FRANCE
FOOTBALL
N° 974 19e Année. — 10 Novembre 1964 0,80 F
SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER .... 0,95 F.
MAROC ..... 97 F.M.

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

FRANCE NORVÈGE au Parc:

UN PAS DE PLUS VERS LA COUPE DU MONDE 1966

BONNEL : les Tricolores retrouvent une valeur sûre

TOULOUSE ET VALENCIENNES EN FLÈCHE

confidentiel

● *Mario Zatelli, allié à Scotti, a été battu en finale du tournoi bouliste des champions à Marseille.*

● *De Toulon, les Valenciennois se sont rendus directement à Gueugnon pour jouer un match amical dû depuis le 11 novembre 1963. Ce match entrait dans le cadre du passage de Bielicki, ex-pro, à Gueugnon.*

● *Elie Fruchart a une grande satisfaction. L'espoir lensois Deschamps a repris l'entraînement et sa réadaptation est prometteuse.*

● *Qu'en termes techniques !... Manolios, le gardien de Rouen, n'a pas joué contre Lyon parce qu'il souffre d'un « décollement de la panévrose du quadriceps droit. »*

● *Prigent boude. Vexé sans doute de ne pas être transféré, il a prétexté une blessure qu'il aurait reçue en cours de semaine pour refuser de se rendre à Monaco au titre de remplaçant.*

LES CHINOIS A ALGER

Kader Firoud, on le sait, a préparé l'équipe d'Algérie qui a fait match nul, mercredi soir, avec l'U.R.S.S. Il s'était rendu à Constantine le samedi précédent et avait assisté, le dimanche, à un match qui opposa l'équipe soviétique à une équipe B d'Algérie et que l'U.R.S.S. gagna 1-0. Firoud tira parti de ce match pour donner ses consignes à l'équipe d'Algérie A qui comprenait une majorité de joueurs opérant en France (6 sur 11).

D'après Firoud, l'U.R.S.S. est en train d'essayer de bâtir son équipe nationale sur une ossature de club (Spartak de Moscou). Cette équipe lui a paru extrêmement rigoureuse dans son système de jeu, particulièrement en défense. Mais l'équipe d'Algérie, qui valut surtout par son trio d'attaque Soukhane-Oudjani-Mekloufi, est de taille, pense-t-il, à affronter les meilleures formations nationales. Firoud nous a également appris que l'Algérie rencontrerait peut-être en décembre l'équipe nationale de Chine populaire : rencontre qui ne manquerait ni d'intérêt ni de pittoresque.

● *Marie, le nouvel arrière central de l'équipe sedanaise, qui n'a que dix-huit ans, était encore la saison dernière en Normandie, sous les ordres de Mouchet, l'ex-Sedanais.*

● *Sedan n'aura bientôt plus besoin de recruter par ses propres moyens. De nombreux jeunes, encouragés par la rapide progression de Perrin, Cardoni, Herbet, Marie, Roy etc.. écrivent directement pour proposer leurs services.*

● *Il y a maintenant trois bacheliers dans l'équipe sedanaise : Herbet, Lemerre et Marie.*

● *Pierre Pibarot conserve sur lui un portefeuille en crocodile que lui offrirent les joueurs du R. C. Paris après leur sensationnelle victoire* (11-2) *sur Metz.*

● *Louis Landi, le gardien nîmois, possède une librairie- papeterie qui l'oblige à se lever très tôt chaque matin.*

● *Les joueurs nîmois n'appellent jamais Parodi autrement que l'Indien.*

● *Nîmes se demande s'il prêtera ses trois juniors Novi, Gomez et Valls à l'équipe de France juniors.*

MARYVONNE ÉTAIT LA

Le coup d'envoi du match Lille - Toulouse a été donné par Maryvonne Dupureur, accompagnée de son petit garçon Thierry. La médaille d'argent de Tokyo fut l'objet d'applaudissements enthousiastes quand elle pénétra sur le terrain, avant le coup d'envoi, avec son petit garçon à la main. C'est lui qui, le premier, tapa dans le ballon. Puis elle-même s'y essaya. Et si ses premiers coups de pied furent manqués, elle s'appliqua si bien qu'à la troisième ou quatrième reprise elle envoya le ballon à 10 ou 15 mètres dans les bras d'un joueur toulousain. Puis elle traversa le terrain, toujours vivement applaudie, de sa foulée légère qu'on ne reverra jamais plus dans un stade.

● *M° Sadoul n'a pas voulu se rendre récemment à Metz à la chasse, sur l'invitation de Raymond Herlory. Car M. Poesi était, lui aussi, de la partie.*

● *L'ex-Nancéien Tazzoppe qui dut abandonner le football pro (à Montpellier) en raison d'une grave blessure, habite aujourd'hui Sommières, près de Nîmes, où il tient un café.*

● *La fille de Pierre Pibarot, Claudine (qui a 16 ans) est, au lycée de jeune filles de Nîmes, l'élève d'Evelyne Lebret. Elle a remporté le lancement du javelot au championnat du Languedoc.*

● *Les dirigeants du Racing attendent beaucoup de la venue de Watteau au Bataillon de Joinville. Ils espèrent qu'il y perdra ses cinq kilos d'excédent de poids.*

L'horloger Coinçon

Gérard Coinçon, l'ex-Strasbourgeois qui joue maintenant en Suisse, à Granges, prépare sa reconversion puisqu'il va devenir représentant en horlogerie. Depuis un mois qu'il est en Suisse, il a déjà joué plusieurs matches : « Ce qui me frappe, dit-il, c'est l'engagement physique des joueurs suisses. En attaque, on conserve moins le ballon et il faut souvent partir dans le tas. Mais ces efforts répétés sont fatigants. En somme, en France, on ne s'engage pas assez et en Suisse trop. »

●

● M. Tellez, président de la Commission, assistait au match Vincennes-Vitry. Il nous apprit qu'il partait le 16 novembre à La Réunion où il assistera au match de qualification pour le 6e tour, qui sera joué le 22 novembre et arbitré par M. Lamour. M. Flandry partira le 19 novembre pour voir la finale Antilles-Guyane qu'arbitrera M. Eurdekian.

● *Le Sedanais Poplin a retrouvé à Montbéliard son oncle, M. Poplin, buraliste et dépositaire de « France Football ».*

● *Avec le retour aux matches diurnes, Sochaux a endossé pour la première fois son maillot jonquille. Malheureusement ça ne lui a pas porté bonheur.*

● *Paul Lévin, l'entraîneur de Rouen, a eu un anthrax à neuf têtes : « A deux près, j'en avais une pour chacun des joueurs de l'équipe », dit-il ironiquement.*

● *M. Ponteau, président des supporters du Stade Français, est venu spécialement par avion à la Chaux-de-Fonds, pour encourager son ami Skiba. Comme il avait raté son avion par suite des embouteillages parisiens, il arriva juste une minute avant le coup d'envoi.*

● *C'est Sochaux qui avait fourni à La Chaux-de-Fonds les maillots pour rencontrer Benfica.*

● *Dorsini a dit après la victoire de Toulouse à Lille : « Vous allez voir que Baraffe sera titulaire en équipe de France et remplaçant à Toulouse ! »*

● *Firoud a confié à Bigot, l'entraîneur de Lille : « Le Spartak de Moscou (que Toulouse doit rencontrer aujourd'hui mardi et Lille le 18 novembre) joue avec beaucoup plus de vigueur que Toulouse. »*

● *Adamczyk s'est déplacé une vertèbre en sortant de la baignoire dans les vestiaires de Lille, mais un accident du même genre lui était déjà arrivé à Nancy.*

● *L'Angevin Grobarczyck a dit : « Il n'y a pas de mauvais arbitres, il n'y a que des arbitres qui se trompent. »*

Crocodile et roulette

M. Chiariny, le président du Nîmes Olympique, est aussi (et surtout) dentiste. Il a reçu récemment un prospectus vantant les mérites d'un analgésique. Sur le prospectus figurait ce dessin représentant un crocodile subissant le supplice de la roulette. Un crocodile chez le dentiste ! On ne pouvait mieux tomber.

Entraîneur d'honneur

A l'occasion des fêtes de la Toussaint et de la venue de Daniel Langrand, leur ancien entraîneur parti au Daring de Bruxelles, les dirigeants d'Aulnoye avaient organisé une sympathique réunion afin de fêter celui qui fut « leur ange tutélaire, leur maître Jacques et sut donner au club des principes et une base justifiant toutes les ambitions ». Au milieu de ses amis, des joueurs et des dirigeants du club, Daniel Langrand fut même sacré « entraîneur d'honneur de l'A. S. Aulnoye ».

●

● M. Herlory avait préféré une partie de chasse à Luxembourg - France. Mais il était dimanche à Luxembourg pour voir les Norvégiens.

● L'arrière central de Nantes, Budzinski, a dit : « Quand je jouais à Lens, nous avions la réputation d'être une équipe... rugueuse. Toulouse n'a rien à envier à cette formation. »

● Une opinion de l'ailier toulousain Samuel Edimo : « Notre entraîneur, Kader Firoud, a raison. Le football est un combat où l'engagement doit être total. »

● Le mardi 10 novembre, au Stadium, Toulouse jouera sa dernière nocturne de la saison contre le Spartak de Moscou.

● Ady Schmitt affronta les Norvégiens avec l'œil droit cerné de noir. « Souvenir de Kocik », a-t-il rappelé.

● Le même Ady Schmitt a terminé le match contre la Norvège avec une culotte en lambeaux qui l'obligea à terminer la rencontre... au pas.

22, rue de Londres

Tous les Lyonnais ont reçu (samedi, à la F.F.F.) une réplique de la Coupe de France conquise en mai dernier. Et M° Chiarisoli (à dr.) n'a pas oublié Ferdinand Maillet, le président de l'O. L...

● *A la mi-temps de Stade-Angers, l'arbitre M. Bois a eu des « mots » avec son juge de touche. Il lui aurait dit : « Si je siffle rapidement, inutile de lever votre drapeau. »*

● *Comme le président du Stade, Roger Ponchès, paraissait assez satisfait de la victoire de l'équipe parisienne sur Angers, le vice-président M. de Chambure lui lança : « Tout ça c'est bien joli, mais le Stade est toujours à la même place ! »* (avant-dernier).

● *Selon le Stadiste Fefeu : « Le public parisien est démoralisant, il ne voit qu'une mauvaise passe et il ne voit pas les trois belles actions qui suivent. »*

● *Après l'incident du deuxième but de Stade-Angers, Schleider a dit à l'arbitre : « En accordant un but pareil, vous enlevez le pain de la bouche de mes enfants. » Ce à quoi l'arbitre M. Bois a rétorqué : « Moi, j'ai sept bouches à nourrir. » L'arrière angevin n'en est pas encore revenu. D'autant plus que son invective lui coûte un avertissement.*

FRANCE FOOTBALL N° 974

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5328-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes)

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour) 1 F en timbres-poste

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET

Comité de rédaction :

Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques FHIBERT, Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER

● Publicité : « Régie-Presse », 133, Champ-Elysées, Paris (8e) Téléphone BALZAC 12-91.

confidentiel

● *Chlosta, demi centre du S.C.O., a dit en parlant de M. Bois : « S'il n'avait pas accordé ce deuxième but au Stade, il n'aurait finalement pas si mal arbitré que cela. »*

● *Les joueurs des deux camps ont été unanimes pour affirmer qu'il y eut, au cours de Stade-Angers pas mal de divergences de vue entre M. Bois et l'arbitre de touche...*

● *L'émissaire algérien venu à Angers régler le départ de Defnoun, a dit aux dirigeants du S.C.O. : « Consolez-vous, l'année prochaine ils reviendront tous. »*

● *Le Spartak de Moscou a assisté dimanche au match de jeu à treize Carcassonne-Lézignan. Son capitaine Igor Netto donna le coup d'envoi.*

Les pieds plats

« Andersson avait les pieds plats et, comme on dit chez Bianco, le bar des partisans de l'O. M., il est vraisemblable qu'il les a toujours. » Cette phrase, c'est le début d'une pittoresque histoire du livre de Max Urbini, « Histoires de Football », paru chez Calmann - Lévy). Gunnar Andersson est d'ailleurs actuellement en France où il est venu voir sa fille, Christine Nérac, nouvelle idole des jeunes et qui vient d'enregistrer un disque.

● *Planté, l'arrière Aixois, serait-il aussi la mascotte de son équipe ? Blessé lors du match victorieux contre l'O.M., il n'a pas joué les trois derniers matches qui ont été autant d'échecs.*

● *Wisnieski a été très heureux de retrouver ses camarades lensois qu'il est allé saluer dans leur vestiaire après le match, et les complimenter.*

● *Après le match Saint-Etienne-Lens, Jean Snella a grillé une cigarette, fait assez rare qui est chez l'entraineur stéphanois le signe d'une grande satisfaction.*

● *Pour la première fois de la saison, le président stéphanois Roger Rocher n'était pas au stade Geoffroy Guichard. A cela une raison majeure : il est souffrant depuis quelque temps.*

● *Jean Sadoul contre Germain Reynier : c'est le duel au sommet qui se prépare pour samedi prochain à l'occasion d'une réunion à la Ligue du Sud-Est qui se penchera sur le plan de réforme du football français.*

● *Le Franco-Argentin Robinet II, frère du Toulonnais, qui avait été mis à l'essai pendant quinze jours à l'O. M., n'a finalement pas été retenu par Mario Zatelli. Motif : il ne peut pas être qualifié avant un mois. Or, chacun sait que pour l'O. M., le temps presse chaque jour davantage...*

● *Pasquini, l'entraineur d'Angers, après la nouvelle défaite de son équipe, a remarqué : « Si au moins nous marquions des buts, nous pourrions espérer en des jours meilleurs. Hélas !...*

SANS RANCUNE

Après Stade-Angers. Carnus et Deleuil (tous deux de Marignane) et l'arbitre Marcel Bois ont quitté le terrain côte à côte comme trois bons amis. C'est ça, le sport...

● *En arrivant à Cannes, les joueurs de Boulogne ont trouvé un véritable crachin du Nord, ce qui a fait dire à leur capitaine Ernie Schultz : « Ça va, je sens que nous allons nous régaler / » Les prévisions de Schultz, précisons-le, se sont avérées justes.*

● *Pour son traditionnel match à Paris et bien que ce ne soit pas la saison, l'A.S. Cannes fera distribuer dimanche à Saint-Ouen du mimosa aux spectateurs parisiens. Précisons que ce mimosa de serre a été spécialement préparé à cette intention.*

● *Pironi, l'entraineur des amateurs monégasques, qui était à Cannes, a dit : « Cette équipe de Boulogne joue un football comme on n'en voit pas beaucoup, même en Division I. Des garçons comme Schultz et Hess font véritablement honneur au football. »*

● *Dans l'équipe cannoise qui joue actuellement les premiers rôles il n'y a pas moins de cinq « Pieds noirs » : Baeza, Bourguignon, Amand, Ferrari et Sparza. Ajoutons que deux joueurs de la Croisette sont noirs : Barrou et Yansunne.*

● *Roger Scotti, l'ex-gloire de l'O.M., ne voit pas d'un bon œil l'incorporation en équipe pro de son jeune fils Jean-Claude (seize ans). Celui-ci cependant n'en a pas moins sacrifié deux jours d'école au déplacement à Forbach, ce qui a fait dire à Roger Scotti : « De toute façon, à Forbach comme au lycée, il va faire un dur apprentissage... »*

● *Un joueur Martiniquais vient d'arriver à l'O.M. et s'entraine sous la direction de Mario Zatelli. Il s'appelle Bait.*

● *Après la victoire de son équipe sur Angers, le président stadiste Roger Pouchès a dit en souriant : « Selon la formule, seul le résultat compte. »*

● *L'entraineur stadiste Henri Priami estime : « Nous avons gagné en jouant mal. Il nous faut gagner en jouant bien, ce ne sera pas plus mal, surtout à Paris. »*

L'HISTOIRE QUE RACONTE

... LUCIEN JASSERON

L'entraineur de Lyon raconte cette histoire qu'il affirme authentique : « J'étais un jour témoin d'un mariage, celui de l'ancien footballeur Rocci. Après la cérémonie, le jeune marié, très ému, tint à remercier le premier magistrat de la ville où il s'était marié et lui dit : « Au revoir, monsieur le maire, à la prochaine. »

● *Philippe Pottier a le droit de jouer quatre matches par saison avec l'équipe de Suisse. Il ne jouera pas contre l'Irlande. « Mais j'irai à Tirana, dit-il, un pays que je ne connais pas. »*

● *Au coup de sifflet final du match Stade-Angers Pottier, Fefeu et Peyroche discutaient du deuxième but stadiste que le juge de touche avait estimé hors-jeu et que l'arbitre avait homologué. Pottier, qui avait marqué et déclarait ne pas pouvoir être hors-jeu, expliquait néanmoins que « l'arbitre était mal placé pour juger s'il y avait faute ou non ».*

● *Guillot conserve cet esprit racingman que l'on dit si rare aujourd'hui. Il est venu à Paris pour se faire opérer, la semaine dernière, par le chirurgien du R.C.P.*

● *Quelques dirigeants angevins n'ont eu de cesse que Bruey s'en aille ; aujourd'hui ils le regrettent. « C'est l'homme qu'il nous faudrait » disent-ils.*

LE DESSIN DE LA SEMAINE par DERO

« — Le Père la Victoire... »

DIALOGUE MINUTE

RENÉ HAUSS ET LA FIDÉLITÉ

Depuis si longtemps il est parmi nous, que nous nous sommes habitués à lui, comme à un meuble que l'on voit tous les jours sur son chemin, et que pour finir on ne remarque plus. Il faut dire aussi qu'il n'a rien fait pour sortir des chemins battus. Pas d'aventures, pas de transferts, pas d'éclats. Si bien que d'avoir trente-sept ans à la Noël, d'être le plus vieux footballeur professionnel de France, d'être enfin pas tout à fait comme les autres passe même inaperçu ! Les gens heureux n'ont pas d'histoire, et René Hauss est heureux.

Il a le visage buriné et calme d'un homme qui aurait travaillé son champ toute sa vie, mais n'est-ce pas ce qu'il a fait sur son terrain de Strasbourg ? Il parle sans geste, tout imprégné de tranquillité, d'une voix facile, à peine secouée d'un léger accent alsacien. Dès que le bavardage commence, on se sent en repos, il est l'expérience, le calme, le bonheur.

« Je dois tellement au football, il m'a transformé. Il m'a permis de me hisser à un autre niveau, de me glisser dans un autre milieu. Le football a une forte influence sur le caractère, il permet à un homme de se connaître. »

Pour lui, il y a d'abord la reconnaissance, comme si sa complicité avec le football, depuis seize ans, n'avait été qu'à sens unique, que les profits n'avaient été que pour lui, et qu'il n'ait pas assez de toute sa vie pour rendre au football ce qu'il lui a donné.

Sa carrière ne ressemble à aucune autre. Quand on en regarde la tranquillité, les incidents qui l'ont à peine jalonnée, la constance, on a envie de penser qu'il est simplement un petit bourgeois du football. Et puis tout prend une nouvelle dimension. A travers lui, un jeu, un coin de terrain, un club prennent une importance chaleureuse ; quand il parle, c'est toujours pour dire du bien de quelque chose ou de quelqu'un, et quand on le quitte, on est rassuré sur la solidité du football, sur la valeur de la vie, sur le bonheur que l'on peut éprouver à vivre simplement.

« Je n'ai jamais quitté Strasbourg d'abord parce que j'ai eu la jambe cassée à vingt-sept ans et que pendant deux ans on m'a estimé fini, mais aussi parce que j'ai toujours pu pratiquer le football que j'aimais, je n'aurais pas eu autre chose à Bordeaux ou à Toulouse.

— Vous n'aimez guère voyager ?

— Si, pourtant, j'aime bien.

— Pour le retour ?

Il sourit, oui, beaucoup pour le retour, pour sa maison, sa femme, ses enfants, ce petit coin de la banlieue strasbourgeoise où il puise ses réserves de calme et de jeunesse : « Je n'aurais jamais pu durer sans la banlieue... »

— Ce qui m'étonne le plus, c'est votre calme.

— Si je le suis, c'est grâce au football, il faut être maître de soi, lucide, mais je ne le suis que depuis la trentaine, avant j'étais plus nerveux.

Etre plus nerveux, pour René Hauss, c'est avoir eu, une fois, un avertissement...! En seize ans...

« Je regarde bien les choses en face, je ne pense pas avoir d'ennemis. D'ailleurs, le même public me supporte depuis seize ans, et je l'en remercie. Surtout qu'on est difficile dans l'Est ! Un public ? Oui, ça compte, ça aide...

— Vous avez besoin qu'on vous aime.

— Peut-être...

— Et si vous aviez quand même un ennemi ?

Il réfléchit quelques secondes, cela ne doit pas s'être produit souvent et doit l'avoir gêné comme un grain de sable dans un œil.

« J'essaierais d'approfondir, de connaître les raisons, mais surtout de rester en bons termes avec lui...

« Tout est simple, il faut s'adapter à la vie, la regarder en face... Les enfants, par exemple, c'est important. Quand vous rentrez après une défaite et qu'ils vous sautent au cou, on oublie tout. Ce qui me fait durer, c'est l'enthousiasme, j'ai le même enthousiasme qu'au premier jour... »

Tout est tranquillité, tout est calme, tout est bonté en lui, jusqu'au moment où il dit :

« Il y a un seul sujet sur lequel je m'emballe, c'est quand on attaque le football... »

Alors on reconnaît enfin la dure carrure de l'Alsacien solide, une puissance inébranlable, la détermination du légionnaire qui se bat pour une cause véritable, il le défendra jusqu'au bout, pour rendre au football une partie de ce qu'il lui a donné.

Connaissant mon habitude des comparaisons, René Hauss m'a demandé à quoi il me faisait penser. J'ai répondu : « A un bon chien fidèle... », tout en ayant peur qu'il ne le prenne pour une critique. Un bon chien, c'est celui qui connaît la fidélité, mais qui sait aussi se battre à mort pour son maître.

Maryse DUFAUX.

FF AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

par Max URBINI

COUPE DU MONDE : L'ALLEMAGNE TREMBLE, L'ITALIE SOURIT

ALLEMAGNE 1, SUEDE 1 : UNE SURPRISE SOUS LES YEUX DES BERLINOIS ; ITALIE 6, FINLANDE 1 : UN RESULTAT ATTENDU DEVANT LE PUBLIC DE GENES

Il y avait six joueurs opérant en Italie dans le match de Berlin : Szymaniak (Varèse), Schnellinger (Rome) et Haller (Bologne), du côté allemand ; Jonsson (Mantoue), Andersson (Varèse) et Hamrin (Fiorentina) du côté suédois. Le trio nordique a été le plus heureux. Il a eu une influence décisive sur une rencontre très serrée où la Suède a « laissé venir » pour mieux contrer son adversaire. Menée 1-0 à la vingt-neuvième minute, sur un tir de Brunnenmeir, elle a égalisé quatre minutes avant la fin grâce à Hamrin, grand spécialiste de la contre-offensive (et pour cause...) et des buts arrachés dans les toutes dernières minutes.

L'Allemagne a donc manqué son départ en Coupe du Monde. Renversera-t-elle la situation lors du match retour en Suède où elle n'a pas gagné depuis... cinquante-trois ans ? Le doute est permis, car Hamrin et ses partenaires ont les dents longues, comme nous le dit Jean Cornu en page 18.

Les Italiens, eux, affichent un optimisme très raisonnable après leur très facile victoire sur la modeste Finlande, avec une formation presque cent pour cent milanaise. On y a vu, en effet, sept joueurs de l'Inter (Sarti, Burgnich, Guarneri, Facchetti, Picchi, Mazzola et Corso), trois du Milan A.C. (Lodetti, Mora, Rivera) et un de Bologne (Bulgarelli).

Sous la conduite de Rivera, promu capitaine à 21 ans, la squadra azzurra a évolué sans la moindre difficulté devant un rival très décontracté et si peu soucieux de marquer l'adversaire qu'un quotidien milanais a titré : « Un jour de liberté pour les prisonniers du terrible catenaccio. »

Il en sera autrement contre la Pologne et surtout l'Ecosse, les deux autres adversaires de l'Italie dans la phase préliminaire de la Coupe du Monde.

Une précision : le succès de Gênes était le 132e de la squadra sur 246 dans un palmarès largement bénéficiaire. Le voici d'ailleurs puisque nos lecteurs le réclament depuis plusieurs semaines :

Argentine	3	2	0	1	6	2
Autriche	27	10	5	12	35	49
Belgique	10	9	0	1	28	12
Brésil	4	3	0	1	8	3
Tchécoslovaquie	20	8	6	6	53	29
Chili	1	0	0	1	0	2
Croatie	1	1	0	0	4	0
Danemark	1	0	0	1	1	5
Egypte	4	4	0	0	20	6
Eire	1	1	0	0	3	0
Finlande	3	2	0	1	11	6
France	23	16	4	3	68	32
Allemagne	12	8	2	2	24	17
Japon	1	1	0	0	8	0
Grèce	1	1	0	0	4	0
Angleterre	8	0	4	4	10	18
Irlande Nord	4	2	1	1	7	6
Israël	2	2	0	0	10	2
Yougoslavie	6	3	1	2	9	12
Luxembourg	1	1	0	0	2	0
Norvège	4	4	0	0	9	4
Hollande	4	1	3	0	7	6
Paraguay	1	1	0	0	2	0
Portugal	9	6	0	3	23	12
Roumanie	2	2	0	0	3	1
Ecosse	1	1	0	0	3	0
Espagne	16	6	6	4	25	15
Etats-Unis	4	4	0	0	25	1
Suède	6	1	3	2	10	12
Suisse	36	19	11	6	80	53
Turquie	2	2	0	0	7	0
Hongrie	25	11	7	7	45	46
U.R.S.S.	2	0	1	1	1	3
Uruguay	1	0	0	1	2	3
TOTAL	246	132	54	60	535	357

COUPE D'EUROPE : LE BAROUD DE SKIBA

CHAUX-DE-FONDS 1 BENFICA 1 : UN 1/8 ACHARNE ; D.W.S. AMSTERDAM 5 LYN 0 : SANS HISTOIRE ; RANGERS 3 ETOILE ROUGE 1 : NORMAL SURTOUT A HIGHBURY.

Personne n'a fait de cadeaux à personne dans ce dernier mercredi de Coupe d'Europe des Clubs...

A la Chaux-de-Fonds, l'équipe de Skiba a livré une bataille acharnée à celle de Schwartz dans un style que les Stéphanois connaissent (hélas!) fort bien. Elle a obtenu un résultat nul flatteur, mais les observateurs de ce 1/8 ne lui accordent qu'une toute petite chance d'éviter le pire sous le ciel de Lisbonne.

A Amsterdam, le D.W.S. a montré à 55.000 spectateurs enthousiastes qu'il rêvait des lauriers de Feyenoord.

Il s'est imposé très aisément à un Lyn, Oslo ,complètement dépassé par la situation. Le onze norvégien essaiera simplement de sauver l'honneur lors du match retour.

A Highbury, l'Etoile Rouge de Belgrade s'est... aperçue qu'elle avait commis une erreur en acceptant de retrouver une troisième fois les Rangers sur un terrain britannique. Des milliers d'Ecossais ont envahi, en effet, les tribunes du stade d'Arsenal et leur influence sur la tenue de leurs champions a été certaine. Victorieux (3-1), avec un superbe Baxter, les Rangers rencontreront le Rapid de Vienne en 1/8 de finale. Encore une chaude explication... aussi bien à Ilrox Park qu'au Prater !

	Aller	Retour
Inter-Dinamo Bucarest	11 novembre	3 décembre
Chaux de Fonds-Benfica	1-1	9 décembre
Liverpool-Anderlecht	25 novembre	16 décembre
D.W.S. Amsterdam-Lyn Oslo	5-0	2 décembre
Real Madrid-Dukla	18 novembre	2 décembre
Vasas Gyser-Lok. Sofia	18 novembre	6 décembre
Panathinaïkos-F.C. Cologne	11 novembre	25 novembre
Rapid-Rangers	à fixer	à fixer

COUPE DES FOIRES : STRASBOURG CONTINUE

F.C. BALE 0 STRASBOURG 1 : UN SUCCES QUI FAIT CROIRE A LA QUALIFICATION ALSACIENNE POUR LE TROSIEME TOUR.

Le R.C. Strasbourg gagne doucement, mais sûrement ses galons de bonne équipe sur le plan international. Après avoir éliminé un Milan A.C. qui n'en est pas encore revenu (2-0 à la Meinau, 0-0 à San Siro) ,il a enlevé la première manche de son match contre le F.C. Bâle grâce à un but de Gress (1-0).

C'est bien, fort bien, car il n'est pas commode de s'imposer en territoire suisse.

L'équipe de Paul Frantz devrait confirmer cette victoire (demain 11 novembre) devant son public pour aller plus loin dans une épreuve secondaire, certes, mais néanmoins fort intéressante.

Rappelons que le Stade Français participe aussi à la Coupe des Foires. Tenu en échec par la Juventus au Parc (0-0), il ira à Turin le 2 décembre.

	Aller	Retour
Kilmarnok-Everton	11 novembre	23 novembre
Borussia-Manchester U.	11 novembre	2 décembre
F.C. Barcelone-Celtic Glasg	18 novembre	2 décembre
F.C. Bâle-Strasbourg	0-1	11 novembre
Ferencvaros-Wiener S.K.	2-1	0-1
	(troisième match non fixé)	
Petrolul-Lok. Plovdiv	11 novembre	2 décembre
Dos Utrech-F.C. Liège	19 novembre	9 décembre
Atl. Bilbao-Anvers	18 novembre	9 décembre
Stade Français-Juventus	0-0	2 décembre
A.S. Roma-F.N.K. Zagreb	1-1	25 novembre

Shelbourne-Atletico Madrid et Dunferlime-V.F.B. Stuttgart non fixés.

COUPE DE LA LIGUE : OPTIONS POUR NANTES ET LE STADE

VALENCENNES 1 NANTES 2 : UNE PETITE SURPRISE. TOULON 3 STADE 3 : UN MATCH NUL A L'ARRACHE.

Verrons-nous un Nantes-Stade en finale ? On est tenté de le croire après les demi-finales aller jouées mercredi dernier.

La réussite complète de Nantes à Valenciennes (après une mi-temps de tout premier ordre) est la plus significative. Elle prouve la qualité d'une formation très bien dirigée de A à Z et dont **Football Magazine** situera l'heureuse évolution dans son prochain numéro. La réussite partielle du Stade après une sévère explication laisse entrevoir de meilleurs lendemains. C'est-à-dire « autre chose » que dimanche au Parc malgré une victoire sur Angers...

A noter l'indifférence du public à l'égard d'une Coupe qui traîne beaucoup trop en longueur et n'a pas véritablement sa place au beau milieu de la saison. En août, elle organise une reprise d'activité anarchique jusqu'à l'an passé. Mais aujourd'hui... elle attire 2.370 spacteteurs à Valenciennes et 1.327 à Toulon.

Il faut donc la maintenir mais la réformer.

NE VOUS FIEZ PAS AUX APPARENCES

TOUTE LA PRESSE ITALIENNE A PARLE, LA SEMAINE PASSEE, DU TRANSFERT DE STOCKMAN, L'AILIER INTERNATIONAL D'ANDERLECHT A LA SAMPDORIA.

...Et elle a même cru l'affaire conclue comme en témoigne la coupure de « Stadio » que nous reproduisons. On peut y lire, en effet, « Stockholm à la Sampdoria » et notamment, en sous-titre : « Il n'est pas exclu que le justicier de Bologne (!!) débute dimanche contre Milan. »

En réalité, les pourparlers ont rapidement échoué. Anderlecht voulait bien se séparer de Stockman à la fin de la saison (il lui est trop précieux surtout en Coupe d'Europe), mais la Sampdoria désirait un renfort immédiat.

Alors... on ne reparlera peut-être un jour.

GROSSO « COLPO » DELLA SOCIETA' BLU...

Stockman dall'Anderlecht alla Sampdoria

Già sottoscritto l'impegno; ma la squadra belga, prima di privarsi del giocatore, vorrebbe completare la Coppa dei Campioni « Non è comunque da escludere che il giustiziere del Bologna debutti sin da domenica contro il Milan

7 JOURS DE FOOTBALL

ILS VOUDRAIENT REFAIRE UN GRAND RACING

LE « COMITE DE SAUVEGARDE » DU R.C. PARIS A REUNI LA PRESSE DANS UN HOTEL PROCHE DE L'ETOILE POUR ECLAIRER COMPLETEMENT L'OPINION SUR LE BUT QU'IL POURSUIT

Ils étaient neuf et représentaient tous ceux qui ne peuvent se résigner à voir le Racing au tout dernier rang du football professionnel. Ils étaient neuf amoureux des couleurs ciel et blanc (et quand on en est amoureux...), aussi calmes, dignes et lucides les uns que les autres.

Leur président, Louis-Bernard Lévy, a d'abord rappelé la chronologie des pourparlers avec l'actuelle direction du club :

● Juillet 1964 (*barrages terminés, R.C.P. condamné*) : *première réunion de L. Bernard-Lévy et de ses amis.*

● 13 août : *entrevue avec André Dehaye et offre de prise en charge du club avec un plan très précis.*

● 15 septembre : *refus du R.C.P., qui fait des contre-propositions le 25. Après le versement par le nouveau groupe de 3 millions, élargissement du comité actuel à 26 membres (13 anciens, 13 nouveaux), le président André Dehaye ayant voix prépondérante. Si une partie des 3 millions était versée, le nouveau groupe n'aurait qu'un nombre de dirigeants proportionnel à la somme versée.*

● 29 septembre : *réponse négative du groupe, qui n'entend pas aider financièrement un comité en qui il n'a pas confiance. Contre-propositions du groupe de sauvegarde : 12 membres au comité, dont 7 nouveaux, la présidence restant à André Dehaye.*

● 30 septembre : *refus du R.C.P. Une nouvelle réunion est prévue. André Dehaye propose 14 h 30, heure à laquelle aucun des hommes du nouveau groupe ne peut se libérer. L. Bernard-Lévy essaie d'obtenir un autre rendez-vous. Le comité du R.C.P. doit préciser une heure. Mais il reste silencieux ou ne fait pas l'impossible pour arranger les choses. Louis Bernard-Lévy et ses amis considèrent, à juste titre, que les pourparlers sont rompus.*

Voilà pour la petite histoire...

Quel est le plan écarté par les responsables en titre du R.C. Paris ? Le voici dans ses grandes lignes :

● Refonte du club. *Celui-ci repose actuellement sur 13 hommes élus par cooptation. Il devrait dépendre d'un comité directeur élu par 2.000 ou 3.000 membres.*

● Nouvelle direction sportive. *Elle devrait être confiée à un directeur administrateur de grande valeur et à un entraîneur lentement qualifié, muni des pleins pouvoirs.*

● Esprit de club poussé. *La nouvelle direction ferait l'impossible pour recréer l'ambiance des années fastes de l'avant-guerre. « C'est possible si on fait ce qu'il faut » affirme l'ex-international Maurice Dupuis (13 ans de Racing) avec preuve à l'appui.*

Si le comité de sauvegarde prenait l'équipe du Racing en main, il sait qu'elle devrait quitter Paris et s'installer en banlieue. En attendant, elle séjournerait deux ou trois jours par semaine dans un lieu de concentration.

● Evolution politique. *Le recrutement serait développé avec l'ambition d'assurer la promotion sociale des joueurs. Des relations étroites et constantes avec la Ville de Paris seraient instaurées. (« Une grande équipe à Paris devrait être aussi le capital de la capitale », estiment Louis Bernard-Lévy et ses amis.) Des propositions seraient faites à la Ligue et à la F.F.F. pour la réouverture des frontières. Des initiatives seraient prises également auprès de ces deux organismes pour régler le problème de l'amateurisme marron qui sape le professionnalisme à la base.*

C'est très clair et très simple.

Et l'aspect financier ? A ce sujet, Louis-Bernard Lévy a souligné :

« On a dit que nous étions apparus au début comme les banquiers de l'opération et que, par la suite, nous avions eu des ambitions sportives. C'est faux. Nous sommes à la base, depuis le premier jour, des gens qui adorent le football et qui voulons sauver le Racing. Et nous savons qu'on ne constitue plus aujourd'hui une grande équipe à coup de millions, mais avec la compétence et le travail. »

Cependant, le groupe a fait ses comptes. Et il se fait fort de réunir la somme prévue, grâce à des membres normaux du club. « Nous sommes contre le mono-mécénat et pour le polymécénat. Nous voulons constituer un vrai club, comme il en existe à l'étranger. » Avec quelle garantie ? Aucune... L'argent serait versé à fonds perdu, car un club de football en France, même champion, est obligé de perdre de l'argent. « Mes amis et moi serions donc prêts à prendre certains risques, pour le bien du Racing. Car, même si nous la prenons en charge, nous ne considérerons pas que le Racing nous appartient, mais qu'il appartient au football. »

C'est toujours très clair et très simple.

Et, en conclusion, Louis-Bernard Lévy a fait le point de la situation.

« Et maintenant ? Nous n'avons pas l'intention de provoquer André Dehaye en duel ni d'envoyer la force armée rue Ampère ! Nous avons tout essayé par les voies légales. Désormais, nous nous abstenons de toute action en espérant qu'un jour un revirement se produira.

Depuis cette conférence de presse, le R.C. Paris ne s'est manifesté en aucune façon...

Le « Comité de sauvegarde » du R.C. Paris. De g. à dr. : MM. Villard, agent de publicité ; docteur Gorse, vieux supporter ; Reichenbach, marchand de tableaux ; Dupuis, ancien international du club ; Louis Bernard Lévy, gérant de société immobilière ; Mignaut, agent de fabrique, et Jacques Bernard Lévy, cousin de Louis. Manquent sur notre document : MM. Faure et Bernheim, tous deux agents littéraires.

ILS ONT DIT...

« Quel est le pays de vos rêves ? » A cette question, LUIS CARNIGLIA (touriste du Calcio malgré lui) a répliqué sans la moindre hésitation :

« La France et la Côte-d'Azur qui réunissent la liberté d'action et d'expression dans un climat idéal. » Et l'Italie ? Luis a ajouté : « On y gagne beaucoup d'argent et je suis bien placé pour le savoir. Mais l'argent n'est pas la chose la plus importante dans l'existence. »

KURT HAMRIN, après l'étonnant match nul de la Suède devant l'Allemagne (1-1) mercredi dernier au stade olympique de Berlin. « Nous avons manqué le rendez-vous du Chili 62 mais nous ne raterons pas celui de l'Angleterre 66 car nous avons enfin découvert les vertus de la contre-attaque l'arme n° 1 du football actuel. » Inutile de préciser que l'ailier suédois de la Fiorentina est pour beaucoup dans cette évolution.

JOSE ARRIBAS très satisfait de ses jeunes au lendemain d'une belle victoire en demi-finale de Coupe de la Ligue à Valenciennes (2-1) : « Retenez bien le nom de Joël Prou (18 ans). C'est un espoir de tout premier ordre, un futur très grand ailier gauche qui aura un jour sa place dans l'attaque de l'équipe de France. » L'entraîneur nantais est tellement affirmatif qu'on est tenté de le croire.

L'ALGÉRIE POURSUIT SON APPRENTISSAGE

ALGERIE 2 U.R.S.S. 2 : QU EFAUT-IL PENSER DE CE RESULTAT APPAREMMENT TRES SATISFAISANT POUR L'EQUIPE NORD-AFRICAINE?

Le onze soviétique (avec neuf joueurs du Spartak...) était venu mercredi à Alger beaucoup plus pour y faire une démonstration que pour y gagner coûte que coûte. Mais le match de la sélection algérienne a été tout de même très encourageant. Il aurait pu d'ailleurs se terminer par une victoire si Mekloufi n'avait pas manqué un penalty à la fin de la première mi-temps. Ce qui n'a pas empêché le « Stéphanois » de dominer son équipe avec le « Lensois » Oudjani et le « Toulousain » Soukhane.

NOTEZ AUSSI QUE

● SUSPENSIONS : DEUX MATCHES POUR RODZIK (NICE), NOVARRO RED STAR), MARC (MONTPELLIER) ; UN MATCH, POUR GRANELLA (NICE), SALEM (SAINT-ETIENNE), GASSERT (BOULOGNE) ; UN MATCH AVEC SURSIS POUR KOCIK (VALENCIENNES), GRIMBERT (TOULOUSE), DALLA IECA (RED STAR) ; UN SIMPLE AVERTISSEMENT POUR MULLER (NANTES), MONIN (TOULOUSE), ZWUNKA (METZ) ET BARROU (CANNES).

● ON NE REVERRA SANS DOUTE PAS LE VALENCIENNOIS PIUMI EN ACTION AVANT SIX SEMAINES, IL SOUFFRE D'UNE DECHIRURE DES LIGAMENTS INTERNES DU GENOU DEPUIS MERCREDI DERNIER, JOUR DE V.A.-NANTES EN COUPE DE LA LIGUE.

● UN JEUNE REMOIS RENONCE AU FOOTBALL ET FAIT SA RECONVERSION. C'EST CLAUDE ROBIN QUI REPREND L'AFFAIRE DE MAREYEUR DE SON PERE AUX SABLES-D'OLONNE.

● CONNAISSEZ-VOUS TRABAB ? C'EST LA TERREUR DU MOHAMMEDIA SSAYE RECEMMENT CHEZ LES AMATEURS DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS. IL A UN TEL SENS DU BUT QUE LES TENANTS DE LA COUPE FONT L'IMPOSSIBLE POUR RECULER SA NATURALISATION (IL EST NE AU MAROC DE PERE ARGENTIN ET DE MERE ESPAGNOLE) ET REGLER DEFINITIVEMENT SON TRANSFERT.

● LES STEPHANOIS N'DOUMBE ET BORDAS RENFORCERONT L'O.L. QUI RECOIT L'ESPANOL DE BARCELONE (DI STEFANO) CE MARDI SOIR A GERLAND.

● DECISIONS DU DERNIER BUREAU FEDERAL : FRANCE B - BELGIQUE B AURA LIEU LE MARDI 1er DECEMBRE A LIMOGES (18 H 45) ; LES MATCHES ENTRE LA DIVISION II FRANÇAISE ET ITALIENNE SE DEROULERONT LE 3 JANVIER DANS LA PENINSULE ET LE 3 AVRIL EN FRANCE. POUR LE CALENDRIER 65-66 TROIS DATES DEFINITIVES DANS LA PHASE PRELIMINAIRE DE COUPE DU MONDE : NORVEGE-FRANCE LE MERCREDI 15 SEPTEMBRE, FRANCE-YOUGOSLAVIE LE SAMEDI 9 OCTOBRE ET FRANCE-LUXEMBOURG LE SAMEDI 6 NOVEMBRE. LA F.F.F. A PORPOSE D'AUTRE PART UNE RENCONTRE AMICALE A L'U.R.S.S. LE 23 OCTOBRE A MOSCOU ET ELLE EST TOUJOURS EN POURPARLERS AVEC LA BELGIQUE, L'ALLEMAGNE ET L'ITALIE.

TOUJOURS DEUX EN TETE

● Décidément, les dimanches se suivent et ne se ressemblent pas. Seul des deux leaders avant cette onzième journée, Lyon conserve son rang car Nimes, battu à Bordeaux, doit céder sa place à Nantes qui reprend son poste, abandonné la semaine dernière.

● Mais toujours un peloton groupé en tête : les neuf premières équipes se tiennent, en effet, à deux points !

● Deux victoires à l'extérieur : Toulouse (à Lille) et Valenciennes (à Toulon).

Histoire de buts

● Pour cette nouvelle journée de championnat, vingt-neuf buts ont été marqués. Ce qui est une bonne moyenne.

● Ont réussi le « doublé » : Oudjani (Lens), Sauvage (Valenciennes), Dorsini (Toulouse).

● Ont marqué pour la première fois : Artelesa (Monaco), Le Chenadec (Nantes), Djebaili (Nimes) sur penalty, Kristic (Sochaux).

Classement des buteurs

● Le Nimois Valls, forfait à Bordeaux, partage le titre de meilleur buteur avec Simon (Nantes), Perrin (Sedan) et Guy (Saint-Etienne) : 9 buts.

● Suivent, dans l'ordre : Oudjani (Lens), 8 buts ; Bonnel (V.A.), Douis (Monaco) et Dorsini (Toulouse), 6 buts ; Cossou (Monaco), Lachot (Lille), Muller (Nantes), Di Nallo (O.L.), Rhodigiero (Rennes), Farias (Strasb.), F. Blanc (Toulon) et Sauvage (V.A.), 5 buts.

Attaques

● Sedan possède toujours la meilleure attaque : 24 buts en onze matches, mais est rattrapé par Nantes.

● Suivent de près : Saint-Etienne (21) et Nimes (20).

Défenses

● Valenciennes possède la meilleure défense du championnat : 10 buts.

● Devant Sochaux (12 buts), Lille et Toulon (15 buts).

● Meilleure attaque : Sedan, à la défense la plus perméable (25 buts).

Recettes et spectateurs

● Un total de 78.258 spectateurs a été enregistré aux guichets des stades de Division I pour une recette globale de 3.160 francs.

● Moyenne générale de spectateurs : 8.662.

● A Saint-Etienne, une nouvelle fois, la plus forte affluence : 14.611 spectateurs.

● Et à Monaco, toujours la plus faible : 2.451 spectateurs.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Nantes ..	14	11	6	2	3	5	0	1	1	2	2	24	19
2. Lyon	14	11	6	2	3	5	0	0	1	2	3	17	16
3. Valenc. ..	13	11	5	3	3	3	2	0	2	1	3	16	10
4. Nimes ...	13	11	6	1	4	3	1	1	3	0	3	20	14
5. Toulouse ..	13	11	5	3	3	2	2	1	3	1	2	18	16
6. Sochaux .	12	11	5	2	4	4	1	1	1	1	3	19	12
7. Saint-Et. ..	12	11	4	4	3	1	3	2	3	1	1	21	17
8. Bordeaux .	12	11	5	2	4	4	1	1	1	1	3	17	16
9. Monaco ...	12	11	5	2	4	5	0	0	0	2	4	16	17
10. Rennes ..	11	11	4	3	4	2	2	1	2	1	3	18	18
11. Lille	10	11	3	4	4	3	2	1	0	2	3	18	15
12. Toulon ..	10	11	4	2	5	3	1	2	1	1	3	16	15
13. Strasbourg.	10	11	1	8	2	0	5	0	1	3	2	16	19
14. Lens	10	11	3	4	4	3	0	2	0	4	2	17	23
15. Rouen ...	10	11	4	2	5	3	2	2	1	0	3	9	17
16. Sedan ...	9	11	4	1	6	4	0	1	0	1	5	24	25
17. Stade Fr..	8	11	3	2	6	3	2	1	0	0	5	15	21
18. Angers ...	5	11	2	1	8	2	0	3	0	1	5	10	21
	198	198	75	48	75	55	24	20	20	24	55	311	311

ROUEN-LYON (1-1)

AUBOUR EN ÉTAT DE GRACE

(Robert VERGNE)

ROUEN. — Ce ne sont certainement pas les 10.000 spectateurs rouennais qui trouveront à redire à la sélection d'Aubour dans l'équipe de France. En effet, le gardien international porte la plus grande responsabilité dans le match nul réussi par l'Olympique Lyonnais à Rouen. Et il eut un sac é mérite, car il se trouva en face de situations extrêmement critiques au cours du véritable siège que les Rouennais lui imposèrent tout au long de la seconde mi-temps.

Quatre ou cinq fois il semblait battu, mais ses partenaires le suppléèrent deux fois. Il y eut même un véritable gag lorsque Djorkaeff dégagea sur sa ligne... dans les bras de son gardien ! Avouez que ce n'est pas banal, et surtout cette action symbolise le véritable état de grâce dans lequel se trouvait le gardien de but de l'équipe de France dimanche, au stade Robert-Diochon.

De là à conclure que les Rouennais auraient dû écraser les Lyonnais, il y a un pas que nous ne franchirons pas aussi allégrement qu'il pourrait y paraître sur le seul énoncé de ces premiers commentaires.

D'abord, parce qu'il y eut aussi une première mi-temps au cours de laquelle les Lyonnais jouèrent parfois très bien, et marquèrent un but par l'intermédiaire de Bruey. Ensuite, la légitimité du match nul lyonnais trouve un argument dans le handicap constitué par la blessure de Rivoire, contusionné à la hanche, et qui dut laisser ses partenaires se défendre pied à pied lors du raz de marée normand. Enfin parce qu'au cours de ce dernier, les deux autres contre-attaques menées par Di Nallo avec Margottin pouvaient fort bien procurer un second but aux Lyonnais.

En définitive, ce match nul peut paraître quelque peu insuffisant aux Rouennais et pourtant, s'ils n'avaient pas eu Goujon, ils ne l'auraient sans doute pas obtenu ce qui, cette fois, eût été profondément injuste. En effet, les Normands dominèrent de façon outrancière en seconde mi-temps, mais pas trop efficacement et il appartenait à un joueur plein de classe et de sang-froid de les sortir du guêpier.

En effet, à la 83e minute, on vit Goujon contrôler patiemment la balle et placer un terrible tir du pied gauche qui, cette fois, eut raison de Marcel Aubour.

Aubour et Goujon, on l'a vu, jouèrent donc un rôle de premier plan dans ce match, mais on ne saurait oublier la participation très importante de joueurs comme Djorkaeff, Polak, Desgeorges et Rambert, du côté lyonnais.

A Rouen, qui a davantage séduit par sa combativité que par la clairvoyance de certains de ses joueurs, il convient de mentionner Polak, Morel, Tournier, Destrumelle, Leonetti avec leur chef de file, Goujon.

Aubour : irréprochable à Rouen.

NANTES-STRASBOURG (3-2)

MALGRÉ LE COUP DUR DE MULLER

NANTES. — Le meneur de jeu nantais, Ramon Muller, était visiblement très visé par certains Strasbourgeois qui étaient la saison dernière encore ses coéquipiers. Il eut sans doute le tort de ne pas refuser le combat dont il fut finalement la victime. Après une heure de jeu, il dut quitter définitivement le terrain ; quelques minutes auparavant, il avait été sévèrement contré par le blond Merschel et avait été transporté sur la touche. Il tenta vainement de reprendre le jeu, mais s'effondra bientôt et dut laisser ses camarades terminer à dix une partie devenue dès lors très difficile pour eux, même s'ils menaient 2 à 1 à ce moment.

Lorsqu'on connaît l'ascendant exercé par le Franco-Argentin sur le jeu de son équipe, on mesure le handicap qu'elle eut à subir et ce d'autant plus que Ramon était apparu particulièrement en forme. Les spectateurs nantais purent alors concevoir les pires inquiétudes sur l'issue de la rencontre.

Merschel, l'auteur que nous voulons croire involontaire, de la blessure de Muller, se lança à l'attaque sous les cris de réprobation du public qui avait réclamé son expulsion. Un peu désorientés, les défenseurs locaux le laissèrent filer à l'aile droite, d'où il adressa un centre excellent dans la foulée de Gérard Hausser ; ce dernier ne laissa pas passer l'occasion de battre Daniel Eon, égalisant ainsi (2 à 2) pour Strasbourg. Il restait alors 23 minutes à jouer.

Réduits à dix, les Nantais allaient-ils être débordés par la « furia » adverse et baisser les bras ? Le croire serait mal connaître Robert Siatka et ses camarades ; non seulement ils ne fermèrent pas le jeu, mais, animés par leur capitaine courageux, et par Suaudeau extraordinaire de brio, ils se ruèrent à l'assaut. Sous la poussée de Gondet, Simon, Santos, Boukhalfa, galvanisés et poussés par leurs camarades de l'arrière, le solide rideau défensif alsacien donna de la bande. Malgré les mauvais traitements persistants dont il était l'objet de la part du dangereux Kaelbel, Gondet tenta de puissantes percées au centre qui échouèrent de peu. Ce fut finalement Le Chenadec qui, à la suite d'une action amorcée par Boukhalfa, et continuée magistralement par Simon, poussa en force le ballon dans le but adverse. Ainsi était obtenu un succès aussi méritoire que difficile.

A l'issue de la partie, les Strasbourgeois se plaignaient amèrement de l'arbitrage ; selon eux, le deuxième but local était consécutif à un hors-jeu. Tel n'était pas l'avis de l'arbitre et du juge de touche qui maintenaient l'entière régularité de l'action. Et puis, les Strasbourgeois n'ont pas tellement à se plaindre du résultat final. Il apparaît bien que les Nantais furent frustrés d'un penalty valable lorsque Santos fut proprement renversé.

D'autre part, en première mi-temps, la domination locale fut constante (7 corners contre 1) et Santos et Gondet manquèrent par excès de précipitation, des occasions que n'eurent pas les Strasbourgeois.

Un homme domina le lot au cours de ce match serré le demi nantais Suaudeau. Depuis quelques semaines, ce joueur démontre une forme telle qu'elle devrait lui valoir à brève échéance, l'attention du sélectionneur.

Pierre LAUTREY.

MAGNIFIQUE PLAQUETTE (28 pages)

AUX COULEURS FRANÇAISES ET NORVEGIENNES POUR

FRANCE - NORVEGE

DU 11 NOVEMBRE AVEC LEVER DE RIDEAU

PARIS - LONDRES

PRIX : 1 F 70

Des places gratuites sont réservées pour le prochain match de Coupe de France à Paris

Cette plaquette-souvenir sera vendue au profit des œuvres sociales de la FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

On peut se procurer la plaquette en envoyant 2 francs en timbres-poste (frais d'envoi compris) à M. Louis Hanote, 12, rue Papillon, PARIS (9e)

LILLE-TOULOUSE (0-2)

Samoy, le gardien lillois, plonge devant Dorsini, mais il n'évitera pas le but.

Redin (en blanc), vient de mettre dans le vent le lillois Baden. (Photos Robert Legros.)

ALORS FIROUD EST ARRIVÉ

(Jacques Ferran)

LILLE. — Dorsini a trente ans. On aurait pu le croire, avec son petit gabarit et son jeu un peu étriqué, en fin de carrière. Ils sont si nombreux, les footballeurs doués mais limités qui disparaissent un jour de nos terrains de jeu sans que personne n'y prenne garde. Et puis, Firoud est arrivé à Toulouse. Avec son crâne chauve et son grand sourire. Avec son enthousiasme et ses yeux malins. Et Dorsini s'est trouvé relancé, réanimé, repris par le football.

A Lille, dimanche, non seulement il a marqué les deux buts du match, mais il s'est trouvé mêlé à toutes les actions offensives de son équipe. Il forme, avec l'élégant Soukhane, un tandem de pointe remarquable, et comme Firoud voit loin, comme il est des rares entraîneurs qui créent des combinaisons insolites, les échanges en une-deux de Dorsini-Soukhane sont fréquemment renforcés, étayés, compliqués par l'intervention du numéro 11, Wojciak, qui se tient volontiers en retrait.

Ce jeu en triangle beaucoup plus riche que le jeu à deux sema fréquemment le désordre au sein d'une défense lilloise ardente, appliquée, mais un peu jeune. Et pour achever de donner du tranchant à cette attaque toulousaine, il y eut à droite un remarquable Edimo, dont le combat avec l'immense et rude Stakowiak constitua un des sommets de cette rencontre. Dommage que l'ailier noir, dont les débordements en vitesse sont irrésistibles, ne termine pas toujours ses actions avec bonheur. Il fut néanmoins, grâce à un service d'une précision mathématique, à l'origine du deuxième but toulousain.

Toulouse nous a donc paru sur la bonne voie et, pour Jules Bigot, son adversaire malheureux mais loyal, c'est la meilleure équipe française du moment. Ce qui la caractérise, à nos yeux, c'est son réalisme au meilleur sens du mot. Tout est efficacité, utilité chez elle. Personne ne triche. C'est sans doute cela que lui a apporté Firoud : le sens des responsabilités. Sa présence, sa conviction, son inquiétude même obligent ses joueurs à donner le maximum d'eux-mêmes. Et j'avoue que, quand on a vu Toulouse à Lille, on peut se demander comment les absents Baraffe, Mahi, Bruneton pourraient revendiquer leur place ! Ils le feront pourtant et, n'en doutez pas, de l'émulation qu'ils provoqueront naîtront encore de nouveaux progrès.

Du côté lillois, c'est moins brillant. Le L.O.S.C., issu de Division II, et qui traîne des difficultés financières considérables, n'a pas pu se renforcer, ou presque pas. Bigot dispose donc d'un effectif limité où les moindres indisponibilités deviennent dramatiques. Or, dimanche, il était privé en défense du métier, de l'abattage d'Adamczyk, et, en attaque, du sens du but, du punch de Lachot. Dès lors, il était logique que Lille, équipe moyenne, s'inclinât devant Toulouse, équipe de premier plan.

C'était la première fois depuis une saison et demie que le L.O.S.C. était battu sur son terrain. Ce qu'il y a d'inquiétant dans cette défaite, c'est justement qu'elle est normale. Adamczyk et Lachot risquent de demeurer longtemps hors des terrains. Pour renforcer son attaque et lui donner du tranchant et de la force vive, Bigot ne peut compter que sur Lafranceschino, limité lui aussi, et sur un amateur, Petyt. Cela sera-t-il suffisant ?

Nous ne sommes pas personnellement très inquiets pour le L.O.S.C. Car ses ressources morales et physiques paraissent intactes, et il y a en France tant d'équipes trop vite résignées, que la volonté et l'énergie dont paraissent animés les Lillois devraient lui permettre de se tirer d'affaire.

BORDEAUX-NIMES (2-1)

L'ASSAUT DE ROBUSCHI

(Jacques de RYSWICK)

BORDEAUX. — Les Girondins se devaient de gagner cette rencontre, tout d'abord pour faire oublier à leur public la très médiocre exhibition qu'ils avaient réalisée quinze jours plus tôt devant Rouen ; ensuite pour ne pas risquer de se retrouver à quelque cinq points des leaders ; même dans un classement serré et sujet à variations multiples, il n'est jamais bon de stagner au fond du panier de crabes.

C'est fort légitimement que l'équipe bordelaise atteint son objectif. Pour ce faire, elle a, comme on dit, « mis le paquet », empoignant son match dès l'abord, et en en faisant voir de toutes les couleurs pendant la première période à une équipe nîmoise souvent contrainte de sauver les meubles. Cette large emprise girondine ne se traduisit pourtant que par un seul but. Celui-ci fut marqué de la tête peu avant le repos par le jeune ailier droit Couécou (41e) sur centre de Chorda, dont les impétueuses montées offensives, alternant avec les raids à grandes enjambées de son coéquipier Moevi, avaient illustré cette première mi-temps.

Durant celle-ci, nous l'avons dit, les Nîmois avaient été la plupart du temps contraints de parer au plus pressé. Extrêmement circonspects à l'image de leur trio majeur, Charles-Alfred-Garnier-Djébaïli, ils ne s'en étaient tirés honorablement que grâce à des sauvetages désespérés de Landi, ou encore à des interventions décisives du tentaculaire Charles-Alfred.

Après le repos toutefois, on vit l'équipe nîmoise sous un visage beaucoup plus serein et plus entreprenant ; elle s'assura alors quelques occasions d'égaliser, et y parvint grâce à un pénalty sifflé pour faute de Chorda sur Parodi. Djébaïli dut néanmoins s'y reprendre à deux fois pour parvenir à ses fins : son premier tir, en effet, détourné par Ranouil, mais le gardien bordelais ayant bougé sur sa ligne, l'arbitre M. Lamour fit recommencer l'opération, et cette fois le capitaine nîmois la réussit.

Tout cela n'alla point, ou s'en doute, sans quelques véhémentes protestations des joueurs girondins, violemment orchestrés par les grondements de la houle populaire. Les nerfs de l'équipe bordelaise mirent même un certain temps à se remettre en place à la suite de ce pénalty à deux épisodes, au point qu'on se demanda un moment si elle n'allait pas laisser échapper un succès qu'elle avait eu largement à sa portée en première période. Heureusement pour les Girondins et leur supporters, il n'en fut rien.

Après cette période de confusion, ils retrouvèrent leurs esprits, se lancèrent à nouveau à l'assaut de la citadelle nîmoise, et leur capitaine Robuschi marqua un peu plus tard le but décisif avec le concours de Couécou et Abossolo.

Robuschi, qu'il faut citer en tête, fut d'ailleurs, avec Guillas, Abossolo et le tandem Moevi-Chorda, l'un des éléments moteurs de cette équipe bordelaise animée d'un louable esprit offensif. Celui-ci permit au match de revêtir une couleur et une intensité dignes d'éloges, et qui contrastèrent vivement avec la grisaille du ciel bordelais.

A ces éloges doit d'ailleurs être associée une équipe nîmoise qui, après avoir été passablement malmenée en première mi-temps, sut par la suite nous montrer d'excellentes intentions et qui, tout compte fait, ne sort pas diminuée de cette défaite, la première que Nîmes concède depuis le 13 septembre. Plusieurs de ses hommes, comme Landi, Charles-Alfred, Djébaïli, Garnier et Parodi, méritent d'ailleurs d'être également cités à l'ordre du jour de cette vigoureuse confrontation.

But victorieux de Robuschi, malgré un plongeon du gardien nîmois Landi

CHALLENGE MARTINI de la meilleure attaque

DIVISION I

1. Nantes et Sedan	24
3. Saint-Etienne	21
4. Nîmes	20
5. Sochaux	19

DIVISION II

1. Reims	26
2. Cannes	25
3. Cherbourg	23
4. Red Star	22

TOULON-VALENCIENNES (1-3)

UN K.-O. SIGNÉ SAUVAGE

TOULON. — Devant Valenciennes, une équipe vraiment complète dans toute ses lignes, les Toulonnais ont donné l'illusion qu'ils pouvaient s'imposer par leur ardeur et par leur volonté. Mais la domination territoriale, qu'ils mirent à leur actif durant une bonne partie du match, fut assez stérile, tellement les attaquants, remuants mais peu inspirés, ne surent que rarement utiliser les balles en or que leur adressait un excellent Roubaud.

Rapides, adroits, se repliant en défense quand il le fallait, les Valenciennois s'entendaient à merveille pour faire courir le ballon et l'adversaire, et leurs actions, mieux coordonnées, semèrent fréquemment le désarroi dans la défense toulonnaise, dont les erreurs furent mises à profit par Goutorbe, et surtout par Sauvage (deux buts) et Masnaghetti (un but), tous trois se montrant pleins d'autorité.

Pratiquant un jeu plus collectif, plus académique et plus ordonné, les hommes de Domergue affichèrent une grande maîtrise dans la conduite de leurs mouvements offensifs. Mais derrière, Mayet avait beaucoup de peine à contenir le puissant Francis Blanc, qui fut le meilleur avant toulonnais, et sauva l'honneur pour les siens.

Magiera, lui, eut d'excellentes interventions, et se mit également en évidence.

Les Toulonnais, à qui l'on se saurait faire de reproches sur le plan du courage, semblèrent manquer de maturité pour une rencontre de cette envergure. Il leur faudra encore beaucoup travailler et persévérer pour s'affirmer parmi l'élite.

Paul POCCI.

Division I

SOCHAUX-SEDAN (2-2)

PERRIN HERBET : QUELS ESPOIRS !

MONTBELIARD. — Rien ne sert de courir, il faut partir à point... Le véritable démarrage de l'attaque sochalienne, en fin de match, ne parvint point à éviter le partage des points, qui aurait été un « coup dur » pour la méritante équipe ardennaise !

« Nous avons trop tardé à nous rendre compte que Kristic, mal à l'aise au centre du terrain, devait permuter avec Latron », déclarait Roger Hug, qui ajoutait : « Nous perdons un point, mais nous aurions fort bien pu en perdre deux ! »

Le repli du marathonien Latron au milieu du terrain enlevait à l'attaque des « Lions » un de ses principaux atouts. Ajoutée à l'absence de Schmitt, à la petite forme de Leroy, cette modification aggravait le déséquilibre provoqué par une fringante équipe sedanaise solidement charpentée, et toujours prête à s'engager avec intelligence et générosité. Ce football de mouvement, agencé autour de l'excellent intérieur droit Herbet, qui marqua cette confrontation de son empreinte, dérouta Molla et ses camarades.

Très vite, le public du stade Bonal se prit à penser que les élèves décidés et courageux de Dugauguez évoluaient et s'imposaient avec le même enthousiasme que les Sochaliens du début de saison. Leur vitesse, leur clairvoyance s'imposaient devant une équipe locale qui, visiblement, se cherchait.

Le but de Perrin intervint au début d'une période de domination des Ardennais. Il fut suivi d'un but de Lemerre refusé pour hors-jeu. Wendé, moins à l'aise que d'habitude, fut sauvé par le poteau qui renvoya un tir de Perrin (17). C'était un des tournants du match Avec six ou sept hommes lancés à l'assaut, Sedan se fit pourtant rejoindre par le but égalisateur de Bosquier, qui transforma un coup franc, à ras de terre.

Souvent insaisissable, Herbet, brillant et omniprésent, relança les actions de son équipe en faisant irruption à un moment où la défense sochalienne flottait dangereusement. Mais la mécanique franc-comtoise, qui ne tournait pas rond, eut le mérite de ne pas renoncer, et c'est Kristic qui, pourtant handicapé égalisa, sauvant Sochaux. Pendant trente minutes, ses camarades Bourdonclé, Liron et Lickel (qui s'enhardissaient à l'aile gauche), firent tout pour vaincre. Liron se vit refuser un but entaché de hors-jeu, Tordo dut plonger dans les pieds de Lickel, Liron et Leroy échouèrent devant le but (69e), Tordo se coucha sur un tir de Liron (70e).

Rien ne passa plus. Mais on peut dire que le match n'a jamais été monotone.

J.-M. MAULPOIX.

MONACO-RENNES (2-1)

UN EXPLOIT D'ARTELESA

MONACO. — Une nouvelle fois, Monaco a réussi à s'imposer sur son terrain en battant, cette fois, Rennes. Mais tout comme les victoires précédentes des Monégasques sur le Stade, Lyon et Toulouse, celle-ci fut encore très pénible à obtenir, et finalement réalisée d'extrême justesse. Certes, les Monégasques continuent à demeurer maîtres sur leur terrain, où ils n'ont pas encore concédé le moindre point depuis le début de saison, mais leur équipe, indiscutablement, tourne moins bien qu'il y a deux saisons, et ce n'est qu'à la suite d'exploits individuels de certains joueurs qu'ils parviennent tout de même à maîtriser tous leurs visiteurs les uns après les autres.

Dimanche, devant Rennes, ce fut au tour de Douis et d'Artelesa de se distinguer, prenant ainsi la relève de Théo qui avait donné la victoire à son équipe contre Toulouse. Les Monégasques avaient abordé la deuxième mi-temps avec un handicap d'un but, car Rodighiero, subtil et opportuniste, avait réussi à donner l'avantage aux Bretons deux minutes seulement avant la fin de la première période.

Mais fort heureusement pour Monaco, Douis réussit un premier exploi lorsque, réceptionnant une passe de Théo, il parvint d'une manière très adroite et spectaculaire à amortir la balle sur un pied, la faire passer sur l'autre, et décocher un tir aussi précis que puissant qui battit imparablement Lamia. Grâce à Yvon, que beaucoup de ses camarades ont surnommé « le patron », le club de la Principauté se remettait ainsi en selle.

Il lui restait encore à forcer la victoire. Ce fut alors au tour d'Artelesa de se mettre en évidence. L'arrière central de l'équipe de France, qui avait déjà mis à son actif deux très belles montées offensives au cours de la première période, réussit à percer la défense bretonne et, au moment précis où il se trouvait en position de tir, il reçut la balle de Douis. Artelesa, sans perdre une seconde, frappa de toutes ses forces et la balle (lia juste sous la barre transversale pour battre ainsi Lamia pour la deuxième fois.

Ainsi, à deux jours seulement du match France-Norvège, Artelesa démontrait qu'il était actuellement au mieux de sa forme, et qu'il n'avait absolument rien perdu de son sens du but. Le Monégasque confirmait, en effet, ses deux dernières productions avec l'équipe de France, à Zurich et au Luxembourg où, dans les deux cas, il avait réussi, bien que défenseur, à marquer des buts.

Cela dit les Monégasques ne se trouvent quand même pas dans une trop mauvaise position, étant donné qu'ils ont tout de même grapillé deu : points à l'extérieur, et qu'ils ont joué beaucoup plus souvent sur terrain adverse que chez eux. Le calendrier des matches retour devrait normalement leur être favorable, et c'est la raison pour laquelle les dirigeants et les footballeurs de l'A.S.M. sont optimistes.

Tony BESSY.

SAINT-ÉTIENNE-LENS (2-2)

D'UNE QUALITÉ EXCEPTIONNELLE

(Jacques ETIENNE)

SAINT-ETIENNE. — Il n'est plus possible d'en douter : Stéphanois et Lensois joueront encore cette saison les premiers rôles dans le Championnat ! Le spectacle que ces deux équipes nous ont offert dimanche après-midi dans un stade Geoffroy - Guichard aboudamment garni, nous permet de l'affirmer sans prendre beaucoup de risques.

Ce fut une rencontre comme nous aimerions en voir disputer tous les dimanches par des joueurs qui sont, dans l'esprit, sinon dans la lettre pour certains d'entre eux, de vrais professionnels. Des joueurs aux qualités personnelles indiscutables, à la condition physique excellente, et pratiquant un bon football collectif. Des joueurs faisant honneur au métier qu'ils ont choisi. Cela devait être dit.

Un match d'une telle intensité devait demeurer incertain jusqu'au bout. Il le fut, en effet, même quand trois minutes avant la fin, Saint-Etienne menait encore par deux buts à un. Il y a, même en football, une justice imminente : un combat d'une telle qualité, ne devait pas laisser de vaincu. Si le but d'égalisation des Lensois procéda, avant tout, d'une grave erreur défensive des Stéphanois, il n'est pas immérité dans la mesure où il permet à Lens de rapporter un point de ce difficile déplacement.

Ces débats captivants avaient début par un coup d'éclat pourrait-on dire. Le train d'enfer imposé par les hommes de Snella dès les premières minutes s'était soldé, au bout d'un quart d'heure de jeu, par un but signé Oudjani, et grâce à un judicieux centre en retrait de Georges Lech. L'égalisation stéphanoise survint dix minutes plus tard par François Heutte, avec le concours de Mekloufi, l'ex-Parisien, bénéficiant au départ de son action d'une grosse erreur de Poloula.

Là encore le destin avait donné le coup de pouce, car de part et d'autre, tout était à refaire. Car il va sans dire que si les Stéphanois semblaient décidés à tout mettre en œuvre pour vaincre, leurs adversaires ne leur cédaient absolument rien en ce domaine. La suite des événement allait d'ailleurs nous prouver que les Lensois n'avaient pas que des arguments moraux à opposer aux hommes de Snella : sur le terrain, balle au pied, ils firent jeu égal avec eux, d'où leur évidente satisfaction d'avoir obtenu un match nul qui faillit leur filer sous le nez.

Le match se précipita dans le dernier quart d'heure. C'est dire, en égard à la qualité du jeu fourni, qu'il fut longtemps tendu, crispant et tint jusqu'au bout 15.000 spectateurs enthousiastes en haleine.

Quand les Stéphanois, galvanisés par leur public, haussèrent le rythme vers la 70e minute, et acculèrent les Lensois à une défense plus stricte, on crut bien que leur sprint final allait leur valoir le gain du match.

Cette conviction devint une certitude à la 77e minute, lorsque Guy sur service de Mekloufi, trompa Moreira. Une équipe aussi expérimentée que celle des champions de France se devait de préserver le résultat. Effectivement, malgré les coups de boutoir toujours dangereux des élèves de Fruchart la défense stéphanoise montait bonne garde. Il fallut une passe inopportune de Tylinski à Bernard, interceptée par Georges Lech, pour que Lens par Oudjani, rétablisse l'équilibre. Il ne restait plus alors que trois minutes à jouer !

C'est égal, quel match ! Et si, comme c'est logique, certains éléments furent inférieurs à leurs camarades on ne se privera pas de louer les 22 acteurs pour l'intelligente combativité dont ils firent preuve tout au long de la rencontre.

Un match où personne ne triche est rarement mauvais.

STADE-ANGERS (2-0)

A L'IMAGE DE PÉRI

(Victor PERONI)

Décidément les Angevins n'ont pas de chance avec les gardiens des équipes qu'ils rencontrent. La semaine dernière à Angers, c'était Pierre Bernard, qui en réalisant un grand match allait permettre à Saint-Etienne de l'emporter. Dimanche ce fut Carnus qui, grâce également à un excellent match, permit au Stade Français de finalement vaincre une équipe qui aurait pu non pas gagner, mais réussir au moins un honorable match nul.

C'est que les Stadistes qui auraient pu dès les premières minutes prendre l'avantage grâce à Pottier furent par la suite, ayant raté ce K.O. d'entrée, curieusement paralysés. Tellement paralysés d'ailleurs qu'ils firent une très pénible première mi-temps, une mi-temps de football « ron-ron » pourrait-on dire tant elle fut gentillette dans son inefficacité. Seules quelques parades fort bien venues de Carnus pimentèrent donc ces quarante-cinq premières minutes qui laissèrent les spectateurs assez rêveurs.

Henri Priami, l'entraîneur parisien, conscient du danger que couraient ses joueurs à ne pas essayer de prendre résolument le dessus devant une équipe souvent dangereuse mais peu réaliste, les secoua pendant le repos leur faisant entrevoir que si les choses continuaient à ce train-là, Angers pourrait bien finir par gagner et qu'il convenait de hausser le ton pour essayer d'enlever la décision.

Cela nous valut donc une deuxième mi-temps beaucoup plus rapide, mais là encore, Carnus eut à s'employer beaucoup plus que Roussel. Heureusement pour les Parisiens, Stasiak allait obtenir un corner à la 57e minute et sur ce corner, Péri d'un très joli tir en coin marquait ainsi pour les Stadistes qui avaient piétiné presque une heure avant de prendre l'avantage grâce à deux de ses défenseurs d'ailleurs.

Ce but décontracta enfin l'équipe parisienne qui se mit à jouer beaucoup mieux et surtout plus rapidement. Mais ce n'est qu'à trois minutes de la fin que le Stade put marquer son deuxième point par Philippe Pottier qui, peu à peu, retrouva sa verve. Pourtant ce but accordé par l'arbitre était contesté par le juge de touche, et cet incident fit que le match se termina quelque peu dans la confusion.

Quoi qu'il en soit, le Stade qui sera à Toulouse dimanche devra — maintenant qu'il paraît avoir trouvé une défense stable avec un Péri en progrès constants, et un Maryan en plein renouveau — opérer plus rapidement s'il veut s'éloigner des profondeurs du classement et jouer enfin un rôle digne de ses joueurs dans ce championnat où tout le monde semble encore avoir sa chance, sauf précisément cette équipe d'Angers qui, malgré son évidente bonne volonté, paraît déjà l'équipe la plus désabusée de cette compétition.

il n'y a pas de miracle...

pour gagner de l'argent il faut avoir un bon métier

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 280 professions sélectionnées à votre intention par l'Union Internationale d'Ecoles par Correspondance, U.N.I.E.C.O.

Nous vous en citons quelques-unes :

CARRIÈRES COMMERCIALES
Technicien du Commerce Extérieur - Technicien en Etude de Marché - Technicien Commercial des Industries des Métaux - Adjoint et Chef des Relations Publiques - Courtier Publicitaire - Conseiller ou Chef de Publicité - Sous-Ingénieur Commercial - Ingénieur - Directeur Commercial - Directeur Technico-Commercial - Aide Comptable - Comptable Commercial ou Industriel - Expert-Comptable - Mécanographe Comptable - Conducteur de M.C.P. - Technicien en Mécanographie - Acheteur - Chef d'Achat et d'Approvisionnement - Représentant - Inspecteur et Chef de Vente - Conseiller et Expert Fiscal - Secrétaire de Direction - Directeur Administratif - Chef d'Exploitation - Organisateur Administratif et Comptable - etc...

CARRIÈRES AGRICOLES
Chef de Culture - Sous-ingénieur agricole - Horticulteur - Viticulteur - Arboriculteur - Sylviculteur - Pépiniériste - Apiculteur - Aviculteur - Pisciculteur - Eleveur - Mécanicien agricole - Entrepreneur des travaux ruraux - Négociant en bois - Expert en bois - Vulgarisateur et secrétaire de coopérative - Vulgarisateur de laiterie et d'industrie des conserves - Technicien de fabrication des aliments pour animaux - Technicien en laiterie - Technicien en conserves - Technicien en fermentations - Conseiller agricole - Régisseur - Conseiller de gestion - Directeur d'exploitation - Directeur et administrateur de coopérative agricole - Directeur technique, etc...

CARRIÈRES INDUSTRIELLES
Agent de Planning - Analyste du Travail - Dessinateur Industriel - Esthéticien Industriel - Chef de bureau d'Etudes - Chef de Manutention - Magasinier et Chef Magasinier - Acheteur - Chef d'Achat et d'Approvisionnements - Conseiller Social - Contremaître - Psychotechnicien Adjoint - Chef du Personnel - Technicien Electricien - Monteur et Chef Monteur Dépanneur Radio TV - Technicien Radio TV - Monteur et Chef Monteur Electricien - Entrepreneur Electricien - Technicien Electro-Mécanicien - Dessinateur en Bâtiment et Travaux Publics - Conducteur de Travaux - Chef de Chantier - etc...

BON A DÉCOUPER
Carrière envisagée :
.....
Nom.....
Adresse .....
.....
.....
REGICO

Retournez-nous le bon à découper ci-contre, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète sur les carrières envisagées.

U.N.I.E.C.O.
254 E, RUE DE CARVILLE
ROUEN (S.-M.)

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente VABÉ

HERBIN et FERRIER rejoignent CHARLES - ALFRED

● LES DEUX STEPHANOIS SONT EN TETE AU « MAILLOT VERT »

Les dimanches se suivent, mais ne se ressemblent pas : la 10e journée nous avait apporté seulement six joueurs à 5 étoiles, la 11e nous en accorde généreusement vingt.

Outre cette abondance de « valeurs », cette journée est caractérisée par un nouveau regroupement général, en tête, dans les différents classements.

1. ETOILE D'OR. — La menace Herbin-Ferrier, qui se précisait à l'issue de la 9e journée, se concrétise cette semaine : Charles-Alfred est rejoint par le tandem international stéphanois.

Derrière ce trio, cinq joueurs sont eux aussi menaçants : Hernandez, Artelesa, Landi, Herbet, Sauvage sont à une étoile.

Légère coupure ensuite, puisque Devaux et Laffont sont à deux étoiles de ces cinq poursuivants.

En baisse dans ce classement : Laffont, précisément, et Bonnel.

2. MOYENNE. — Regroupement très net là aussi, avec une très sensible régression du Toulonnais Aparicio.

Comme pour l'Etoile d'Or, Charles-Alfred, Herbin et Ferrier se partagent le commandement; ils ont une très légère avance sur Aparicio et Mekloufi; puis on trouve les cinq poursuivants immédiats des trois leaders de l'Etoile d'Or.

Les 10 joueurs sont vraiment dans... « un mouchoir ».

3. MAILLOT VERT. — Ferrier et Herbin mènent devant Charles-Alfred d'un petit point; ils se sont montrés plus souvent brillants que lui; Hernandez et Landi sont là aussi; Herbet et Sauvage, un peu plus loin.

● Beaucoup de leaders en hausse : Hernandez et Landi, Zamparini, Herbin, Ferrier, Edimo, Herbet, Théo, Sauvage.

● Un seul leader en légère baisse : il s'agit de... Charles-Alfred.

● Deux modifications : Bosquier et Guy ont dépassé respectivement Hausa et Muller.

M. J.

CLASSEMENT PAR POSTE (à la moyenne)

GARDIEN DE BUT. — 1. Hernandez (Monaco) et Landi (Nimes), 47 ét.; 3. Aubour (Lyon), 44 ét.; 4. Carnus (Stade Fr.), 43 ét.; 5. Samoy (Lille), 41 ét., etc.

ARRIERE DROIT. — 1. Bosquier (Sochaux), 44 ét.; 2. Hauss (Strasbourg), 43 ét.; 3. Kahyle (Nimes) et Lemerre (Sedan), 41 ét.; 5. Mayet (Valenciennes), 40 ét.; etc.

ARRIERE CENTRAL. — 1. Charles-Alfred (Nimes), 48 ét.; 2. Artelesa (Monaco), 47 ét.; 3. Devaux (Strasbourg), 45 ét.; 4. Rey (Bordeaux) et Borowski (Toulon), 41 ét.; etc.

ARRIERE GAUCHE. — 1. Zamparini (Lens), 42 ét.; 2. Mignot (Lyon) et Chorda (Bordeaux), 39 ét.; 4. Fulgenzy (Sedan) et Koch (Toulon), 38 ét.; etc.

DEMI DROIT. — 1. Herbin (St-Etienne), 48 ét.; 2. Laffont (Toulon), 45 ét.; 3. Tournier (Rouen), 42 ét.; 4. Cedolin (Rennes) et Garnier (Nimes), 40 ét.; etc.

DEMI GAUCHE. — 1. Ferrier (St-Etienne), 48 ét.; 2. Hidalgo (Monaco) et Suaudeau (Nantes), 43 ét.; 4. Redin (Toulouse), 42 ét.; 5. Bourrier (Lens), Stako (Stade Fr.) et Quittet (Sochaux), 41 ét.; etc.

Robuschi, le grand artisan du succès des Girondins sur Nimes, le leader.

AILIER DROIT. — 1. Edimo (Toulouse), 44 ét.; 2. Salaber (Sedan) et Lech (Lens), 41 ét.; 4. Chillan (Nimes) et Simian (Toulon), 38 ét.; etc.

INTER DROIT. — 1. Herbet (Sedan), 47 ét.; 2. Bonnel (Valenciennes), 44 ét.; 3. Roubaud (Toulon), Douis (Monaco) et Gress (Strasbourg), 41 ét.; etc.

AVANT CENTRE. — 1. Guy (St-Etienne), 44 ét.; 2. Muller (Nantes), 43 ét.; 3. Perrin (Sedan), 40 ét.; 4. Oudjani (Lens) et Soukhane (Toulouse), 39 ét.; etc.

INTER GAUCHE. — 1. Théo (Monaco), 42 ét.; 2. Mekloufi (St-Etienne), 39 ét.; 3. Loncle (Rennes), 38 ét.; 4. Hatchi (Lyon), 37 ét.; 5. Abossolo (Bordeaux), 36 ét.; etc.

AILIER GAUCHE. — 1. Sauvage (Valenciennes), 47 ét.; 2. Pellegrini (Rennes), 43 ét.; 3. Gomez (Nimes) et Stievenard (Angers), 42 ét.; 5. Rambert (Lyon), 41 ét.; etc.

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES

présentée par la Distillerie de la SUZE

AUBOUR (Lyon, 5 ét.)

HAUSS (Strasb., 4 ét.) — ARTELESA (Monaco, 5 ét.) — CHORDA (Bord., 4 ét.)

LE CHENADEC (Nantes, 5 ét.) — FERRIER (St-Etien., 5 ét.)

HERBIN (St-Etien., 5 ét.) — DORSINI (Toulouse, 5 ét.)

LECH (Lens, 5 ét.) — GUY (St-Etien., 5 ét.) — ROBUSCHI (Bord., 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : **LANDI** (Nimes), **F. BLANC** (Toulon), **HERBET** (Sedan), **MAGIERA** et **SAUVAGE** (Valenciennes), **MEKLOUFI** (St-Etienne), **BOURRIER** et **DELOFFRE** (Lens), **SUAUDEAU** (Nantes), **DEVAUX** (Strasbourg), **EDIMO** (Toulouse).

I. — Classement à la moyenne après 11 matches

1. Charles-Alfred (Nimes), Herbin et Ferrier (Saint-Etienne), 4,36 ;
4. Aparicio (Toulon) et Mekloufi (Saint-Etienne), 4,33 ;
6. Hernandez, Artelesa (Monaco), Sauvage (Valenciennes), Landi (Nimes), Herbet (Sedan), 4,27, etc.

II. — Classement du « Maillot vert »

● Classement de la 11e journée. — 1. 20 joueurs avec 5 points, dont Landi (Nimes), F. Blanc (Toulon), Herbet (Sedan), Magiera et Sauvage (Valenciennes), Mekloufi (St-Etienne), Bourrier (Lens), Suaudeau (Nantes), Devaux (Strasbourg), Edimo (Toulouse), etc.

● Classement général. — 1. Ferrier et Herbin (Saint-Etienne), 35 pts ; 3. Hernandez (Monaco), Charles-Alfred et Landi (Nimes), 34 pts ; 6. Herbet (Sedan) et Sauvage (Valenciennes), 32 pts ; 8. Artelesa (Monaco), 31 pts ; 9. Aparicio (Toulon), 29 pts ; 10. Bonnel (Valenciennes), 28 pts, etc. etc.

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par les produits de la Distillerie de la SUZE :

VABÉ — DENIS-MOUNIÉ — PORTO REAL

PIERJAC — MONTESQUIOU Armagnac — CARPANO

(Après 11 matches)

● 48 étoiles. — CHARLES-ALFRED (Nimes), HERBIN et FERRIER (Saint-Etienne).

● 47 étoiles. — HERNANDEZ, ARTELESA (Monaco), LANDI (Nimes), HERBET (Sedan), SAUVAGE (Valenciennes).

● 45 étoiles. — DEVAUX (Strasbourg), LAFFONT (Toulon).

● 44 étoiles. — AUBOUR (Lyon), GUY (Saint-Etienne), BOSQUIER (Sochaux), EDIMO (Toulouse), BONNEL (Valenciennes).

● 43 étoiles. — HAUSS (Strasbourg), HIDALGO (Monaco), SUAUDEAU, MULLER (Nantes), PELLEGRINI (Rennes).

● 42 étoiles. — GOMEZ (Nimes), STIEVENARD (Angers), THEO (Monaco), REDIN (Toulouse), TOURNIER (Rouen), ZAMPARINI (Lens), CARNUS (Stade Français), etc.

HERBIN, FERRIER, SUAUDEAU DEVAUX ET MAGIERA les hommes en forme sur les trois derniers matches

● 14 étoiles. — Herbin et Ferrier (St-Etienne), Suaudeau (Nantes), Devaux (Strasbourg), Magiera (Valenciennes).

● 13 étoiles. — Hernandez, Artelesa (Monaco), Bernard, Heutte, Mekloufi (Saint-Etienne), Bourdoncle (Sochaux), Landi (Nimes), Sauvage (Valenciennes), Herbet (Sedan), Edimo, Dorsini (Toulouse).

● 12 étoiles. — Pellegrini, Brucato (Rennes), Bonnel, Mayet, Masnaghetti (Valenciennes), Bourdel, Stievenard (Angers), Moevi (Bordeaux), Zamparini (Lens), Théo (Monaco), Gondet (Nantes), Garnier, Charles-Alfred (Nimes), Poulain, Tournier, Goujon (Rouen), Bosquier, Quittet (Sochaux), Carnus, Péri (Stade Français), Merschel (Strasbourg), Koch (Toulon), Redin (Toulouse).

NOUS L'AVONS NOTE POUR VOUS

● « L'attaque en or » de la onzième journée. — Si on additionne les étoiles obtenues par la ligne d'avants de chaque club pour cette onzième journée, on constate que ce sont les attaquants de Toulouse qui l'emportent avec un total de 22 étoiles, selon la décomposition suivante : Edimo (5), Bocchi (4), Soukhane (4), Dorsini (5), Wojciak (4).

● Les demis en or de la 11e journée. — En procédant de la même façon pour les lignes de demis, on constate cette fois que c'est Nantes qui arrive en tête, avec 10 étoiles : Le Chenadec (5) et Suaudeau (5).

● La défense en or de la 11e journée. — Enfin, le total des étoiles obtenues par les trois arrières et le gardien de but donne à Bordeaux et à Lyon le plus fort total, 16 étoiles.

Sélectionnons pour cette fois, la défense lyonnaise : Aubour (5), Djorkaeff (4), Polak (4), Mignot (3).

Compte tenu de ces résultats, on pourrait constituer l'équipe en or suivante pour la onzième journée : Aubour—Djorkaeff, Polak, Mignot—Le Chenadec, Suaudeau—Edimo, Bocchi, Soukhane, Dorsini, Wojciak.

MATCH DE LA 10e JOURNEE JOUE LE LUNDI 2 NOVEMBRE

LENS	**2 (0)**	Lens. — MOREIRA*** — POLONIA***, SILLOU***, ZAMPARINI**** — PLACZEK***, KOSSO**** — G. LECH***, DELOFFRE****, OUDJANI***, B. LECH****, KRAWCZYK***. — Au total : 37. — FRUCHART.	31.945 F 95 9.919 spect.	Lens a dominé pendant toute la première mi-temps sans parvenir à marquer un seul but; soit par malchance, soit par maladresse ou mésentente, les tirs des Nordistes inquiétèrent rarement Hernandez, qui se montra d'ailleurs excellent durant tout le match. Après le repos, la domination lensoise continua, mais les actions des avants locaux étaient plus liées; Kosso marqua un but heureux à la 54e minute et Oudjani, aggrava le score à deux minutes de la fin, sur passe de Deloffre qui paralysait hors jeu. Monaco, diminué par l'absence de plusieurs titulaires, ne fit pas impression.
Kosso (54e), Oudjani (88e).				
MONACO	**0**	Monaco. — HERNANDEZ***** — FORCHERIO***, ARTELESA****, ROBIN*** — CASOLARI***, HIDALGO*** — DJIBRILL**, DOUIS***, GUILAS***, THEO***, LEONETTI**. — Au total : 34. — Entr. : COURTOIS.	Arbitrage de M. TRICOT.	

ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

UNE VICTOIRE DU STADE

Au Parc, le Stadiste Carnus (à gauche), a été plus heureux que l'Angevin Roussel (à droite).

11 Journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
BORDEAUX 2 (1) Couecou (41), Robuschi (69). **NIMES** 1 (0) Djebaili (56, s. pen.).	Bordeaux. — RANOUIL**** — MOEVI****, REY****, CHORDA**** — BAUDET****, CALLEJA**** — COUECOU***, GUILLAS****, DE BOURGOING***, ABOSSOLO****, ROBUSCHI*****. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 43. Nimes. — LANDI***** — KABYLE***, CHARLES-ALFRED****, FOURNIER*** — GARNIER****, NOVI**** — CHILLAN***, PARODI****, MARCELLIN***, DJEBAILI****, GOMEZ***. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 40.	32.600 F 11.923 spect. Arbitrage de M. LAMOUR	Les Girondins ont offert à leur public un match vivant, intense et coloré. Ils dominèrent largement le débat en première mi-temps et menaient 1-0 au repos, les Nîmois n'ayant pu que subir l'emprise bordelaise. Dix minutes après le début de la seconde période, Djebaili égalisa sur penalty. Le match se trouvait ainsi relancé, d'autant plus que les Bordelais accusèrent le coup. La rencontre devint alors heurtée, mais les locaux retrouvèrent peu à peu leur sang-froid; les avants girondins repartirent à l'assaut des buts de Landi et Robuschi marqua le but de la victoire.
ROUEN 1 (0) Goujon (83). **LYON** 1 (1) Bruey (26).	Rouen. — DUCHESNE*** — PHELIPPON***, SENECHAL***, POULAIN**** — MOREL****, TOUNIER**** — LASSALETTE***, DESTRUMELLE****, LEONETTI****, GOUJON****, BAILLIEZ***. — Entr. : LEVIN. — Au total : 79. Lyon. — AUBOUR***** — DJORKAEFF****, POLAK****, MIGNOT*** — DEGEORGES****, HATCHI*** — MARGOTTIN***, DI NALLO***, BRUEY***, RIVOIRE***, RAMBERT****. — Entr. : JASSERON. — Au total : 39.	50.985,10 F 10.380 spect. Arbitrage de M. PONCIN	Lyon est revenu de loin en face de Rouen. Toute la seconde mi-temps a été à l'avantage des Normands, qui soumirent les Lyonnais à un siège en règle et qui ne marquèrent qu'un seul but à ce moment-là, par Goujon. Auparavant, en première mi-temps, Rouen avait dominé quelque peu, puis les Lyonnais avaient produit leur effort et Bruey avait marqué à la 26e minute un but assez discutable (hors-jeu ?). Les Rouennais dominèrent alors nettement, d'autant plus que Rivoire était blessé, mais le seul but de Goujon indiqué plus haut vint les récompenser.
NANTES 3 (2) Gondet (3), Simon (25), Le Chenadec (81). **STRASBOURG** 2 (1) Farias (5), Hausser (67).	Nantes. — EON*** — SIATKA***, BUDZINSKI****, DE MICHELE**** — LE CHENADEC*****, SUAUDEAU***** — GONDET****, SIMON****, MULLER***, SANTOS****, BOUKHALFA****. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 43. Strasbourg. — SCHUTH*** — HAUSS****, DEVAUX*****, SBAIZ*** — KAELBEL***, GONZALES*** — GRESS****, MERSCHEL****, FARIAS****, SZEPANIAK***, HAUSSER****. — Entr. : FRANTZ. — Au total : 40.	43.690 F 9.010 spect. Arbitrage de M. MALLEVILLE	La rencontre débuta sous les meilleurs auspices, deux buts étant marqués dans les cinq premières minutes; ensuite, malheureusement, le jeu dégénéra et Muller fut blessé par Merschel après une heure de jeu. Les Nantais, qui avaient mené les opérations, avaient à ce moment-là l'avantage (2-1). Strasbourg profita de l'absence de Muller pour égaliser. Les locaux se ruèrent alors à l'attaque et arrachèrent la victoire par Le Chenadec, véritablement déchaîné en fin de match, avec Siatka et Suaudeau. Ce succès était pleinement mérité.
MONACO 2 (0) Douis (46), Artelesa (80). **RENNES** 1 (1) Rodighiero (43).	Monaco. — HERNANDEZ**** — FORCHERIO***, ARTELESA*****, ROBIN*** — CASOLARI****, HIDALGO**** — FOUQUE***, DOUIS****, COSSOU***, THEO****, DJIBRILL***. — Entr. : COURTOIS. — Au total : 40. Rennes. — LAMIA**** — LAVAUD***, BOUTET****, CARDIET**** — CEDOLIN***, BRUCATO**** — DUBAELE***, ASCENSCIO***, RODIGHIERO****, PELLEGRINI***, LONCLE***. — Entr. : PROUFF. — Au total : 38.	14.406,80 F 2.451 spect. Arbitrage de M. EURDEKIAN	Ce fut un match clair, animé, équilibré que Monaco eut beaucoup de mal à gagner. Alors qu'on pensait que la mi-temps serait atteinte sur le score de 0-0, qui aurait reflété la physionomie de la première partie de la rencontre, Rodighiero réussit à marquer un but surprise à la 43e minute. Les Monégasques réagirent aussitôt après la reprise, Douis égalisant de façon imparable à la 46e minute. La partie redevint alors très équilibrée jusqu'à la 80e minute, où Artelesa, sur action personnelle, donna la victoire à son équipe. Rennes pourtant fournit le meilleur jeu collectif.
LILLE 0 **TOULOUSE** 2 (1) Dorsini (42, 47).	Lille. — SAMOY**** — NAVARRO****, ANDRIEN****, STAKOWIAK*** — DACQUET***, THETARD*** — EHRHARDT****, GAUTHIER***, MAGNY***, BOURBOTTE***, BADEN***. — Entr. : BIGOT. — Au total : 37. Toulouse — DEVIS**** — GRIMBERT***, MONNIN****, CROS**** — MOUTHON***, REDIN**** — EDIMO*****, BOCCHI****, SOUKHANE****, DORSINI*****, WOJCIAK****. — Entr. : FIROUD. — Au total : 44.	40.207 F 10.416 spect. Arbitrage de M. PETIT	En face de Lille, Toulouse s'est conduit en équipe solide et parfois brillante; quant aux Lillois, amoindris (absence d'Adamczyk et de Lachot), ils ont fait ce qu'ils ont pu avec bonne volonté et courage. Toulouse a donné le meilleur de lui-même pendant les vingt premières minutes, mais ce n'est que juste avant la pause qu'il ouvrit le score par Dorsini. Ce joueur réédita aussitôt après le repos, donnant ainsi le point de départ à un quart d'heure toulousain éblouissant. Les Lillois se reprirent un peu sur la fin, mais le score ne changea pas.
TOULON 1 (1) F. Blanc (29). **VALENCIENNES** 3 (1) Sauvage (8, 87), Masnaghetti (54).	Toulon. — APARICIO*** — MEUNIER***, BOROWSKI****, KOCH**** — LAFFONT****, ROBINET*** — SIMIAN***, ROUBAUD****, R. BLANC***, F. BLANC*****, MEGGIOLARO***. — Entr. : MIROUZE. — Au total : 39. Valenciennes. — MAGIERA***** — MAYET****, PROVELLI***, MATZKY*** CORDIER****, KOCIK**** — SANSONETTI****, BONNEL***, GOUTORBE****, MASNAGHETTI****, SAUVAGE*****. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 43.	36.325,60 F 8.199 spect. Arbitrage de M. RIOS	Volontaires et décidés, les Toulonnais prirent la direction des opérations dès le début, mais les Valenciennois s'organisèrent rapidement et Sauvage marqua un très joli but à la 8e minute. Dominant le plus souvent territorialement, les locaux firent des efforts méritoires pour égaliser et y parvinrent par Francis Blanc au bout d'une demi-heure de jeu. Après la reprise, les Toulonnais continuèrent à attaquer, mais leurs actions étaient trop brouillonnes et manquaient de netteté. Par contre, Valenciennes construisit beaucoup mieux et Masnaghetti, puis Sauvage donnèrent à leur équipe une victoire méritée.
SOCHAUX 2 (1) Bosquier (28), Kristic (50). **SEDAN** 2 (1) Perrin (10), Herbet (46).	Sochaux. — WENDE** — ROSQUIER****, MOLLA****, ANDRIEUX*** — KRISTIC***, QUITTET**** — LATRON****, BOURDONCLE****, LIRON***, LEROY**, LICKEL****. — Entr. : HUG. — Au total : 37. Sedan. — TORDO*** — BARRE***, POPLIN****, FULGENKY**** — MARIE****, GASPARINI**** — SALABER****, HERBET*****, PERRIN****, LEMERRE****, ROY***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 42.	16.575,10 F 4.647 spect. Arbitrage de M. CARETTE	Durant ce match, les Sochaliens ont toujours été pris de vitesse par les Sedanais qui pratiquèrent l'offensive à outrance. Dès la 10e minute, Perrin avait trompé Wende, puis les visiteurs dominèrent et conservèrent l'initiative des opérations. Bosquier parvint cependant à égaliser sur coup franc à la 28e minute. Aussitôt après la pause, Herbet redonna l'avantage à Sedan, mais 4 minutes plus tard, ce fut une nouvelle égalisation, cette fois par Kristic. Le score devait en rester là, et pourtant les Sedanais continuèrent à dominer sur le plan physique et en vitesse d'évolution.
SAINT-ÉTIENNE 2 (1) Heutte (25), Guy (77). **LENS** 2 (1) Oudjani (15, 87).	Saint-Etienne. — BERNARD**** — CASADO****, SBAIZ****, POLNY*** — TYLINSKI***, FERRIER***** — WISNIESKI***, HERBIN*****, GUY*****, MEKLOUFI*****, HEUTTE****. — Entr. : SNELLA. .. Au total : 45. Lens. — MOREIRA**** — POLONIA***, SILLOU****, ZAMPARINI**** — PLACZEK****, BOURRIER***** — G. LECH*****, DELOFFRE*****, OUDJANI*****, R. LECH****, KRAWCZYK***. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 45.	53.726,40 F 14.611 spect. Arbitrage de M. BARBE	Ce fut une rencontre d'une très grande qualité, disputée par deux équipes qui jetèrent toutes leurs forces dans la bataille pour tenter d'arracher la décision. Elle débuta à toute allure et Oudjani marqua pour Lens à la 15e minute, sur centre en retrait de Lech; dix minutes plus tard, Heutte égalisa par un excellent tir de biais. Ensuite, les deux équipes firent sensiblement jeu égal jusqu'aux deux tiers de la seconde mi-temps. Saint-Etienne exerça alors une pression plus vive et Guy lui donna l'avantage à la 77e minute; Oudjani égalisa trois minutes avant la fin.
STADE FRANÇAIS 2 (0) Péri (56), Pottier (87). **ANGERS** 0	Stade Français. — CARNUS**** — BACQUET***, PERI****, STASIAK*** — MARYAN****, STAKO**** — FEFEU****, BERANGER***, PEYROCHE**, POTTIER***, ALBA***. — Entr. : PRIAMI. — Au total : 37. Angers. — ROUSSEL*** — GROBARCIK****, CHLOSTA***, SCHLEIDER**** — BOURDEL****, KICINSKI*** — SERAFIN****, DELEUIL**, TULIK***, DOGLIANI***, STIEVENARD****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 37.	26.987,90 F 6.621 spect. Arbitrage de M. BOIS	Après une première mi-temps où il ne se passa rien, ou si peu, les hostilités prirent une tournure plus intense dans la seconde période. Le Stade marqua par Péri monté en attaque. Angers, qui fut loin de démériter, tenta alors désespérément d'égaliser, mais manqua de belles occasions par maladresse ou temporisation. C'est alors que l'on entrevoyait cette possible égalisation du S.C.O. que le Stade marqua un second but à trois minutes de la fin, par Pottier, qui parut hors-jeu à ce moment-là. Ce fut très controversé, mais, de toute façon, le Stade avait déjà gagné.

Division II

QUATRE EN TETE...

● Ils sont quatre, désormais, à se partager la première place du classement : le Red Star, tenu en échec à Montpellier (1-1), Cannes et Boulogne, qui n'ont pu se départager (2-2), auxquels Nice, vainqueur à Besançon (4-0), est venu se joindre.

● Les quatre leaders n'ont qu'un point d'avance sur Cherbourg, vainqueur du R.C. Paris (2-1).

● Aix, battu chez lui par Metz (1-2), où la présence d'Ujlaki se fait sentir, vient de subir trois défaites consécutivement et se retrouve à la sixième place.

● Reims, en revanche, qui a écrasé Béziers (7-0), a marqué huit points en quatre matches... et ne se trouve plus qu'à cinq points des équipes de tête.

● Le R.C. Paris et Marseille, de leur côté, continuent leur calvaire et sont nettement lâchés au classement.

● Nice et Metz sont les deux sur les équipes à avoir gagné à l'intérieur.

● Vingt-sept buts ont été marqués au cours de la onzième journée. Vagneur (Metz), Loubet (Nice), Bourgeois et Akesbi (Reims) en mirent chacun deux à leur actif.

Classement des buteurs

● **10 BUTS :** Groschulski (Red Star).
8 BUTS : Hess (Boulogne).
7 BUTS : Van Sam (R.C. Paris, Lekkak (Cherbourg).
6 BUTS : Barrou et Sparza (Cannes), Teisseire (Grenoble), Bruant (Reims).
5 BUTS : Le Danche (Aix), Calmette (Montpellier), Piantoni (Nice), Gaidoz (Reims).

Recettes et spectateurs

● 34.627 spectateurs furent présents aux huit matches de la journée pour une recette totale de 129.381,50 F.

● Cannes-Boulogne, le match des leaders, avait attiré 5.970 personnes au stade des Hespérides.

● Quatre rencontres ont été suivies par plus de 5.000 spectateurs : Cannes-Boulogne, Montpellier-Red Star, Cherbourg-R.C. Paris et Reims-Béziers.

Attaques et défenses

● **Classement des attaques :** 1. Reims (26 buts) ; 2. Cannes (25) ; 3. Cherbourg (23).

● **Classement des défenses :** 1. Aix (7 buts) ; 2. Red Star, Nice et Montpellier (13 buts).

● On remarque que Reims possède maintenant l'attaque la plus efficace de Division II tandis qu'Aix, en dépit de ses trois défaites, n'a concédé que... 7 buts en dix matches.

SCHULTZ LE MAGNIFIQUE

(Victor SINET)

CANNES. — On se serait cru revenu au bon vieux temps des Franceschetti, Domergue, Mori, Bilteton, Flak et autres... Mus. Le stade des Hespérides, plein à ras bord comme à l'époque de l'A.S. C.G. (Souvenez-vous...) était dignement paré pour la nouvelle Fête du Football cannois. Même les palmiers, accessoires classiques du décor azuréen, étaient là, encore robustes malgré leurs jaunes frondaisons de moribonds. Il ne manquait donc plus que le soleil — qui resta obstinément caché — et une victoire sur Boulogne qui fait de Cannes nouvelle manière un leader absolu et pour le moins stupéfiant de Division II.

Mais les Boulonnais n'étaient pas venus en touristes. Pour dire le vrai, ils n'eurent même pas à éprouver le phénomène du dépaysement, puisqu'à leur arrivée sur la Croisette, une méchante bourrasque balayait le littoral, et faisait danser les bâtiments de l'U.S. Navy, mouillés en rade. Et puis, l'équipe de Cheuva avait, elle aussi, une réputation toute neuve et un titre de co-leader à défendre, si bien qu'elle entendait vendre chèrement sa peau.

Disons tout de suite que les Nordistes ont rempli leur contrat au-delà de toute espérance en faisant valoir un football séduisant, bien conçu, et en donnant une véritable leçon de jeu collectif à leurs adversaires. Boulogne est l'équipe qui monte en Seconde Division. C'est du solide, et il y a des jeunes qui progresseront encore. Les hommes de Cheuva sont d'autant plus attachants qu'ils se font toujours un devoir d'évoluer dans le meilleur esprit du jeu. Ainsi ont-il étonné le public de la Côte, et contribué à prouver en même temps que les Cannois avaient encore à travailler pour prétendre aux premiers rôles.

SCHULTZ : quelques tirs sensationnels à Cannes. (Photo R. Gota.)

Certes, les protégés de Louis Mus n'ont pas démérité, et leur obstination, leur cran, leurs « rushes » désespérés se sont traduits par un match nul qui, compte tenu de l'opposition, est déjà une victoire pour eux, mais il reste que les Azuréens ont été battus sur tous le splans, et qu'ils n'ont jamais été capables d'imposer le rythme soutenu sans lequel ils ne pouvaient espérer troubler la belle ordonnance boulonnaise.

Sans Barrou et Amand, qui ont de la volonté pour tous les autres, c'en eut été fait des illusions cannoises. Mais il est vrai que Cannes était privé de Sparza, un ailier vif et tranchant, qui eut peut-être davantage inquiété la défense boulonnaise.

Cette défense fut du reste responsable du semi-échec, puisqu'elle encaissa ses deux buts sur de grossières erreurs. Voilà pourquoi on est tenté de dire que si Boulogne avait toujours joué le jeu comme en première mi-temps — c'est-à-dire sans exagérer les replis stratégiques comme après la pause — la cause nordiste aurait été sans nul doute entendue.

Finalement, l'artisan de la réussite boulonnaise fut l'ex-Toulousain Ernie Schultz, qui a trouvé dans le Nord une terre propice à sa conception du football. Lui, le « rouleau compresseur », est devenu un véritable stratège, réalisant des prouesses techniques, jugeant intelligemment et faisant jouer les siens. L'Alsacien, qui avait en Hess, Raspotnik et Dewilder de précieux adjoints, a fait à Cannes un vrai récital. Rien n'y manqua, pas même la réalisation d'un but splendide au terme d'un exploit personnel qui ne mit en cause que le manque de lucidité et de jugement de l'arrière central cannois Jacob.

Schultz, le généreux et habile capitaine, est bien l'incarnation de cette équipe boulonnaise prometteuse et plaisante qui fera sûrement son chemin.

BESANÇON-NICE (0-4)

GONZALES SANS SOUCIS

BESANÇON. — Gonzalès est un entraîneur heureux... Son équipe, privée dimanche de plusieurs titulaires et non des moindres puisqu'il s'agissait de Rodzik, Cornu, Rustichelli, Cristol, est néanmoins parvenue à remporter une éclatante victoire sur Besançon, ce qui tendrait à prouver que l'O.G.C.N. est bien armée pour mener à bien la tâche qu'elle s'est fixée : remonter en Division I.

Cette victoire, rien n'en laissait prévoir l'ampleur du score lorsque la mi-temps survint (0-0). Car les Bisontins, dans leur désir de se racheter, après quatre défaites consécutives, avaient, au cours de cette période, non seulement témoigné d'une louable combativité mais également soutenu la comparaison dans le domaine du jeu avec leurs rivaux.

Mais, à ce moment-là, on ignorait, d'une part, que les joueurs locaux avaient épuisé leurs réserves et que, d'autre part, les Niçois, sur les conseils de leur entraîneur, avaient ménagé leurs forces. Et lorsque les visiteurs prirent la direction des opérations, l'heure de la vérité sonna. On vit alors le vrai visage de l'équipe niçoise dont les qualités firent ressortir les défauts de sa rivale bisontine.

Quatre hommes furent à la base de la déroute de Besançon : Serrus et Maison, travailleurs infatigables qui relancèrent continuellement l'attaque, Piantoni, dont la clairvoyance et la technique se manifestaient aussi bien dans l'organisation et l'orientation des attaques que dans la précision et la subtilité des passes, enfin Loubet, inconstant, mais qui marqua deux buts dont le premier déterminant.

Avec quatre joueurs de cette valeur dans son équipe, Besançon n'eût probablement pas perdu dimanche.

S. GROSFILHEY.

MONTPELLIER-RED STAR (1-1)

DURAND L'OPPORTUNISTE

MONTPELLIER. — Après le match, alors que M. Eyroulet, l'arbitre de la rencontre, conspué par le public, fermait violemment au nez de ses interlocuteurs la porte de son vestiaire, Jean Avellaneda, l'entraîneur des Audoniens, se répandait en propos flatteurs sur son compte :

« J'ai rarement rencontré un arbitre de cette trempe », disait-il. « Il a été très correct et à la hauteur. Quant à nous, nous avons dominé manifestement dans tous les domaines et le match nul est équitable, mais avec un peu de chance, nous aurions même pu gagner... »

L'entraîneur du Red Star aurait eu mauvaise grâce à se plaindre de l'arbitre. En effet, à la 59e minute, celui-ci, très bon au demeurant jusque-là, se laissa prendre à une comédie de Groschulski, qui feignit d'avoir été fauché par Maudaron. Or, le joueur montpelliérain avait seulement touché la balle. La chute de l'avant-centre parisien était le fruit de sa propre subtilité.

Bon prince, M. Eyroulet accorda le coup franc à la limite de la surface de réparation. Le robuste Simon réussit alors à lober le mur montpelliérain et à battre Dessons, d'où une « bronca » que l'on imagine sans peine...

Les clameurs du public furent d'autant plus vives et soutenues que seul le directeur de jeu avait été abusé. Subit-il le contre-coup de la présence de son examinateur, le sévère R. Emery, président de la Commission Centrale des Arbitres, et voulut-il lui prouver qu'il ne se laissait pas influencer par les spectateurs ? C'est possible.

On devine la réaction des joueurs locaux. Ils bousculèrent la défense parisienne et Guissepin dut s'accrocher pour résister. Il ne put cependant tenir jusqu'à la fin. L'ailier Durand, très opportuniste comme à l'habitude, sut le battre de près. Montpellier, ainsi, égalisa, mais ne gagna point. On peut même dire qu'il a perdu un point sur son terrain.

L'entraîneur montpelliérain Favre n'appréciait pas du tout, lui, le comportement du directeur du jeu. Le bonheur des uns fait dans certaines conjonctures le malheur des autres. Il protestait et surtout affirmait la supériorité des troupes, plus dangereuses pour Guissepin que les Parisiens ne l'avaient été pour Dessons.

Georges BUSNEL.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Red Star ..	15	11	5	5	1	3	2	0	2	3	1	22	13
2. Cannes ..	15	11	5	5	1	4	2	0	1	3	1	25	15
3. Boulogne .	15	11	6	3	2	4	1	0	2	2	2	21	14
4. Nice	15	11	7	1	3	4	1	0	3	0	3	19	13
5. Cherb. ...	14	11	6	2	3	4	1	2	2	1	1	23	15
6. Aix	13	11	6	1	4	4	0	2	2	1	2	15	7
7. Montpell. .	13	11	5	3	3	5	1	0	0	2	3	18	13
8. Metz ...	12	11	4	4	3	2	3	0	2	1	3	16	20
9. Grenoble ..	12	11	5	2	4	4	2	0	1	0	4	13	14
10. Limoges .	11	11	4	3	4	2	2	0	2	1	4	13	14
11. Reims ...	10	11	5	0	6	4	0	2	1	0	4	26	16
12. Forbach ..	10	11	4	2	5	4	1	1	0	1	4	13	20
13. Besançon .	6	11	1	4	6	1	1	4	0	3	2	12	24
14. Marseille .	6	11	2	2	7	1	1	3	1	1	4	7	16
15. R.C. Paris.	5	11	2	1	8	1	1	3	1	0	5	12	22
16. Béziers ..	4	11	1	2	8	0	1	4	1	1	4	8	27
	176	176	68	40	68	47	20	21	21	20	47	263	263

REIMS-BÉZIERS (7-0)

LE SOLEIL BRILLE A REIMS

KOPA : l'un des sept buts rémois.

REIMS. — Les cinq avants rémois — et même Raymond Kopa au moyen d'une reprise de volée — contribuant à la réalisation d'un score record; la célèbre nouvelle tribune rémoise étrennée par une partie du public venant y chercher un peu de soleil ; le soleil lui-même brillant d'un éclat inhabituel pour l'époque ; c'était plus qu'il n'en fallait pour embellir ce climat d'optimisme qui règne depuis quelques semaines à Reims...

En fait, le cavalier seul de Reims, avec le k. o. enregistré en neuf minutes aux dépens des Biterrois, eût pu être ennuyeux s'il n'avait été ponctué de sept buts qui confirment les mérites d'une attaque que l'on est assez étonné de voir apparaître en tête du classement du « Martini ».

« Chaque fois que nous avons fait un retour de balle rapide en attaque, nous nous sommes trouvés devant le but », disait Jonquet, visiblement satisfait de cette efficacité.

Sans doute est-elle le fait d'un jeu collectif qui gagne peu à peu toute l'équipe. Ne vit-on pas Akesbi, seul devant le gardien Carayon, assurer le point en transmettant latéralement la balle à son voisin Bruant ! En s'ajoutant les unes aux autres, sans qu'on parle de l'adversaire, ces considérations nous amènent à penser que Reims jouait seul. Il se joua de Béziers.

Celui-ci donna deux fois l'impression de pouvoir marquer. A dix minutes de la mi-temps, Urbaneta tira au-dessus. Après la pause, sur une passe hasardeuse d'un défenseur trop décontracté, Canal se trouva devant D'Armenia qui le sauva en lui plongeant dans les jambes !

Deux actions seulement ! L'extrême faiblesse de cette formation nous a étonnés, comme elle a étonné le public rémois. Était-ce là l'équipe qui a vaincu le Racing à Paris ? Elle apparut non seulement limitée techniquement, mais comme résignée. Peut-être parce qu'elle fut cueillie à froid, mais plus sûrement parce qu'elle a manqué d'ambition. Sa résignation est apparue sur le penalty un peu sévère sifflé par M. Zuszeck — bien qu'il y ait eu faute caractérisée — et contre lequel aucun Biterrois ne protesta.

L'absence de Griffiths peut-elle expliquer cette baisse de régime ? Dans le vestiaire biterrois, cette question a provoqué une gêne. Après quoi, les langues se sont déliées. Griffiths est parti en début de semaine. Il serait prêt à suivre un stage pour se reclasser dans le commerce de spiritueux. Il est à souhaiter que cette équipe sympathique retrouve son équilibre, et il semble bien d'ailleurs que ce ne soit là qu'un malentendu.

Nous ne savons pas la place qu'il tient dans l'ampleur de ce score, mais s'il doit ramener l'optimisme rémois à une mesure plus raisonnable, il n'en faut pas pour autant penser que cette euphorie est sans signification : elle s'inscrit dans la courbe continue de l'amélioration rémoise. Ce n'est déjà pas si mal.

Lucien PERPERE.

CHERBOURG-R. C. PARIS (2-1)

DONOYAN ÉTOURDISSANT

CHERBOURG. — Plus de 5.000 spectateurs, une recette de l'ordre de 24.000 francs et, en outre, une victoire sur le Racing qui s'enfonce en queue de peloton, tel était le bilan de l'A.S. Cherbourg au soir de la 11e journée de championnat.

Les Bas-Normands poursuivent leur ascension, vont en poupe.

Le Racing-Club de Paris s'enlise. L'A.S. Cherbourg occupe un classement très favorable : c'est là contradiction courante.

Cherbourg se retira avec un blessé : Poirier, et le Racing avec un expulsé : Doll.

Il nous est apparu que techniquement et pris individuellement, les Parisiens étaient pour la plupart supérieurs, et Cherbourg fut, nous semble-t-il, moins convaincant dans l'ensemble du match que lors de son explication antérieure avec Limoges. Mais la volonté, l'engagement, l'appétit de vaincre semblèrent supérieurs chez les Cherbourgeois.

Lekkak, qui battit Yachine, à Alger, a marqué son but traditionnel, et Bolis signa le second. De son côté, Biancheri surprit Donoyan d'un tir à longue portée.

Mais en fin de compte, deux hommes ont été à la base du résultat final : les deux gardiens.

Et si l'on doit rappeler que Varini fut battu deux fois à la suite de situations très confuses et non par des tirs dangereux, Donoyan, en revanche, fut étourdissant, et une fois de plus, permit à Cherbourg de conserver le bénéfice d'une victoire souvent contestée par les Parisiens.

André PICQUENOT.

FORBACH-MARSEILLE (2-0)

HIEGEL EUPHORIQUE

FORBACH. — Le public était venu un peu plus nombreux que d'habitude (1.593 spectateurs payants). Le beau temps y était, certes, pour quelque chose, mais les gradins se garnirent aussi un peu par curiosité. En effet, c'était la réapparition de Bernard Hiégel au Schlossberg après un stage plus ou moins heureux au Stade de Reims. Dimanche, Hiégel alterna le bon et le moins bon : à son actif le deuxième but forbachois. Ce fut lui qui lança l'action et ce fut encore lui qui marqua de près un but vraiment capital. Marseille ne devait jamais s'en remettre. Auparavant Housselstein, toujours aussi déroutant pour l'adversaire que pour ses propres partenaires, avait posé la première banderille. Elle donna confiance aux hommes de Kowal qui n'eurent plus aucune peine dès lors à terrasser la pauvre équipe marseillaise fort loin de son auréole passée. Nous plaignons l'ami Mario Zatelli qui, avec un effectif aussi peu brillant, n'a pas fini de se lamenter.

Pour en revenir à Bernard Hiégel, son retour se justifie si l'on considère que l'on ne reverra probablement plus jamais Stopyra sur un terrain de football en tant que joueur professionnel.

Hiégel, d'autre part, a marqué à chaque fois un but depuis qu'il est rentré au bercail. Qu'il continue à cette cadence, c'est tout le mal qu'on lui souhaite.

Un mot encore sur Bachortz. Il y a deux ans les responsables actuels de Forbach voulaient le jeter aux orties. Depuis il a « potassé » et réussi son deuxième « bac » pendant que beaucoup de ses semblables sont devenus des champions de la belote ou du rami. Ce qui est mieux, c'est que Bachortz après avoir consolidé la défense forbachoise s'est spécialisé dans les arrêts de penalties. Dimanche il a encore réussi son « coup » habituel. Cassar n'en est pas encore revenu.

A.-J. BOULLIUNG.

GRENOBLE-LIMOGES (2-0)

l'ouvrage est maintenant complet

GRAND LAROUSSE ENCYCLOPÉDIQUE

EN 10 VOLUMES

10 volumes reliés (21 x 27 cm), sous jaquette en couleurs - 10 240 pages - 165 270 articles - 450 000 acceptions de mots - 31 458 illustrations et 1 058 cartes en noir - 314 pages en couleurs dont 82 hors-texte cartographiques - bibliographie dans chaque volume.

le tome 10 et dernier vient de paraître

TRÈS LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES
ET LAROUSSE, 17, RUE DU MONTPARNASSE - PARIS 6e

TEISSEIRE LE BAROUDEUR

GRENOBLE. — Teisseire a signé par un but son retour dans l'équipe dauphinoise. Cela serait suffisant pour lui tresser des louanges, mais il faut ajouter qu'il prit aussi une part très active à la préparation de l'autre but qui fut le premier dans l'ordre chronologique.

C'est en effet le brun Méridional qui, après s'être avancé à travers la défense limougeaude, arriva près de la ligne de sortie de but et adressa la balle à Toffoli par une petite passe rapide, précise. Toffoli ne manque pas une telle occasion. Il fit ce qui convenait, c'est-à-dire le petit geste spontané qui changea la trajectoire de la balle avant que Remetter ait eu le temps de réaliser.

L'autre but, celui de Teisseire, fut marqué sur coup franc. Quelle force de frappe ! Le public en eut le souffle coupé... et Remetter aussi.

Encore une précision au sujet de cet instant décisif puisqu'il mettait Grenoble hors de portée : le coup franc, c'était Teisseire qui l'avait obtenu alors que, fonçant vers le but de Limoges avec deux adversaires à ses trousses, il avait été « descendu » irrégulièrement.

Après avoir vu tout cela, on ne s'étonne plus de la pâle exhibition de l'attaque grenobloise devant l'O.M. Quand il manque Teisseire, il manque la puissance. Et cette qualité a si souvent fait défaut à l'équipe dauphinoise qu'on peut se réjouir de posséder un baroudeur de cette trempe.

Dans ce Limoges-Grenoble dont les débuts furent pénibles pour les hommes de Batteux, Teisseire a été, avec Pélisson et Azhar, parmi ceux qui ont sonné le réveil, aux environs de la 20e minute.

La défense sans cesse sollicitée jusque-là put alors souffler et envisager les choses avec plus de sérénité.

M. DREVET.

AIX-EN-PROVENCE-METZ (1-2)

UJLAKI-VAGNEUR TANDEM IDÉAL

AIX - EN - PROVENCE. — Bela Herczeg avait tenté l'opération « Jeunesse » en formant une triplette centrale d'attaque dont la moyenne d'âge n'atteignait pas vingt ans, avec Véran, Pin, et le tout jeune Michel (17 ans), appelé presque au pied levé pour pallier la défection de Moyano blessé.

Ce sang nouveau insufflé au onze provençal, qui restait sur deux défaites, permit aux Provençaux d'effectuer un départ sur les chapeaux de roues. Jouant vite et très bien, les premiers sur la balle, les Aixois comblaient leurs supporters, d'autant plus que les avants n'étaient pas avares de tirs.

Hélas ! pour Aix, non seulement Heinrich et ses gardes du corps veillaient au grain, mais il allait se trouver un certain Vagneur et un nommé Ujlaki pour faire écrouler en moins de deux minutes toutes les espérances qu'avaient laissé naître le départ en fanfare des Aixois.

Première attaque visiteuse à la 17e minute : Vagneur est démarqué, Ujlaki le voit et l'alerte. Tir croisé du premier nommé et but.

Deux minutes plus tard, Ujlaki tire un corner. Vagneur, dos tourné au but aixois, reprend d'un retourné acrobatique et lobe toute la défense locale. Metz, contre le cours du jeu, mène 2-0.

Dès lors, les Provençaux, courageux, entamèrent un match-poursuite méritoire qui resta vain, malgré la lueur d'espoir que fit naître Taberner en transformant en but un coup franc botté de vingt-cinq mètres. L'équipe aixoise avait été trop touchée par la réussite insolente de son adversaire pour retrouver sa joie de jouer du début, et pour tirer parti d'une domination quasi constante. Metz, répétons-le, n'eut pour lui que la chance... et un certain tandem Ujlaki-Vagneur.

Raymond MARC.

DOUZIÈME JOURNÉE : PAS D'ARMISTICE EN CHAMPIONNAT !

VALENCIENNES-NANTES et TOULOUSE-STADE têtes d'affiche

(Marcel GILLOT)

Division I

● **LYON (2) - BORDEAUX (8)**
(dimanche 14 h 30)

LYON n'a toujours pas trouvé une grande attaque. Il est vrai que la défense tient (sauf à Saint-Etienne).

BORDEAUX paraît décidément capable du meilleur comme du moins bon. Il étonnera encore.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Lyon (3-1), le 1er décembre 1963.

PRONOSTIC : LYON.

● **NIMES (4) - LILLE (11)**
(dimanche 15 heures)

NIMES a vu sa belle série de résultats (six victoires consécutives) stoppée à Bordeaux. Mais ce n'est pas fini.

LILLE semble un peu en perte de vitesse, mais il ne se « défend » pas mal sur terrain adverse.

DERNIERE REFERENCE : large victoire (3-0) de Nîmes, le 7 septembre 1958.

PRONOSTIC : NIMES.

● **TOULOUSE (5) - ST. FRANÇ. (17)**
(dimanche 15 heures)

TOULOUSE est certainement l'équipe avec laquelle il faudra compter. Le passage à vide paraît être terminé.

Le **STADE FRANÇAIS** n'arrive pas à se dépêtrer du bas du classement. La remontée sera dure.

LA SAISON DERNIERE : victoire du Stade (2-0), le 15 décembre 1963.

PRONOSTIC : TOULOUSE.

● **LENS (14) - SOCHAUX (6)**
(dimanche 14 h 45)

LENS vient de donner un sérieux coup de reins. L'équipe vaut mieux que son classement.

SOCHAUX va couci-couça, après un début de saison très prometteur. Le championnat est dur !

DERNIERE REFERENCE : victoire de Lens (3-1), le 20 août 1961.

PRONOSTIC : LENS.

● **VALENCIENNES (3) - NANTES (1)**
(dimanche, 15 heures)

VALENCIENNES remonte singulièrement la pente. Il vient de remporter trois victoires consécutives, alors qu'il était encore treizième le 18 octobre.

NANTES confirme ses bonnes dispositions. On peut tout juste lui reprocher une certaine irrégularité dans son comportement. Mais rien n'indique la grosse défaillance.

La SAISON DERNIERE : match nul (0-0), le 2 février 1964.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● **RENNES (10) - ST-ETIENNE (7)**
(dimanche 15 heures)

RENNES se maintient tant bien que mal en milieu de tableau : goal-average 18-18 ; classement : 10e.

SAINT-ETIENNE n'a pas retrouvé sa belle sérénité de la saison dernière. Il est tout de même invaincu depuis le 27 septembre.

LA SAISON DERNIERE : match nul (1-1), le 1er décembre 1963.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● **ANGERS (18) - MONACO (9)**
(dimanche 15 heures)

ANGERS : C'est plus que jamais d'actualité de prétendre que le S.C.O. joue bien mais ne gagne pas.

MONACO refait petit à petit le terrain perdu, mais il a encore beaucoup... à faire.

LA SAISON DERNIERE : match nul (4-4), le 3 mai 1964.

PRONOSTIC : ANGERS.

● **SEDAN (16) - TOULON (12)**
(dimanche 14 h 30)

SEDAN n'est même plus invincible sur son terrain. L'U.A.S.T. devra encore beaucoup lutter.

TOULON est en complète perte de vitesse. Et dans les froides Ardennes...

DERNIERE REFERENCE : victoire de Toulon à Sedan (2-1 !), le 3 janvier 1960.

PRONOSTIC : SEDAN.

● **STRASB. (13) - ROUEN (15)**
(dimanche 14 h 30)

STRASBOURG a surtout pour lui ses... matches nuls (8) mais une seule victoire, c'est maigre.

ROUEN va nettement mieux (sept points en quatre matches), Goujon y est pour quelque chose.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Strasbourg (1-0), le 1er décembre 1963.

PRONOSTIC : MATCH NUL, voyons !

Division II

● **RED STAR (1) - CANNES (2)**
(dimanche 14 h 45)

Le **RED STAR** n'a toujours connu qu'une seule défaillance (à Nice : 1-2) et l'équipe paraît plus solide que jamais.

CANNES est invaincu (seule défaite aussi à Reims : 0-4), depuis le 20 septembre ! C'est l'équipe qui étonne.

LA SAISON DERNIERE : victoire du Red Star (3-2), le 14 mai 1964.

PRONOSTIC : RED STAR.

● **BOULOGNE (3) - AIX (6)**
(dimanche 14 h 30)

BOULOGNE, après un court passage à vide, s'est bien ressaisi.

AIX perd peu à peu de sa belle assurance, mais il n'a encaissé que sept buts.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Boulogne (1-0), le 20 octobre 1963.

PRONOSTIC : BOULOGNE.

● **NICE (4) - MONTP. (7)**
(dimanche 14 h 45)

NICE paraît bien parti pour retrouver sa place en Division I.

MONTPELLIER fait figure d'outsider. Le S.O.M. est dangereux pour les meilleurs.

DERNIERE REFERENCE : victoire de Nice (3-1), le 22 septembre 1962 (Division I).

PRONOSTIC : NICE.

● **METZ (8) - CHERB. (5)**
(samedi 17 heures)

METZ a renoué avec la victoire qui le fuyait depuis le 27 septembre (Racing : 3-2).

CHERBOURG a du répondant : il a une bonne attaque et le voici à un point du groupe de tête.

LA SAISON DERNIERE : match nul (1-1), le 9 septembre 1963.

PRONOSTIC : METZ.

● **RACING (15) - GRENOBLE (9)**
(samedi 14 h 45)

Le **RACING**, c'est 22 buts encaissés et 12 marqués. C'est 5 points en 11 matches.

GRENOBLE est trop irrégulier pour se confirmer pleinement.

DERNIERE REFERENCE : victoire du Racing (2-0), le 5 septembre 1962 (Division I).

PRONOSTIC : GRENOBLE.

● **LIMOGES (10) - FORBACH (12)**
(le 11 novembre à 15 heures)

LIMOGES paraît bien accroché en milieu de tableau. N'a pas perdu chez lui.

FORBACH, s'il avait une meilleure défense, serait mieux classé.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Limoges (2-1), le 24 novembre 1963.

PRONOSTIC : LIMOGES.

● **MARSEILLE (14) - REIMS (11)**
(dimanche 15 heures)

MARSEILLE, après deux victoires consécutives, retombe dans la grisaille.

REIMS relève la tête : quatrième victoire de suite, 15 buts marqués, 1 seul encaissé en 4 matches.

DERNIERE REFERENCE : victoire de l'O.M. (1-0), le 3 mars 1963 (Division I).

PRONOSTIC : REIMS.

● **BEZIERS (16) - BESANÇ. (13)**
(dimanche 15 heures)

BEZIERS avait battu le Racing, le premier jour du championnat. Il ne s'en est jamais remis.

BESANÇON est devenu peu à peu complètement inexistant. Dommage...

LA SAISON DERNIERE : victoire de Besançon (2-0), le 20 avril 1964.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

DIVISION II	COMPOSITION DES EQUIPES	BUTS	RECETTES	COMMENTAIRES	MEILLEURS JOUEURS
Cannes 2 (0) **Boulogne 2 (0)**	**CANNES.** — Siméoni — Lamberti, Jacob, Baeza — Amand, Laugier — Bourguignon, Yansanne, Barrou, Ferrari, Estève. — **Entr. : Mus.** **BOULOGNE.** — Moine — Porquet, Irrigoyen, Bolton — Kuba, Dewilder — Raspotnik, Montagne, Schultz, Hess, Zapeta. — **Entr. : Cheuva.** — **Arbitre : M. Vigliani.**	49e Montagne (B) 67e Bourguignon (C) 75e Schultz (B) 85e Yansanne (C)	5.970 spect. 23.857 F	Le résultat final, donnant satisfaction aux deux équipes, reflète la physionomie générale de la rencontre. Sans doute Boulogne, qui appliqua un 4-2-4 rigoureux, aurait-il pu finalement s'assurer la victoire, mais les Nordistes, après avoir marqué leurs deux buts, adoptèrent une position de repli, dont Cannes profita, chaque fois, pour égaliser.	**CANNES.** — Lamberti, Amand, Barrou. **BOULOGNE.** — Moine, Dewilder, Raspotnik, Hess, Schultz.
Montpell. 1 (0) **Red Star 1 (0)**	**MONTPELLIER.** — Dessons — Aubert, Mandaron, Limousis — Calmette, Mosca — Ferrier, Terrasse, Senglat, Couronne, Durand. — **Entr. : L. Favre.** **RED STAR.** — Giussepin — Calviera, Simon, Poirier — Manzano, Perez — Taillepierre, Oriol, Grochulski, Dalla-Cieca, Moy. — **Entr. : Avellaneda.** — **Arbitre : M. Eyroulet.**	60e Simon (RS) 79e Durand (M)	8.439 spect. 19.533 F	Le Red Star pratiqua, au début, un jeu plus académique que son rival, mais ce fut Montpellier qui fit preuve de réalisme et mit à son crédit de nombreuses offensives. Les deux buts de la partie furent obtenus à la suite de coups francs, mettant ainsi les deux équipes à égalité sur toute la ligne.	**MONTPELLIER.** — Mandaron, Limbasia, Calmette, Senglat. **RED STAR.** — Giussepin, Simon, Calviera.
Aix 1 (0) **Metz 2 (2)**	**AIX.** — Nagy — Rossi, Richard, Gilles, Revelli — Véran, Plaza — Hartmann, Pin, Michel, Taberner. — **Entr. : Herzeg.** **METZ.** — J.-L. Heinrich — G. Zwunka, M. Heinrich, Kouadjo — J. Zwunka, Husson — Tirelli, Ujlaki, Loefqvist, Muller, Vagneur. — **Entr. : J. Favre.** — **Arbitre : M. Debrois.**	16e Vagneur (M) 18e Vagneur (M) 67e Taberner (A)	3.589 spect. 12.187 F	Après une domination constante au cours du premier quart d'heure, Aix devait concéder deux buts qui coupa les jambes des Provençaux. Durant la seconde période, les Aixois opérèrent avec conviction, mais ne reprirent pas pour autant leur retard, ne parvenant qu'à sauver l'honneur.	**AIX.** — Rossi, Richard Revelli, Plaza, Pin. **METZ.** — J.-L. Heinrich, G. Zwunka, J. Zwunka, Husson, Vagneur.
Besançon 0 **Nice 4 (0)**	**BESANÇON.** — Roset — Rocco, Savoie, Jacques — Dusseau, Fruhauff — Bonato, Halberda, Juliani, Crionnet, Campioni. — **Entr. : Meersemann.** **NICE.** — Ferry — Cauvin, Isnard, G. Thomas — Serrus, Giner — Borelli, Maison, J.-P. Thomas, Piantoni, Loubet. — **Entr. : Gonzales.** — **Arbitre : M. Wattiez.**	51e Loubet 60e Maison 81e Loubet 85e Piantoni	3.597 spect. 10.452 F	Besançon ne fit illusion qu'au cours de la première mi-temps. Le repos passé, Nice, perdant durant les quarante-cinq minutes initiales, se livra franchement et sa supériorité éclata. Quatre buts concrétisèrent la supériorité des Azuréens qui auraient pu, d'ailleurs, en réussir davantage.	**BESANÇON.** — Savoie, Crionnet. **NICE.** — Isnard, Serrus, Maison, Piantoni.
Cherbourg 2 (1) **R.C. Paris 1 (1)**	**CHERBOURG.** — Donoyan — Largouet, Rault, Bedek. — Gosselin, Globeck — Lekkak, Jubiot, Bolis, Lion, Poirier. — **Entr. : Rummelhardt.** **RACING.** — Varini — Duffez, Lopez, Pompilius — Lagadec, Bollini — Watteau, Biancheri, Doll, Grizzetti, Van Sam. — **Entr. : Baron.** — **Arbitre : M. Leclercq.**	14e Lekkak (C) 39e Biancheri (RCP) 78e Bolis (C)	5.515 spect. 24.100 F	Deux buts concédés durant la première demi-heure n'empêchèrent pas le R.C. Paris de prendre ensuite la direction des opérations. Mais la défense cherbourgeoise, Donoyan en tête, fit une partie remarquable et s'opposa victorieusement à tous les assauts des Parisiens qui confectionnèrent un football agréable sans parvenir pour autant à obtenir un résultat nul.	**CHERBOURG.** — Donoyan, Lagoust, Rault, Beddek, Gosselin. **R.C. PARIS.** — Lopez, Lagadec, Watteau, Van Sam, Doll.
Grenoble 2 (1) **Limoges 0**	**GRENOBLE.** — Alberto — Mourrier, Fossoud, Durand — Desgranges, Novak — Toffoli, Azhar, Teisseire, Bossy, Pélisson. — **Entr. : Batteux.** **LIMOGES.** — Remetter — Taulé, Surray, Desremeaux — Maureiet, Delcampe — Laffon, Wognin, Noureddine, Kona, Barret. — **Entr. : Blondel.** — **Arbitre : M. Kitabdjian.**	34e Toffoli 68e Teisseire	3.687 spect. 14.254 F	Après avoir mal débuté, les vingt premières minutes ayant été tout à l'avantage de Limoges, Grenoble se reprit bien et s'assura finalement un succès mérité devant un adversaire fort entreprenant. Avec deux buts d'avance, à vingt minutes de la fin, Grenoble, qui avait la situation en main, sut la garder jusqu'au bout.	**GRENOBLE.** — Alberto, Mourier, Fossoud, Durand, Azhar, Teisseire. **LIMOGES.** — Maureiet, Wognin, Laffon, Nourredine, Barret.
Reims 7 (3) **Béziers 0**	**REIMS.** — D'Armenia — Wendling, Lemenan, Masclaux — Davanne, Moreau — Kopa, Bruant, Akesbi, Bourgeois, Galdos. — **Entr. : Jonquet.** **BEZIERS.** — Carayon — Dasserre, Lavagne, Floriti — Facerias, Daure — Cuxac, Canal, Pech, Urdaneta, Memeteau. — **Entr. : Tomazover.** — **Arbitre : M. Zusseck.**	3e Galdos 19e Bourgeois s. pen. 30e Bourgeois 53e Akesbi 61e Bruant 67e Kopa 78e Akesbi	5.248 spect. 18.301,50 F	Ce fut une partie à sens unique. Dès le début de la partie, la supériorité rémoise apparut évidente. En deuxième mi-temps, Béziers, qui avait été jusque-là consciencieusement dominé, mit quelques actions dangereuses à son actif, mais sans résultat... Il faut noter que deux buts furent refusés aux Rémois qui obtinrent quatorze corners contre quatre.	**REIMS.** — D'Armenia, Wendling, Lemenan, Masclaux, Davanne, Moreau, Kopa, Bruant, Akesi, Bourgeois, Galdos. **BEZIERS.** — Carayon, Daure, Lavagne, Cuxac.
Forbach 2 (1) **Marseille 0**	**FORBACH.** — Bachortz — Urbaniak, Bieganski, Persing — Kowal, Schwinn — Hausselstein, Rebechini, Hiegel, Salladare, Gricar. — **Entr. : Dupal.** **MARSEILLE.** — Escale — Tassone, Sejnera, Markiewics — Lopez, Bordère — Cassar, Poujol, Joseph, Scotti, Paggini. — **Entr. : Zatelli.** — **Arbitre : M. Piacte.**	11e Hausselstein 75e Hiegel	1.893 spect. 4.847 F	Jusqu'à la mi-temps, Forbach domina assez nettement une formation marseillaise fort terne. Après le repos, l'O.M. joua plus directement qu'auparavant, mais s'exposa aux « contres » des Forbachois qui marquèrent un second but. A signaler que Cassar rata la transformation d'un penalty.	**FORBACH.** — Bachortz, Urbaniak, Persing, Schwinn, Hausselstein, Rebechini. **MARSEILLE.** — Escale, Markiewics, Cassar.

FF ET SES LECTEURS

LA LETTRE DE LA SEMAINE

Campagne contre l'anti-jeu

J'ai lu, avec grande attention, votre article de FRANCE FOOTBALL de la semaine écoulée, et tout particulièrement les deux derniers paragraphes concernant l'anti-jeu et les brutalités. Je partage entièrement votre façon de voir, mais j'aurais souhaité que ces paragraphes soient suivis d'un troisième suggérant les remèdes appropriés aux maux dont souffre le jeu.

Dans l'ÉQUIPE, j'ai lu que l'U.F.E.A. s'alarmait à son tour (enfin !), semblant décidée à prendre de louables résolutions. Reste à voir comment elles seront appliquées (si jamais elles sont vraiment appliquées !). Je suis personnellement sceptique sur ce point pour la bonne raison que la source de ces tares réside dans l'insuffisance notoire du règlement sanctionnant les fautes d'anti-jeu sous ses formes différentes.

Tant que la F.I.F.A. n'aggravera sérieusement ces pénalités par des mesures plus tranchantes, rien ne sera changé ! A vous, journalistes, d'organiser une campagne vigoureuse, brutale même dans ce sens. Ameuter les réducteurs spécialistes du football, former un comité de défense du fair-play.

Les remèdes ne manquent pas et des plus simples. Voyez plutôt :

1° **Sanctions pour brutalités.**

Mise hors terrain du coupable à temps ou définitivement suivant la gravité de l'infraction (voir hockey sur glace, basket). Car enfin, n'est-il pas inique qu'une jambe cassée soit sanctionnée d'un vulgaire « coup de pied de pénalisation », alors que l'équipe victime est, par dessus le marché, handicapée par la disparition d'un de ses membres !

2° Pour d'autres fautes moins graves, telles que coups de pieds, talonnages, obstructions, poussées de bras, etc. : pénalisation du coup franc plus un avertissement de l'arbitre. A la troisième récidive d'un même joueur au cours de la partie : **expulsion ;**

3° Autre forme d'anti-jeu : « Jouer le temps. » On ne peut évidemment rien contre les joueurs du champ, mais on pourrait limiter l'action négative du gardien de but en réduisant le nombre de pas avant dégagement.

On peut être certain que de telles mesures auraient vite fait de modifier l'attitude de joueurs, de dirigeants et d'entraîneurs qui, trop souvent, ferment les yeux sur ces procédés, quand ils ne les **préconisent pas eux-mêmes** ! Et pourquoi pas aussi des sanctions financières ?

Autre ennemi du jeu, stratégique celui-là : le hors-jeu, à l'origine de contestations véhémentes déclenchant des « fureurs sacrées » des joueurs et du public, source d'une grande partie des excès. On pourrait, pour commencer, en réduire la nocivité à la surface de réparation. Le jeu serait plus élargi, plus clair, les débordements des ailiers plus redoutables en forçant les arrières à se **décentraliser.** Le jeu offensif en bénéficierait et plus encore le public par une présence plus nombreuse sur les stades, source de recettes fructueuses pour les parties présentes !

Fasse que le remède soit apporté avant qu'une désaffection plus grande des spectateurs ne se produise.

L. FORESTIER
Saint-Cloud

Allez, Racing, Marseille et Reims !

« Au moment où l'on s'achemine vers la réforme du football professionnel, bien des discussions se sont engagées, c'est inévitable. Je fais confiance à M. Badoul et aux nombreuses personnalités qui sont appelées à collaborer avec lui, afin de régler cette délicate question. Mais, pour l'amour du ciel, qu'ils ne se laissent pas influencer par ces braves gens qui voudraient voir Cannes, Béziers, Forbach et Cie parmi l'élite ! Ces mêmes braves gens, évidemment, seraient heureux de voir disparaître de cette élite des équipes comme le Racing, Marseille et Reims. Je crie au scandale devant de pareilles prétentions. Ces trois clubs sont actuellement dans une situation peu enviable. Mais est-ce que, dans la vie, il n'y a pas des hauts et des bas ? Personne ne me fera croire que ces équipes ne reviendront pas à la surface. Elles sont peut-être malades, mais elles guériront.

Prenons Marseille, par exemple. Etant marin de l'Etat, j'ai été basé longtemps à Toulon avant 1950 et, par conséquent, j'ai assisté à de très nombreux matches de l'O.M. Quel inoubliable spectacle que d'avoir vu en 1949 un O.M.-Lille (35.000 spectateurs) ! A partir de midi, les « bus » pleins à craquer (comme le stade vélodrome 2 heures plus tard) — une foule immense faisant la queue devant les pourtant nombreux guichets, une ambiance formidable avant, pendant et après le match, les bistrots envahis par une clientèle sportive et délirante après la rencontre, etc. Voilà ce qui doit entraîner ce magnifique sport qu'est le football et c'est pour cela que Marseille est indispensable à l'élite, au même titre que le Racing et Reims et peut être plus encore. Et puis, voici un exemple :

Racing, Marseille et Reims parmi l'élite :

	spectateurs
Racing-Rennes	20.000
Marseille-Rennes	20.000
Reims-Rennes	10.000
Total	50.000

Cannes, Béziers et Furbach parmi l'élite :

	spectateurs
Cannes- Rennes	2.000
Béziers-Rennes	2.900
Forbach-Rennes	3.000
	8.000

Toute la différence est là, et essayer de prouver le contraire serait du domaine de l'inconscience. J'ai cité Rennes. J'aurais aussi bien pu citer Lille, Bordeaux ou Nantes. Remarquez, j'ai beaucoup d'estime pour l'A.S. Cannes qui est actuellement en tête de la division II. J'ai eu l'occasion d'assister à quelques matches au stade des Hespérides, en 1946 par exemple Cannes-Racing ; eh ! bien, il y avait environ 3.000 spectateurs et pourtant n'était le grand Racing avec ses Vassi, Suprina, Dupuis, Bongiorni, etc. C'est pourquoi je dis bien fort : Allez, Racing, Marseille et Reims ! Réveillez-vous, tous les vrais amateurs de football de France et d'ailleurs vous regardent et sont avec vous. »

M. DEMOY Emile,
St-Laurent-de-la-Mer (C.-du-N.)

C'est donc une question de gestion et de dirigeants. Pourquoi M. Poesi ne serait-il pas placé à la présidence de l'O.M. ?

32 clubs !

« A propos de la réforme du football, je ne suis pas d'accord avec la lettre de M. Favier qui critique l'attitude de M. Poesi. Il n'existe pas actuellement une grande différence entre la première et la deuxième division : il faudrait donc la rassembler en éliminant auparavant des clubs comme Béziers ou Forbach qui n'ont rien à faire parmi l'élite. Une division professionnelle unique serait injuste et arbitraire, car, bien sûr, des clubs comme le Racing ou Marseille seraient repêchés, alors qu'ils ne le méritent pas plus que Aix ou Cherbourg. Un championnat avec formule libre s'impose ; les joueurs de Sedan travaillent et le club ne s'en porte pas plus mal. Il faut un championnat à 32 clubs ou 2 divisions de 16 clubs chacune, leurs champions se rencontrent pour l'attribution du titre national. Enfin je voudrais vous poser deux questions :

1° Pensez-vous que le championnat d'Europe des Clubs verra bientôt le jour ?

2° Le goal average intervient-il pour les préliminaires de la Coupe du Monde ? »

Alain LEMARINEL.
Caen.

Nous ne pouvois approuver le regroupement de 32 clubs qui accroîtrait encore le nivellement actuel. Et pourquoi éliminer Forbach et Béziers plutôt que Cherbourg et Besançon ou le Racing ?

Question 1 : nous pensons qu'un Championnat d'Europe des clubs ne verra pas le jour avant longtemps.

Question 2 : le goal average n'intervient pas. C'est pourquoi la France (3-0 et 0-1) devant la Bulgarie en 1961) a dû jouer un match d'appui et a été éliminé.

Des idées pour la réforme

« La colère, dans les milieux sportifs marseillais, gronde de plus en plus. Seul, le plan de réforme nous fait patienter, car nous souhaitons tous que la fédération et la Ligue délivrent la carte de dirigeant au compte-gouttes, et qu'elles aient l'autorité nécessaire pour la retirer à ceux qui ne la méritent plus. Pour l'O.M. et bien d'autres, cela est indispensable, si l'on veut que, dans les grands centres, le football reprenne vie.

Nos dirigeants actuels, non seulement n'ont pas renforcé l'équipe, mais se sont permis de tout liquider en quelques années... On sont passés nos méridionaux, tels que Dogliani, Brunetton, Molla, Sansonetti, Mouloul, Léonetti, Blancheri, Cossou, Rustichelli, etc., formés à Marseille et vendus aux quatre coins de France. Sans oublier aussi qu'avec un bon recrutement en Provence nous aurions pu avoir les Carnus, Aubour, Churda, Roubaud, Loubet, etc. Pour en revenir au plan de réforme, un deuxième point est important : la liberté pour le joueur professionnel de choisir le club qu'il désire (supprimer les transferts) et discuter avec lui ses appointements. Ceux-ci seraient fonction des recettes et les recettes du nombre de spectateurs. Les grandes villes retrouveraient donc leur grande équipe, avec possibilités de recruter 3 joueurs étrangers et l'obligation d'avoir 4 ou 5 joueurs d'origine régionale.

Certes, tl est souhaitable, aussi, que les taxes de toutes sortes, qui pleuvent sur les clubs professionnels, soient revisées et diminuées.

Que les entraîneurs abolissent à tout jamais le béton français.

Qu'il y ait un match de championnat, le samedi, retransmis en direct par la télévision.

Quant à la trêve hivernale, dans le Sud-Est, on est plutôt contre. Car les plus belles recettes sont enregistrées de fin octobre à fin mai. Il serait préférable, si les concours de pronostics faisaient leur apparition, de subventionner les clubs pour faire « couvrir » les populaires de tous les stades (équipe de première division). »

André et Daniel BOYER,
Marseille

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

Le mépris du foot

Il semble que l'on ait été d'abord trop sévère pour les résultats de Tokyo et que l'on soit maintenant trop indulgent.

La première attitude s'explique parce que la presse et surtout la R.T.F. avaient trop couvé, couvert et exploité la chose, l'indexant de cette pointe de propagande qui, lorsque les résultats déçoivent, tourne à la confusion de ceux qui l'ont exercée. Sans doute M. Herzog, prudent, avait mis en garde contre l'excès d'optimisme. Mais l'opinion avait interprété cette mise en garde comme une clause de style destinée à préparer la surprise heureuse qui n'en serait pas une. Cette surprise n'étant pas venue, sinon d'une façon cavalière, la déconvenue était grande dont l'appareil de propagande, nombreux à Tokyo, et de toutes manières, fit premièrement les frais.

Le bon Roger Couderc, demeuré en la place, et l'air vraiment contrit, essuya donc de son mieux les larmes et les plâtres. Il n'en fallait pas vouloir à nos « petits » Mais personne ne leur en a voulu le moins du monde. C'est aux absents que fort justement l'on s'en prenait, partis pour Tokyo et je le crains revenus, tout contents d'eux-mêmes et se gargarisant de Kiki à l'envi En fait, en ce qui concerne l'exploitation radio-télévisée, il ne semble pas que les Jeux de Tokyo aient répondu aux moyens mis en œuvre. Bel exemple des limites de la technique dont devrait découler la prudence.

Aujourd'hui, on a tendance à se satisfaire à trop bon compte et l'optimisme officiel, indélébile, ne nous convainc pas. En fait, la France est très largement derrière à l'indice de performance et c'est cela qui est grave. Car ou bien il faut admettre que la préparation se trompe et pour l'instant échoue massivement. Or, si nous sommes en retard sur ce chapitre où semble-t-il l'argent ne fut pas ménagé, c'est grave. Ou alors il faut croire que nous sommes extrêmement pauvre en individus. Jacques Ferran écrivait : « Le football français n'a pas de Michel Jazy. » Ce n'est pas tout à fait vrai. Le football français a des Jazy, des champions de fine classe et de travail harassant. Ce qui nous manque encore et toujours c'est la classe brute, massivement. Nous avons des Kopa n'en doutez nullement, à preuve Piantoni, Guillas, Tournier, Hidalgo, et, à ma porte l'archange Daniel Gomez et Valis. Ce que nous n'avons pas c'est Hayes, ou Pelé, Greaves ou Vichy, Sivori ou Suarez. Les monstres sacrés. Ce qui me chiffonne à Tokyo c'est l'absence de médaille d'or d'athlétisme, alors que tous les pays de quelque importance en ont décroché et souvent en des disciplines très significatives. Il y a donc quelque chose qui ne marche pas chez nous. Ou la préparation, coûteuse, précieuse et finalement peu efficace, à contre temps. Ou bien le recrutement, la recherche. Et mieux vaut le dire que chanter sans cesse hosannah !

Mais voilà où nous retrouvons le football en ses rapports avec la télévision par exemple.

Il est significatif que Roger Coudere soit resté à Paris et que par exemple Thierry Rolland ait gagné Tokyo au plus vite. Car enfin automne et football sont gentiment synonymes. Il faut donc le dire : ou bien il existe à la télé un spécialiste du football et comment admettre que ce spécialiste fût à ce point indispensable ailleurs qu'il s'envolât de son poste, toute affaire cessante, et le confiât à des intérimaires ? Ou bien, ce que pensent la majorité des téléspectateurs, il n'y a pas de spécialiste de football et c'est grave.

Comme il est indispensable d'étoffer ses dossiers, apportons donc des éléments. Le 22 septembre, au soir, les braves gens qui ont prétendu apprendre du journal télévisé les résultats de l'après-midi et de la soirée (il y en avait trois très importants) en ont été pour leurs frais. On les a envoyés se coucher sans information et sans excuse. Comme si cela ne suffisait pas, la radio elle-même s'est mise de la partie et, le dimanche 18 octobre au matin, à l'issue d'une copieuse communication, marquée il est vrai par la défaite de Jazy, aucun résultat de football ne fut non plus communiqué.

Ceci n'est pas encore l'essentiel.

Lorsque d'aventure une télé régionale fait des efforts pour couvrir une nocturne, on confie le commentaire à qui l'on peut. Par exemple l'admirable rencontre du 17 octobre entre Nimes et Monaco fut confiée à un rugbyman. Il en dit ce qu'il put, n'y ayant pas assisté, et ce que n'importe qui pouvait voir. Or, encore une fois, il doit exister un code du commentaire, des règles, des précautions, une manière de l'exploiter qui prouve qu'on peut y prendre plaisir et vouloir le faire partager à d'autres. Sinon autant rendre compte de Phèdre en style télégraphique : « Elle aimait son beau-fils. Il meurt. Elle se fait justice. » On ne nous fera pas croire qu'on ne puisse un peu partout trouver un amoureux du foot et si possible de la langue française. Mais on fait n'importe quoi alors que rien n'est ni trop beau ni trop cher pour le reste. Le football mérite mieux.

Et voilà qu'on se plaint un peu partout de Sport-Musique, de l'excès de flonflon, des petites et grandes manœuvres du m'as-tu entendu, des infiltrations plus ou moins malignes et des incrustations tenaces, de la priorité donnée à tel ou tel résultat indépendamment de son importance et de son audience. Bref, partout se lit une façon très cavalière de traiter le football. On attend donc une manifestation éclatante des responsables de la Ligue. Il n'y a pas de réforme publique sans public-relations. Le football n'a pas de visage. Au siècle de la télévision, cela ne pardonne pas.

devenez rapidement MUSCLÉ et dynamique

NOUS TENONS À VOTRE DISPOSITION DES MILLIERS DE LETTRES D'ADEPTES ENTHOUSIASTES.

SANS POIDS NI HALTÈRES tout seul, chez vous

Accordez-moi 3 jours de votre vie et je fais de vous, pour toujours, un homme musclé et fort, bien bâti, harmonieusement découplé, bien portant, toujours en forme et dynamique

"3 JOURS DE VOTRE VIE"

Faites vous même le calcul :
Le cours Dynam dure
6 mois = 180 jours
Il vous prendra 12 minutes matin et soir
12 + 12 = 24 minutes
par jour d'un jeu passionnant soit :
180 × 24 = 4.320 min. = 72 h.
= 3 jours !

les 3 jours DYNAM

Ces 3 jours que je vous demande de consacrer au SYSTÈME DYNAM, la sensationnelle Méthode d'Auto-Perfectionnement Humain - que chacun peut suivre facilement seul, chez soi, et sans le secours d'aucun appareil - vous les récupérerez au centuple : Votre Vie sera plus longue, meilleure, pleine de joies et de satisfactions, car le succès accompagne partout le Dynamisé !

ECRIVEZ-MOI OU VENEZ ME VOIR

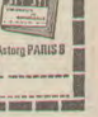
Ch. de Gouz

Belgique, 10, rue des Sablons, Bruxelles 1
4 timbres à 3 F. B.

notre garantie est totale
Résultats ou Remboursement
le Règlement du Cours peut s'effectuer par petites mensualités au fur et à mesure des résultats.

BON GRATUIT

Veuillez m'envoyer sous pli fermé et sans engagement une documentation complète n° G-19 sur la Culture Psycho-Physique DYNAM.
Je joins 4 timbres à 0,25 F pour frais d'envoi.



DYNAM INSTITUT 25, r. d'Astorg PARIS 8

Nom _____

Adresse _____

SPÉCIAL COUPE DU MONDE
(COMPETITION PRELIMINAIRE)

Le deuxième FRANCE-NORVÈGE de notre histoire

(Jacques THIBERT)

● COUPE DU MONDE

Ce match de mercredi contre la Norvège sera le deuxième match de l'Equipe de France cette saison, et aussi son deuxième match pour la Coupe du Monde. La France appartient, avec la Yougoslavie, le Luxembourg et la Norvège, au groupe IV éliminatoire, zone européenne. Le vainqueur de ce groupe, comme ceux de chacun des huit autres groupes européens, des quatre qualifiés d'Amérique du Sud, du qualifié de l'Amérique du Nord et du Centre, et du qualifié d'Asie-Afrique, sera qualifié pour la poule finale en 1966 en Angleterre.

● CINQ SUR SEPT

Ce match contre la Norvège est d'une importance capitale (comme tous les autres matches d'ailleurs) pour l'Equipe de France. Dans le contexte actuel, et au milieu d'un malaise général, une qualification serait une bouffée d'air frais pour tout le football français. Jean Snella, lui-même, a dit à ses joueurs : « *Je vous demande de faire le maximum pour faire triompher l'Equipe de France. Car il faut que nous soyons présents en Angleterre en* 1966. » L'Equipe de France a d'ailleurs déjà participé à cinq poules finales sur sept, ce qui la place à un rang très flatteur sur l'échiquier mondial. Une sixième participation serait la bienvenue.

● BETE NOIRE : YOUGOSLAVIE

Dans cette formule de groupe éliminatoire où seul le premier est qualifié, chaque match est d'une importance capitale. Car, même si elle était battue à Belgrade par la Yougoslavie, l'Equipe de France garderait toutes ses chances si par exemple, elle totalisait dix points pour ses cinq autres matches. Dans ce cas, la qualification peut parfaitement se jouer sur un point perdu ou gagné à Oslo ou à Luxembourg. Par contre, tout faut-pas — un match nul au Parc, contre la Norvège — peut être fatal. Sans négliger le Luxembourg et la Norvège, on peut penser que c'est encore la Yougoslavie qui sera notre plus rude adversaire. En 1950, les Yougoslaves nous barrèrent la route du Brésil et en 1958, en Suède, ils faillirent bien nous barrer la route des quarts de finale. Notons qu'en cas d'égalité de points à l'issue des matches éliminatoires, un match d'appui aura lieu entre les équipes restant en litige. En cas d'égalité à l'issue du temps réglementaire, une prolongation de 30 minutes aura lieu. En cas de nouvelle égalité, c'est le goal average général qui entrera en ligne de compte. Enfin, si celui-ci est le même pour les deux adversaires, c'est le tirage au sort qui fera la décision.

● SOIXANTE-DOUZE ENGAGES

La Coupe du Monde connaît un succès grandissant. Les treize participants de 1930 sont devenus 51 en 1962 et 72 en 1966. On peut penser que, lorsque les pays africains s'éveilleront encore plus au football, la Coupe du Monde comptera un jour, plus de cent participants. Sur ces 72 engagés, 2 sont assurés de participer à la phase finale qui sera ouverte à 16 compétiteurs : le Brésil, champion sortant et qui réalisera l'exploit unique d'avoir participé à chacune des huit poules finales des différentes coupes du Monde, et l'Angleterre, nation organisatrice. Notons que l'immense tournoi préliminaire devra être terminé le 1er janvier 1966, afin que les seize qualifiés soient connus au moins six mois avant la compétition finale.

● PROBLEME AFRICAIN

Les pays africains ont violemment protesté auprès de la F.I.F.A. après la désignation des tableaux éliminatoires. Ils reprochaient au Comité d'organisation de ne pas avoir pensé au trop grand nombre de matches et aux frais de déplacement, que les trop faibles recettes ne pourront couvrir. Ils reprochaient également à la F.I.F.A. de n'offrir à l'Afrique qu'une seule place au tournoi final, place mise, en outre, en balance avec le vainqueur du sous-groupe Asie. Il est encore trop tôt pour faire le point de la situation, mais il est d'ores et déjà certain que plusieurs pays africains déclareront forfait en signe de protestation.

● TOUT SUR LE TOURNOI FINAL

La Coupe du Monde 1966 se déroulera en Angleterre du 12 juillet au 30 juillet. Les matches se dérouleront dans 8 stades de 7 villes : Londres (Wembley et White City), Newcastle, Sunderland, Liverpool, Manchester, Sheffield et Birmingham.

Le tableau des dates a d'ores et déjà été arrêté :

HUITIEMES DE FINALE :

Groupe A : Wembley : 12, 13, 16, 19 et 20 juillet ; White City 15 juillet.

Groupe B : Newcastle : 12, 15 et 19 ; Sunderland : 13, 16 et 20.

Groupe C : Everton : 12, 15 et 19 ; Manchester : 13, 16 et 20.

Groupe D : Sheffield : 12, 15 et 19 ; Aston Villa : 13, 16 et 20.

Quarts de finale : samedi 23 juillet à Wembley, Sunderland, Everton et Sheffield.

Demi-finales : mardi 26 juillet à Wembley et Everton.

Finale : samedi 30 juillet à Wembley. Le match de classement aura lieu le vendredi 29 à Wembley.

● DEUXIEME FRANCE-NORVEGE

L'histoire de France-Norvège est courte, puisqu'un seul match eut lieu entre les deux pays le 28 octobre 1923 au Parc des Princes. Ce jour-là, la Norvège gagna par 2 buts à 0. (2-0). BUTS : Wilhelms (17e et 22e).

FRANCE : Cottenet — Vanco, Gravier — Mistral, Hugues, Domergue — Dewaquez, Darques, Boyer, Bard, Dubly.

NORVEGE : Holfstad — Johansen, Gobey — Bernier, Eilka, Andersen — Wilhelms, Strom, Johansen, Berstad, Lunde.

Les Norvégiens étaient précédés d'une réputation très solide, puisque au tournoi olympique de 1920, ils avaient disposé des Anglais à Anvers. Et en 1921, ils avaient déjà battu une sélection française dans laquelle jouaient Friess, Bourdin, Lerouge et Dubly (internationaux en titre) par 7 buts à 1 à Christiania, en Norvège. Mais ce match ne figure pas sur les tablettes fédérales.

● ATTENTION !

L'Equipe de France sera logiquement favorite mercredi contre la Norvège. Mais il faudra craindre la vigueur et l'enthousiasme des Norvégiens mis en confiance par leur succès de dimanche dernier à Luxembourg (2-0) succès identique à celui des Français contre la même équipe luxembourgeoise, bien qu'il ait été acquis dans des conditions différentes.

● AU PARC

En ce jour du 11 novembre, la F.F.F. a eu pitié des Parisiens qu'elle n'a pas voulu expédier dans le lointain Colombes. France-Norvège aura donc lieu au Parc des Princes, exactement comme avait eu lieu un France-Finlande le 28 septembre 1961. Le coup d'envoi sera donné à 14 h 45 après un lever de rideau (12 h 45) qui opposera la sélection junior de Paris à la sélection junior de Londres.

● ARBITRES IRLANDAIS

C'est une triplette d'arbitres d'Irlande du Nord qui officiera au Parc : M. Adair comme arbitre, et MM. Morrisson et Smyth comme juges de touche.

● COULEURS

L'Equipe de Norvège jouera en maillot rouge, culotte blanche, bas bleus et blancs. L'Equipe de France, elle, jouera en maillot blanc, culotte bleu marine, bas rouges.

● TELEVISION

Comme cela a été annoncé la semaine dernière, le match France-Norvège sera télévisé intégralement et en direct. Cette bonne nouvelle sera accueillie avec plaisir par les provinciaux.

● REMPLACEMENT

Un joueur blessé, même le gardien, ne pourra être remplacé en cours de match. C'est le cas dans la plupart des épreuves officielles et le règlement de la Coupe du Monde le précise. Une fois de plus, on peut regretter que le règlement ne permette pas le remplacement du gardien en cas de blessure.

● BELGIQUE ET ARGENTINE

Le calendrier de l'Equipe de France est placé cette saison sous le signe de la Coupe du Monde avec Luxembourg-France le 4 octobre (2-0) ; France-Norvège le 11 novembre et Yougoslavie-France le 18 avril (France-Luxembourg sera joué le 11 novembre 1965, Norvège-France le 15 septembre 1965 et France-Yougoslavie le 15 octobre 1965).

L'équipe de France jouera cependant deux matches amicaux cette saison : contre la Belgique à Bruxelles le 2 décembre et contre l'Argentine le 3 juin 1965 à Paris.

● CEUX DU 4 OCTOBRE

L'Equipe de France sera la même que celle qui battit le Luxembourg (2-0) le 4 octobre, à une seule différence près : Bonnel remplaçant Combin. Elle sera donc celle-ci : Aubour — Djorkaeff, Artelesa, Charles Alfred, Chorda — Bonnel, Ferrier — Lech, Guy, Herbin, Rambert. Remplaçants : Bernard, Bosquier, Garnier, Sauvage.

Les Norvégiens, eux, joueront dans la formation suivante (4-2-4). Kaspersen — R. Johansen, Thorsen, Andersen, Kramer — Pedersen, Nilsen — Olsen, E. Johansen, Berg, Seeman.

● 75 SELECTIONS

L'Equipe de France sera jeune puisqu'elle ne totalisera que 75 sélections, avec Ferrier (22 sélections), Chorda (12), Bonnel et Herbin (10), Artelesa (7), Lech (6), Rambert (3), Charles Alfred (2), Guy, Djorkaeff et Aubour (1).

● 7 MATCHES, 2 VICTOIRES

Le palmarès récent de l'Equipe de France est le suivant :

29- 9-63 :	*Bulgarie b. France	1-0
26-10-63 :	*France b. Bulgarie	3-1
11-11-63 :	*France et Suisse	2-2
25-12-63 :	Belgique b. *France	2-1
25- 4-64 :	Hongrie b. *France	3-1
23- 5-64 :	*Hongrie b. France	2-1
4-10-64 :	France b. *Luxembourg	2-0

EUROPE	MATCHES	ALLER		RETOUR	
GROUPE I	Belgique-Israël	9- 5-65		10-11-65	
	Bulgarie-Israël	13- 6-65		21-11-65	
	Bulgarie-Belgique	28- 9-65		27-10-65	
GROUPE II	Allemagne-Suède	4-11-64	1-1	26- 9-65	
	Allemagne-Chypre	24- 4-65		14-11-65	
	Suède-Chypre	5- 5-65		7-11-65	
GROUPE III	Yougoslavie-Luxembourg	20- 9-64	3-1	19- 9-65	
	Luxembourg-France	4-10-64	0-2	11-11-65	
	Luxembourg-Norvège	8-11-64	0-2	27- 5-65	
	France-Norvège	11-11-64		15- 9-65	
	Yougoslavie-France	18- 4 65		9-10-65	
	Norvège-Yougoslavie	16- 6-65		7-11-65	
GROUPE IV	Portugal-Turquie	24- 1-65		18- 4-65	
	Tchécoslovaquie-Portugal	25- 4 65		31-10-65	
	Roumanie-Tchécoslovaquie	30- 5-65		19- 9-65	
	Portugal-Roumanie	13- 6-65		21-11-65	
	Turquie-Tchécoslovaquie	10-10-65		21-11-65	
	Turquie-Roumanie	24-10-65		pas fixé	
GROUPE V	Hollande-Albanie	24- 5-64	2-0	25-10-64	2-0
	Irlande du Nord-Suisse	14-10-64	1-0	14-11-64	
	Albanie-Suisse	11- 4-65		2- 5-65	
	Hollande-Suisse	17-10-65		14-11-65	
	Irlande du Nord-Albanie	5- 5-65		24-11-65	
	Irlande du Nord-Hollande	pas fixé		pas fixé	
GROUPE VI	Autriche-Allemagne de l'Est	25- 4-65		31-10-65	
	Allemagne de l'Est-Hongrie	23- 5-65		5- 9-65	
	Autriche-Hongrie	13- 6-65		pas fixé	
GROUPE VII	Danemark-Pays de Galles	21-10-64	1-0	1-12-65	
	Grèce-Danemark	25-11-64		27-10-65	
	Grèce-Pays de Galles	9-12-64		17- 3-65	
	U.R.S.S.-Grèce	23- 5 65		3-10-65	
	U.R.S.S.-Pays de Galles	20- 5-65		27-10-65	
	U.R.S.S.-Danemark	27- 6-65		17-10-65	
GROUPE VIII	Ecosse-Finlande	21-10-64	3-1	27- 5-65	
	Italie-Finlande	4-11-64	6-1	23- 6-65	
	Pologne-Italie	18- 4 65		1-11-65	
	Pologne-Ecosse	23- 5-65		13-10-65	
	Finlande-Pologne	26- 9-65		24-10-65	
	Ecosse-Italie	9-11-65		7-12-65	
GROUPE IX	Eire-Syrie	18-11-64		9-12-64	
	Eire-Espagne	10-65		11-65	
	Espagne-Syrie	17- 2-65		17- 3-65	

CLASSEMENT DU GROUPE

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	1	1	0	1	0	1	1
Suède	1	1	0	1	0	1	1
3. Chypre	0	0	0	0	0	0	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	2	1	1	0	0	2	0
Norvège	2	1	1	0	0	2	0
Yougoslavie	2	1	1	0	0	3	1
4. Luxembourg	0	3	0	0	3	1	7

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hollande	4	2	2	0	0	4	0
2. Irlande du Nord	2	1	1	0	0	1	0
3. Suisse	0	1	0	0	1	0	1
4. Albanie	0	2	0	0	2	0	4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	2	1	1	0	0	1	0
2. U.R.S.S.	0	0	0	0	0	0	0
Grèce	0	0	0	0	0	0	0
4. Galles	0	1	0	0	1	0	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	2	1	1	0	0	6	1
Ecosse	2	1	1	0	0	3	1
3. Pologne	0	0	0	0	0	0	0
4. Finlande	0	2	0	0	2	2	9

FRANCE FOOTBALL a vu nos adversaires du 11 novembre

Lettre à René Fe et aux Trico

Luxembourg, le 8 novembre.

Mon cher « Frédo »,

Tout d'abord, mettons bien les choses au point ! On va te dire, à toi comme à tes amis tricolores, ou bien que ces Norvégiens sont des footballeurs de second rang et que vous allez très facilement les mettre dans votre poche mercredi au Parc. Ou bien alors que votre succès de Luxembourg n'a rien prouvé, puisque les petits amateurs sans grade venus d'Oslo ont fait aussi bien que vous.

Aux premiers vous pourrez répondre qu'il n'y a pas d'adversaires faciles, surtout dans un match de compétition internationale comme la Coupe du Monde, et vous pourrez leur rappeler, à ces optimistes, qu'à Luxembourg déjà vous étiez promis à une éclatante victoire !

Et aux seconds, tu pourras répéter l'opinion de ceux qui ont vu les deux matches : à savoir qu'il n'y avait aucune commune mesure entre les deux succès acquis tous deux par 2-0. Vous autres Français aviez fait tout le jeu, conservé le ballon et obtenu dix ou douze occasions de marquer. Alors que les Norvégiens furent presque toujours pressés sur leur but et rarement en posture de battre le gardien luxembourgeois Stendebach : quatre ou cinq occasions seulement pour un nombre élevé d'assauts stoppés pour hors-jeu (trente exactement).

Et puis tu pourras aussi leur dire, à ces pessimistes, que l'équipe luxembourgeoise de dimanche n'avait rien à voir avec celle qui vous résista héroïquement, les joueurs, responsables et techniciens du Grand-Duché le confirmeront. La formation alignée dimanche par Robert Heintz, avec trois nouveaux jeunes : Ewen, Reiland et Kirsch, n'avait ni le feu sacré, ni l'enthousiasme débordant, ni la rage de vaincre, ni « l'esprit derby », ni surtout l'organisation de jeu et la maturité collective qui lui avaient permis de vous résister au cours d'un match spécial qu'elle voulait gagner. Par ailleurs, il lui manquait dimanche, et Pilot, retenu par le Standard (adversaire d'Anderlecht), et Léonard, et Dimmer. Et surtout, il lui manquait en défense un Konter appelé à des tâches plus offensives. Il lui manquait enfin et surtout l'attaquant de combat et de pointe qui aurait pu faire la décision, tout comme il lui manqua un minimum de jeu collectif en attaque pour conserver un espoir.

Dis-leur donc, à tous ceux-là, qu'il ne faut jamais, en football, établir des comparaisons chiffrées et mathématiques !

Mais que tout cela ne vous endorme pas et ne vous anesthésie pas, il faudra quand même bien vous dire que ces Norvégiens viennent de tenir en échec la Suède, après avoir battu la Suisse (à Zurich et à Bergen), l'Irlande et la Finlande. Ils doivent donc avoir quelques arguments à vous opposer dans la discussion.

Car ils en ont : parlons d'abord de qualité athlétique. J'entends par là, pas seulement la taille, le poids, la masse, qui sont respectables sans être imposants. Mais aussi et surtout la détente, la vigueur dans l'attaque de balle, dans la frappe de balle du pied ou de la tête, toutes qualités qui font partie des races scandinave et anglo-saxonne, et qu'il ne faut pas mésestimer lorsqu'elles sont mises au service de bons footballeurs.

Parlons ensuite de l'esprit de corps, de la détermination, de la volonté, du courage parfois poussé à l'héroïsme de garçons qui semblent jouer avec un idéal. Ce sont là des vertus que vous avez, vous, retrouvées et que vous ne devez pas perdre, malgré les avantages et les délices du professionalisme. Alors attendez-vous à livrer jusqu'à la fin un combat sans merci.

Il y a encore, chez certains joueurs norvégiens, une subtilité dans la maîtrise technique qui en a étonné plus d'un à Luxembourg : ainsi des joueurs comme l'inter droit Erik Johansen (voir son but réussi grâce à un remarquable « piqué » du ballon qui lui permit de lober Stendebach) ou l'ailier gauche Seemann (dribbleur rapide et élégant) n'ont pas grand-chose à apprendre de vous.

Enfin il y a la bonne organisation tactique de cette équipe norvégienne bâtie au départ selon un 4-2-4 très net : avec un demi T. Andersen devenant second arrière central au côté de Thorsen, avec un inter gauche Nilsen se muant en joueur de soutien. Mais ne vous y trompez pas, la formation scandinave ne vous laissera guère le champ libre devant son gardien Kaspersen. Car dès que vous aurez pris le ballon et lancé votre assaut, elle se recroquevillera sur elle-même, grâce au repli intelligent et spontané du demi droit vétéran Pedersen, qui se transforme vite en cinquième défenseur, ce qui permet à Thorsen de verrouiller la défense. Il faut alors livrer un combat sans merci dans cette défense renforcée pour parvenir à se mettre en position de tir.

Mais surtout il faut savoir faire alterner l'exploit individuel, qui peut éliminer un adversaire ou deux, et la circulation du ballon, le redoublement des passes. A condition bien sûr que les joueurs de soutien (tu en es, Frédo !) apportent une contribution permanente travail de préparation. Par leur présence autant que p ballon. C'est là sans doute que les Luxembourgeois impardonnables dimanche. Ady Schmitt notre Socha qui multiplia les montées balle au pied et les dribbles, coup dans l'œuf les attaques grand-ducales.

Et puis dis aussi à tes amis Lech et Rambert qu'i rôle intéressant à jouer. Car, puisque la défense norvé par le centre, il faut la déborder et la contourner. Je comme Georges Lech (devant un arrière de valeur moy faire la décision. A condition de se servir des autres dement, efficacement ses départs balle au pied qui son

Pour vous, mercredi, le tout sera — comme vo Henri Guérin retour de Luxembourg — de ne pas vo au rythme un peu monocorde de ces Norvégiens. « C'e pent l'adversaire, fait justement remarquer Guérin, et train, comme le coureur cycliste qui veut tuer une éch cadence, ils arrivent toujours à porter le coup d'accélé

On peut espérer que, vous autres Français, ne prendre au piège et imprimerez au match un rythme pas, en passant, que le rythme, ce n'est pas seulem de vitesse en course, c'est aussi et surtout les ruptures échanges de passes et dans les relais de balle... Jou vous énervez surtout jamais, ni sur un tir, une passe, sur une faute de l'adversaire, car il y en aura certaine de commises par des garçons qui ne sont pas méchan vent de leur force, parfois naïvement, toujours rudeme ment (sauf peut-être l'inter gauche Nilsen, qui fit so dimanche, les Schmitt, Konter et May).

On peut espérer tout de même que votre expéri votre métier vous serviront à quelque chose.

Avant d'en terminer, je voudrais te proposer un brossé des onze Norvégiens vus dimanche à Luxembo doute vos onze adversaires au Parc.

Le gardien Kaspersen *est élégant, jeune (25 ans). Il a beaucoup de présence et d'autorité, semble-t-il. Mais à l'épreuve par les invisibles tirs luxembourgeois.*

L'arrière droit Roar Johansen *est blond comme u quement rappelé l'ex-Troyen Czapski. Il est très rapide ses attaques de balle. Un peu trop même. Car il est du tions et ne fait pas les choses à moitié.*

Dis à Rambert qu'il reste très calme et ne répond râteaux !

L'arrière central Thorsen *est, lui aussi, blond, gr de tête est bon, son placement sûr.*

L'autre arrière central, Andersen *(qui a été bless est plus vif, plus délié, plus mobile que Thorsen, plus balle au pied. Mais c'est un joueur expérimenté et m de vingt fois en équipe nationale.*

L'arrière gauche Jack Kramer *m'a paru être le m du lot. Il est vulnérable devant un ailier qui déborde, en première mi-temps devant le rapide Jean Klein.*

Le demi droit Pedersen *est le vétéran et capitain son long cou, sa tête d'oiseau, ses longues jambes et s il fait footballeur des temps héroïques ou d'une for Mais ne vous y trompez pas. Sans payer de mine, il est clairvoyant dans son placement, sérieux dans so ses tacles.*

L'inter gauche Nilsen, *qui déclencha la bagarre tacles trop violents, possède... une grande vitalité. M sont solides. Il paraît un peu raide, mais il faut se m en dribble et de ses engagements en profondeur, rares en tout cas, un énorme travailleur.*

L'ailier droit Olsen *est un peu « chien fou » dimanche d'être sifflé une bonne dizaine de fois hors- si souvent et si brusquement qu'il finit toujours par en retrait sont dangereux.*

L'inter droit Erik Johansen *ressemble au Suédois grandes jambes, long nez, cheveux plaqués, et aus voyance dans le jeu. Mais le Norvégien aime appeler deur. Et s'il n'est pas rapide, il possède un dribble, balle qui le rendent efficace dans ses envolées. Sa m remarquable.*

L'avant centre Berg, *de taille moyenne, est solide sol. Il se tient à la pointe du combat. Encore que dima tmps, il participa au jeu par des décrochages fréqu de l'équipe, car il possède un sens du but étonnant.*

L'ailier gauche Seeman, *enfin, brilla d'un vif cours de la première mi-temps. Il est grand, très dribbleur et excellent passeur. Droitier, il multiplie le vers l'intérieur, qu'il termine par des tirs violents. C' dont vous devez vous méfier.*

L'essentiel, pour vous, sera de jouer sérieusemen présenter la peur au ventre. Vous avez tous les moy second succès qui ne serait pas le plus glorieux, mais en confiance et relancerait l'équipe de France de Guér

Amicalement,

J.-PH. L

Ferrier
icolores

ibution permanente et intelligente au ésence autant que par leur travail avec s Luxembourgeois ont fait des bêtises chmitt notre Sochalien, en particulier, pied et les dribbles, étouffant du même d-ducales.

ech et Rambert qu'ils auront encore un ue la défense norvégienne est renforcée t la contourner. Je pense qu'un garçon rrière de valeur moyenne, Kramer) peut e servir des autres et de terminer luci- alle au pied qui sont irrésistibles.

sera — comme vous l'a sûrement dit rg — de ne pas vous laisser endormir s Norvégiens. « C'est ainsi qu'ils trom- emarquer Guérin, en imposant un faux ui veut tuer une échappée. Alors, à leur rter le coup d'accélération décisif. »

utres Français, ne vous laissez pas match un rythme infernal ; n'oubliez e n'est pas seulement les changements surtout les ruptures de cadence dans les elais de balle... Jouez sérieusement. Ne r un tir, une passe, un but manqué, ni il y en aura certainement quelques-unes ne sont pas méchants, mais qui se ser- nt, toujours rudement, jamais mécham- e Nilsen, qui fit sortir de leurs gonds, May).

ne que votre expérience internationale, elque chose.

rais te proposer un portrait rapidement imanche à Luxembourg. Ils seront sans

ant, jeune (25 ans), svelte, très souple. rité, semble-t-il. Mais il ne fut guère mis uxembourgeois.

est blond comme un épi. Il m'a physi- ki. Il est très rapide et très décidé dans même. Car il est dur dans ses interven- oitié.

calme et ne réponde que par feintes et

lui aussi, blond, grand et fort, Son jeu

sen (qui a été blessé en fin de match), que Thorsen, plus facile aussi à passer r expérimenté et malin qui a joué plus

m'a paru être le moins bon défenseur ailier qui déborde, comme il le montra apide Jean Klein.

vétéran et capitaine de l'équipe : avec longues jambes et ses deux genouillères, piques ou d'une formation de vétérans. payer de mine, il paie de sa personne, nt, sérieux dans son jeu, efficace dans

éclencha la bagarre par ses charges et grande vitalité. Mais ses articulations le, mais il faut se méfier de ses départs en profondeur, rares mais décidés. C'est, r.

peu « chien fou », ce qui lui valut dizaine de fois hors-jeu. Mais il démarre il finit toujours par passer. Ses centres

ssemble au Suédois de Milan, Liedholm: ux plaqués, et aussi magnifique clair- égten aime appeler les balles en profon- possède un dribble, une couverture de ses envolées. Sa maîtrise technique est

moyenne, est solide et bien accroché au at. Encore que dimanche, en seconde mi- décrochages fréquents. C'est le buteur du but étonnant.

in, brilla d'un vif éclat dimanche au Il est grand, très rapide, remarquable itier, il multiplie les courses et rentrées des tirs violents. C'est l'un des hommes

le jouer sérieusement et de ne pas vous avez tous les moyens de remporter un plus glorieux, mais qui vous remettrait e de France de Guérin.

J.-PH. RETHACKER.

Le gardien Kospersen, beaucoup de détente, de présence et de décision.

" Ne vous laissez pas endormir par la Norvège "

L'inter gauche Nilsen (à terre, maillot sombre) aux prises avec May est un battant parfois trop énergique.

Le demi droit Pedersen (ici, à gauche, devant Kirsch). Il est maigre et peu élégant, mais sobre et efficace.

Les deux arrières centraux Andersen (à g.) et Thorsen (au centre) sont vigilants et se complètent bien. A droite : le Luxembourgeois Kirsch.

Reportage photographique ANDRE LECOQ

1 Kospersen.

2. R. Johansen.

3. Kramer.

4 Pedersen.

5. Thorsen

6. Andersen

7 Olsen.

8 F. Johansen.

9. Berg.

10 Nilsen.

11. Seeman.

FF DANS LE MONDE

SUR VOTRE AGENDA INTERNATIONAL

Mercredi 11 novembre

Coupe du Monde (match aller) : *France-Norvège.
Coupe d'Europe (match aller) : *Inter-Dynamo Bucarest.
Coupe d'Europe (match aller) : *Panathinaikos-Cologne.
Coupe des Coupes (match aller) : *Valkeakoski-Torino.
Coupe des Villes de Foire (match aller) : *Vilmarnock-Everton.
Coupe des Villes de Foire (match aller) : *Borussia Dortmund-Manchester United.
Coupe des Villes de Foire (match retour) : *Strasbourg-Bâle (1-0).
Coupe des Villes de Foire (match aller) : *Petrolul-Ploesti-Lokomotiv Plovdiv.

Samedi 14 novembre

Coupe du Monde (match retour) : *Suisse-Irlande du Nord (0-1).

Dimanche 15 novembre

Match amical : *Portugal-Espagne

COUPE DU MONDE *Après Allemagne-Suède (1-1)*

HAMRIN *ennemi n° 1 du football allemand*

(Jean CORNU)

Le match nul (1-1) de Berlin fut un véritable choc pour toute l'Allemagne de l'Ouest. Il a fait éclater cette tragique vérité : la carrière de l'équipe ouest-allemande dans la Coupe du Monde 1966, commencée le 4 novembre à 14 h. 30 s'est peut-être terminée quatre-vingt-dix minutes plus tard.

Voilà qui est difficile d'admettre d'une équipe qui a conquis le titre mondial en 1954, a obtenu la quatrième place en 1958 et était encore présente aux quarts de finale en 1962. D'autant plus difficile à admettre même que le football ouest-allemand est en pleine expansion que les stades des seize clubs de la « Bundesliga » — bien plus grands que les nôtres pourtant — s'avèrent les trois quarts du temps trop petits, que le onze présenté à Berlin recueillait l'unanimité des suffrages et apparaissait comme le plus formidable, le plus redoutable — avec ses « Italiens » — que la République fédérale ait présenté depuis longtemps.

Et puis le vieil « Oncle Sepps » était parti emmenant avec lui sa gloire, ses souvenirs et peut-être aussi sa routine et son conformisme. Un homme jeune mais mûri, rôdé dans ce « club d'Allemagne » qu'avait créé Herberger, se lançait avec toutes ses idées et toutes ses forces dans la carrière de capitaine fédéral.

Schœn, l'homme nouveau

Cet Helmut Schœn, on le connaissait bien, on l'estimait, on l'aimait. On assurait qu'il était resté assez longtemps dans l'ombre de Herberger et qu'il était plus que temps qu'il en sorte. On lui souhaitait une totale réussite pensant que ce serait une juste récompense de ses mérites.

Cet homme grand, un peu chauve et qui approche la cinquantaine puisqu'il est né à Dresde le 15 septembre 1915, séduit tous ceux qui ont affaire à lui par sa gentillesse, son urbanité, sa culture. Fils d'antiquaire, il a fait de solides études dans sa ville natale, capitale de la Saxe, ce qui ne l'a pas empêché de devenir un excellent footballeur, élégant, intelligent, efficace. Ses débuts en équipe d'Allemagne, à Hambourg, le 21 novembre 1937, contre la Suède justement, furent retentissants, puisqu'il marqua deux fois au cours de cette éclatante victoire 5-0. Après seize sélections, il dut abandonner l'équipe nationale et sa carrière en 1950, à la suite d'une blessure au genou. Entre temps, il devait se fixer à Berlin-Ouest et même « émigrer » en Sarre. C'est lui qui dirigeait la sélection sarroise — la Sarre étant alors dotée d'un statut spécial — lors des matches éliminatoires du Championnat du Monde 1954 et l'Allemagne dut se défaire de la Sarre pour conquérir le droit d'aller en Suisse. Par la suite, Herberger devait faire de Schœn son dauphin.

Sepp a officiellement pris sa retraite et Schœn est seul maître à bord. Mais Herberger est encore trop voyant, trop présent. Il parle trop. Il tire encore — inconsciemment sans doute — la couverture à lui. Schœn est trop délicat pour se plaindre de cette situation, trop diplomate aussi pour faire un éclat ; mais on le sent parfois gêné. Herberger a rendu au football allemand d'inappréciables services ; mais puisqu'il a choisi lui-même l'heure de sa retraite, il semble qu'il soit mieux pour tous qu'il respecte la décision qu'il a prise lui-même et qu'il évite le voisinage trop proche de l'équipe d'Allemagne quoi qu'il lui en coûte.

Si l'équipe d'Allemagne est restée fidèle au WM et donc au marquage individuel sentant Herberger sur ses talons, n'a pas voulu rompre avec un tradition instaurée par son prédécesseur et qui se tient encore trop près de lui.

Devant la Suède, le onze allemand a paru gêné. Il continuait une époque ; il n'en ouvrait pas une nouvelle. Il a essayé de jouer en force, comme le lui avait enseigné Herberger et non en finesse ce qui correspondrait mieux à la personnalité de Schœn.

Dans ce football de force, l'attaque d'Allemagne a « rebondi » sur la défense suédoise comme une balle de caoutchouc sur un mur. Elle n'a pu que rarement trouver la faille entre ces quatre hauts défenseurs que sont Rosander, Jonsson, Mild et Wing. Elle n'a pu que rarement trouver Seeler qui, derrière cette fortification, était allé, seul, se mettre dans les griffes de Bergmark occupant une position de bétonneur mais ayant à surveiller ce Seeler si avancé.

Ainsi l'Allemagne ne put-elle marquer qu'un but sur balle arrêtée (24e), Brunnenmeier reprenant de la tête un coup franc d'Overath tiré de la gauche presque à la limite de la surface de réparation à dix mètres à peine de la ligne de but. Elle aurait pu marquer deux buts de mouvement pourtant, quand Seeler (50e) marqua effectivement mais d'une position hors-jeu et quand Overath (66e) envoya une balle mourir sur le poteau.

Le but surprise de Hamrin (86e) bien amené par Lindskog fut un véritable coup d'assommoir pour les Allemands.

Hamrin, l'homme des buts décisifs, est décidément l'ennemi n° 1 de l'équipe d'Allemagne. A Goeteborg en 1958, c'est lui qui barra la route de la finale à nos voisins de l'Est d'abord en « provoquant » l'expulsion de Juskowiak ensuite en marquant le but qui devait (87e) leur enlever tout espoir.

Les Suédois : « Vive la neige ! »

Quant aux Suédois, ils jouaient à Berlin le dernier match de leur saison.

Leur championnat venait de se terminer sur un coup de théâtre. Malmoe qui menait avec six points d'avance à trois journées de la fin venait de se faire rejoindre aux points et coiffer au goal-average par Djurgarden grâce à un pénalty — de complaisance, disent les adversaires du club — accordé dans les ultimes minutes du dernier match de l'équipe de Stockholm. Ils avaient hâte d'en finir avec le football. Ils craignaient ce match de Berlin bien que la Suède n'ait jamais perdu aucun des précédents matches joués dans l'ancienne capitale. C'est pourquoi ils se sont montrés si prudents, leur sélectionneur Lennart Nyman, ayant rompu avec son 4-3-3 habituel pour renforcer sa défense, pourquoi aussi ils sautèrent de joie après le but de Hamrin qui leur donnait ce match nul, suprême espoir de ce voyage en Allemagne.

Cette fois, le football 1964 est bien fini pour eux.

Pour l'instant ils ne pensent plus qu'au hockey sur glace dont le grand Mild est international ou mieux au bandy cet espèce de hockey sans crosse qui se joue avec patins sur terrain de football verglacé. Bergmark et Martinsson sont, paraît-il, de première force à ce jeu, quant à Arvidsson il continue à développer ses réflexes dans les buts de bandy. L'an dernier, il a arrêté, avec une facilité déconcertante, six pénalties.

Un nommé Magnusson

Seuls les Italiens retourneront au football, tout comme Magnusson d'ailleurs. Le petit ailier d'Atvidaberg qui a tout juste dix-neuf ans, n'a pu jouer à Berlin en raison d'un coup reçu aux reins. Nyman l'a beaucoup regretté car, à lui seul, Magnusson peut faire la décision. Les Brésiliens qui l'ont vu à l'œuvre le compare à Garrincha : même façon de provoquer l'arrière adverse, même vitesse, même félinité pour le « laisser sur place ». Chose étrange, Magnusson va justement partir ces jours-ci pour le Brésil où la firme qui l'emploie, la F.A.C.I.T. (fabrique de machines légères) possède une succursale. Déjà Magnusson est attendu par Flamengo où le poste d'ailier droit lui est réservé. Nyman pense que ce séjour ne pourra qu'améliorer les qualités innées de ce joueur et que l'an prochain pour le match retour du 26 septembre à Stockholm où l'Allemagne n'a jamais gagné depuis 1911, il sera, avec Hamrin, l'un des atouts majeurs de l'équipe de Suède.

Jean CORNU.

Au lendemain d'Italie-Finlande (6-1)

RIVERA, *capitaine de 21 ans mérite un coup de chapeau*

(Ferruccio BERBENNI)

GENES. — Par un éclatant succès sur la frêle équipe de Finlande, la Squadra Azzurra a fait son entrée en Coupe du Monde. A Gênes, mercredi dernier, 40.000 spectateurs ont vu l'Italie marquer six fois et... épargner les Nordiques. Rivera, pour la première fois capitaine, avait revêtu le maillot numéro 10, celui de Meazza, lors de la dernière rencontre contre la Finlande! La coqueluche du Milan A.C. étonna comme meneur de jeu.

Si Gianni fut un capitaine exemplaire, Corso, par ses « numéros », fit le bonheur du public et le désarroi des Finnois, trop pauvres techniquement, pour s'opposer à la grande classe des avants italiens.

La Finlande, formée de dix amateurs et un seul professionnel (Peltonen, qui joue à Hambourg), ne demandait qu'à sortir du terrain avec le minimum de dégâts.

Les joueurs nordiques avaient fait le voyage d'Italie en touristes et la veille du match ils étaient rentrés à l'hôtel tard dans la nuit. Ils savaient que déjà battus (3-1) par l'Ecosse, ils n'avaient rien de mieux à espérer contre l'Italie. Ils s'aperçurent, très vite, que leurs craintes étaient justifiées. En effet, déjà à la première minute, Facchettti, l'athlétique arrière de Helenio Herrera, marquait le premier but, suivi par un deuxième contre son camp d'un arrière finlandais et un magnifique troisième but de l'inégalable Rivera.

En deuxième mi-temps, le score fut doublé par Bulgarelli et Mazzola (2 buts). La Finlande, toujours dominée, marqua un but surprise, par Peltonen, à deux minutes de la fin. Ce but provoqua la colère du sélectionneur Edmondo Fabbri qui rêvait d'un succès parfait dans un tournoi préliminaire où compte le goal-average.

L'équipe d'Italie était, on le sait, l'équipe de Milan : sept joueurs de l'Inter, champion du monde, trois de Milan A.C. (Lodetti, Mora, Rivera), un seul de Bologne, champion d'Italie (Bulgarelli, homme du milieu). La très forte défense des champions du monde de l'Inter était là au complet, sauf Tagnin, remplacé par le jeune et dynamique demi de Milan, Lodetti, qui, après une « petite guerre » de famille, avait pris la place de son ami Trapattoni.

Cette défense présentait un débutant de 29 ans, le bétonneur et capitaine de l'Inter, Picchi, que Yvon Douis connait très bien (mauvais souvenir de Coupe d'Europe!). Elle freina avec aisance les attaques des Finlandais et ne fut surprise que sur la fin au moment où le match était théoriquement terminé.

Que dire de la Squadra Azzura sur un plan général ? Elle n'a jamais attaqué par les ailiers, tout le jeu fut dirigé vers Mazzola (avant centre réel, avec maillot n° 9) et vers Rivera, au centre de la défense adverse. Un rival moins faible que la Finlande aurait pu en profiter contre les finesses de Corso, les dribblings de Mazzola, les passes trop « pensées » de « monsieur » Gianni Rivera.

Au-delà de son retentissant succès, l'Italie pense aux autres rivaux placés sur la route de Londres : la Pologne et surtout l'Ecosse qui seront des adversaires bien plus redoutables.

Il faudrait à la Squadra des hommes plus forts, moins bons techniciens, mais plus athlétiques. Fabbri croit, au contraire, aux miracles du seul jeu. On verra...

Pour le tournoi pré-mondial, voici en attendant les 22 hommes choisis par Fabbri (les premiers onze joué contre la Finlande) : Sarti, Burgnich, Guarneri, Facchetti, Lodetti, Picchi, Mora, Bulgarelli, Mazzola, Rivera, Corso, Albertosi, Ferrini, Negri, Tumburus, Pascetti, Furianis, Barison, Milani, Trapattoni, Salvadore, Janich.

Ces 22 Azzuri devraient se frayer un chemin vers Londres 1966.

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE
MARCEL VILLETTE
ENTRETIEN ET REFECTION DU
PARC DES PRINCES
36, rue Louis-Calmel, GENNEVILLIERS. Téléph. : GRE. 57-75

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

L'INTER ENTRE DANS LA DANSE

H. H. déjà gourmand

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN. — L'Inter revient à la Coupe d'Europe qui crée son prestige continental et mondial. Le premier rendez-vous est pour demain, mercredi 11 novembre, à 19 h 15, au stade San Siro.

Helenio Herrera veut franchir en souplesse cet obstacle que le Dinamo de Bucarest dresse devant son besoin (intarissable) de grandeur.

« Nous devrons battre les Roumains au moins par quatre buts d'écart — a-t-il ordonné aux siens de retour de Bucarest où il a été « espionner » ses rivaux. Le Dinamo joue un football athlétique un peu à la façon soviétique. Le match retour peut devenir très dangereux, car nous devrons le jouer en plein hiver, sur un terrain qui « brûlera ». Il faut se souvenir que le grand Real Madrid, qui avait gagné 4-0 le match aller contre ce Dinamo, fut battu à Bucarest (3-0). Nous ne devons pas courir ce risque... »

H. H. prêche, comme d'habitude, la modestie à ses champions du monde et en même temps prend garde, en disant que le rival est terrible. Les joueurs de l'Inter ont cru au discours de leur entraîneur et se présentent à cette rencontre avec le cran habituel.

Picchi, le capitaine qui enfin, à 29 ans, a fait ses débuts en équipe nationale à Gênes contre la Finlande, se sent plus que jamais, le « pater familias ». Il a recommandé à Mazzola de renouveler l'exploit de Gênes : « Tu as marqué deux buts en Finlande tu devras en faire autant contre le Dinamo. Tu auras à tes côtés Milani, qui a beaucoup manqué en équipe nationale. Pas d'histoire ! »

De son côté, Picchi assure que la défense « mondiale » de l'Inter ne permettra pas à Dinamo de moissonner à sa guise à San Siro.

Le pronostic est tout pour H. H. qui craint seulement l'absence de Corso, blessé à Gênes, lors du match contre la Finlande. Herrera a, en tout cas, préparé Peiro en lui faisant jouer des matches amicaux. L'Espagnol est prêt à faire son récital sur la scène internationale, à côté de Luis Suarez.

Luisito, en ces rendez-vous de Coupe d'Europe, retrouve toujours son grand talent. Il est le plus confiant parmi les champions et assure que... les ordres de H. H. seront exécutés : « Nous pouvons gagner avec quatre buts d'écart, mais il nous faudra jouer un football « ouvert », en faisant travailler beaucoup les ailiers — dit-il. Dinamo fermera sa défense, en essayant de réussir le match nul. Je compte beaucoup sur les débordements de Jair. Et naturellement, j'ai confiance en moi-même. »

CHAUX-DE-FONDS : 1 BENFICA: 1

SKIBA TÊTE HAUTE

(Robert VERGNE)

Une nouvelle fois, les champions de Suisse ont accompli un exploit en tenant ceux du Portugal en échec.

Et ce match nul (1-1) entre La Chaux-de-Fonds et Benfica ne tient nullement du miracle. Le nombre d'occasions indiscutables de s'imposer fut à peu près égal pour les deux équipes. L'occupation du terrain fut sensiblement la même de part et d'autre.

D'où vient alors que les visiteurs se soient sentis quelque peu frustrés par ce résultat ?

Indiscutablement de l'arbitre, l'Italien M. Righi, dont une décision modifia complètement l'esprit du jeu.

En effet, Benfica avait pris un excellent départ. Torres avait marqué un but dès la 6e minute et obtenait un penalty à la 25e. L'arbitre avait même posé la balle sur le point des 11 mètres, sanctionnant ainsi le gardien suisse Eichmann, qui avait retenu la jambe du grand avant centre portugais. Hélas ! l'arbitre n'avait pas vu un hors jeu préalable d'Eusebio dûment signalé par le juge de touche.

Les Chaudefonniers prièrent alors avec... insistance le directeur de jeu d'aller consulter son assesseur. Ce dernier confirma la position hors-jeu d'Eusébio qui annulait ainsi la seconde faute d'Eichmann.

Il n'y eut donc pas de penalty (ce qui en définitive était juste) mais cette double décision contradictoire de l'arbitre modifia complètement la partie. Elle devint donc, heurtée ; deux joueurs, Vuillaumier et Jacinto furent expulsés, ce qui calma (un peu) les esprits échauffés tout en conférant au match une intensité presque toujours à la limite de l'illicité.

Et il semble bien que ces nouvelles conditions morales et... numériques aient surtout profité aux Suisses ; ils égalisèrent puis attaquèrent en seconde mi-temps avec une rage, un cran qui n'excluaient pas la licidité, chez Skiba ou Berschi par exemple.

Il est juste, cependant, de préciser qu'Eusebio eut la balle de match au bout de son pied gauche qui frappa le ballon... à côté du but violé.

Quoi qu'il en soit, les Suisses ont, une fois de plus, montré leurs qualités dont l'ensemble est indiscutablement supérieur à leurs défauts. Leur « repaire » du stade de La Charmen, à 1.000 mètres d'altitude, asphyxie l'adversaire tout autant que leur volonté.

Skiba apporte la lucidité, Brjlaka et Berschi le grand talent, et les autres une application de tous les instants.

Tout ceci ne sera probablement pas suffisant lors du match retour, le 9 décembre, à Lisbonne. Car on voit mal Benfica tenu à nouveau en échec, mais cette fois sur son terrain, encouragé par son fidèle public. Les Suisses ne manqueront pas d'être impressionnés par les trois étages de tribune qu'ils découvriront en pénétrant sur le terrain. Le temps qu'ils se remettent de leurs émotions, Benfica aura certainement pris le large.

Cependant, les Portugais devront se montrer vigilants. Leur défense ne semble plus aussi invulnérable en l'absence de Raul. Coluna, au milieu de terrain nous a bien déçu ainsi qu'Augusto que l'on vit juste un peu au début, lorsque c'était facile.

Fort heureusement, les deux « fers de lance » Torres et Eusebio sont toujours aussi brillants et efficaces.

Pour peu que Simoes accepte de jouer d'avantage pour eux que pour lui, Benfica serait à nouveau très dangereux.

Mais pour l'heure, les champions du Portugal nous ont semblé dans une forme assez moyenne.

Et c'est en définitive la plus grande chance de La Chaux-de-Fonds dont la carrière en Coupe d'Europe aura été remarquable quoi qu'il arrive.

D.W.S.: 5 LYN OSLO: 0

COMME FEYENOORD !

(Freddy MAARSLAND)

AMSTERDAM. — D.W.S. d'Amsterdam a réussi un score significatif (5-0) aux dépens de Lyn Oslo. Pourtant les amateurs norvégiens ne méritaient pas un tel affront.

A leur décharge, il faut dire qu'ils étaient privés de leur meilleur attaquant Ole Stavrum, celui qu'on surnomme le « terrific » en Norvège. L'absence du buteur de Lyn a pesé lourd sur le comportement des joueurs de classe, Seemann et Olsen. Sans lui la ligne d'attaque d'Oslo manqua de précision, aussi bien dans les échanges que dans les essais au but.

L'opiniâtreté dont firent preuve les Hollandais, dès le début du match, reçut sa récompense après sept minutes de jeu, sur une puissante percée de Temming, après un renversement de jeu, exécuté avec une rapidité extraordinaire. Ce but magnifique, autant dans sa conception que dans sa réalisation, donna des ailes aux Hollandais, dont les attaques précises et rapides, menées par Lenz et Geurtsen, vinrent finalement à bout de la coriance défense d'Oslo ou l'on remarqua Rodvang et Aarnseth.

D.W.S. est donc pratiquement assuré de sa qualification pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe.

Le match retour du 18 novembre à Oslo, ne nous apparaît plus qu'une simple formalité, car franchement, nous ne croyons pas les Norvégiens capables de changer quoi que ce soit à la situation. L'objectif de D.W.S. est de faire aussi bien que son concurrent de Rotterdam (Feyenoord), lequel, fait unique dans l'histoire du football hollandais en Coupe d'Europe, passait, on le sait, en demi-finale et tomba tête haute devant Benfica.

Après la rencontre de mercredi dernier nous avons demandé à l'arbitre anglais, Taylor, ce qu'il pensait du match et de l'équipe de D.W.S. Sa réponse fut nette et pleine de signification. « Cette formation d'Amsterdam est de très bonne classe. Ces renversements de jeu sont étonnants. On remarque bien qu'elle est entraînée par un de mes compatriotes. »

COUPE DES VILLES DE FOIRES

F. C. BALE: 0 STRASBOURG: 1

UN STRASBOURG EFFICACE

Le R.C. Strasbourg a donc pratiquement franchi un nouveau tour de Coupe des Foires en triomphant, au match aller, de son adversaire suisse, le F.C. Bâle (1-0).

Quels enseignements et quelles réflexions peut-on en tirer?

Tout d'abord, il convient de féliciter les Alsaciens. Ce n'est pas si souvent qu'une équipe française remporte une victoire à l'étranger, en match amical, comme en compétition, quel que soit le « label » de cette dernière.

Mieux vaut une compétition, même si le principe en est assez discutable que pas de compétition dt tout, puisque aussi bien le match amical simple est pratiquement mort (Seuls les quelques tournois à quatre, disputés sur 2 jours: Paris, Casablanca, Cadix, conservent la faveur du public).

Il se trouve que Strasbourg a déjà éliminé Milan A.C., champion d'Europe 1963 et vient de prendre une sérieuse option sur le tour suivant en battant son second adversaire Bâle, sur son terrain.

Ce ne fut certes pas un grand match et les commentaires à peu près unanimes de la presse suisse insistèrent sur la médiocrité des deux adversaires.

Les confrères helvétiques avaient, sinon raison, du moins des raisons, mais ils auraient dû, à notre sens, rappeler que les deux équipes en présence sont des représentants moyens de deux football moyens : le suisse comme le français et qu'ils évoluèrent dans un stade à peu près vide.

Toutes ces conditions étant précisées, Strasbourg remporta une juste victoire à propos de laquelle son adversaire peut certes, ergoter en rappelant qu'il tira deux fois sur le poteau, ce qui ne l'empêcha pas d'avoir été dominé en qualité de jeu.

Non que les Alsaciens aient atteint des sommets, il s'en faut de beaucoup, mais enfin, tout ou à peu près tout ce qui fut bien pensé, bien exécuté, portait la marque strasbourgeoise.

La première mi-temps montra même une large supériorité strasbourgeoise et c'est précisément à partir de celle-ci que l'on commença à exprimer des réserves et même des critiques.

En effet, tout le bon travail technique et de recherche de déséquilibre exécuté par Gress, Zambockl ou Szepaniak se diluait comme neige au soleil à l'approche de la surface de réparation bâloise.

Or, nous avons constaté que le bon travail préalable exécuté à deux, parfois à trois, faisait alors place au dribble seul dans 90 % des cas. La défense adverse n'est pratiquement jamais mise hors de position et l'échec final qui s'ensuit n'est pas étonnant.

C'est ce qui se produisit couramment à Bâle et ce n'est pas un hasard si l'unique but alsacien avait été précédé par un échange rapide entre Hauser et Szepaniak, suivi d'un débordement et d'un centre en retrait de celui-ci.

Nous avons constaté également que le numéro 8, Mershel, n'était monté qu'une fois en attaque, ce qui explique l'infériorité numérique permanente dans laquelle se trouvent les attaquants strasbourgeois. Cela prouve mieux que de longs discours qu'il est illusoire d'espérer recouvertir un joueur qui a pour mission de défendre en attaquant.

Quoi qu'il en soit, Strasbourg rencontrera demain les Bâlois, en match retour et tout porte à croire qu'il les éliminera de la Coupe des Foires. — R. V.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

MERCREDI 4 NOVEMBRE

Match aller : *ALLEMAGNE et SUEDE : 1-1 (1-0). — 70.000 spectateurs. Arbitrage M. Dienst (Bulsac). Buts : Brunnenmeier (24e) pour l'Allemagne ; Hamrin (86e) pour la Suède.

ALLEMAGNE : Tilkowski — Nowak, Giesemann, Schnellinger — Szymaniak, Weber — Brunnenmeier, Haller, Seeler, Overath, Doerfel.

SUEDE : Arvidsson — Rosender, Bergmark, Wing — Jonsson, Mild — Andersson, Simonsson, Martinsson, Hamrin, Lindskog.

Match aller : *ITALIE b. FINLANDE 6-1 (3-0). — 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Lousarda (Portugal). Buts : Facchetti (1re), Corso (8e), Rivera (16e), Bulgarelli (49e), Mazzola (54e et 83e) pour l'Italie ; Peltonen (88e) pour la Finlande.

ITALIE : Sarti — Burgnich, Guarneri, Facchetti — Picci, Lodetti — Mora, Bulgarelli, Mazzola, Rivera, Cóíso.

FINLANDE : Halmae — Makipaa, Rinne, Kautonen — Holmqvist, Valtonen — Lahti, Peltonen, Oestenberg, Syrgavaara, Hyvarinen.

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

Match aller : NORVEGE b. *LUXEMBOURG 2-0 (1-0). — Arbitrage M. Powell (Pays de Galles). 10.000 spectateurs. Buts : Eric Johansen (29e), Berg (76e) pour la Norvège.

LUXEMBOURG : Stendebach — Brenner, Brosius, Ewen, Hoffsteter — Reiland, Konter — J. Klein, Kirsch, Schmidt, May.

NORVEGE : Kastersen — Roar Johansen, Thorsen, Kramer — A. Pedersen, T. Andersen — E. Olsen, E. Johansen, Berg, Nielsen, Seeman.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 4 NOVEMBRE

Match aller : *LA CHAUX-DE-FONDS et BENFICA : 1-1 (1-1). — Arbitrage de M. Righi (Italie). Buts : Torres (7e) pour Benfica ; Bertschi (38e) pour La Chaux-de-Fonds.

LA CHAUX-DE-FONDS : Eichmann — Egli, Quattropani, Brkljaca, Deforel — Antenen, Morand — Skiba, Bertschi, Vuilleumier, Trivellin.

BENFICA : Costa Pereira — Cavem, Jacinthe, Germano, Cruz — Neto, Coluna — Augusto, Eusebio, Torres, Simoes.

Match aller : *D.W.S. AMSTERDAM b. LYN OSLO : 5-0 (2-0). — 55.000 spectateurs. Buts : Temming (7e, 77e), Lens (38e), Israël (74e), Burgers (80e).

D.W.S. : Jongblood — Flinkevleugel, Schrijvers, Pijlman — Israel, Burgers — Geurtsen, Aarts, Temming, Lenz, Hollander.

LYN : Martinsen — Rodvang, Gulden, Andersen — Aarneseth, Saga — Morisbak, J. Berg, Seemann, Olsen, A. Berg.

Match d'appui (1/16e à Londres : ***GLASGOW RANGERS b. ETOILE ROUGE : 3-1 (2-0).** — 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Dagnall. Buts : (13e, 36e), Brand (75e) pour les Rangers ; Cop (39e) pour l'Etoile Rouge.

RANGERS : Ritchie — Provan, MacInnes, Caldox — Greeg, Wood — Brand, Millar, Forrest, Baxter, Johnstone.

ETOILE ROUGE : Stolanovic — Durkovic, Cop, Jevkic — Skrbic, Popovic — Cebinac, Melic, Prijincevic, Kostic, Djajic.

Rangers qualifiés.

COUPE DES VILLES DE FOIRES

MERCREDI 4 NOVEMBRE

Match aller : STRASBOURG b. *BALE 1-0 (0-0). — 2.500 spectateurs. Arbitrage de M. Fritz (Ludwigshafen). But : Hausser (48e).

BALE : Laufenburger — Baumann, Polenz, Kiefer — Hauser, Decker — Pfirter, Gabrieli, Frigerio, Blumer, Moscatelli.

STRASBOURG : Schutz — Gonzales, Devaux, Sbaïs — Keelbel, Lehlond — Gress, Merschel, Szambokl, Szepaniak, Hausser.

Match retour : *FERENCVAROS b. WIENER S.C. 2-1 (1-1).

FERENCVAROS : Gecri — Novak, Vilezral, Matral — Dalnoki, Perecsi — Koekeny, Varga, Albert, Rakosi, Fenyvesi.

SPORTCLUB : Szanwald — Keinrath, Oslanaky, Webora — Hasenkopf, Windisch — Knoll, Weisz, Schmidt, Geier, Hoermayer.

Match d'appui.

COUPE RAPPAN

MERCREDI 4 NOVEMBRE

Match retour : F.C. LIEGE b. *BYTOM SZOMBIERKI 1-0 (1-0). — 20.000 spectateurs. But : Klein (19e).

SZOMBIERKI BYTOM : Ochman — Filot, Dziatach, Cygan — Klimpaky, Willim II — Mandiari, Fospieck, Willim I, Wiecznrek, Nowak.

F.C. LIEGEOIS : Delhasse — Baré, A. Sulon, Lejeune — Defraigne, Oncilin — G. Sulon, Cyoté, Depireux, Klein, Bertoncelio (puis Neys).

F.C. Liège qualifié (pour les 1/2 finales).

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

MERCREDI 4 NOVEMBRE

A ALGER : *ALGERIE et U.R.S.S. 2-2 (1-0). — Buts : Fallite (7e, 54e) pour l'U.R.S.S. ; Lekkak (47e), Laimas (63e) pour l'Algérie.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Allemagne Ouest

(10e journée)

Karlsruhe	2	Borussia	0
Kaiserslautern	2	F.C. Cologne	2
Eintracht Fr.	1	Nuremberg	1
Schalke 04	1	Neunkirchen	1
Munich 1860	1	Stuttgart	0
Brême	5	Herta	1
Eintracht Br.	2	Hambourg	0
Meiderich	1	Hanovre	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brême	14	10	6	2	2	21	10
F.C. Cologne	14	10	6	2	2	31	16
3. Hambourg	12	10	4	4	2	16	12
Kaiserslautern	12	10	6	1	3	21	16
Nuremberg	12	10	5	2	3	20	15
Borussia	12	10	5	2	3	15	13
7. Munich 1860	11	10	4	3	3	17	11
8. Stuttgart	10	10	2	6	2	15	14
Eintracht Fr.	10	10	4	2	4	15	21
10. Karlsruhe	9	10	3	3	4	17	18
11. Eintracht Br.	8	10	3	2	5	13	18
Meiderich	8	10	3	2	5	15	21
Hanovre	8	10	3	2	5	10	15
Herta	8	10	2	4	4	10	19
15. Neunkirchen	7	10	3	1	6	15	18
16. Schalke 04	5	10	1	3	6	13	22

Angleterre

(17e journée)

Birmingham	2	Arsenal	8
Burnley	2	Leicester	1
Everton	0	Leeds	1
Fulham	1	Liverpool	1
Manchester UTD	1	Sheffield W.	0
Nottingham	4	Aston Villa	2
Sheffield W.	0	Chelsea	2
Stoke	0	Wolverhampton	2
Tottenham	3	Sunderland	0
West Bromwich	1	Blackpool	3
West Ham	1	Blackburn	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Ltd	26	17	11	4	2	40	18
2. Chelsea	25	17	10	5	2	35	16
3. Nottingham	22	17	9	4	4	38	28
Leeds	22	16	10	2	4	34	26
5. Blackburn	20	17	8	4	5	36	25
Blackpool	20	17	8	4	5	53	28
7. Tottenham	19	17	9	1	6	33	26
Leicester	19	17	7	5	5	40	30
9. Sheffield W.	18	16	7	4	5	24	18
Everton	18	17	6	6	5	27	25
Arsenal	18	16	8	2	6	26	30
12. West Ham	17	16	7	3	6	35	26
West Bromwich	17	17	5	7	5	31	26
14. Fulham	16	17	5	5	7	26	28
15. Sheffield Ltd	15	17	6	3	8	23	27
16. Stoke	14	17	5	4	8	24	31
Burnley	14	17	4	6	7	22	32
18. Liverpool	13	16	4	4	8	22	40
19. Birmingham	11	16	4	3	9	27	38
20. Sunderland	8	15	1	6	8	20	36
Aston Villa	8	16	3	2	11	18	41
22. Wolverhampton	5	16	2	1	13	14	38

Autriche

(10e journée)

Austria	3	Graz A.K.	0
Rapid	1	Linz A.S.K.	1
Wacker	2	Vienna	1
Admira	1	Schwechat	0
Sturm Graz	1	Neustadt	3
Kapfenberg	0	Innsbruck	0
Sportclub	2	W.A.C.	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sportclub	16	10	7	2	1	23	12
2. Austria	14	10	5	4	1	14	5
Rapid	14	10	5	4	1	16	7
Vienna	14	10	6	2	2	27	12
5. Innsbruck	13	10	5	3	2	13	6
Admira	13	10	5	3	2	23	13
7. Linzask	12	10	5	2	3	17	12
8. Schwechat	10	10	3	4	3	7	11
9. Wac	7	10	2	3	5	11	16
10. Neustadt	6	10	2	2	6	13	19
Sturm Graz	6	10	3	0	7	11	20
Kapfenberg	6	10	1	4	5	11	23
13. Wacker	5	10	2	1	7	8	21
14. Graz AK	4	10	1	2	7	5	21

Argentine

River	4	Racing	3
Estudiantes	1	Rosario	1
Banfield	1	Velez	1
Argentinos	0	San Lorenzo	2
Newells	1	Boca	1
Oeste	1	Chacarita	1
Independiente	2	Gimnasia	1
Huracan	2	Atlanta	0

Classement. — 1. Boca, 37 pts ; 2. Independiente, 30 ; 3. River, 33 ; 4. San Lorenzo, 30. 5. Atlanta, 28 ; 6. Banfield, Racing, Velez, 27 ; 9. Huracan, 26 ; 10. Chacarita, Oeste, 24 ; 12. Rosario, 23 ; 13. Estudiantes, Gimnasia, 22 ; 15. Newels, 15 ; 16. Argentinos, 14.

Belgique

F.C. Bruges	0	F.C. Liège	0
Daring	1	C.A. Bruges	0
Lierse	5	Antwerpse	3
Tilleur	6	Berchem	2
Anderlecht	2	Standard	1
Saint-Trond	1	La Gantoise	0
Berrachot	3	Diest	2
Beringen	0	Union St-Gilles	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	14	7	7	0	0	24	7
2. F.C. Liège	11	8	4	3	1	18	8
Standard	11	8	4	3	1	19	9
Lierse	11	8	5	1	2	19	13
5. Union St-Gilles	9	8	3	3	2	11	10
6. Beerschot	8	8	3	2	3	13	9
St-Trond	8	8	3	2	3	19	8
Tilleur	8	8	3	2	3	15	13
La Gantoise	8	8	3	2	3	15	14
10. F.C. Bruges	7	8	2	3	3	12	9
Beringen	7	8	3	1	4	17	20
12. Daring	6	7	2	2	3	8	16
Antwerpse	6	8	2	2	4	9	19
14. C.A. Bruges	5	8	2	1	5	8	23
15. Berchem	4	8	1	2	5	5	19
16. Diest	3	8	0	3	5	8	15

BELGIQUE — *(Jacques LECOQ)*

A ANDERLECHT LA BATAILLE DU PRESTIGE

BRUXELLES. — Deux fois par an, Anderlecht et le Standard mobilisent des cohortes de supporters acharnés. Leur débat est toujours haut en couleurs et parfois même tumultueux. Autrefois, la rivalité s'exerçait surtout entre clubs d'une même ville. On préparait des mois à l'avance Daring-Union à Bruxelles ou Standard-F.C. Liège dans la « cité ardente ». Aujourd'hui, entre Liège et Bruxelles, il n'y a plus que l'espace d'une ruelle. Qu'est-ce 100 kilomètres quand pour la Coupe d'Europe on traverse un continent ?

Ce fut, comme toujours, une bataille âpre, nerveuse avec des « accrochages » dans le public et, sur le terrain, une fébrilité qui n'est pas dans la manière des deux équipes en d'autres circonstances.

Anderlecht eut un départ presque terrifiant. Il marqua sur une erreur de Pilot à la 13e minute. Il tira deux fois sur la barre et fut privé d'un pénalty justifié, puis il s'endormit dans les délices de Capoue. Il crut que tout irait bien... et le Standard égalisa à la 70e minute. Le coup de semonce était nécessaire. Deux minutes plus tard, Anderlecht reprit l'avance et joua... pour la conserver. Le volei nanti de trois points d'avance sur Liège, le Standard et Lierse avec un match de moins qu'eux. On peut presque écrire qu'il est parti pour la conquête de son onzième titre.

Un bon match ? Oui par moments, mais la Sporting est capable de mieux. M. Shankly, l'entraîneur de Liverpool, venu en observateur, faisait la moue : Ils avaient mieux joué Angleterre-Belgique, dit-il. Je crois que ces matches durs ne leur conviennent pas. Hum ! Anderlecht n'est-il pas un peu présomptueux en pensant à la Coupe d'Europe ?

Le Standard qui jouait sans Nicolay qui, pour la deuxième fois en deux mois, a été opéré au ménisque, a fait ce qu'il a pu avec les moyens du bord. Sztani fut étincelant et le « Vieux » Thellin magnifique de combativité. Mais il s'est incliné devant plus fort que lui. Ce n'est pas un déshonneur quand le « fort » se nomme Anderlecht.

ITALIE — *(Ferruccio BERBENNI)*

LA TRISTESSE DE COMBIN

FLORENCE. — Nestor Combin est triste. Le redressement amorcé par la Juventus n'a pas continué. A Florence, à la fin de la huitième journée de Championnat, sur un terrain où depuis douze ans les Turinois ne gagnaient plus, l'équipe de Nestor a été battue (0-1) par un but de l'Italo-Argentin Maschio (75e minute). L'ambition de l'entraîneur Heriberto Herrera demeure plus fort que jamais tandis que la Juventus retombe au milieu du classement.

Lorsque la Juventus perd, on appelle toujours sur le banc des accusés Nestor Combin. Ce n'est pas juste. La faute n'en revient pas à l'international français qui lutte, passe le ballon avec adresse et rapidement et souvent tire très bien au but. Tandis que ses coéquipiers jouent la valse lente, lui danse le « hully-gully ». Combin continue à lutter et il est innocent des défaites de son club.

Le responsable plutôt, c'est Heriberto Herrera. Il a créé seulement une demi-équipe, celle de la défense. La Juventus, en effet, pour ne pas encaisser de buts (depuis six matches sa défense est vulnérable) se soucie uniquement d'éviter le pire et néglige entièrement l'attaque. Sur le terrain de Fiorentina, cela lui a été fatal. Elle encaissa un but décisif et l'attaque ne sut pas trouver le chemin de l'égalisation. Cela peut sembler paradoxal, mais l'attaque de la Juventus n'est rien d'autre que le prolongement de la défense. Au moment où les avants doivent imposer leur volonté on piétine.

Ainsi j'ai vu la Juventus perdre son match capital. En attendant, les deux équipes milanaises, l'Inter et Milan A.C., toujours victorieuses, lancent l'échappée. Les deux grandes équipes de Milan se rencontreront dimanche dans un derby qui passionne déjà toute la péninsule. Combin et la Juventus espèrent un match nul... et que les deux équipes se fassent souffrir réciproquement. En attendant, la Juventus devra essayer de battre Sempdoria à Turin. Une tâche loin d'être facile.

ESPAGNE — *(Ramon MELCON)*

DI STEFANO GAGNE ENFIN !

MADRID. — La grande surprise de cette journée de championnat espagnol est sans aucun doute la défaite de l'Atletico de Madrid à Sarria, terrain de l'Espanol, et celle de Saragosse devant Elche. Le Real a écrasé Barcelone au stade « Santiago Bernabeu » au cours d'une belle démonstration des champions, où Amancio, inter droit, a donné du ressort à l'attaque et a marqué trois buts splendides. Dans la ligne de demis, Muller a été de nouveau la « machine à football » et Zocco la plus solide pièce d'appui pour la défense. Barcelone a bien joué, mais son courage et son enthousiasme étaient absents et il n'a pu résister à un Real sans Araquistain, Puskas et Ruiz et où Gento, blessé, n'était que l'ombre du grand allier habituel.

L'Espanol a réalisé l'exploit de battre le leader, comme l'Atletico de Bilbao l'avait fait auparavant. Par contre, ce même Atletico de Bilbao vient de perdre devant Murcie, dernier du classement.

Autre résultat surprenant : la défaite de Oviedo sur son terrain face à Valence, qui passe en quatrième position à deux points du leader et à un point seulement du Real et de Saragosse qui se partagent la deuxième place. La grande forme de Valence, dont le gardien de but est Ricardo Zamora, fils de celui qui fut considéré comme le meilleur gardien du monde, fait de ce club un sérieux adversaire pour le titre de champion. Le match nul de Las Palmas sur le terrain de Levante complique un peu la fin du classement.

Dimanche prochain, pas de match de championnat : les équipes A et B d'Espagne jouent respectivement à Porto et Cordoue contre les Portugais. Repos qui fera le plus grand bien aux équipes ayant des joueurs blessés.

SUISSE — *(Frédéric SCHLATTER)*

LA CHAUX-DE-FONDS OUT !

LAUSANNE. — Le champion 1964, La Chaux-de-Fonds a peut-être perdu dimanche son titre à Lausanne. Il n'a, en effet, pas pu s'y imposer à quatre jours seulement de son match de Coupe d'Europe contre Benfica de Lisbonne. Battue à la régulière par 3 buts à 1, l'équipe de Skiba se trouve maintenant à cinq points d'un Lausanne d'autant mieux installé en tête que deux autres de ses plus redoutables rivaux : Servette, de Genève, et Zurich, ont également perdu. Pour le moment, le plus proche poursuivant du chef de file est Sion, un outsider qui n'a pas encore été à pareille fête jusqu'à présent.

Samedi prochain à Lausanne aura lieu le match retour de Coupe du Monde opposant la Suisse à l'Irlande du Nord. Le match aller s'était soldé il y a un mois à Belfast par une maigre victoire irlandaise (1-0), but obtenu sur un penalty très discutable. Les Suisses espèrent fermement prendre à Lausanne une revanche qui leur est d'ailleurs indispensable pour conserver leurs chances de qualification au tournoi final. Mais les sélectionneurs éprouvent quelques difficultés à former leur équipe. Il est douteux, par exemple, que le Stade Français leur prête Pottier à la veille de l'important match de Championnat de France qu'il jouera dimanche à Toulouse.

HOLLANDE — *(Freddy MARSLAND)*

FEYENOORD IRRÉSISTIBLE !

AMSTERDAM. — Le match le plus important de la dixième journée fut incontestablement la rencontre Heraclès-Feyenoord, jouée à Almeloo. Heraclès, qui avait bien amorcé l'actuel championnat, et qui était resté invaincu au cours des neuf journées précédentes, n'a pas fait long feu devant un Feyenoord en brillante condition. Il est regrettable que le nouvel entraîneur du onze national, Denis Neville, n'ait pas assisté à cette rencontre arbitrée par Leo Horn, car il aurait pu constater que les Moulyn, Bergholz et Kruiver, pour ne citer que les plus connus, n'ont pas, pour le moment, leurs pareils en Hollande, et ils méritent amplement d'endosser de nouveau le maillot national. La trouvaille de Denis Neville, le fameux réalisateur Van Nee, fut en plus, complètement neutralisé par les anciens internationaux Kraay et Kreyermaat. Feyenoord a reconquis les faveurs de ses supporters par ses 5 buts à 1. Plus de dix mille fervents de Rotterdam avaient fait le long déplacement à Almeloo.

Brésil

(RIO)

(20e journée)

Botafogo	2	Vasco de Gama	0
Fluminense	2	Bonsucesso	0
Bongu	5	Caniodorio	3
Campogrande	2	Madureira	0
Portuguesa	2	Olaria	1

Clashement. — 1. Fluminense, 29 pts ; 2. Flamengo (un match de retard) et America, 26 ; 4. Botafogo, 34.

COUPE

Flamengo	2	Palmeiras	3
Santos	3	Ceara	1

Bulgarie

(11e journée)

Drap. R. (CDNA)	1	Slavia	2
Levski	3	Akademik	1
Locomotive Sofia	1	Spartak Sofia	0
Vratza	1	Marek	0
Sp. Pleven	3	Spartak Plovdiv	4
Locomot. Plovdiv	1	Beroe	1
Sliven	4	Dounav	1
Botev	5	Cernomore	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Locom. Sofia	18	11	8	2	1	29	9
2. Locomot. Ploudiv.	16	11	7	2	2	28	15
3. Beroe	14	11	4	6	1	16	11
4. Slavia	13	11	5	3	3	23	18
Levski	13	11	5	3	3	16	14
6. Spartak Plovdiv.	13	11	4	4	3	22	19
7. Drap. r. (CDNA)	11	11	5	1	5	19	9
Vratza	11	11	4	3	4	13	10
9. Marek	10	11	2	6	3	15	11
Botev	10	11	4	2	5	18	21
Cernomore	10	11	3	4	4	13	19
Spartak Pl.	10	11	3	4	4	14	27
13. Spartak Sofia	8	11	2	4	5	11	15
Dounav	8	11	3	2	6	10	19
15. Slivene	6	11	2	2	7	13	21
Akademik	6	11	3	0	8	11	25

Écosse

(11e journée)

Airdrie	2	Third Lanark	1
Clyde	2	Dundee UTD	0
Dundee	3	Dunfermline	1
Falkirk	2	Hearts	2
Hibernian	1	St. Mirren	1
Kilmarnock	1	Motherwell	1
Morton	0	Partick	0
Rangers	2	Aberdeen	2
St. Johnstone	3	Celtic	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kilmarnock	20	11	9	2	0	21	6
2. Hearts	18	11	7	4	0	35	14
3. Hibernian	17	11	8	1	2	25	15
4. Dunfermline	14	11	6	2	3	25	13
Celtic	14	11	6	2	3	28	19
Clyde	14	11	6	2	3	21	22
7. Motherwell	13	11	5	3	4	19	17
8. Rangers	12	11	4	4	3	21	18
Morton	12	11	5	2	4	14	14
10. Falkirk	11	11	4	3	4	19	20
11. Dundee	10	11	5	0	6	24	20
12. St Johnstone	8	11	3	2	6	19	22
Aberdeen	8	11	3	2	6	21	27
Partick	8	11	3	2	6	13	20
15. Dundee UTD	5	11	1	3	7	14	19
Third Lanark	5	11	2	1	8	13	26
St-Mirren	5	11	1	3	7	6	25
18. Airdrie	4	11	1	2	8	10	25

Eire

(Première journée)

Shamr. Rovers	2	Bohemians	0
Drumcondra	1	Shelbourne	1
Dundalk	1	Sligo	1
Hibernians	4	Limerick	1
Cork Celtic	0	Drogheda	0
Waterford	1	St-Patrick	1

Grèce

(7e journée)

Apollon	1	Apollon Th.	0
Ethnikos	0	A.E.K.	0
Panionios	5	Trikala	1
Aris	4	Niki	1
Doksa	0	Olympiakos	2
Pierikos	0	Proodevtiki	0
Aigion	1	P.A.O.K.	0

Classement. — 1. Olympiakos, 19 pts ; 2. Aris, 14 ; 3. Ethnikos, 17 ; 4. Aek, Proodevtiki, 16 ; 6. Panathinaikos, 15 ; 7. Doksa, Pierikos, Aigion, 14 ; 10. Paok, Panionios, 13 ; 12. Niki, 11 ; 13. Apollon Th., Trikala, Apollon, Iraklis, 10.

Espagne

(9e journée)

Levante	2	Las Palmas	2
Oviedo	0	Valence	1
Séville	2	La Corogne	1
Cordoue	1	Betis	0
Réal	4	Barcelone	1
Espagnol	1	Atlético	0
Elche	3	Saragosse	1
Bilbao	1	Murcie	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	14	9	7	0	2	21	10
2. Real	13	9	5	3	1	24	8
Saragosse	13	9	6	1	2	20	8
4. Valence	12	9	5	2	2	16	7
5. Séville	10	9	5	0	4	12	15
Bilbao	10	9	5	0	4	12	16
Cordoue	10	9	5	0	4	11	15
8. Betis	9	9	4	1	4	12	9
9. Las Palmas	8	9	3	2	4	10	15
Barcelone	8	9	4	0	5	21	18
1. Levante	7	9	2	3	4	10	11
Oviedo	7	9	3	1	5	5	11
Elche	7	9	3	1	5	9	13
14. Espagnol	6	9	3	0	6	9	11
Murcie	6	9	1	4	4	8	24
16. La Corogne	4	9	2	0	7	6	15

Hollande

(10e journée)

D.W.S.	1	A.D.O.	1
M.V.V.	1	Go-Ahead	0
Sparta	3	Enschede	0
N.A.C.	0	Fortuna	1
Heracles	1	Feyenoord	5
Sittardia	2	P.S.V.	5
Telstar	2	G.V.A.V.	2
D.O.S.	2	Ajax	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. D.W.S.	17	10	7	3	0	19	8
2. Feyenoord	16	10	8	0	2	28	8
Heracles	16	10	7	2	1	24	13
4. Gvav	15	10	6	3	1	16	7
5. Fortuna	13	10	6	1	3	14	10
6. P.S.V.	11	10	5	1	4	19	13
7. Sparta	9	10	4	1	5	14	14
Telstar	9	10	2	5	3	12	13
Dos	9	10	3	3	4	18	22
10. Go-Ahead	8	10	3	2	5	13	18
Ado	8	10	3	2	5	9	15
12. Sittardia	7	10	2	3	5	15	21
M.V.V.	7	10	2	3	5	12	21
14. Ajax	6	10	2	2	6	14	22
15. N.A.C.	5	10	1	3	6	10	21
16. Enschede	4	10	0	4	6	5	18

Hongrie

COUPE

(1/4 de finale)

Gyor	1	Dorog	0
Ferencvaros	5	Miskolca	2
Testverseg	1	Vasas	0
Honved	2	U.T.C.	0

(1/2 finale)

Honved	3	Testverseg	0
Gyor	2	Ferencvaros	0

Irlande du Nord

(9e journée)

Dallymena	4	Glenavon	1
Bangor	1	Derry	2
Coleraine	0	Ards	1
Crusaders	1	Linfield	1
Distillery	3	Cliftonville	0
Portadown	1	Glenloran	4

Classement. — 1. Glentoran, 17 pts ; 2. Derry, 15 ; 3. Distillery, 13 ; 4. Portadown, 11 ; 5. Coleraine, Linfield, 9 ; 7. Glenavon, Crusaders, 8 ; 9. Bangor, Ards, Ballymena, 6 ; 12. Cliftonville, 0.

Italie

(8e journée)

Atalante	0	Varèse	0
Catane	1	Foggia	0
Florence	1	Juventus	0
Inter	1	Mantoue	0
Lanerossi	2	Lazio	1
Messine	0	Cagliari	0
A.S. Rome	1	Bologne	1
Sampdoria	0	Milan A.C.	2
Turin	4	Gênes	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	14	8	6	2	0	17	5
2. Inter	13	8	5	3	0	11	3
3. Turin	10	8	3	4	1	11	6
Catane	10	8	4	2	2	14	12
Florence	10	8	4	2	2	11	13
Sampdoria	10	8	4	2	2	9	6
7. AS Rome	9	8	3	3	2	13	10
Juventus	9	8	3	3	2	5	5
9. Bologne	8	8	3	2	3	9	5
Atalante	8	8	2	4	2	5	5
Lanerossi	8	8	3	2	3	9	11
12. Foggia	7	8	2	3	3	4	7
Varese	7	8	2	3	3	11	14
14. Cagliari	6	8	1	4	3	7	10
Messine	6	8	2	2	4	5	11
16. Lazio	4	8	1	2	5	8	12
Gênes	4	8	1	2	5	5	11
18. Mantoue	1	8	0	1	7	4	15

Maroc

(7e journée)

F.U.S. Rabat	5	R.A.C. Casa	3
Agadir	1	Fès	0
Raja Casa	1	Oujda	1
Stade Rabat	2	W.A.C. Casa	2
Marrakech	1	Kenitra	1
Mohammédia	1	F.A.R. Rabat	1
Meknès	0	T.A.S. Casa	0

Classement. — 1. FAR Rabat, 18 pts ; 2. Fès, 17 pts ; 3. RAC Casa, Meknès, Agadir, TAS Casa, 15 pts ; 7. WAC Casa, Raja Casa, Oujda, 14 pts ; 10. Mohammedia, FUS Rabat, 13 pts ; 12. Stade Rabat, Marrakech, 12 pts ; 14. Kenitra, 9 pts.

Uruguay

(11e journée)

Penarol	1	Sud America	0
Racing	2	Nacional	2
Danubio	2	Fenix	1
Wanderers	1	Defensor	1
Rampla Juiors	2	Cerro	2

Classement. — 1. Penarol, 21 pts ; 2. Nacional, 19 pts ; 3. Wanderers, 13 pts ; 4. Rampla Juniors, 12 pts ; 5. Sud America, Cerro, 11 pts ; 7. Danubio, 10 pts ; 8. Defensor, 8 pts ; 9. Fenix, 3 pts ; 10. Racing, 4 pts.

ALLEMAGNE *(Hans BLICKENSDORFER)*

HERTHA BERLIN VICTIME DU CATENACCIO

STUTTGART. — L'équipe de Suède qui, la semaine dernière, avait tenu en échec l'Allemagne au stade olympique de Berlin, compromettant ainsi sérieusement les chances allemandes pour l'accès au tournoi final du Championnat du monde 1966 a fait, sans le vouloir, une deuxième victime. On est au moins incité à le croire puisque les joueurs de Hertha Berlin qui avaient tous été témoins du catenaccio suédois au Stade Olympique ont essayé d'imiter cette tactique de prudence, samedi à Brême. Hélas ! ils n'ont tenu que jusqu'à vingt minutes de la fin et entre la 70e et la 90e minutes ont dû encaisser pas moins de cinq buts devant une attaque brêmoise qui se déchaîna littéralement. Ce qui fit dire à l'entraîneur fédéral Helmuth Schoen :

« Ah ! si mes avant avaient mis le feu aux poudres de cette manière devant la Suède ! »

Il est vrai que les braves Berlinois n'avaient pas des bétonneurs impitoyables dans leurs rangs, comme Bergmark et Mild, ce qui prouve que le succès de chaque tactique dépend des hommes qui la pratiquent !

Grâce à son succès retentissant de 5 buts à 1, Werder Brême s'est donc de nouveau installé en tête, puisque tous ses concurrents, y compris le F.C. Cologne, ont perdu des points. Toutefois Cologne en a sauvé un devant la foule record de 40.000 personnes sur le Beizemberg de Kaiserslautern. Malheureusement on a déploré dans le stade archi-comble la mort d'un spectateur qui dans la pagaille incroyable fut poussé par la foule si violemment contre une chaise de fer qu'il mourut de ses blessures avant d'arriver à l'hôpital.

Les grands perdants de cette dixième journée furent le Hambourg S.V. battu à Brunswick par 2 à 0 malgré son attaque de rêve Peltonen, Bernd Doerfel, Uwe Seeler, Wulf, Charlie Doerfel et Borussia Dortmund qui s'inclina par le même score à Karlsruhe.

Il paraît donc que nous allons assister à un duel passionnant entre Brême et Cologne, incontestablement les deux meilleures équipes du moment, tandis que Schalke 04 ne paraît plus pouvoir sortir de la crise qui l'a cloué à la dernière place. Schalke, naguère l'équipe vedette de la Ruhr et habituée à jouer devant la grande foule à guichets fermés, n'avait même pas attiré 9.000 spectateurs pour son match contre Neunkirchen et le match nul 1-1 n'a pas arrangé les choses et a fait dire à son président Fritz Szepan, l'ancien international : « Comment voulez-vous que nous évitions la relégation si nous ne battons même pas Neunkirchen à domicile ! »

TCHECOSLOVAQUIE *(Rudolf DVORAK)*

DUKLA PENSE AU REAL

PRAGUE. — Sparta continue la poursuite de Dukla. Le voici aujourd'hui à égalité de points, Dukla succombant à Presov (0-1) devant un adversaire quasi imbattable sur son terrain ; Dukla y a donc laissé les deux points.

Sparta, de son côté, n'a pas succombé à Bratislava devant Slovnaft, le double vainqueur de la Coupe Rappan. Là encore on s'attendait à mieux de la part de l'attaque de Sparta, la plus efficace du championnat ; autrement Sparta serait déjà leader devant Dukla. Les deux rivaux devraient enlever leurs matches dimanche prochain à domicile, quoique la tâche de Dukla contre Kosice soit considérée comme bien plus difficile. Ce sera le dernier match de Dukla avant son départ pour Madrid, où il affrontera le Real pour le deuxième tour de la Coupe d'Europe des clubs.

Alors que l'entraîneur de Dukla, Vejvoda peut toujours espérer rétablir plus tard la situation en championnat, une défaite à Madrid mettrait son équipe dans une situation difficile pour le match retour à Prague. Son seul souci sera donc d'avoir « la main heureuse » dans la composition de l'attaque, constamment remaniée. Dès à présent, il est pourtant probable qu'il ne pourra compter pour Madrid sur l'ailier droit Brumovsky, excellent à Tokyo, du fait de sa mauvaise vue à la lumière artificielle.

PORTUGAL *(Couto e SANTOS)*

SETUBAL TOMBE

LISBONNE. — La cinquième journée du championnat enregistrait dimanche dernier trois matches assez difficiles pour les trois « grands » du football lusitanien.

La plus importante rencontre opposait le Sporting à Vitoria de Sétubal, leader sensationnel de cette première étape avec le goal-average de 22-1 et quatre victoires très nettes.

Le Stade d'Alvalade enregistra la foule des grands jours, estimée à près de 50.000 personnes venues pour voir à l'œuvre non seulement la formation de Sétubal, mais aussi pour juger Carlitos qui faisait son premier match dans la formation du Sporting, ce club ayant gagné le différent l'opposant à Belenenses.

Et bien, la foule ne fut pas déçue. Non seulement la rencontre fut d'un niveau technique spectaculaire, mais Sétubal, bien que battu par 2-3 (2-0 à la mi-temps), prouva que son football est excellent et que son équipe est très bien équilibrée. Le Sporting mérita son succès par son sens plus réaliste.

A Coimbra, devant l'équipe des étudiants, toujours redoutable aussi bien chez elle qu'à l'extérieur, Benfica dut se contenter de son troisième match nul consécutif. Eusébio inscrivit les deux buts des Lisbonnais et Germano, arrière central de Benfica, malchanceux, permit aux étudiants d'obtenir un nul assez mérité en mettant lui-même la balle dans les filets de Costa Pereira.

A Barreiro, devant la difficile C.U.F., Porto fut battu nettement (0-2) tandis que Belenenses, à Braga, vainqueur par 2-1 est maintenant à la deuxième place qu'il partage avec Benfica et Varzim, tous les trois à un point du leader qui reste toujours Sétubal. Précisons que le championnat sera interrompu dimanche prochain, les sélections A et B du Portugal devant affronter celles de l'Espagne en deux matches passionnants et riches de vieilles traditions.

ANGLETERRE *(Maurice SIMON)*

EVERTON-LEEDS : SHOCKING

LONDRES. — Une journée qui a marqué le football anglais d'une tache honteuse, une journée que les Anglais voudraient oublier le plus vite possible, mais qui, depuis qu'elle a été vécue, samedi passé, occupe toutes les conversations.

A Everton — et pour la première fois en soixante-quinze années de l'histoire du championnat d'Angleterre — une partie a été suspendue par un arbitre pour une cause autre que les conditions météorologiques ou d'état du terrain.

Un des arbitres les plus expérimentés du pays, M. Ken Stokes, dirigeait la rencontre de Division I entre Everton et Leeds. 43.605 spectateurs se pressaient au terrain de Goodison Park à Liverpool. Après quatre minutes de jeu, l'arrière gauche Brown, d'Everton, et international écossais, était expulsé. Peu après, Leeds marquait un but qui devait être le seul de la partie et devait lui donner ainsi la victoire.

Une collision entre l'arrière gauche de Leeds, Bell (qui venait précisément de réussir de la tête le but précité), et l'ailier droit Temple, d'Everton, laissait les deux joueurs sur le terrain. Pendant que des soins leur étaient donnés, des incidents sérieux éclataient dans la foule. Une pluie de projectiles tombaient sur le terrain. C'est alors que l'arbitre décidait de suspendre le jeu et de faire rentrer tous les joueurs aux vestiaires, malgré les protestations du public et des joueurs. Cinq minutes plus tard, le jeu était repris, mais dix-neuf fautes étaient sifflées contre Everton et douze contre Leeds.

Ensuite de quoi, les deux managers commentèrent comme suit la conduite de leurs équipes. Celui de Leeds : « Mes joueurs étaient « tendus ». Celui d'Everton : « Je pense que mes joueurs étaient un peu trop excités. » Et c'est tout.

Mais la presse anglaise a réagi différemment : elle est déchaînée et de son côté le président de la Ligue a déjà fait une déclaration au sujet de la possibilité de la création d'une Commission qui enquêterait sur la tenue des foules et des joueurs.

On rappelle que les seules autres occasions où un match fut abandonné en Grande-Bretagne pour des raisons similaires, le furent en mai 1963, lors de la rencontre entre l'Ecosse et l'Autriche, et lors d'un match entre deux équipes de la Ligue du Sud de l'Angleterre.

Si Manchester United reste en tête de classement suivi à un point par Chelsea, les Loups de Wolwerhampton ont gagné leur premier match en déplacement de la saison. Or, si le seul autre match gagné par cette équipe le fut lorsque son ancien manager, Stan Cullis, fut présent en l'unique occasion qu'il eut de suivre un match cette saison, puisqu'il avait été longuement malade, cette fois la victoire des Loups a été obtenue devant leur nouveau manager M. Beatti, qui assistait à son premier match pour son nouveau club. Un autre nouveau manager, M. Bill McGarry, d'Ipswich, l'ancien champion relégué en Division II, a connu le même succès. Ipswich, qui ne comptait que 12 points en seize matches, a battu Portsmouth par 7-0 à l'occasion du premier match auquel assistait son nouveau manager.

Pologne

(10e journée)

Szombierki	3	Gwardia	2
L.K.S.	2	Polonia	0
Zagleble	3	Gornik	1
Pogon	3	Slask	1
Legia	5	Unia	0
Odra	2	Zawisza	1
Stal	2	Ruch	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Szombierki	14	10	7	0	3	25	14
2. Polonia	13	9	6	1	2	25	9
3. Zagleble	12	10	6	0	4	19	13
Pogon	12	10	5	2	3	18	13
5. Legia	11	9	5	1	3	27	13
Gornik	11	8	5	1	2	23	10
Odra	11	10	4	3	3	18	19
8. LKS	9	10	4	1	5	12	17
9. Gwardia	8	9	5	2	4	13	15
Zawisza	8	10	3	2	5	15	23
11. Stal	7	10	3	2	5	10	16
Unia	7	9	3	1	5	14	23
13. Ruch	6	10	5	0	7	12	24
14. Slask	5	10	2	1	7	12	23

Portugal

(5e journée)

Sporting	3	Setubal	2
Leixoes	3	Varzim	0
Academica	2	Benfica	2
C.U.F.	2	F.C. Porto	0
Braga	1	Belenenses	2
Torreense	1	Guimaraes	3
Lusitano	4	Seixal	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Setubal	8	5	4	0	1	24	3
2. Benfica	7	5	3	1	0	12	4
Belenenses	7	5	3	1	1	8	4
Varzim	7	5	3	1	1	7	6
5. CUF	6	5	2	2	1	7	4
FC Porto	6	5	2	2	1	5	4
Guimaraes	6	5	2	2	1	6	4
8. Leixoes	5	5	2	1	2	9	8
Academica	5	5	2	1	2	7	9
Sporting	5	5	2	1	2	6	9
11. Braga	4	5	2	0	3	4	7
12. Seixal	2	5	1	0	4	2	15
Lusitano	2	5	1	0	4	4	16
14. Torreense	0	5	0	0	5	1	14

Suisse

(9e journée)

Bellinzone	3	Chiasso	0
Grasshoppers	1	Servette	0
Granges	0	Sion	2
Lausanne	3	Chaux de Fonds	1
Lugano	2	Bâle	0
Lucerne	4	Bienne	2
Young Boys	2	Zurich	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	15	9	7	1	1	26	11
2. Sion	12	9	5	2	2	18	7
3. Servette	11	9	5	1	3	19	16
4. Ch.-de-Fonds	10	9	5	0	4	25	16
Young Boys	10	9	5	0	4	20	16
Lugano	10	9	5	0	4	11	11
Lucerne	10	9	3	4	2	13	14
8. Zurich	9	9	3	3	3	13	13
Grasshoppers	9	9	4	1	4	24	22
10. Granges	8	9	2	4	3	11	13
Bâle	8	9	3	2	4	16	25
12. Bellinzone	6	9	2	2	5	6	14
13. Bienne	5	9	1	3	5	13	25
14. Chiasso	3	9	0	3	6	5	24

Tchécoslovaquie

(9e journée)

Presov	1	Dukla	0
Slovnafi	0	Sparta	0
Trencin	4	Slovan	1
Ostrava	0	Kosice	0
Otrokovice	0	Trnava	1
C.K.D. Prague	0	Brno	0
Teplice	1	Kladno	0
Sparta	2	Dukla	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	14	9	6	2	1	19	5
Sparta	14	9	5	4	0	22	13
3. Ostrava	11	9	5	1	3	17	9
Slovan	11	9	3	5	1	16	11
5. Presov	10	9	5	0	4	9	8
Slovnafi	10	9	3	4	2	9	11
7. Kosice	9	9	2	5	2	14	12
CKD Prague	9	9	2	5	2	11	11
Trnava	9	9	3	3	3	9	13
10. Trencin	8	9	4	0	5	19	16
11. Kladno	6	9	2	2	5	13	13
Brno	6	9	0	6	3	8	13
13. Teplice	5	9	2	1	6	7	26
14. Otfokovice	4	9	1	2	6	12	26

Yougoslavie

(8e journée)

Zagreb	3	Sutjeska	0
Vardar	0	Sarajevo	0
Vojvodina	1	Tresnjevka	0
Velez	0	Dynamo	1
Radnicki	0	Rijeka	0
Hajduk	0	Partizan	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	15	8	7	1	0	14	6
2. Sarajevo	12	9	5	2	2	18	9
3. Dynamo	11	8	5	1	2	15	7
4. Radnicki	10	8	3	4	1	13	8
Rijeka	10	9	3	4	2	12	7
6. Zagreb	9	8	3	3	2	12	11
7. Drapeau Rouge.	8	6	3	2	1	11	7
8. Zeleznicar	7	8	3	1	4	9	9
Vardar	7	8	3	1	4	9	10
Vojvodina	7	8	2	3	3	8	8
11. OFB Beograd	6	7	2	2	3	11	15
Sutjeska	6	9	1	4	4	7	19
13. Velez	5	9	2	1	6	14	20
Hajduk	5	9	1	3	5	11	18
15. Tresnjevka	4	7	1	2	4	6	14

BI CAMPEAO

Le Brésil tient beaucoup à conserver sa double couronne de champion du monde. L'expédition en Angleterre (où aura lieu la phase finale de l'épreuve mondiale de 1966) a été préparée avec une minutie exemplaire par les dirigeants brésiliens. Un exemple : la C.B.D. a demandé aux Anglais que le 8 juillet 1966, à 17 h 10, à la porte de l'Hôtel Manchester où logera la délégation brésilienne, se trouve un autocar pour 25 personnes. Cet autocar devra transporter tout son monde au stade de Manchester-United en vingt minutes. Tout cela pour un entraînement qui doit durer 3 heures.

Les lieux de concentration, les hôtels, les terrains d'entraînement sont déjà choisis et retenus. La délégation partira 30 jours avant du Brésil.

Par ailleurs, la pré-sélection sera effectuée avec méthode : 40 joueurs seront convoqués à Rio le 1er avril 1966. Après une série de tests médicaux, physiologiques et psychologiques, les 22 joueurs qui feront le voyage en Europe seront retenus à la fin du mois de mai. Pendant toute cette période de préparation, d'autre part, les joueurs brésiliens devront s'habituer à utiliser trois sortes de chaussures, totalement différentes, selon l'état des terrains sur lesquels ils seront appelés à jouer.

Tout cela ne va pas sans frais, bien sûr ; la C.B.D. part sur un budget de 1 milliard de cruzeiros. Mais les aides et subventions ne manqueront pas : le Gouvernement a déjà promis 20 millions ; l'Institut Brésilien du Café, 30 millions ; les fabriques de tissus, 15 millions ; des organisations de courses de chevaux à Rio et Sao Paulo, 10 millions ; des fabriques d'allumettes, 15 millions ; et enfin de nombreux anonymes pour près de 10 millions de cruzeiros.

On ne peut pas dire que le Brésil néglige la préparation de son équipe nationale !

M. Havelange, le patron de la C.B.D.

PRUDENCE

Le soir de Allemagne-Suède, Fritz Walter parut au cours d'une émission de jeux. Plusieurs questions lui furent posées dont l'une : « Pourquoi n'êtes-vous pas devenu entraîneur ?

— Parce que, répondit-il, quand l'équipe gagne, ce sont les dirigeants et les joueurs qui sont loués, quand elle perd c'est l'entraîneur qui est accusé. »

LA PLAINTE

Après le refus du Standard de Liège de prêter son joueur, Louis Pilot, pour le match Luxembourg-Norvège, la Fédération grand-ducale avait tenté une épreuve de force en exigeant la présence du Standardman dimanche. Devant la fin de non-recevoir des Liégeois, les Luxembourgeois portèrent plainte auprès de la F.I.F.A. Louis Pilot, le principal intéressé, faisait preuve, lui, de beaucoup de modération. « J'aime beaucoup jouer en équipe nationale, mais je suis, avant tout, au service de mon club. Un match Anderlecht-Standard est un peu la finale du Championnat de Belgique, et il est logique que je le joue. » Eternelle histoire !

LE 5-2-3

Dennis Violett, le rescapé de la catastrophe de Munich avec Manchester United, qui joue maintenant à Stoke City, n'a pas mâché ses mots à l'issue d'un match nul (1-1) concédé en Coupe de la Ligue sur son terrain devant Plymouth Argyle : « Il y aura bientôt un certain nombre d'entraîneurs et de joueurs au chômage si plusieurs équipes suivent l'exemple de Plymouth Argyle qui fait d'un attaquant un cinquième arrière et pratique un 5-2-3 éhonté. Plymouth prétend que son équipe ne joue pas ainsi à domicile. Je ne pense pas en effet qu'elle aurait ce culot devant son public. » Malcom Allison, le manager de Plymouth, fait preuve, lui, d'un réalisme sordide : « Nous sommes l'une des équipes les plus redoutables de Division II et nous sommes invaincus à domicile. Les chiens aboient, la caravane passe ! »

- Le Daring de Bruxelles (club de Salem et Michelin) compte un blessé de plus : l'entraîneur français Langrand qui s'est fait une déchirure musculaire au mollet.
- On ne badine pas avec la discipline à l'Olympique Charleroi. L'ex-Boulonnais Douglas, qui fut absent toute la semaine dernière à l'entraînement sans s'excuser, a été exclu de l'équipe pour le match de dimanche. Il avait pourtant marqué 2 buts magnifiques au match précédent.
- Alex Dawson, l'avant centre de Preston, finaliste de la Coupe, est resté une dizaine de jours sur la touche avec le motif suivant : « Doit perdre du poids pour retrouver sa vivacité et son punch ». Dawson a obéi.

L'IMPRUDENCE DE BERTSCHI

Bertschi, l'attaquant de La Chaux-de-Fonds, a pris un très gros risque en jouant contre Benfica en Coupe d'Europe. Encore mal remis de son opération du ménisque, Bertschi a joué à environ vingt pour cent de son rendement habituel. « Chaque pas me faisait mal et j'étais incapable de bloquer ma course. Ça n'allait vraiment pas et l'expulsion de Vuilleumier n'a rien arrangé. » C'est pourtant une déviation de la tête admirable de Bertschi qui permit à La Chaux-de-Fonds de tenir Benfica en échec.

LE PERSECUTE

Norbert Eschmann qui écrivait chaque semaine une chronique dans un journal lausannois, « La Feuille d'Avis de Lausanne », va devoir interrompre provisoirement sa carrière journalistique. Il vient en effet, d'être mis en demeure de cesser cette collaboration par son entraîneur Karl Rappan qui estime (à juste titre d'ailleurs) que le fait d'écrire régulièrement pour un journal est incompatible avec les exigences du métier de footballeur.

MONSIEUR LE MINISTRE

Dans la liste des ministres du nouveau gouvernement britannique figure Sir Howell, ministre des Sports, qui, pour son entrée en fonctions, a présenté les médaillés olympiques à la reine Elisabeth. Sir Howell, quoique ministre, a le cœur gros, car sa réunsite va probablement mettre fin à sa carrière sportive. En effet, Sir Howell, à 41 ans, était considéré comme l'un des grands espoirs de l'arbitrage britannique auquel il était venu tardivement après une bonne carrière de joueur amateur. Quelques jours après sa nomination ministérielle et alors qu'il arbitrait un match de Division Inférieure, un joueur impressionné ou narquois l'appela « Monsieur le Ministre. » Agacé, Sir Howell lui répliqua : « No. Say Referee ! »

- Le jeune compatriote d'Eusebio, Carlitos, espoir né et formé comme lui en Angola, jouera en fin de compte au Sporting du Portugal (club de Jean Luciano). C'est ce qu'a décidé la Fédération portugaise au terme d'une affaire qui opposa le Sporting à Belenenses et qui fit couler beaucoup d'encre.
- Kucera, l'un des meilleurs espoirs du football tchécoslovaque, qui avait été victime d'une grave blessure au crâne (commotion cérébrale), la saison dernière en Coupe d'Europe contre les Polonais de Gornik, effectuera sa rentrée en Coupe d'Europe contre le Real à Madrid, le 18 novembre.
- L'international Junior portugais Nelson, surnommé le « Pelé lisbonnais », a été prêté cette saison par Benfica à Varzim.
- César n'ira pas finalement à Elche, mais probablement à Murcie (où se trouve Ramallets). Pour entraîner Elche, on parle beaucoup de Carniglia, de Scopelli et de.. .Fernando Riera.

A VOTRE SANTÉ

Il y a de multiples façons de jouer aux concours de pronostics, mais celle parue dans les « Sports » de Bruxelles nous a un peu dérouté. Voyez plutôt : « Il est maintenant possible de jouer en Tip-Top au treble chance sans pour cela devoir remplir plus de colonnes que pour un Lit-Plan ou un Lit-Bloc. »

L'article est intitulé : « Les Key Line tip-tops signifient la facilité à la portée de toutes les bourses. » Evidemment !

- L'Union Belge envisagerait de limiter à un seul tournoi européen par an la participation internationale d'un club belge. Sans doute pour éviter les « trusts ».
- A la mi-temps du match Anderlecht-Standard, l'Alsacien Vogelgesang a fait une exhibition de jonglerie.
- Geste sympathique ! Beeringen s'est offert de jouer contre Anderlecht le samedi 19 décembre au lieu du 20 dans le cas où les champions belges devraient jouer un match d'appui contre Liverpool.
- Trois clubs espagnols seulement de Division I n'utilisent aucun joueur étranger, même naturalisé : Atletico Bilbao, Oviedo et Las Palmas.
- Un club belge, le R. C. Montegnée, vient d'engager un attaquant turc de 25 ans, Tuncay Oncel, doté d'un tir très efficace.
- Liverpool se renforce. Bill Shankly, son manager, a obtenu le transfert de l'attaquant d'Arsenal Strong pour 40.000 livres (56 millions) afin de remplacer Arrowsmith, blessé.
- Dundee est sur le point d'obtenir le transfert de l'Ecossais de Birmingham City, l'attaquant Alex Harley. Cette arrivée pourrait être le prélude au départ d'Alan Gilzean.
- Ferenc Puskas, expulsé en championnat contre le Bétis de Séville, a été suspendu pour trois matches par la Fédération Espagnole.
- Les coups durs continuent pour Tottenham qui vient de perdre à nouveau l'un de ses meilleurs joueurs, l'arrière Cyril Knowles, victime d'une entorse du genou gauche avec les Espoirs anglais contre les Gallois.
- Ipswich cherche par tous les moyens à se renforcer. Après avoir essuyé un refus de la part de Leyton Orient pour le demi gauche Cyril Lea, Ipswich s'est tourné vers trois hommes, trois arrières : Ian Watson (Chelsea), Alan Young (Chelsea) et Ken Jones (Bradford).
- L'Allemagne avait déjà deux fois rencontré la Suède à Berlin. Jamais elle n'avait gagné.

L'INQUIETUDE DE FACCHETTI

Facchetti, l'arrière de l'Inter et de la Squadra azzurra, était un peu inquiet à la mi-temps du match Italie-Finlande après avoir marqué, dès la première minute, un but sensationnel : « Edmondo Fabbri ne veut absolument pas que je fasse des actions offensives alors qu'à l'Inter, H.H. me le recommande. » Fabbri a pardonné, d'autant plus que les Finlandais n'étaient pas des foudres de guerre.

- La Fédération danoise a donné son accord pour un match amical Italie-Danemark le 5 décembre à Milan. Ce match remplacera Italie-U.R.S.S. primitivement prévu au calendrier et qui n'aura pas lieu.
- Au cours d'une entrevue entre M. Riva, président de Milan A.C. et Maldini au sujet de la fameuse histoire de primes (le président voulait appliquer les normes fédérales), le capitaine milanais a déclaré que toute l'équipe verrait d'un bon œil le retour de son canonnier Altafini.
- Bernasconi, l'excellent défenseur de la Sampdoria, devra rester deux mois sur la touche après avoir été blessé contre Varese en championnat.
- Ça y est ! Wolverhampton a enfin trouvé un manager, presque deux mois après que Stan Cullis ait été limogé. Il s'agit de Andy Beattie, un ami de Cullis d'ailleurs, écossais et sûr de lui : « Il faut 35 points pour sauver Wolverhampton. Il y en a déjà 5, je pense que 30 points en 27 matches n'est pas une tâche insurmontable ! »
- Ken Shellito, l'arrière droit de Chelsea, blessé, emploie les grands moyens pour retrouver sa condition. Il s'est rendu au centre de rééducation de la Royal Air Force dans le Surrey. « Si je l'avais fait avant, il y a longtemps que je serais sur pied. »
- Guarneri dit aussi : « Aucun attaquant étranger ne m'a fait une grande impression en Coupe d'Europe. Les meilleurs sont tous en Italie. »

ENCORE 18

Les supporters de l'équipe anglaise de Gillingham ont fait leurs comptes. Leur équipe favorite, invaincue en 37 matches de championnat à domicile, devra continuer sur cette voie, jusqu'en septembre 1965 (5 matches à domicile du prochain championnat) si elle veut battre le record de Reading, établi entre avril 1933 et janvier 1936 avec 55 matches consécutifs à domicile sans défaite. Ce record avait été établi en Division III groupe Sud.

- Blackpool a fait ses comptes de la saison dernière. Celle-ci lui a laissé un bénéfice de 19.787 livres (28 millions) sans compter un bénéfice sur les transferts de 34.858 livres (50 millions). Le football pro anglais semble rentable.
- Les dirigeants d'Arsenal ont refusé de prêter à l'Irlande leurs Irlandais Terry Neill et Billy Mc Cullough. « Nous ne pouvons, dans notre situation, nous permettre de risquer de perdre ces deux hommes pour le match contre West Ham le 14 novembre ! »
- Les supporters de Bournemouth ont envoyé à leur club un chèque de 4.000 livres (5 millions et demi) pour le soutenir. La somme totale versée en sept ans atteint 96.350 livres (plus de 130 millions).
- Le président d'honneur de la Chaux-de-Fonds a offert une montre aux joueurs de Benfica et une pendule à leur président.

UN DIRIGEANT NOMME RIK

Rik Van Looy, l'ex-champion du monde cycliste, habite Herenthals et il s'est toujours intéressé de très près aux exploits de l'équipe de football locale, qu'il va souvent voir jouer en période hivernale. Rik Van Looy aura maintenant voix au chapitre puisqu'il est devenu dirigeant du club.

BEAU GESTE

C'est Tommy White qui emmènera l'attaque des Spurs de Tottenham contre l'équipe nationale d'Ecosse pour le match de mardi joué à Londres, à la mémoire de son frère John. On se souvient que John White avait été foudroyé l'été dernier au cours d'un orage sur un terrain de golf. Les dirigeants de Tottenham, après avoir demandé l'autorisation à la Fédération Ecossaise et au club de Tommy White, Hearts, lui ont donc fait ce cadeau. « Rien ne pouvait me faire plus de plaisir, a dit Tommy, et j'essaierai d'être digne de mon frère. » Tottenham alignera également deux anciens camarades de John White : Bill Brown et Peter Baker.

LA LIGUE FANTOME

La « Blackmore Vale Football League », dans le Somerset, a cinquante ans d'existence. Et, pour fêter dignement ce bel anniversaire, elle a décidé d'organiser un formidable dîner. Mais ce n'est qu'une vue de l'esprit, car la « Blackmore Vale Football League » n'a personne à inviter. Car bien qu'elle ait un comité directeur de 12 membres, un représentant à la Fédération du Somerset et bien qu'elle reçoive régulièrement des invitations pour la finale de la Cup, elle n'a plus aucune équipe sous son contrôle, donc plus aucun championnat. Et cela dure depuis six ans ! Pourtant, les dirigeants de cette ligue fantôme n'hésitent pas à faire 20 kilomètres pour assister régulièrement à des « meetings » ; pourtant, sous les couleurs de cette même ligue, des joueurs disputent chaque année des matches interligues, mais... ce sont des joueurs empruntés à une ligue voisine. Les dirigeants sont pourtant optimistes : « Nous souhaitons que plusieurs de nos anciennes équipes reviennent sous notre contrôle. Car il devient gênant d'être la seule ligue d'Angleterre à n'avoir aucune équipe. »

CENT DOLLARS

Fernando Riera vient d'être condamné à une amende de 100 dollars (50.000 anciens francs) par la Commission de Discipline de la Fédération chilienne pour avoir discuté les décisions de l'arbitre M. Eloiza pendant le match de championnat Universidad Catolica-Deportes la Serena. Fernando Riera, inutile de le préciser, n'a pas tellement apprécié.

- Helmut Rahn, l'enfant terrible du football allemand, est encore éloigné des terrains pour quelques semaines. Mais cette fois ce n'est pas par punition, en raison d'une quelconque incartade. Non. Rahn vient d'être blessé au tendon d'Achille au cours d'un match amical et devra, de ce fait, observer un assez long repos.
- Fahrian, le nouveau gardien de Hertha Berlin, étonne les habitués du Kurfurstendam par les vrombissements de la superbe Mercédès rouge qu'il s'est offert avec son transfert de Ulm.
- Brunnenmeier, l'ailier droit qui marqua le but allemand de Allemagne-Suède portait au cou un petit ramoneur, porte-bonheur berlinois, que son camarade de club Patzke, de Munich 60 comme lui, lui avait offert le matin même.
- La veille du match, la Fédération Allemande avait offert aux joueurs suédois de se rendre en soirée à l'Opéra de Berlin pour assister à la *Veuve Joyeuse*. Invitation qui fut naturellement déclinée.
- Torino cherche un avant centre. Il hésite entre Brighenti et l'avant centre de River Plate et de l'équipe nationale argentine, Artime. Mais il n'aura pas ce dernier à moins de 1,6 million de nouveaux francs !
- Pelé a annoncé à un journaliste de Rio qu'il a fait la connaissance de la fille d'un docker de cette ville et qu'il songe à se marier avant la Coupe du Monde.
- Neuf pays africains ont fait officiellement savoir qu'ils boycottaient le Championnat du Monde 1966 : R.A.U., Ethiopie, Ghana, Guinée, Liberia, Mali, Sénégal, Maroc et Tunisie.
- Anderlecht engagera sans doute la saison prochaine l'ailier droit luxembourgeois Jean Klein pour remplacer Stockmann qui partira à la Sampdoria de Gênes.
- Jacintho et Vuilleumier, les deux expulsés de la Chaux-de-Fonds, se sont réconciliés après le match, ce qui ne leur permettra pas pour autant de jouer le second.
- Skiba, qui avait pris le ballon lorsque l'arbitre indiqua le penalty dit, après le match : « C'est toujours une sage précaution dans ce cas-là, on ne sait pas ce qui peut arriver. »
- L'Inter de Herrera s'intéresserait beaucoup à l'ailier droit de Messine Canella, ainsi qu'à l'ex international Bean, qui joua contre la France, à Colombes, en 1959.
- Le journal argentin « La Razon » a annoncé la semaine dernière que l'avant centre de River Plate, Luis Artime venait d'être cédé à un club italien (mystérieux), pour la somme de 200 millions de lires.
- Au retour de Tokyo, le sélectionneur yougoslave Ljubomir Lovric a lui-même écrit dans le journal « Borba » dont il est rédacteur en chef : « Nous formons et éduquons mal nos joueurs. Mais il ne faut pas rejeter toute la faute sur les footballeurs. »
- La Fédération argentine a décidé de relancer le football australien. Pour cela, elle a cédé aux Australiens plusieurs jeunes joueurs de grand talent.
- Un porte-parole de la Juventus de Turin à Rio vient d'annoncer que Garrincha porterait le maillot de la Juve dès qu'il serait rétabli de son opération du genou.
- Les cyclistes sont parfois d'excellents footballeurs. Noël Foré, le routier belge, est de ceux-là : avec Gilbert Desmet, Van Aerde, Beheyt, Boucquet, Bockland, Melkenbeek et quelques autres, il jouera un match amical à Zulte, le 18 novembre, contre une équipe amateur.
- Le Standard de Liège n'a remporté qu'une victoire au cours des vingt matches joués depuis la guerre sur le terrain d'Anderlecht. Dimanche encore, il n'a pas réussi.
- Sacré Nicolay ! Dix jours seulement après avoir été opéré du ménisque, le gardien du Standard a repris l'entraînement, frappé la balle des deux pieds et même ... plongé. Quelle santé !
- L'Anderlechtois Jean Plaskie, qui, en un temps record, est passé de la réserve de son club à l'équipe nationale de Belgique, a été élu Oscar Byrrh du mois d'octobre en Belgique.
- Pierre Hanon, blessé par un coup de coude de Haller à Bologne, est rétabli. Il gardera tout de même un souvenir tangible de cet incident : une bosse grosse comme un œuf de pigeon à la base des côtes. Hanon a joué dimanche en réserve.
- Elek Schwartz a beaucoup remarqué l'ailier chaux-de-fonnier Brossard qu'il vit jouer en Coupe de Suisse : « C'est un ailier plein d'imagination. Il réussit des choses étonnantes. »
- Charly Hertig, l'ailier gauche lausannois, vient d'épouser la sœur d'un autre ailier gauche helvétique, Romolo Merlin.
- Slavia Sofia qui joue la Coupe des Coupes a remporté la Coupe de Bulgarie trois années consécutivement, en 1962, 63 et 64.

VENU DU CIEL

Un club belge de la province de Liège, Vaux-sous-Chèvremont, a fait débuter récemment son nouvel arrière central qui n'est autre que... le vicaire de la paroisse. L'histoire ne dit pas si, sur le terrain, ce défenseur respecte encore les paroles de l'Evangile et... son prochain.

L'AFFAIRE GILZEAN

ITALIE ou Angleterre ? Torino ou Liverpool ? Tottenham ou Sunderland ? Le transfert d'Alain Gilzean, l'Ecossais de Dundee, annoncé comme devant être l'un des records du football britannique, traîne en longueur depuis bientôt six semaines. Et on peut se demander si Dundee, sollicité par de très nombreux clubs étrangers et anglais (une dizaine environ) pour son terrible buteur, ne joue pas un double jeu : faire monter les enchères et risquer un extraordinaire coup de poker ou bien garder Gilzean en lui prouvant, par l'absurde, que personne ne veut mettre aussi cher qu'il le mérite. Déjà, à ce jeu, Torino a « mis les pouces » en déclarant qu'il voulait bien payer 80.000 livres (112 millions d'anciens francs), mais qu'il ne céderait en aucun cas au chantage. Cette plaisanterie commence à exaspérer Gilzean et on peut s'attendre à ce que cette affaire prenne rapidement une tournure déplaisante.

LA réputation d'Alan Gilzean, qui n'a que 25 ans, ne date pas d'hier. C'est lui qui, au cours de la saison 1962-1963, dynamita Cologne et Anderlecht et les élimina de la Coupe d'Europe avant d'emmener son club en demi-finale de la compétition. C'est lui qui fut le meilleur buteur écossais de la saison dernière avec 50 buts. C'est lui encore qui permit à l'Ecosse de battre l'Angleterre à Hampden Park et de tenir l'Allemagne en échec sur son terrain grâce à des buts magnifiques. Gilzean, c'est à la fois le furet et le sanglier. Le furet parce qu'il rôde à la manière d'un Greaves, raccrochant les balles perdues et les utilisant d'une façon fulgurante ; le sanglier parce qu'il ne craint pas les longues courses dans l'espace libre, les chocs avec les défenseurs et les tirs de vingt mètres. Gilzean, donc, est, depuis deux ou trois ans, le roi de Dundee, surtout depuis le transfert de Ian Ure à Arsenal au début de la saison dernière. Mais cette royauté et cette gloire dans son village de 185.000 habitants commencent à lui peser et à l'étouffer comme un collier trop étroit le ferait d'un jeune chien épris de liberté.

IL y a longtemps qu'Alan Gilzean a envie de changer d'air et de tenter sa chance à l'échelon supérieur. Il estime qu'à 25 ans, il n'a plus rien à apprendre dans le football écossais et il rêve de conquérir le monde. En bon Ecossais qu'il est, il vibre intensément sous l'odeur de la poudre et il garde la nostalgie de ces matches décisifs de Coupe d'Europe qu'il joua à Cologne, Bruxelles, Milan ou Lisbonne. Et puis aussi, argument non négligeable, Gilzean sait que la fortune l'attend s'il quitte Dundee. Au lieu des 45 livres hebdomadaires qu'il touche en Ecosse (280.000 fr. par mois), Gilzean sait, par son ami Ure, qu'il en touchera au moins le double dans un club anglais et le triple dans un club italien C'est pourquoi, depuis un an, Gilzean se sent des fourmis dans les jambes et pourquoi, dès le mois d'avril, il a avisé Dundee qu'il ne resignerait pas. C'est pourquoi aussi, depuis cinq mois, il s'entraîne seul pour bien marquer qu'il n'appartient plus déjà à l'équipe. « Les voyages à l'étranger m'ont prouvé, dit Gilzean, que l'Ecosse n'est pas un paradis. La vie à Dundee est d'un calme qui n'est que de la monotonie. Rien ne semble pouvoir arriver. Il n'y a plus aucun enthousiasme. »

S'IL s'en va, comme c'est probable, Gilzean aura payé cher son émigration. Dans les rues, des supporters mécontents le vaillent et l'injurient, son entraîneur ne fait appel à lui que quand il ne peut pas faire autrement et ses dirigeants l'ignorent. « J'aurais dû partir en début de saison. Je sais que des offres sont venues de Tottenham, Stoke City, Sunderland, mais personne ne m'a jamais rien dit officiellement. Mercredi, avec l'Ecosse, à Londres contre Tottenham, je montrerai ce dont je suis capable mais, si, le 10 décembre, à l'expiration de mon contrat temporaire, je ne suis pas transféré, il y aura des surprises. » Gilzean, réfractaire à tout crin, prouve au moins qu'il a du caractère.

BILLY WRIGHT, dans sa chronique du « Daily Express », n'a pas été gentil, la semaine dernière, pour Gilzean et on peut affirmer, sans risque de se tromper que l'Ecossais n'ira sûrement pas à Arsenal. « La victoire d'Arsenal à Dundee (7-2), écrit Wright, est la preuve de la différence sensible qui existe entre le football anglais et le football écossais. J'ai été surpris par la faiblesse de l'opposition mais j'ai surtout été très déçu par Gilzean. Si j'en juge par ce qu'il m'a montré, Gilzean ne vaut certainement pas les 100.000 livres que plusieurs clubs anglais sont prêts à miser sur lui. Et je préfère infiniment notre jeune avant-centre de l'équipe réserve, John Radford, qui n'a que 17 ans et mesure 1,85 m. Il a du style et de la puissance et, entre lui et Gilzean, je n'hésiterais pas un instant. » Mardi, à Londres, Billy Wright encaissera peut-être un cinglant camouflet. Il est vrai qu'il a l'habitude.

Jacques THIBERT.

FF JEUNES

PARIS-LONDRES juniors : un prologue de choix pour France-Norvège

HAZELL terreur d'une belle équipe londonienne

(Maurice SIMON)

LONDRES. — Il n'y a pas le moindre doute à avoir, le onze des juniors de Londres qui sera à Paris le jour de l'armistice est non seulement très bon, mais constitue peut-être ce qui se fait de mieux dans le genre.

Et pourtant, deux des meilleurs juniors londoniens ne seront pas présents. Ils ont été sélectionnés pour le onze des juniors d'Angleterre qui doivent se produirent à la même date à Manchester.

La composition exacte de l'équipe londonienne ne sera décidée qu'après son arrivée à Paris, et le choix se fera parmi seize joueurs.

Tous les joueurs sont membres de clubs londoniens, tous sont des professionnels, plusieurs ont eu l'occasion, soit de participer à des matches de sélection nationale, ou de jouer en équipe première de leur club.

La vedette est Hazell qui a joué pour les juniors d'Angleterre ainsi que James, Redknapp et Radford. Mac Calliog a joué pour l'équipe n° 1 de Chelsea à la fin du mois d'octobre. Quant à Radford, sa classe est très grande. Non seulement, il apparaît fréquemment avec les canonniers d'Arsenal, mais les College Spurs de Tottenham ont sollicité leur mutation.

LE 25 avril 1964, notre sélection parisienne Juniors rencontrait à Stamford Bridge la sélection homologue londonienne.

C'était le premier match Paris-Londres de Jeunes et dirigeants sélectionneurs-entraîneurs, qui accompagnaient nos joueurs, redoutaient fort une confrontation internationale « à l'extérieur ».

Certes notre équipe avait été soigneusement sélectionnée et préparée en vue de cette rencontre, techniquement c'était bon et athlétiquement valable. Mais lorsque les équipes se présentèrent sur le terrain la puissance et la taille de nos jeunes amis de Londres contrastèrent fortement avec celles de nos compatriotes.

En effet, sur les onze joueurs de Londres, dix opéraient régulièrement dans les formations professionnelles, certaines de celles-ci en Première Division. Comparativement les nôtres sont qualifiés dans les clubs C.F.A., Honneur et même Honneur régional et il faut bien reconnaître que « l'engagement de Première Division Britannique » diffère sensiblement de notre Promotion.

L'addition serait-elle lourde se demandaient nos amis de la Commission technique ? Eh bien ! elle ne le fut pas. Bien que dominés dans tous les compartiments du jeu nos jeunes Parisiens firent front et s'inclinèrent honorablement par un score de 2 à 0.

Dirigeants et joueurs furent impressionnés par la qualité de cette formation anglaise. Le match retour, qui se jouera demain mercredi au parc des Princes en lever de rideau de France-Norvège a donc été sérieusement préparé. Depuis septembre l'équipe de Paris est formée, les matches d'entraînement se sont succédé et les entraîneurs Braun et Avellaneda ont mis tout leur cœur pour donner de la cohésion à cette formation et lui forger un moral « Ligueur ».

LONDRES

MACKLEWORTH (West Ham)
HENDERSON (Chelsea) — HINTON (Arsenal)
ADAMS (Arsenal) — HAZEL (cap.) (Queens Park Rangers) — JAMES (West Ham)
LEACH (Queens Park Rang.) — MAC CALLIOG (Chelsea)
REDKNAPP (West Ham) — J. RADFORD (Arsenal) — R. MORGAN (Queens Park Rang.)

Remplaçants : WILLIS (Chelsea), HUGUES (Fulham), KEELEY (Charlton).

PARIS

CHAVENON (ES Viry-Châtillon) et SALEMBIER (UA 16-CASG)
PITOIS (Stade) — BECU (CA Vitry) — PALLIN (SC Choisy) — DOLLE (USM Malak.)
APPERT (USM Malakoff) et PECH (USM Malakoff) — CAYOL (Stade) et TARDIVON (CO Vincennes)
RICHARD (Bagneaux-N.) — LUTHNER (Red Star) — LEVAVASSEUR (Stade) — PONTDEPEYRE (Red Star)

LES CADETS PARISIENS : Très large évantail de recrutement

Demain, mercredi 11 novembre, à Beauvais, en lever de rideau du match de Sélection Paris-Oise, se jouera la même rencontre en Cadets.

La sélection parisienne a mis du temps à se décanter, mais il apparaît à la suite du dernier match de sélection joué samedi 7 novembre, à l'I.N.S., que la formation mise sur pied par le conseiller technique Braun sera de valeur.

Voici cette formation : Quinzin (S.S. Voltaire), Montiel (V.G.A. Saint-Maur), Bourdon (Verts et Blancs), Kartoyan (U.J.A. Alfortville), Tackvorian (A.S. Amicale), Cambernain (Bagneaux-Nemours), Ackermann (C.A.S. U.A. XVIe), Gualerzy (R.C. Paris), Cadiou (C.O. Joinville), Piwowar (Red Star O.A.), Vollot (C.O. Billancourt).

Remplaçants : Gardien de but : Desplanques (Ferrière-en-Brie-Champ), Millien (C.A.S.G.-U.A. XVIe)-Cambon (Stade de Vanves).

Cette formation est athlétique et la valeur technique de l'ensemble est satisfaisante. Ce match Paris-Oise est un test en vue de la compétition nationale qui débutera le 23 février 1965 par la rencontre Alsace-Paris, comptant pour les 1/8e de finales.

Notre formation parisienne qui est l'élite d'un nombre considérable de Cadets qui opèrent dans les cinq groupes de la Ligue de Paris devrait remporter une nette victoire sur la Sélection de l'Oise dont les ressources sont nettement moins fortes. Mais la logique en football est souvent violentée, et le dernier résultat France-Luxembourg (2-0) pour la France est bien modeste si l'on compare les nations en présence et le nombre de licenciés.

Si nous analysons cette formation, nous constatons que sur les 14 joueurs retenus, cinq seulement dépendent de clubs opérant en Groupe I, ce sont : Ackermann et Millien du C.A.S.G.-U.A.XVIe-Pivowar (R.S.O.A.)-Gualerzy (R.C. Paris)-Cadiou (C.O. Joinville).

Où est le temps où l'équipe de Paris Cadets rassemblait l'élite du Racing et du Stade ?

P. QUEDEC.

COUPE GAMBARDELLA

PARIS

Stade	5	Le Raincy	1
Dammarie Melun	1	Bagneaux	1
(aux corners)			
S.C. Choisy	1	Breuammes	1
(aux corners)			
C.A. Vitry	4	S.C. Paray	0
S.C.M. N.-s.-M.	1	Joinville	8
Paris-U.C.	6	U.J.A. Alfortville	1
U.S.-19e	1	A.S. Amicale	2
C.A.S.G.-16e	8	A.S. Poissy	1
U.S. Malakoff	10	C.O. Bagneux	1
SLUFKTS et Bl.	8	Versailles	1
Red Star O.A.	5	Romainville	4
Chambly	2	E.S. Colombes	3
U.S. Créteil	7	Clamart	1
Villemomble		C.S. Meaux	
(qualifié par forfait)			

OUEST

A.S. Brestoise	1	E. St.Laurent	0

NORD-EST

Stade de Reims	1	Compiègne	0
Chaumont	1	Epernay	1
(aux corners)			
St-Dizier	7	Mohon	0
Chantilly	4	Romilly	1
A.S. Beauvais	2	Nogent-sur-Seine	1

CENTRE

Barbezieux	2	Thiviers	0
Cognac	1	Saint-Maixent	2
J.S. Angoulême	5	Pons	1
Saintes Air	3	Baroc Poitiers	5
Tulle	0	P.T.T. Limoges	7
P.T.T. Brives	5	Lafarge Limoges	2
Boyer Brives	0	La Souterraine	0
(aux corners)			
Guéret	3	Legrand Limoges	3
(aux corners)			
Nauze	0	Sables-d'Olonne	1
Roche-sur-Yon	0	Royan	3
Challans	7	Fouras	0
S.A. Fontenay	0	Châtellerault	4
C.E.P. Poitiers	3	Ruelle	0
Frenay	0	Chasseneuil	2
Limoges Arsenal	4	Alassac	0

COUPE DE PARIS

Juniors

A.S.F. Perreux	4	Rosny	2
Bry-sur-Marne	5	Noisy-le-Grand	2

Cadets

Plessis-Robinson	5	C.A. 14e	3
Bry-sur-Marne	4	Champigny	2
U.S. Métro	3	F.C. 12e	1
Paris U.C.	4	Billancourt A.C.	2
R.S.O.A.	3	F.C. Aulnay	1
C.A.S.G.-16	4	Garches	0

Minimes

U.S. Métro	4	Limay	0
Paris U.C.	1	Rhodaniens	1
(aux corners)			
S.F.F.C.	6	U.S.A. Clichy	0
C.A.S.G.-16	5	S.U. Fresnes	0

Pupilles

U.S. Métro	7	Orsay	0
Bry-sur-Marne	1	C.O. Joinville	1
(aux corners)			
Paris U.C.	3	Kremlin-Bicêtre	0
C.A.S.G.-16	1	Suresnes	2

DANS LES LIGUES

ALSACE 24 équipes sur les traces de l'A.S. Strasbourg

STRASBOURG. — Sont-ce les retentissants succès des juniors de l'A.S. Strasbourg qui sont allés, la saison dernière, jusqu'en quart de finale de la Coupe Gambardella ? Toujours est-il que l'on note cette saison un engouement certain pour cette passionnante compétition nationale.

Seize équipes s'y étaient engagées l'année dernière (7 dans le Bas-Rhin et 9 dans le Haut-Rhin). Cette saison, 24 équipes se sont lancées sur les traces de l'A.S. Strasbourg (11 dans le Bas-Rhin et 13 dans le Haut-Rhin). Ce sont :

Haut-Rhin : Ruelisheim, Ensisheim, Vieux-Thann, Wittenheim, Neuweg, Staffelfelden, Guebwiller, Riedisheim, Wittelsheim, Saint-Louis, A.S. Mulhouse, F.C. Mulhouse et S.R. Colmar.

Bas-Rhin : Benfeld, F.C. Strasbourg, Neuhof, Pierrots, Cronenbourg, Sélestat, Bischheim, A.S. Strasbourg, Schiltigheim, R.C. Strasbourg et S.R. Haguenau.

Le premier tour éliminatoire a donné les résultats suivants :

Ruelisheim-Staffelfelden	2-2
(Ruelisheim qualifié aux corners : 6-4)	
Ensisheim-Guebwiller	0-0
(Ensisheim qualifié aux corners : 7-5)	
Vieux-Thann-Riedisheim	3-0
Wittenheim-Wittelsheim	0-1
Neuweg-Saint-Louis	1-0
Benfeld-Sélestat	3-2
Cronenbourg-F.C. Strasbourg	3-1
Neuhof-Pierrots	3-3
(Pierrots qualifiés aux corners : 8-4)	

Le prochain tour est fixé au 11 novembre, à 10 heures, sur le terrain du club premier donné. Le tirage au sort des 8 équipes encore en course a donné les rencontres suivantes dans le Bas-Rhin :

Bischheim-S.R. Haguenau
Pierrots-Schiltigheim
Cronenbourg-R.C. Strasbourg
Benfeld-A.S. Strasbourg

Rappelons pour la petite histoire que si l'A.S. Strasbourg est l'équipe junior d'Alsace qui a remporté le plus de succès en Coupe Gambardella, ce sont les juniors du Sporting de Schiltigheim qui ont, les premiers, inscrit leur nom au palmarès de l'épreuve. Ils ont, en effet, remporté en 1938, à Colombes, la première Coupe nationale des Juniors. A l'époque, elle ne portait pas encore le nom de Coupe Gambardella, mais cela n'enlève rien aux mérites des Juniors de Schiltigheim.

Jacques GRANIER.

SUD-EST Jeu à 7 pour les scolaires du Gard

NIMES. — Le comité du Gard de l'U.S.E.P. a établi le calendrier des championnats départementaux inter C.E.G. qui se disputeront en deux poules.

Les élèves nés en 1950 et 1951 joueront une compétition à 7 joueurs qui débutera le 11 novembre.

En poule Nord, Saint-Ambroise, Bessèges, Alès, Genolhac, Bagnols et Anduze sont engagés.

Nîmes C.E.S., Nîmes C.E.G., Nîmes (Moulins), Vauvert, Verzège et Beaucaire participeront à la poule Sud.

Les matches de Nîmes se joueront au stade municipal et à celui du chemin bas d'Avignon.

Un championnat cadets pour les élèves nés en 1948 et 1949 se jouera à 11 éléments et réunira Bessèges, Saint-Ambroise, Alès, Grand-Combe et Le Martinet dans le groupe Nord, Nîmes C.E.S., Quissac, Vauvert, Bagnols et Anduze dans le groupe Sud.

Le 18 mars, à Nîmes, se joueront les finales départementales.

R.-G. GEBELIN.

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 233

HORIZONTALEMENT. — 1. L'équipe de Priami en a montré devant la Juventus. — 2. A prouvé, devant Sochaux, que sa sélection s'imposait ; Marque une certaine insouciance. — 3. Communes à Nîmes et à Nice ; Quand ses buts le sont, le gardien n'a rien à se reprocher. — 4. Imite une pierre ; Sur Seine, si on y met de l'ordre. —5. Un seul but en représente parfois pas mal ; Encadrent un inter bisontin — 6. Son jeu lui a valu deux matches de suspension. — 7. D'une certaine teinte. — Dans un certain sens, celle du football vous intéresse. — 8. De droite à gauche : Cassar vient de le renforcer (sigle) ; L'entraîneur doit parfois le faire des joueurs dispersés. — 9. Une fameuse révolution ; Dugauguez vient de lui donner une chance ; Peut aider Aubour dans sa tâche défensive.

VERTICALEMENT. — I. N'aime pas les reptiles ; Après le Lazio, Lorenzo l'entraîne. — II. Malgré sa domination, abdiqua à Fontainebleau. — III. Agrège une certaine lettre ; Abrège un club cher à Prouff. — IV. Particulier au gardien de but ; La sélection améliore celle du joueur. — V. On la doit et on ne la rend qu'à regret (anagr.); Fut le directeur technique d'une formation mondiale. — VI. A remplacé une certaine feuille ; Communes à Chorda et à Artelesa. — VII. Riera y fait du bon travail. — VIII. Le gardien aime l'être par ses arrières ; Partie de balle. — IX. Doll, au Parc, a trompé sa vigilance ; Monnaie étrangère. — X. Inter pour Pasquini. — XI. Kopa lui est resté fidèle (sigle) ; On peut l'être à la suite d'un succès.

Solution du numéro 232

HORIZONTALEMENT. — 1. Mazamétains. — Ipa (api) ; AS ; Gn (Guillon). — 3. Ramer ; Recul. — 4. Opportunité. — 7. Etincelants. 5. Ani. — 6. Zir (riz) ; Ailes. — — 8. On ; Ar ; Iton. — 9. Suisses ; Spa.

VERTICALEMENT. — I. Mirouze. — II. Apap (papa) ; Itou. — III. Zamparini. — IV. Eon. — V. Marri ; Cas. — VI. Es (Seddek, Gosselin) ; Aéré. — VII. Reuil. — VIII. Agen ; Lai. — IX. Indicents. — X. Ut ; Stop. — XI. Salen ; Sna (ans).

FF AMATEURS

Sartrouville, Montbard, Camblanes en vedette

COUPE DE FRANCE

- Trois leaders éliminés : Dijon, Bergerac, Montreuil, les trois par un but d'écart.
- Record battu : 22 clubs de C.F.A. battus.
- Les quatre C.F.A. de Paris : out.
- Bagneaux, Saint-Germain, Fontainebleau, Draguignan, Clermont-Ferrand, éliminés par le règlement.
- Morlaix, recordman à la marque : 10 buts.
- Les deux Ajacciens ne terminent pas.

Comme chaque saison, le 4e Tour de Coupe de France qui voit les clubs de C.F.A. prendre le départ, a été marqué par les défaites de ces « grands amateurs » par leurs voisins de Ligues, mais cette fois-ci il y a eu bonne mesure : 22 éliminés sur 63 partants. L'an passé il y en avait eu 15 sur 61. Qui mieux est — ou plus mal — dans ce lot on note trois leaders, dont Dijon qui n'avait pas connu la défaite jusqu'ici.

Il semble bien que, chaque saison, le niveau des prétendants au C.F.A. s'améliore, ce qui s'ajoute au climat favorable que connaissent les « petits » rencontrant les « grands » encore que Camblanes, vainqueur de Bergerac est à classer parmi les grands, desquels il n'a pas voulu faire partie cette saison. Par contre il est évident que 9 fois sur 10 Dijon battrait Montbard et Montreuil-Sartrouville, en rencontre de championnat. Mais nous ne marchanderons pas les félicitations à ces vainqueurs qui vivent ainsi une belle aventure et leur donne du rêve pour quelques semaines.

PARIS EN DEROUTE

La Ligue de Paris semble la plus mortifiée ce dimanche, non seulement tous ses représentants de C.F.A. (le Racing étant exempt), sont sortis mais il ne lui reste qu'un seul club d'honneur, Vitry, en course. C'est la faillite de l'élite parisienne.

Bagneaux, Saint-Germain, Fontainebleau peuvent évidemment maudire le règlement qui les élimine, parce que n'ayant pu mieux faire que résultat égal avec un inférieur. C'est aussi le cas pour Montferrand et Draguignan pour ne parler que des C.F.A.

Des trois autres leaders des « Grands Amateurs » Quimper a été le plus brillant (6-1) puis Mutzig (4-0) mais Annecy a dû jouer la prolongation d'un match très heurté, pour éliminer (1-0) le courageux Roanne. Le co-leader de l'Ouest ; Blois en a été réduit aux mêmes émotions et score pour sortir Issoudun. Lesneven a aussi poussé Brest à 120 minutes de jeu, tout comme Trouville avant de succomber devant Evreux.

Un score assez bizarre : 6-5, et après prolongation pour enregistrer la victoire de l'A.S. Mulhouse. Par contre cette prolongation n'a pas été favorable à Poitiers, Angoulême, Cazères, ce dernier ayant même le malheur de voir Manaud marquer contre son camp.

Une seule rencontre opposait deux « grands » entre eux et c'est Vichy qui l'a emporté sur Thiers, maudit en Coupe, sur le terrain de Clermont-Ferrand, et encore battu par un penalty idiot.

Avec Thiers qui ne fut sorti que par Monaco, la saison dernière, notons la disparition de Châteauroux qui lui aussi alla très loin.

LES FAIBLES S'EN VONT

Si trois leaders du C.F.A. disparaissent, par contre on ne peut s'étonner de l'éviction de leurs camarades de promotion beaucoup plus mal classés, certains étant en queue de classement de leur groupe, tels : Champagnole, Pau, Saint-Seurin, Giraumont, Moyeuvre, Draguignan, Sens, Gien, Fontainebleau, Saint-Germain, ce qui montre que, même en Coupe, ils sont restés égaux à eux-mêmes.

D'autres, mieux classés, ont beaucoup souffert et n'ont gagné que par un but d'écart comme : Louhans, F.C. Mulhouse, A.S. Mulhouse, Amboise, Brive, Nancy, Revel, Mazamet, Saint-Dizier, Evreux, Le Havre, l'A.S. Brest, Annecy et le plus souvent sur le score de 1-0. Quand nous vous disions que le niveau des « amateurs de Ligue » augmente sans cesse. A tel point que la Ligue du Sud-Ouest, comme celle de Paris, a perdu ses trois représentants C.F.A. dans cette première sortie.

AU TABLEAU D'HONNEUR

Le record de la marque revient à Morlaix qui a gagné par 10-2 puis viennent les Pierrots et Quimper 6-1, Blanzy, Montendre, Villefranche, R.C. Calais, Saint-Brieuc tous 5-0.

Parmi les habitués de la Coupe citons les noms de ceux qui ont persévéré : Blanzy, Tours, Morlaix, Vitry, Agde, Camblanes, Libourne, lesquels, la saison passée, avaient disputé les 32e de finale.

La Corse est la seule Ligue qui n'ait pas de qualifié. En effet, Corté, pas d'accord pour jouer trois matches en une semaine, ne s'est pas déplacé à Bastia — qui pour l'heure est vainqueur par forfait — et les deux Ajacciens n'ont pu terminer leur rencontre. Au moment où le match a été arrêté, le Gazelec était mené par 2-1, ce qui laisse penser qu'une belle surprise aurait pu être enregistrée, là aussi... mais ce fut justement la contestation de ce deuxième but qui provoqua l'arrêt de la partie.

LE CENTRE DECIME

Pour la statistique, voici les perles de chacun des groupes de C.F.A. :

Ouest : Châteauroux.
Nord : Montreuil, Cambrai, Saint-Germain.
Centre : Dijon, Thiers, Montferrand, Bagneaux, Fontainebleau, Gien, Sens.
Sud-Est : Draguignan, Champagnole.
Est : Belfort, Moyeuvre, Giraumont.
Sud-Ouest : Bergerac, Cazères, Poitiers, Angoulême, Pau, Saint-Seurin.

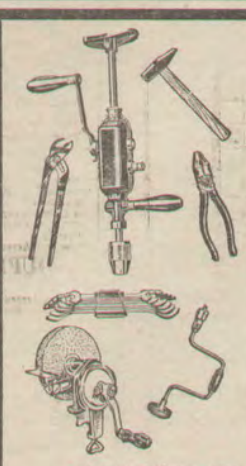
C'est donc le Centre (7) qui a le plus souffert puis vient le Sud-Ouest, par contre l'Ouest a confirmé, avec le Sud-Est, la valeur de ses représentants.

Tony ARBONA.

Sartrouville qui a tombé le leader Montreuil

Voici l'équipe de Sartrouville, avant le match qui devait en faire la vedette de ce tour de Coupe : de g. à dr., debout : le président Gardon, Boutet, Krupsky, Mazuconi, Rascoussier, Boursier, Catrier, Accroupis : Auffret, Faudet, Maillard, Delporte, Bertrand. (Ph. R. Lasalle.)

A Clermont-Ferrand, la défense de Vichy fut vigilante face à Thiers, ici, Degoulange intervient sous l'œil de son gardien Thomas. (Téléphoto de Clermont-La Montagne.)



INCROYABLE ! SENSATIONNEL !

62 outils, machines et accessoires pour 99,90 F seulement ! Livraison franco domicile en provenance directe d'un centre industriel allemand. OCCASION UNIQUE ! Spéciale ment pour NOEL.

1 porte-foret à deux vitesses, muni d'un mandrin à 3 mâchoires pour forets jusqu'à 10 mm ;
1 vilebrequin, à serrement concentrique, 3 mâchoires ;
1 machine à meuler à main, engrenage à dents fraisées ;
6 clefs à double en acier, un jeu complet ;
5 clefs à tube, un jeu complet ;
1 mèche ;
1 tournevis d'angle ;
1 pince multiprise pour travaux de plomberie seulement. Cinq fois interchangeable ;
1 coupe-verre avec 6 diamants à vitrier ;
1 pince universelle avec un coupeur de fils ;
1 scie fine ;
1 scie à main ;
1 scie à guichet et métaux ;
1 scie à bois à guichet ;
1 scie passe-partout ;
1 manche à combinaisons multiples pour les scies ;
1 ciseau à bois ;
1 manche à ciseau à bois ;
1 marteau en acier avec manche ;
1 archet de scie à métal réglable ;
12 lames de scie ;
1 jeu de cinq couteaux spéciaux interchangeables pour matière plastique, bois, revêtement de sol, etc. ;
1 chasse-pointe ;
1 pointeau ;
1 burin pour métal et pierre ;
7 tournevis différents en acier, un jeu complet ;
1 manche spécial en matière plastique avec porte-outil en laiton pour les tournevis.

62 machines, donc, en tout : outils et pièces diverses. Livraison franco pour 99,90 F seulement. Chaque pièce revient ainsi au prix de 1,60 F. En ce moment, vous pouvez encore bénéficier d'un délai de livraison de 20 jours. SI VOUS ADRESSEZ VOTRE COMMANDE IMMEDIATEMENT ! A la réception, vous paierez 99,90 F sans frais, ni frais de douane, ni frais d'expédition : tout étant compris dans le prix de 99,90 F.

Prière de n'effectuer aucun versement d'avance. Vous ne paierez que 99,90 F contre remboursement.
Garantie de six mois pour chaque outil. Rédiger la commande, si possible, en lettres capitales.

GEBR. RITTERSHAUS KG - OUTILS ET MACHINES, fondée en 1847
5672 LEICHLINGER RHEINLAND - SANDSTRASSE 436 (ALLEMAGNE)

MONTREUIL N'A PU PASSER

PORTE DE MONTREUIL. — Sartrouville, le bon vieux club de la région Ouest est une sympathique équipe qui est invaincue en première Division et n'a jamais été aussi loin en Coupe, c'est pourquoi, dimanche, Krupsky, le joueur-entraîneur estimait qu'il n'avait rien à perdre en rencontrant Montreuil :

« Nous allons nous défendre, car il ne faudrait pas être ridiculisés. »

Et on débuta ce match que Montreuil prit immédiatement en main. Boulet, Krupsky, Boursier, Rascoussier, Catrier, formaient un rideau défensif très solide et derrière Mazuconi, ratissait les balles dépassant ses défenseurs.

Faudet et Delporte, un peu plus avancés — pas tellement — ramenaient quelques balles vers Auffret et Bertrand, les deux ailiers et Maillard, avant centre, qui essayaient des raids spectaculaires faits de déviations obligeant Valente ou Barrau à passer souvent à leur gardien Lautié. Car tout Montreuil s'avançait, attendant ce but qui devait ouvrir la série. Mais ce but tardait à venir, et ce fut Sartrouville qui montra aux Montreuillois comment il fallait s'y prendre. Maillard bénéficia d'une longue balle, la contrôla, se fit contrer par Merelle, alors il la lança à Faudet, lequel ne s'embarrassa pas de prémices et décocha, de 25 mètres un tir qui fit mouche dans le haut des buts. On jouait depuis vingt minutes.

Cette péripétie n'affola pas trop le Montreuillois qui continua sa démonstration, monopolisant une balle que ses avants ne savaient pas utiliser. On jouait bien, mais au petit trot à Montreuil alors qu'en face, on n'était pas fâché de ce rythme car le rondouillard Krupsky (36 ans) et d'autres balèses de ses voisins, n'ont plus une grande vitesse.

Au repos, Krupsky, nous disait :

« C'est effarant, nous menons, mais c'est bien la faute de Montreuil, nous sommes inférieurs en technique, nous essayons seulement de nous défendre. »

On pensait qu'en deuxième mi-temps, Montreuil allait enfin comprendre, laisser venir leur adversaire, le faire se découvrir, mais ce fut le contraire, Sartrouville n'eut d'autre souci que de défendre son but d'avance. Ils étaient sept devant Mazuconi mystifiant les attaquants montreuillois.

Sangaree, Luiggi, les deux arrières s'ajoutaient à la masse des Montreuillois, une fois, trois fois, dix fois, des tirs fusèrent, toujours mal ajustés, en volée, de la pointe, de la tête, mais Mazuconi était toujours à la parade. A ras de la barre, près du poteau, corners, coups francs, tout cela à l'avantage de Montreuil. On jouait constamment dans les trente mètres de Sartrouville, mais jamais Montreuil ne réussit l'égalisation qui aurait assommé l'adversaire.

Dimanche, Sartrouville, c'était Verdun, l'adversaire ne devait pas passer, il ne passa pas. Ce fut de poignantes minutes que ces quinze dernières où saoulés de fatigue, harcelés, les gars de Sartrouville tenaient bon devant ces vagues vertes des Montreuillois se donnant à fond pour éviter l'affront.

Et le petit Sartrouville ne fut pas battu par le grandissime leader du C.F.A.

Tony ARBONA.

A FONTAINEBLEAU : LES GAZIERS PLUS DE FLAMME

FONTAINEBLEAU. — Les Gaziers de banlieue n'en revenaient pas ! Modeste club de division d'honneur régionale, ils abordaient les C.F.A. de Fontainebleau avec leur seul courage et une petite expérience... et voici qu'après une bataille de 120 minutes, ils repartaient avec leur qualification en poche !

Pourtant, les vingt premières minutes de la rencontre ne leur avaient pas été favorables puisque les locaux s'étaient imposés à la marque grâce à un but de Zamanillo (15e). Fontainebleau combinait agréablement et affichait une logique supériorité territoriale. Et puis, ce fut la surprise : une vive contre-attaque des Gaziers mettait Chaillat (le meilleur sur le terrain) en bonne position et l'inter visiteur égalisait la marque. Dès lors, la machine bellifontaine s'enrayait, frappée d'impuissance devant la vitalité des banlieusards.

De part et d'autres, les occasions de but se firent rares, étouffées qu'elles étaient dans l'obscure bataille au milieu du terrain. Et l'on atteignit la fin du temps réglementaire. Logiquement, la condition physique de Fontainebleau aurait dû prévaloir durant la prolongation. Il n'en fut rien car les Gaziers avaient compris la possibilité de l'exploit et se battirent sans relâche jusqu'au coup de sifflet libérateur qui les qualifiait pour le prochain tour.

De Landy à Nietto en passant par Chaby, Gilquin et autres Chaillat, ils ont bien mérité de la Coupe.

Pour Fontainebleau, il s'agit maintenant d'oublier ce faux pas et de songer aux luttes finales du championnat.

Pierre LOUHAUT.

LA "BARAKA" DE MERRIAUX QUALIFIE POISSY

POISSY. — Ce fut un match aussi limpide et lumineux que le temps de ce bel après-midi automnal. Dès les premiers échanges, tout y fut clair : la supériorité des amateurs nationaux dans tous les domaines et la faiblesse des « petits » amateurs parisiens. Supériorité de Bagneaux-Nemours en organisation de jeu, en technique individuelle, en détente et en vitesse, en puissance de tir, en masse athlétique aussi et jusqu'en élégance. Infériorité de Poissy encore accrue par le trac qui semblait paralyser ses joueurs

Trois éléments vinrent perturber les données, contrarier la logique, et, accessoirement, changer le résultat...

1) **Le match exceptionnel** fourni par le gardien pissacais Christian Merriaux qui jouait encore les doublures à Saint-Germain, l'année dernière. Merriaux ne lâcha aucune balle et il arrêta des buts tout faits en bondissant, en plongeant, en sortant de sa cage, en fermant les angles de tirs ou en se trouvant miraculeusement sur la trajectoire de shots les plus soudains. h

2) **Le relâchement, l'auto-satisfaction** si l'on peut dire des amateurs nationaux lorsqu'ils eurent enfin marqué leur but — venu trop tôt ou trop tard — sur une magnifique reprise de la tête de Ciprès. Ils semblèrent alors ne pas insister outre mesure et leur jeu confina à la démonstration. Les modestes pissacais ne réagissaient plus — il est vrai — que spasmodiquement. Malheureusement pour Bagneaux, une balle plus ou moins perdue, un but « idiot » marqué — ironie du sort — par le plus faible joueur pissacais (81e minute), vint tout remettre en question... ou plutôt donner une virtuelle qualification à Poissy.

3) **Le courage et l'abnégation** dont firent preuve tous les Pissacais jusqu'à la fin du temps réglementaire et pendant la prolongation. Et aussi, les ressources insoupçonnées qu'ils possédaient encore après s'être tant battus ! D'autant plus que deux d'entre eux étaient blessés et traînaient la jambe : l'arrière central Rozet et le jeune ailier Varona. Mais les plus résistants, l'ex-pro Stadiste Gouès, les jeunes arrières Mittnacht et Pouchet, les demis Zancanaro Roger et Carreiras, compensèrent alors ces défaillances par une activité encore plus grande et un jeu plus réfléchi.

Marc HAUGUET.

ST-GERMAIN CONTINUE A MANGER SON PAIN NOIR

LES MUREAUX. — Décidément Saint-Germain aura eu en trois semaines les pires mésaventures. Battu en championnat alors qu'il aurait pu gagner avec un tantinet de chance, il vient, pour son entrée en Coupe, de connaître aux Mureaux, une nouvelle amertume. Qu'on en juge. D'entrée il ouvrait la marque par Lajoux et l'aggravait à la 20e minute par Roux. Les nombreux supporters San Germanois jubilaient et ne voyaient déjà dans cette rencontre qu'une simple formalité.

Et ils avaient bien raison, tant le onze visiteur avait fait preuve d'autorité et de réalisme, mais hélas ! Sicmoy et Roux se blessèrent et ne furent par la suite d'aucune utilité. Saint-Germain n'en mena pas moins la danse jusqu'à la 70e minute où sur une subtile déviation Dulak réduisait le score. Ce but, comme vous devez le penser, eut le don de galvaniser les hommes de Walter et huit minutes plus tard ce même Dulak mettait les deux équipes à égalité.

C'est alors qu'éclata le drame. Forts d'un but d'avance accordé généreusement aux équipes hiérarchiquement inférieurs, les joueurs de la Basse-Seine se ruaient littéralement vers les buts de Corbel pour être crédités devant une formation amoindrie numériquement d'une superbe fin de partie et d'une très honorable prolongation ; car l'avance théorique à la marque leur avait communiqué comme par enchantement, la fraîcheur, l'allant... et la réusssite, et Saint-Germain fut éliminé.

J. MARI.

QUEVILLY N'A PAS FORCÉ SON TALENT

FAUVILLE-EN-CAUX. — Les co-équipiers du cauchois Fauquier n'ont pas pratiqué l'anti-jeu. Ils ont recherché à manœuvrer habilement pour surprendre la défense quevillaise, mais au centre de cette dernière, le jeu Delafosse confirma ses récentes sorties et brisa net les velléités offensives menées par l'avant centre Dubamel et l'intérieur gauche Thibault.

Ces deux éléments avec le gardien de buts Mee, et l'arrière centre Fouquier se mirent le plus souvent en évidence dans la formation cauchoise qui aurait mérité de sauver l'honneur.

Quevilly a joué un bon match sans plus mais il songeait peut-être déjà à sa rencontre de demain après-midi sur son terrain contre le stade Malherbe de Caen.

Les banlieusards rouennais ont besoin de points dans le C.F.A. Aussi il n'est pas étonnant qu'ils aient ménagé quelque peu leurs efforts ; on s'inquiète toutefois sur la baisse de forme affichée par le jeune Horlaville.

Antoinette alignera-t-il les vainqueurs de Fauville ? On en doute un peu. L'attaque s'est montrée assez souvent peu efficace. Aussi on ne s'est pas étonné qu'elle soit quelque peu bouleversée.

Wattelet a réalisé deux buts, il semble retrouver la condition et le punch. C'est à souhaiter.

J. RAVENEL.

LESNEVIEN A FAIT SOUFFRIR BREST

BREST. — Décidément, l'A.S. Brestoise n'est pas une équipe de Coupe, ou plus exactement elle ne l'est plus depuis qu'elle se couvrit de gloire en éliminant le Racing et en succombant de justesse devant Toulon en quart de finale.... il y a de cela deux ans ! La saison dernière déjà sa course fut interrompue à Chollet et cette fois, elle a failli l'être sur son propre terrain de Menez-Paul.

Son adversaire du jour : le Stade Lesnevien, ne joue pas les premiers rôles en Division d'honneur de la Ligue de l'Ouest, et pourtant, pratiquant un football alerte, il a été à deux doigts de créer la surprise du jour. Disons sans plus tarder qu'une victoire de l'équipe où s'illustrèrent les Le Gall, Abautret, Abernot, eût été la plus logique qui soit. Les porteurs du maillot vert frappé du trèfle à 4 feuilles furent les plus dangereux dans leurs actions, et si Simon ouvrit fort justement le score, ses camarades Tréguer, avant le repos, et Jean Siche après, furent à deux doigts de « saler l'addition ».

Le Brestois Le Bras, promu en poste de demi offensif — lui qui jouait jusqu'ici arrière — réussit dès le début de la reprise une égalisation qui n'aurait d'ailleurs pas été suffisante, et cette réussite ne donna pas du baume au cœur à ses camarades. Les avants « nationaux » manquaient visiblement de punch — mis à part le spécialiste de Coupe, Le Pape, lequel se démenait comme un beau diable. Et alors que les minutes supplémentaires de la prolongation n'avaient pas entamé la fougue lesnevienne, Gaulon, contraint d'être à la fois au four et au moulin, se trouva à point nommé pour battre le gardien visiteur Louis, d'ailleurs ex-asbéille. Il y avait alors 105 minutes que l'on assistait à cette rencontre qui ne valut que par l'ardeur déployée par les vaincus...

M. LEPAGE.

LES PIERROTS DE STRABOURG AU PETIT TROT

STRASBOURG. — Les Pierrots de Strasbourg, détenteurs du « Challenge de « France Football » se sont qualifiés sans forcer leur talent. Le F. C. Strasbourg, lanterne rouge du championnat d'Alsace, n'était pas de taille à les inquiéter. Pourtant les locaux ont joué avec beaucoup de courage, et il a fallu que Hausser joue deux fois avec les poteaux (le ballon a ricoché chaque fois sur l'intérieur du montant) pour que les Pierrots ouvrent la marque en première mi-temps.

Après la pause, par contre, ils ont appuyé sur l'accélérateur et marqué trois buts en quatre minutes. Après quoi ils se sont reposés sur leurs lauriers, ce qui a permis à leur malheureux adversaire de sauver l'honneur à deux minutes de la fin.

Les Pierrots de Strasbourg sont sages. Ils semblent organiser sainement leur saison et ambitionnent dès maintenant de disputer le titre symbolique de champion d'automne du Groupe Est, ce qui ne veut pas dire qu'ils ne se laisseront pas tenter par le démon de la Coupe de France. Il leur a valu leur popularité.

J. GRANIER.

WITTELSHEIM MALGRÉ SES DÉBOIRES

WITTELSHEIM. — Cette confrontation Haut-Rhin-Bas-Rhin, pour le compte du 4e Tour de la Coupe n'a pas attiré plus de 164 spectateurs sur le stade du Château d'Eau à Wittelsheim.

Les mineurs alignaient une équipe assez différente de la formation type puisque, aux absences de Novak, sérieusement touché voici cinq semaines, Wyasser, blessé à Moyeuvre, s'ajoutaient celles de Kakiel et de Laemmlin et l'on appréhendait quelque peu cette rencontre le coupe bien que Bischiwiller ne soit qu'une équipe opérant en division I de Bas-Rhin.

Le résultat dépendait en partie du comportement des remplaçants : le jeune Schurder au poste d'arrière droit et Nabholtz promu ailier droit pour la circonstance.

Précis, rapide, décidé dans ses interventions, le premier nommé a placé sous l'éteignoir Krauth et son adversaire direct, l'un des meilleurs attaquants visiteurs.

Très mobile, clairvoyant, attiré par la but, Nabholtz, marquant le premier but, faisant marquer le troisième par une ouverture judicieuse à Krapawski (qui a signé sa rentrée par 2 buts) a gagné ses galons de titulaire.

C'est là une double satisfaction pour le Comité technique, au-delà de la qualification obtenue avec une relative facilité

Louis GRANACHER.

FLEURANCE N'A PU ENDIGUER ALBI

..ALBI. — Les courageux et méritants promotionnaires de Fleurance ont laissé dans le chef-lieu du Tarn une excellente impression. S'ils ont « craqué » après le repos, ils ont quand même tenu tête aux légions de Walko tout une mi-temps et cela est déjà une performance. Puis, accusant la fatigue à la suite des durs efforts déployés au début de la partie, et aussi, il faut bien le dire, subissant une supériorité tactique et technique certaine ils se laissèrent aller à commettre quelques erreurs de jugement et de placement que l'excellent Masson (auteur de 3 buts), ne se priva pas d'exploiter. Il est dommage d'ailleurs qu'en fin de partie et alors que Gayet paraissait battu un de leurs tirs ne leur ait pas permis de sauver l'honneur.

Que faut-il penser d'Albi ? Précisons tout d'abord que l'expérience Soccoia, ailier droit Daumas, arrière droit, ne fut pas concluante, le premier étant avant toute chose un arrière de métier, le second surtout un arrière central. De plus, le solide Christian manque de compétition et peina pour suivre le rythme. Eloigné des stades depuis de longs mois par suite d'une grave maladie, cette constatation n'a rien d'inquiétant et à la place d'arrière central qui est la sienne, il peut redevenir dans quelque temps le brillant élément qu'on a connu.

Les 22 acteurs ont droit à tous les éloges pour leur excellente tenue et si Fleurance, en jouant le jeu jusqu'au bout, a obligé Albi à s'employer à fond, il a déjà rempli sa mission car le match resta toujours extrêmement intéressant.

Claude PAUTHE.

Coupe de France

Le penalty de Valentin tournant du match

VINCENNES. — La Coupe de France a failli cette fois ne pas réserver à un de ses « chouchous », Vitry, ses faveurs habituelles.

Le club de M. Savy avait pourtant tous les avantages au départ. Il allait rencontrer sur son terrain un adversaire, Vincennes, qu'il avait battu huit jours plus tôt 4-0. Donc, le règlement de Coupe et l'avantage moral étaient tous deux en faveur de Vitry.

Première mi-temps monotone dans laquelle les deux rivaux ne semblaient pas vouloir prendre de risques, Vitry se montrant toutefois plus entreprenant. Sept minutes avant le repos, il ouvait la marque par son ailier droit Voisin.

On s'attendait à une facile qualification vitryote. Mais, en seconde mi-temps, changement de décor.

Vincennes se déchaînait, dominait à outrance et, en quatre minutes, battait deux fois Darlavoix sur tête de Jean Wigishoff et de l'ailier droit Rolf.

Vitry se désorganisait, s'affolait et c'est alors que se produisit l'événement qui donna à la rencontre une troisième orientation.

Une charge dans le dos, pas méchante mais bêtement inutile sur Gourlay dans les dix-huit mètres valait à Vitry un penalty que Valentin plaçait tout doucement dans le coin gauche des buts de Gilbert Wigishoff.

Egalité et prolongation au cours de laquelle Gourlay, reprenant un centre de Voisin, donnait à Vitry, dans la première mi-temps, la victoire par 3-2.

Jean DUMONTIER.

Joly surgit à la 125ᵉ minute

PUTEAUX. — L'arrière gauche de Puteaux Joly... fut le plus applaudi à la fin de la rencontre Puteaux-Montgeron ! Seul Joly pouvait marquer ce but-surprise qui, à la 125ᵉ minute qualifia son équipe par le score de 2-1.

Nous approuverons que l'enjeu incita les 22 acteurs à se livrer une bataille dont l'issue demeura indécise puisqu'au terme initial réglementaire, les deux adversaires étaient à égalité (1-1).

Puteaux pourtant, dès la 15ᵉ minute de la première mi-temps, prit l'avantage par une tête de Juillat sur un centre de Wadoux. Mais, en dépit du bombardement continuel des avants locaux tels Ben Brenis (tir sur la transversale), Boulet, Vivien, le onze de Montgeron refusa de se laisser abattre.

La deuxième période sembla plus spectaculaire dès que les promotionnaires de Montgeron purent s'exprimer librement. Ainsi l'égalisation, consécutive à un coup franc, fut obtenue de la tête par Gotron.

Au cours des prolongations, le géant portier Herzberg (Montgeron) empêcha le subtil Canet (Puteaux) d'augmenter le score.

J.-L. TADYLA.

Viry, au bénéfice du règlement

VIRY-CHATILLON. — Les premières phases de jeu du match Viry-Clichy-sous-Bois nous laissèrent présager un duel Félice-Trari, de quoi nous mettre en appétit. Ce dernier, omniprésent au sein d'une attaque pleine d'allant, mit son adversaire sous « l'éteignoir ».

Cependant, à la 31ᵉ minutes, suite à une main de Bonini, l'arbitre laissait jouer la règle de l'avantage et Metivier, poursuivant son action, fusillait le portier Lesager. Néanmoins, à la 62ᵉ minute, Verpiller récupérait un lobe de Trari et, en diagonale, rétablissait l'équilibre. Ces minutes houleuses de la prolongation n'aboutirent à rien de concret et l'U.S.O., incapable de creuser l'écart indispensable à sa qualification du fait de son classement en division supérieure, regagna les vestiaires, surprise par le chauvinisme outrancier des supporters locaux.

R. NOEL.

Villemomble éliminé par sa défense

VILLEMOMBLE. — Les Villemomblois abordèrent le match avec — semble-t-il — une certaine réserve, réserve malvenue puisqu'ils faisaient figure d'outsiders dans cette rencontre.

Plus manuels manœuvriers, plus rapides aussi sur la balle, les Mantais mirent immédiatement la défense locale en difficulté et c'est ainsi qu'après neuf minutes de jeu, sur deux fautes individuelles des défenseurs locaux, les visiteurs comptaient deux buts à leur actif, buts marqués par Roty et Hernandez R.

Les Villemomblois ne baissaient pas les bras et terminaient la première période sur une note plus optimiste.

Après le repos, les locaux se lancèrent très résolument à l'attaque et vinrent menacer Pilliol. Par leur vitesse, Picouly, Griselin se montrèrent alors très dangereux, bien lancés qu'ils étaient par Maratrat. Et à la 60ᵉ minute, Griselin concrétisait d'un tir à mi-hauteur. Mais les Villemomblois ne purent poursuivre leur redressement. Cinq minutes plus tard, Denis marquait contre son camp, rétablissant ainsi la différence sans le vouloir.

Le score — 3-1 — ne devait plus changer. Si l'on peut dire, sur ses propres fautes, Villemomble s'était éliminé lui-même.

Raymond VONTHRON.

L'Avia, plus combatif

BONNIERES. — C'est sur son terrain que Bonnières recevait aujourd'hui, en Coupe de France, l'Avia Club, match qui se termina sur la victoire de l'Avia (2-1).

Logiquement, sur le papier, Bonnières devait se qualifier puisque supérieur d'une division à l'Avia Club et pourtant, malgré de belles attaques des locaux, le score restait nul au fil des minutes et ce fut l'avia qui inscrivit le premier point par Busson. Les locaux, vexés, attaquèrent en force et Duval, dans la panique de la défense visiteuse, marqua contre son camp ce qui ramenait les deux équipes à égalité.

Il fallut attendre les dernières minutes de la partie pour que Dubois reprenne victorieusement de la tête une belle action de l'attaque visiteuse et c'est finalement sur le score de 2-1 que se termina ce match où le plus combatif tira son épingle du jeu.

Jean-Claude GUERIN.

Versailles plus heureux

VERSAILLES. — Ce match, disputé avec une sportivité qu'on aimerait voir sur tous les terrains de football, fut, dans l'ensemble, d'un honorable niveau si l'on tient compte qu'il s'agissait de la Coupe de France. Versailles, en première mi-temps, domina sensiblement grâce à ses individualités, mais Saint-Maur pratiqua le meilleur jeu collectif. A la 35ᵉ minute, après un exploit de Rinckel, Boisneau fusillait Lebrec à bout portant et ouvrait ainsi les portes de la qualification pour Versailles.

Les Versaillais sombrèrent dès lors dans la facilité et l'à peu près et ils ne durent s'en prendre qu'à eux d'avoir à jouer la prolongation après que Pietrantoni, d'un tir d'une rare pureté, eut égalisé pour Saint-Maur.

Dans la prolongation, les deux équipes se créèrent tour à tour de belles occasions et c'est un tir sans bavure de Fouquat A. qui qualifia Versailles à la 112ᵉ minute.

Pierre MORVAND.

L'U.S. 19ᵉ domine Champagne gagne !

Porte de Pantin. — Une fois de plus Champagne a « sorti » une équipe de division supérieure. Après Joinville, c'est l'U.S.-19ᵉ qui fut éliminée (1-0) au terme d'une partie qui fut très agréable à suivre.

Durant le premier quart d'heure, les poulains d'Elléna mirent à l'épreuve la robuste défense de Champagne ; et malgré des tentatives de Guici, Richefou ou Elléna, « la cage » de Gaven demeurait inviolée. Et, à la vingt-cinquième minute, suite à un coup franc de Simatovic, Bachelard à l'affût trompait le pauvre Burdeau.

En seconde période, le jeu continua de la même manière : l'U.S.-19ᵉ jouant tranquillement leur petit match comme en championnat, tandis que Champagne jouait réellement la Coupe. Les « sang et or », opérant à trois ou quatre avants étaient toujours à l'affût, et les premiers sur la balle. De plus, la grande vitesse d'exécution, et la volonté des « outsiders » auraient pu alourdir le score si Burdeau, n'avait eu quelques réflexes stupéfiants.

Le plus volontaire a gagné ; félicitons donc les coéquipiers de Naegelien en leur souhaitant longue carrière en Coupe.

Daniel KETZELMANN.

Le C.O. Courneuvien s'impose sans convaincre

LA COURNEUVE. — Antony sports n'a pas à rougir de son élimination (2-0) par le C.O. Courneuvien. En effet, les hommes de Mariet ont très souvent dominé la situation. Les Courneuviens débutèrent et... restèrent sur une prudente défensive. Les Antoniens au milieu du terrain confectionnèrent un bon football, mais manquaient de perçant. Toutefois il est heureux pour le C.O.C. que Prudhomme dans les buts se montra excellent. Au repos le score était de 1-0 (but de Ghossen) en faveur des Courneuviens, et, ce ne fut qu'à la 88ᵉ minute que Sadoyer assura définitivement le succès du C.O.C. Malgré cette victoire il est certain que Delagarde aura beaucoup de travail et de... peines pour redonner à La Courneuve son brio d'antan.

Henri CHILLANI.

Amicale digne « d'honneur »

MAISONS-ALTORT. — Au stade de l'Amicale c'était la grande foule. Pensez que la brillante équipe de l'Amicale recevait le leader de la Division d'Honneur Champigny. Un Champigny bien diminué par l'absence de Victor, Galceran et surtout de Bliard. Or Champigny, sans Bliard c'est une équipe sans âme. De plus un but encaissé dès la première minute par Pardoux, sur une grosse erreur de la défense, puis cinq minutes plus tard la blessure de Piva, c'en était trop devant la très belle équipe de l'Amicale. Toutes ces excuses parfaitement valables, ne diminuent en rien la très large et méritée victoire de l'Amicale. Cette dernière avec une défense très sûre, avec Abraham, Montagne et Laguillaumie, deux hommes du milieu très actifs : Jendy et Loiseau, et enfin avec des avants percutant comme Pardoux, Lewandovitz et Deshayes, fit un très beau match, et le résultat du 4 buts à un n'est nullement usurpé. N'accablons pas Champigny : Gassmann, Penven, Ramillon et Laurier firent de leur mieux, mais c'était insuffisant.

B. KETZELMANN.

Colombienne - Saint-Cloud Un bien pauvre match

COLOMBES. — Cette rencontre de Coupe de France opposant La Colombienne à Saint-Cloud ne laissera guère de souvenirs aux rares spectateurs.

Si la volonté des acteurs n'est pas à mettre en cause, le football pratiqué fut par contre de bien piètre facture. Tout au long de cette monotone partie, il n'y eut à peu près que dix minutes de bon jeu, le reste fut fait de mauvaises passes, de dégagements aveugles. A cela ajoutez un très mauvais arbitrage, qui hacha le jeu, par des décisions le plus souvent à contre-sens.

Il fallait pourtant un vainqueur. Ce fut l'équipe visiteuse de Saint-Cloud qui l'emporta par un but marqué par un « ancien » Lemercier (59ᵉ). Cette victoire récompense la formation la plus valeureuse, tout au moins pour ses ennuis. En effet, Saint-Cloud commença la partie à dix, un de ses arrières s'étant perdu dans Colombes. On fit alors appel au « vieux » Lemercier, à qui Saint-Cloud doit sa qualification, ensuite Pace l'ailier droit fut blessé à la 65ᵉ, et l'équipe se retrouva une nouvelle fois à dix.

Robert PERBOYRE.

Romainville, sur penalty...

ROMAINCILLE. — C'est sur un score très serré (2-1) que Romainville s'est qualifié pour le tour suivant. Les hommes d'Almeras, capitaine de Romainville avaient bien débuté, en effet, c'est sur une longue balle en profondeur de Pouliquen que Paul Dramusak ouvrit la marque. Il fallait s'attendre à une réaction très vive des visiteurs et c'est quelques minutes plus tard que l'ex C.P.A. : Kula trompa Aveline d'un tir tendu. Ainsi les deux équipes étaient à égalité. Au cours de la seconde période, l'arbitre de la rencontre M. Boissot dut intervenir à plusieurs reprises tant le jeu était dur.

En début de deuxième mi-temps l'ailier droit d'Asnières, Josso expédia une balle qui frôla la transversale des buts gardés par Aveline.

On s'acheminait vers la fin du temps réglementaire lorsque l'inter gauche de Romainville, à travers la défense d'Asnières se fit « faucher » dans la surface de réparation. L'occasion était belle pour les locaux et c'est sur penalty tiré par Khezevic que Romainville prit l'avantage et sut le garder malgré quelques tentatives de Kula et Valin.

André FABRE.

Chambly « tombe » Chatou

CHAMBLY. — Les Chamblysards, constamment en action, ont éliminé justement Chatou (2-0) de la Coupe de France. Nous nous attendions à voir les Catoviens pratiquer un football de meilleure qualité, mais l'enjeu de cette confrontation avait quelque peu contracté les joueurs de Miquel. Et comme ils encaissèrent un but dès la septième minute, obtenu par l'alier droit Caillot reprenant un centre de Mercier, ils « flottèrent » un bon moment devant les cheminots, d'autant que ces derniers s'affirmèrent aussi plus efficaces dans la lutte pour la balle et dans son utilisation.

Les Catoviens produisirent un effort très méritoire dès que la remise en jeu fut faite. Ils dominèrent pendant un bon quart d'heure, plaçant eux aussi deux tirs sur la barre comme par Caillot, continuée par Colas, et terminée période, mais l'équipe cheminote, qui a du caractère et du tempérament, avait pénétré sur le terrain avec l'intention de gagner.

Elle ne s'en laissa donc pas conter et c'est elle qui, sur une contre-attaque bien amorcée par Caillot, continuée par Colas et terminée par Fourcade (61ᵉ), inscrivit le second but de la partie.

Robert MARTEL.

COUPE DE PARIS

Il restait six minutes...

PORTE DE SAINT-CLOUD. — Le match C.A.S.G.U.A. 16ᵉ. — Courbevoie, qui s'était déroulé d'une manière alerte et assez équilibrée, fut arrêté six minutes avant le temps normal, sur incident.

Le capitaine de Courbevoie, David, avait marqué sur penalty, et le capitaine de l'U.A. 16ᵉ, Agesta, avait égalisé d'un joli tir. Mais, à la 84ᵉ minute, l'ailier droit courbevoisien Papot, qui avait déjà reçu un avertissement peu avant, fut expulsé du terrain. Comme il n'obtempérait qu'avec une certaine lenteur, l'arbitre arrêta le match.

Yves MIRAMOND.

Malakoff, au petit trot

MALAKOFF. — Au stade Marcel-Cerdan, la hiérarchie a été respectée : le divisionnaire honneur Malakoff s'est qualifié devant Le Vésinet. D'entrée, Plusquellec (Malakoff) ouvrait le score. Puis l'inter droit Yanez aggravait la marque et peu avant le repos, Travaux reprenait un magnifique centre de Trinquesse (3-0).

A la reprise, à la suite d'un coup franc, Poussier, l'avant centre vésigondin, réduisait l'écart, mais Trinquesse, l'ailier droit malakoffiot, portait le score final à 4-1.

Malakoff a construit sa victoire en première mi-temps et a vécu sur son avance dans la seconde, subissant l'assaut du Vésinet qui malgré ce handicap de trois buts ne baissa les bras à aucun moment.

J.-C. BUGUIN.

Créteil, encore battu

CRETEIL. — Les dimanches se suivent et se ressemblent pour l'U.S. Créteil qui a encore enregistré une défaite (1-3), qu'il ne pouvait éviter car les Stadistes, se retrouvant après la pause, étaient irrésistibles. Et si les tirs du chevalier Levavasseur et de Schmitt avaient été plus précis, le score aurait pu être encore plus sévère.

Créteil, où la cohésion continue à faire défaut, eut quelques belles actions à son actif, mais ce n'était pas suffisant pour inquiéter **Gallina.**

Il est temps que les Cristolliens se reprennent s'ils veulent demeurer en Division d'Honneur.

Maurice NAKACHE.

COUPE DE PARIS
(Quatrième tour)

A.S. Gaziers Paris 2-U.S. Argenteuil 3
F.C. Aulnay 3-C.S.Pierrelaye 1
E.S. Poissy-l'Aillerie 0-Red Star O.A. 4
Avenir de Survilliers 3-F.C. XII 0
U.S. Ezanville 4-Etudiants Côte-d'Ivoire 2
A.S. St-Ouen-l'Aumône 2-St. Montmorency E.D. 0
Montmagny Sports 1-O.S. Sannois 2
U.S. Sevran 2-Stade de l'Est 1
U.S.A. Clichy 1-Olympic Pontoise 2
A.S.P. Police 0-E.S. Saint-Leu 1
C.S. Franconville 2-C.M. Bourget 3
C.S. Noisy-le-Grand 5-P.L. Cinquième 0
A.S. Mitry 3-F.C. Domont 2
C.S.M. Eaubonne 1-A.S.P.T.T. 2
A.A.S. Sarcelles 9-S.S.Amicale 2
R.S.C. Levallois 3-C.O.M. Etampes 2
A.S. Mantes 2-E.S.C. Trappes 0
A.S. Meudon 3-Dourdan Sports 1
A.S. Carrières-Grésillons 1-U.S. Bures 5
Billancourt A.C. 3-A.S. Celloise 0
E.S. Etrechy 4-J.S. Suresnes 3
Rambouillet Sports 5-A.L.J. Limay 1
U.S. Croissy 4-U.S. Montfort-l'Amaury 1
U.S.M. Chaville 2-S.C. Paray-Vieille-Poste 3
Massy A.S. 5-Aviatic Sport d'Orly 2
C.A.S.G.-U.A. 16 -Courbevoie Sports arrêté
Saint-Rémy A.C. 1-A.F.G.-Colombes 2
S.M. Montrouge 2-U.S. Maisons-Laffitte 3
U.S. Bretons Paris 4-Auto-Club Paris 3
U.S.M. Malakoff 4-Vésinet 1

U.S. Longueville 2-A.S. Soisy-sur-Seine 6
A.S.F. Le Perreux 7-U.S. Ponthierry 2
U.S.M. Gagny 0-E.S. Dammarie-les-Lys 2
U.S. Lagny 2-C.S.M. Bonneuil-sur-Marne 1
S.C. Souppes 4-E.S. Nangis 2
C.O. Savigny 0-U.S. Corbeil-Essonnes 3
S.O. Rozay-en-Brie 2-Union Bryarde 6
A.C. Fontenay-sous-Bois 2-C.S. Meaux 5
U.S. Créteil 1-Stade Français F.C. 3
A.S. La Thérouanne 4-U.S.R. Champeaux 0
A.S. Itteville 6-A.S. Chelles 6
A.S.A. Montereau 1-C.E.S. Cesson 1 prol.
(Cesson qualifié)
C.S. Brétigny 1-F.C. Nogent 2
Sainte-Geneviève Sports 4-U.S. Vaires 2
A.S. Ferté-Gaucher 7-C.S. Villeneuvois 0
C.S. Rhodaniens 3-A.S. Brévannes 1

COUPE DE SEINE-ET-MARNE
(Troisième tour)

U.S.M. Coulommiers 6-U.S. Compans 2
U.S. Luzancy 0-U.S. Torcy 3
A.S. Champs 3-U.S.D. Ferrières
C.S. Dammartin 0-A.S.M. Ferté-sous-Jouarre 3
U.S. Trilport 2-F.S. Esbly 4
C.A. Faremoutiers 3-Claye-Souilly 4
U.S. Mormant 1-U.S. Veneux-les-Sablons 0
C.S. Fontainebleau 1-C.S. Jouy-le-Châtel 0
U.S. Orisy-Suisnes 3-C.S. Roissy-en-Brie 1
U.S. Villiers-St-Georges 0-C.S. Ozouer-le-Voulgis 5
A.S. Combs-la-Ville 3-U.S. Châtelet 2

Les Buteurs en « Honneur régional »

Après cinq journées de championnat, Deshayes (Amicale) est en tête du classement des buteurs en Division d'Honneur régionale. Le Versaillais Seck n'a qu'un seul but de retard sur le leader.

Voici le classement :

— **7 buts :** Deshayes (Amicale).
— **6 buts :** Seck (Versailles).
— **5 buts :** Roty (C.A. Mantes).

— **4 buts : Jughter** (Argenteuil), Léger (Corbeil), Guici, Bresciani, (U.S. 19ᵉ), Juillet (Puteaux), Labrousse (U.A. 16ᵉ), Guérin (Saint-Leu).

— **3 buts :** Picquet (Amicale), Fourcade (Chambly), Cano (Choisy), Grossen (La Courneuve), Costodoy (Levallois), Pomdepeyre (Red Star), Levêque (Versailles).

— **2 buts :** Streignard (Argenteuil), Pardoux, Levandowicz (Amicale), Bernardi (Bagneaux), Colas (Chambly), Gueniche (Clichy), G. Pichot (Choisy), Redon (Corbeil), Lugoboni (U.S. 19ᵉ), R. Patoux (Fontainebleau), Cabello (La Courneuve), Maronne (Levallois), Lecorre (Poissy), Quedec, Stamm (P.U.C.), Bras, Sidibé (Red Star), Bruardel (Saint-Maur), Petit (U.A. 16ᵉ), Rafaeli Versailles), Evrerd, Bentolina (Gaziers de Banlieue).

— **1 but :** Tomasi, P. Laroque, Cousin, Bourlis (Argenteuil), Cornet, Fourbe, Loiseau (Amicale), Rollain, Laurent, Fernando, Jiazinski, Hillion (Bagneaux), Caillot, Levasseur (Chambly), Mabillot, Cochin, M. Dendeyne, Delaforterie, Congretel, Bryja (Choisy), Bova, Decourty (Corbeil), Richefeu, Ellena (U.S. 19ᵉ), Jarminion, Malgat, Refeuille, Damonneville (Juvisy), Zamarillo, Cornolo, Cataldi (Fontainebleau), Albrecht (La Courneuve), Izard, Massard (Levallois), Hour, Pilleux (C.A. Mantes), A. Ovenegui, M. Ovenegui, Carreras, Mustapha, Vallon, Coues (Poissy), Ricard, Collat, Boy (P.U.C.), Vivien, Ben Brinis (Puteaux), Pariset, Luther (Red Star), Resser, Voisin, Salati (Saint-Maur), L. Lady, Totoyan (U.A. 16ᵉ), Boisneault (Versailles), Rossi, Guibellini, Leroux (Voltaire), Portal, Coutureau (Villeneuve-Ablon), Nieto, Chaillat (Gaziers de Banlieue).

Louis GIRARD.

ANCIENS

Lepori : L'âme de Vincennes

VINCENNES. — La Coupe de Paris des Anciens, patronnés par « l'Equipe », a pris un bon départ pour les troupes du capitaine Thomas de Vincennes.

En effet, Rosny-sous-Bois a été une proie facile pour Lepori — meilleur joueur sur le terrain. Son travail acharné, complété par l'opportunisme de Boulerie et par l'ardeur de Marcilly, permit de scorer six fois.

A la mi-temps déjà, et grâce aux astuces du maître Lepori, le malheureux portier visiteur Bon s'était incliné deux fois (2ᵉ, 40ᵉ).

L'affolement dans les rangs de Rosny s'accentua en deuxième période quand, sur penalty (60ᵉ), ce même Lepori manqua son troisième but. La cause fut entendue dès lors, mais Boulerie (70ᵉ, 90ᵉ) et Delafaite (80ᵉ) réussirent de nouveaux buts sensationnels... toujours sur service du petit inter gauche Lepori.

Oui, vraiment, Vincennes, avec Lepori, fut mieux que Rosny... qui ne réussit pas à sauver l'honneur.

J.-L. TADYLA.

F. S. G. T.

Coupe Delaune Le « petit » Plessis-Robinson s'est bien défendu !

GENTILLY. — Pour le deuxième tour éliminatoire de la Coupe Delaune, Gentilly, qui joue en Excellence, recevait le « petit » Plessis-Robinson.

Ce dernier, battu nettement (3-1) a cependant bien défendu ses couleurs, car, mené à la pause de peu (2-1), il a prouvé qu'il avait du cran.

Opérant en promotion d'honneur, longtemps privé de terrain, Plessis-Robinson fera sûrement parler de lui dans l'avenir...

Gentilly, vainqueur logique, a cependant inquiété ses supporters en première mi-temps, les jeunes visiteurs ayant souvent dominé au cours de cette période.

Gentilly se retrouva ensuite, mais, un certain malaise plane au sein de cette équipe, qui, bien douée techniquement, mérite de briller et dans le championnat parisien et dans la populaire Coupe Delaune.

Buts pour Gentilly : Muller, Pafour, Noux.

M. BABAULT.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

CONFIDENTIEL

● Avant la victoire sur Montreuil, l'entraîneur-joueur Krupsky, de Sartrouville, nous disait, avant le match : « L'important, pour nous, est de ne pas avoir de blessés, nous jouons dimanche prochain le match de notre saison avec Gargenville.

● M. Gandon, président de Sartrouville, ne se faisait pas d'illusion : « Nous espérons que Montreuil n'exagérera pas pour le score, on aimerait ne pas prendre un carton ! »

● Krupsky, ancien pro du Racing, qui, à 36 ans, joue toujours, nous a dit après la victoire : « En amateur, ou n'importe quelle autre catégorie, je n'avais jamais pu gagner à Montreuil.

● Le vice-président de Sartrouville, M. Fournillon, est remplaçant de son équipe, mais souhaite ne jamais jouer.

● Mmes Dusseau et Lautié étaient de corvée de thé, dimanche, mais le président Burlaz les attendit en vain à la buvette... où on but glacé, comme le temps.

● Mme Roubaschken est la responsable de la 2e Pupilles de Montreuil et c'est elle qui accompagne et conseille les joueurs.

● Après la défaite, Waghenhoffer a dit à ses joueurs : « Vous ne méritez pas d'être en C.F.A. Vous lisez trop les journaux et vous vous croyez imbattables... »

● Lautié, le gardien de Montreuil, joue sans casquette et M. Martin, son dirigeant, le lui reproche, estimant que le but était imputable au soleil. Le gardien confirma sa répulsion du couvre-chef et Martin lui lança : « Si tu n'aimes pas la casquette, mets un chapeau, c'est plus coquet. »

● Sartrouville ayant éliminé un club parisien d'honneur, Malakoff, puis un C.F.A. Montreuil, le gardien Mazunoci a dit : « Maintenant, il ne manque plus que de battre le Racing. »

● Après la rencontre A.S. Strasbourg-S.R. Colmar, l'ex-professionnel Pleimelding, entraîneur de l'équipe colmarienne, est allé réconforter son ancien camarade, le gardien Jean-Pierre Kautzmann, qui a toujours son bras dans le plâtre depuis la double fracture contractée il y a quinze jours à Giraumont.

● Avant le match contre Tavaux, les dirigeants de Champagnolle étaient bien embarrassés pour désigner le gardien de buts. En effet, G. Jacques et M. Daubey sont tous les deux en forme et tous deux de force égale. On tira donc au sort et c'est G. Jacques qui a été désigné.

● Pour la première fois de la saison, le tableau d'affichage a servi au stade municipal de Champagnolle. A un certain moment, il indiquait 10 à 2 pour Champagnolle. On pouvait penser que les Jurassiens avaient subitement redressé une attaque percutante. Il n'en était malheureusement rien et le jeune préposé au marquage avait tout simplement oublié d'enlever le 0 dans le cadre de Champagnolle.

LORRAINE

Cinq surprises en Coupe

● **NANCY. — Le 4e tour de la Coupe de France en Lorraine a été marqué par de nombreuses surprises de taille : deux clubs de C.F.A. et les trois rescapés de division d'honneur se sont fait éliminer par des équipes de promotion, voire de première division.**

● **Les deux grandes victimes** sont : Giraumont, éliminé par les promotionnaires de Mont-Bonvillers, qui n'en sont pas à leur premier exploit en Coupe, et Moyeuvre qui a été battu par Froidecul, un club de sa banlieue immédiate.

● **Stiring, Blénod et Verdun** étaient les seuls rescapés de division d'honneur. Ils ont été, eux aussi balayés. Leurs vainqueurs, Koyes, Lunéville et Saulnes sont très difficiles à manier sur leur terrain, mais leur succès ne peut être mis en doute par leurs vaincus.

● **Ainsi disparaissent Stiring, Blénod, Verdun, Giraumont et Moyeuvre**, cinq des meilleures équipes de Lorraine.

● **Les cheminots de Basse-Yutz** (première division) qui avaient déjà « sorti » deux promotionnaires ont fait la passe de trois, face à Talange qui, l'année dernière, à cette même époque, faisait parler d'elle. Qui peut le plus, peut le moins : Saint-Avold, le tombeur de Meriebach, l'a prouvé en éliminant, mais de justesse, cette fois, la valeureuse équipe de Belleville.

● **Neuf clubs lorrains** participeront au cinquième tour et, parmi eux, le F.C. Nancy et Audun-le-Tiche peuvent, avec un peu de chance, faire une belle carrière. — **Cl. RICHARD.**

LYONNAIS

Retenez la date du 22

● **LYON. — Déçus du comportement de leur équipe cadets** la saison dernière en Coupe Nationale (élimination au premier tour par celle de Paris), les dirigeants responsables de la Commission des Jeunes ont déjà entamé leur travail de prospection et de préparation. C'est ainsi que le 22 novembre prochain, se dérouleront les premiers matches de présélection en vue de la formation de la future équipe représentative du Lyonnais. Deux rencontres sont prévues dans la banlieue de Lyon : cadets de la Loire contre ceux de Ain-Jura, et cadets du Rhône contre ceux de Drôme-Ardèche.

● **La Commission de discipline**, qui s'est pourtant renforcée cette année par l'adjonction de nouveaux membres, ne sommeille pas. Les rapports d'arbitres et les incidents sont tellement nombreux qu'il a été décidé de prendre des sanctions sévères, surtout vis-à-vis des récidivistes et des dirigeants de clubs qui ne respectent pas les arbitres...

● **C'est ainsi que le joueur Jovert** (Lancy), a écopé de 2 mois de suspension sans sursis et que son club a été frappé d'une amende de 100 francs ; que le junior Lombard (Merger Sports) et le joueur Boucher (Rumilly) sont tous deux suspendus, l'un pour un mois, l'autre pour 4 matches.

● **Dernières mutations** : Grac (Aurillac) pour Saint-Bonnet-le-Château, Barbera (Girondins) pour Saint-Etienne, Juin (Belfort) pour Trevoux, Dabatier (Villefranche) pour Carpentranne, Vaux, (St-Jodard) pour Brive. — **L. RIVIERE.**

NORD

« Les Spécialistes » tombent...

● **LILLE. — Le C.O.R.T., Cambrai-Béthune**, autant de spécialistes nordistes de la grande épreuve nationale qui s'en vont par la petite porte. Avion Le Touquet et Enef-Dunkerque, des promotionnaires les remplacent... Le C.O.R.T. avait, l'an dernier, on s'en souvient, fait parler de lui en contraignant les professionnels lensois à jouer deux matches pour les abattre.

● **Ici, dès leur entrée en Coupe**, les Roubaisiens disparaissent pour n'avoir pas su, chez eux, prendre le meilleur sur Avion. Roger Houry jouait il est vrai, à cette occasion, son premier match officiel de la saison.

● **Cambrai, depuis de nombreuses saisons**, faisait carrière en coupe. C'est Le Touquet qui, contre toute attente, l'a vaincu et réussit là sa meilleure performance. Béthune s'est, lui aussi, incliné chez lui après les prolongations devant les Dunkerquois d'Ener Sports.

● **Le grand port nordiste aura deux** représentants pour le prochain tour et, si d'aventure, on les retrouvait l'un contre l'autre, cela ferait quelque bruit.

● **Armentières** ne s'est pas laissé surprendre à Desvres comme à Meuville. Olnoy, pour qui Watrelos ne fut qu'un rival peu dangereux et les autres grands du C.F.A. Dunkerque, Calais, Amiens ont tous obtenu assez facilement leur qualification. Il faut aussi mentionner les victoires de Wallers et de Waziers qui deviennent les Cendrillons.

NORD-EST

Quel dynamisme

● **BEAUVAIS. — Le district de l'Oise** ne manque pas de dynamisme. Les cinq mille joueurs opérant en championnat n'ont pas que cette seule compétition. Des épreuves annexes viennent se greffer aux calendriers, sous forme de Coupe de l'Oise.

● **Celle des seniors** est la plus disputée. Presque toutes les équipes y participent avec l'espoir d'y briller et aussi d'améliorer leur situation financière. Toutes sont assurées d'être rémunératrices intégralement de leurs matches de Coupe, par suite des brillantes recettes enregistrées dans les matches ultimes, notamment la finale qui se termine toujours en apothéose devant des milliers de personnes.

● **La Coupe Objois** est, elle, réservée aux équipes de promotion de 1re division et de seconde division, y comprises les équipes B, classées dans ces deux catégories.

● **Et pour ne pas laisser les autres séries inactives**, une autre Coupe, portant le nom de Jacques Chivot, est réservée aux clubs de 3e, 4e et 5e division. Elle est très recherchée.

● **Autre caractéristique**, les clubs de 3e division, de 4e et 5e division ayant été le plus loin en Coupe de l'Oise, ont le privilège de disputer le lever de rideau de la grande finale de l'Oise qui en sera en fin de cette saison à sa 28e.

● **Chez les jeunes**, le district de l'Oise fait disputer trois coupes réservées aux juniors, aux cadets et aux minimes, qui groupent dans l'ensemble, près de 3.000 joueurs, lesquels ont encore, sur le plan ligual, pour les juniors, les coupes Gambardella et Ruffier, pour meubler un calendrier très chargé, certes, mais fort intéressant.

● **Le 11 novembre**, à Beauvais, se jouera le match Oise-Paris. Seize joueurs ont été retenus : Loucheron, Barré, Quessada (A.S. Beauvais), Blanchard, Desprez, Muraton, Rabelle, Garat (U.S. Chantilly), Petit, Merlini, Azuélos, Emery, Degage (S. Compiègne), Culoma, Ponthieux (Noyon) et Dambax (Creil). — **AUTIQUET.**

PARIS

La Coupe amère

● **PARIS. — La Coupe de France nous a réservé**, comme à son habitude, de nombreuses surprises. Ce quatrième tour a d'ailleurs été extrêmement sévère pour les Parisiens figurant dans l'élite de notre football. Nos quatre représentants du C.F.A. ont été humiliés et disparaissent, sortant de l'épreuve nationale sur la pointe des pieds... comme ils y étaient entrés.

● **Quatre honorables sont également éliminés** : Chatou, Clichy-sous-Bois, Vincennes et Champigny, qui a été balayé par l'A.S. Amicale (4-1). La division d'Honneur n'a plus qu'un représentant, Vitry, fidèle à son rendez-vous annuel avec Dame Coupe.

● **L'Honneur Régional qualifie huit clubs** : Chambly, Puteaux, C.A. Mantes, les Gaziers de Banlieue, Poissy, Versailles, La Courneuve et l'Amicale.

● **La Promotion d'Honneur** conserve quatre représentants : Viry, la Basse-Seine, Champagne-sur-Seine et Saint-Cloud ; la Première Division a quatre qualifiés : Melun, Sartrouville, l'Avia et Romainville ; Sèvres reste l'unique représentant de la Promotion de Première Division, ayant « sorti » l'U.J.A. Alfortville.

● **La plus belle performance** de ce quatrième tour a été réalisée par les divisionnaires de Sartrouville, animés par l'ex-racingman Krupsky, qui ont triomphé sur le terrain du C.A. Montreuil (1-0).

● **Deux honorables ont également été battus** hors de la Coupe de Paris. Montmorency s'est incliné à Saint-Ouen-l'Aumône (2-0) et Créteil devant le Stade Français (3-1). En revanche, l'A.S.P.T.T., à Eaubonne (2-1), et Maiskoff, contre le Vésinet (4-1), se sont qualifiés pour le cinquième tour. — **R. MARTEL.**

C.F.A.

Chambéry retrouve le capitaine de son équipe championne de France

Jean Guiguesson, le plus ancien joueur du S.C. Chambéry signa sa première licence il y a 24 ans. Il fut successivement capitaine des équipes minimes, cadets, juniors et seniors. En 1961, il couronna sa carrière, marquée par de nombreux titres régionaux et par une présélection en équipe de France juniors, par le titre de champion de France Amateurs. Il décida alors de laisser sa place aux jeunes.

Depuis le S.O.C. est redescendu en championnat du Lyonnais honneur. Dans cette division, il est le leader incontesté, mais il a eu des avatars : de nombreux joueurs blessés... On avait besoin d'un arrière central, on fit naturellement appel à Guiguesson qui, s'il avait quitté l'équipe, n'en avait pas moins continué à s'entraîner. Il fit une rentrée très remarquée !

G.-F. BALLEFIN.

NORMANDIE

M. Fouache nouveau président de l'A.S. Fauville

● **ROUEN. — Alain Burnel** qui joua dans les rangs amateurs de l'A.S. Cherbourg vient de signer une licence pour le club entraîné par Jean Rominski. Burnel débutera sous le maillot du C.A. Lexovien au début de l'année prochaine.

● **Un jeune**, dont on attendra les prochaines sorties avec intérêt, le Travailliate Equeurdrevillais Frigoult, un des meilleurs éléments des banlieusards cherbourgeois dans le derby local.

● **Jean-Pierre Grenier** (Yerville F.C.) et **Jean Petit** (Cany F.C.) figurent souvent au tableau d'honneur des formations cauchoises.

● **Fouquier**, l'un des dirigeants de l'A.S. Fauville, est toujours sur la brèche et a droit souvent à la citation.

● **Le club cauchois**, dont les éléments sont confiés à MM. Lecoq, Thibault, Huré, David et autres, vient de se réorganiser sous la direction de son nouveau président, M. Georges Fouache, entouré de MM. Lecourt, vice-président, Rousael secrétaire et Cressent trésorier.

OUEST

L'A.S. Brestoise accrochée

● **RENNES. — Pas de grosses surprises en Ouest** dans ce tour éliminatoire de la Coupe de France. Tous les clubs de C.F.A. se sont qualifiés. L'A.S. Brestoise éprouva pourtant des difficultés à se débarrasser du modeste Stade Lesnevien.

● **Les vedettes de la division d'honneur**, du moins celles qui restent en course, ont également franchi le cap. L'U.C.R. Vannes a néanmoins été accrochée par son rival local, le Vélocé, qui, bien que dominé, n'abdiqua jamais.

● **Au Stade Morlaisien** appartient le plus gros score du jour : 10 à 2. Il est vrai que son opposant, l'A.S. Saint-Martin-des-Champs, opère plusieurs étages en-dessous.

● **L'U.S. Concarnoise** est la seule fausse note : la Stella Maris de Douarnenez, son vainqueur, attendit la 84e minute pour marquer son second but, mais c'est uniquement parce qu'elle le gâcha de nombreuses occasions.

● **Le Stade Briochin** a fait respecter la hiérarchie devant la J.A. Saint-Servan (5-0), comme le F.C. Lorient et le Stade Lannionnais.

● **Le Dinard A.C.** sera, au prochain tour, le « cendrillon » de l'Ouest. Il obtint cet honneur en faisant match nul (3-3) avec les Cadets de Bretagne. On sait que les règlements qualifient le club classé en division inférieure. Dinard F.C. joue en promotion alors que les Cadets de Bretagne disputent le championnat de division régionale honneur. — **A. MAUSSION.**

Neau qualifie Cholet

● **ANGERS. — Pour le compte de la Coupe de France**, Cholet et Saumur se sont qualifiés sans grand mal et auraient dû réussir un meilleur tire.

● **A Cholet**, le Stade Olympique local a dominé autant qu'il est possible de le faire, l'ancienne de Chateau-Gontier, mais il a dû attendre la 74e minute pour ouvrir le score, grâce à son allier gauche Neau, qui devait récidiver cinq minutes plus tard. Auparavant et-sas, l'ex-professionnel angevin, avait raté un penalty.

● **A Saumur**, l'Olympique a pris aussi un net ascendant sur le R.C. d'Ancenis, battu 3 à 0 grâce à Ebounegues et à Rinbault qui furent excellents tous les deux. A la décharge des Anceniens, il faut préciser qu'ils jouent sans leur gardien titulaire.

● **En Coupe Nationale U.F.O.L.E.P.** (Patronage Equipe), (coupe Michot), L'Union Mean-Penhouët est venue vaincre à Trélaaé, l'Eglantine locale (2 à 0), et s'est ainsi qualifiés pour la phase finale de l'épreuve.

● **La populaire Coupe d'Anjou**, qui a réuni cette année près de 150 engagés, faisait jouer dimanche dernier 27 matches, comptant pour son premier tour. — **Y. RICHARD.**

SUD-OUEST

Journée des surprises

● **BORDEAUX. — Les trois clubs de C.F.A.** ont, en effet, été éliminés de la Coupe de France, La Bastidienne, Mont-de-Marsan, Langon ; trois seigneurs d'Honneur également.

● **Cambianes** a sorti Bergerac 3-2. Il fallut attendre la 89e minute pour voir les locaux inscrire le but victorieux par Marty. A noter que Blanc (Bergerac) et Mancret (Cambianes) marquèrent chacun un but contre leur camp.

● **A Villenave**, les choses ne trainèrent pas. Dès la trentième seconde, Morens avait trompé le gardien de Pau. Chagneau, à deux reprises, l'imita avant le repos. Les Palois ne purent que sauver l'honneur, grâce à Branger.

● **Lacanau** (1re série) a battu la Bastidienne (1-0) ; Facture (promotion) a fait subir le même sort à Mont-de-Marsan, grâce à un but inscrit par Ducos à la 79e minute ; quant à Barsac-Trignac, il n'a pas pelé contre Langon battu par 5-2.

A. NOGUES.

SUD-EST

Draguignan k.-o. à Mandelieu

● **MARSEILLE. — Cinq surprises seulement**, mais certaines de taille, dans ce tour de la Coupe.

● **La plus grande** s'est située à Rocheville, où Draguignan, qui joue en C.F.A., n'a pu faire mieux que 1 à 1. De ce fait, Rocheville le plus petit sur le papier, — et d'assez loin — se qualifie. Un résultat qui a dû faire l'effet d'une bombe dans la préfecture du Var.

● **Deuxième grosse surprise** : la victoire (3-1) de Saint-Rémy-de-Provence à Port-Saints-Louis, l'ancienne équipe de C.F.A. L'explication fut chaude et les Provençaux qui avaient déjà éliminé Pont-Saint-Esprit au tour précédent, de bien sympathiques vainqueurs.

● **Troisième surprise** : le succès de Saint-Gilles à Uzès (1-0). On ne sait pas si Evelyne Lebret, qui habite Saint-Gilles, assistait à la rencontre, mais en tout cas, elle a su communiquer à ses concitoyens son étonnant dynamisme qui en fit une finaliste olympique.

● **Citons** ensuite la victoire de **Beaucaire** (2-1) sur Bagnols-Marcoule l'Atomique. A Beaucaire, capitale de la course libre, on a dû fêter tard dans la soirée ce sensationnel coup de « razet ».

● **Enfin, Marignane** recevait le leader invaincu de la poule Est du championnat d'honneur son voisin Port-de-Bouc. Les « Aviateurs » l'emportèrent après prolongation. Mais leur équipe compte assez d'ex-pros dans ses rangs (Constantino, J.-J. Marcel, Ebeid, Singier entre autres) pour que ce succès ne soit surprenant qu'à demi.

M. FABREGUETTES.

Le Lavandou leader

● **HYERES. — Saint-Raphaël**, club varois le mieux classé de la Division d'honneur, n'est que huitième. Mais Brignoles (à un point) neuvième, compte un match de retard. Le Luc et Saint-Tropez naviguent en queue de peloton. Tous quatre ont sérieusement besoin de redorer leur blason.

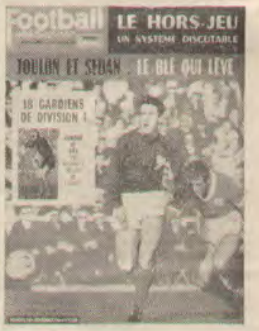
● **En promotion d'honneur**, Le Lavandou même actuellement la danse devant les amateurs du S.C. de Toulon. Bandol, entraîné par Roux, inattendu troisième, précède Ste-Maxime, « l'outsider », fort capable d'inquiéter les deux leaders.

● **Derrière ces grands favoris**, Cavalaire, La Seyne et La Crau viennent d'effectuer une belle remontée. Au contraire, les réserves d'Hyères et La Londe déçoivent. Fréjus, bon dernier, n'occupe pas une place en rapport de ses possibilités et se doit d'abandonner la lanterne rouge d'ici peu.

● **En série inférieure**, Pierrefeu, La Cadière, Sanary, Solliès-Pont, La Valette (poule A) et Barjols, Fréjus (B), Le Muy, Draguignan (R.) jouent les premiers rôles du championnat.

Ch. JACOMOND.

UN FESTIVAL POUR LES JEUNES



Numéro de novembre

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Le numéro de « France Football », daté mardi 20-10-64 a été tiré à

151.361 exemplaires

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

CONFIDENTIEL

● Les dirigeants sont souvent bons pronostiqueurs ; exemple : M. Deshayes, président de l'Amicale, était sûr de la victoire de son équipe devant Champigny. Le directeur sportif de ce dernier, M. Chaussade, lui, était pessimiste, vu l'absence de son stratège Bliard. Ces deux dirigeants virent juste, puisque leur pronostic se réalisa.

● Le doyen de l'A.S. Poissy, l'inamovible Serge Zancanaro (32 ans), Pissacais depuis une vingtaine d'années, et qui a joué ces dernières saisons sans jamais avoir manqué un match officiel, n'a pu participer, dimanche, à la qualification de son club aux dépens de Bagneaux. Jeudi dernier, à l'entraînement, il s'était fracturé la jambe au cours d'un choc avec le gardien Merriaux.

CENTRE

Tours inaccessible !...

● **BLOIS. — L'A.A.J. de Blois** vient d'enregistrer la signature de deux éléments de qualité : un jeune joueur d'Angers encore junior, Da Silva, et un ex-sociétaire du Racing Club de Paris, Sanchez.

● **La Coupe** a donné lieu à de nombreuses surprises dans notre ligue, et c'est ainsi que sur son propre terrain, la Berrichonne de Châteauroux a succombé devant Tours, qui devient ainsi le héros du jour, tandis que Chartres réalisait également une grande performance en allant battre le club de C.F.A. de Gien sur son propre sol.

● **Toutes les équipes de Championnat** de France Amateurs ont d'ailleurs été accrochées, et à Issoudun, Pivois a failli créé l'exploit, ne succombant que par 1 à 0 au cours des prolongations devant le co-leader du Groupe Ouest, Blois et l'Arago d'Orléans, devant le Club de promotion d'honneur qui est le Racing Club de Bourges, a également dû avoir recours aux prolongations pour se qualifier. Seule Amboise a gagné avant la limite, mais par 1 à 0 devant Châteaudun.

● **Pour la Coupe Gambardella**, le S.L. de Romorantin a obtenu un brillant résultat en se qualifiant devant le S.F.C. de Bourges et l'Olympic Club orléanais en a fait de même, face à l'Arago d'Orléans.

● **La Berrichonne** a été le grand vainqueur de la journée, allant s'imposer à Loches par 5 buts à 1. — G. RENARD.

ALSACE

Schweighouse en vedette

● **STRASBOURG. — Les équipes de C.F.A.** ont toutes passé le cap du quatrième tour de la Coupe, mais avec des fortunes diverses. Alors que les Pierrots de Strasbourg, Mutzig et Wittelsheim avaient la main lourde, les trois autres ont peiné pour se débarrasser de leurs adversaires.

● **Ainsi l'A.S. Strasbourg** a eu beaucoup de peine à inquiéter la fougue des Colmariens et à préserver en fin de partie l'unique but marqué par Isel à la cinquante-sixième minute. Il en a été de même à Guebwiller, où le F.C. Mulhouse n'a pas toujours eu le beau rôle et ne s'est finalement qualifié que par le plus petit des scores (1-0).

● **Le match A.S. Mulhouse-Schweighouse** mérite quelques commentaires. La rencontre avait lieu à Mulhouse, ce qui n'a pas empêché les modestes visiteurs (ils jouent en première division du Bas-Rhin) de faire souffler le vent de la panique et de la défaite dans l'équipe mulhousienne. Les spectateurs n'étaient pas très nombreux (275 très exactement) mais ils ont eu l'occasion de vibrer.

● **On jouait depuis quatre minutes** à peine qu'ils menaient déjà 2-1. Remontés à la mi-temps (3-3), ils prirent crânement la direction du jeu en main et atteignirent la marque de 5-3 à la soixante-quatrième minute. L'A.S. Mulhouse avait déjà fait son deuil de la Coupe lorsque le gardien visiteur laissa tomber dans ses filets une balle anodine (65e), tandis que trois minutes plus tard un arrière visiteur Knecht (68e minute) trompait son propre gardien et marquait contre son camp. C'était l'égalisation (5-5) inespérée pour les Mulhousiens, qui prenaient ensuite l'avantage au cours des prolongations. N'empêche que s'il est une équipe qui mérite des éloges, c'est bien cette modeste formation de Schweighouse.

● **Bischheim qui détenait la lanterne rouge** de la promotion dans le Bas-Rhin mérite incontestablement un meilleur classement. Dimanche l'équipe a battu très régulièrement le leader Haguenau. — J. GRANIER.

CORSE

La Coupe et ses passions

● **AJACCIO. — Ce quatrième tour** de la Coupe de France dans l'île s'est déroulé d'une façon inattendue.

● **En effet, d'une part**, l'U.S. Cort a déclaré forfait devant le S.E.C. Bastia et, à Ajaccio, le derby G.F.C.A. - A.C.A. ne s'est pas terminé.

● **Les dirigeants Cortenais** ont décidé de ne pas se rendre à Bastia, parce que leur équipe se voit contrainte de jouer trois matches en une semaine : le 8 à Bastia, le 11 contre le F.C.C.B. en championnat et le 15 chez elle devant le C.A.B., après avoir demandé le report du match du 11 et s'être heurtée à un refus, l'équipe des Montagnards a préféré ne pas se rendre chez son prestigieux adversaire de C.F.A., afin de ne pas compromettre ses chances en championnat.

● **Grande foule à Mezzavia**, où le derby débuta dans une atmosphère tendue. La partie fut tout de suite d'une grande intensité et très acharnée. Le Gazélec ouvrit le score par Milazzo (10e), mais son adversaire d'honneur ne se découragea pas et parvint à égaliser par Segonne (20e). Le jeu était heurté et l'A.C.A. donnait une belle réplique au G.F.C.A. Mieux même, prenant l'initiative en attaque, l'A.C.A. marquait par Arguimbeau. Alors, les incidents éclatèrent. Dirigeants et joueurs du Gazélec forcèrent l'arbitre à annuler le but qu'il venait de valider. Il s'ensuivit des discussions âpres et passionnées et, en définitive, les Acéistes quittèrent le terrain.

● **La décision condamnant Knayer** (A.C.A.) à trois matches de suspension a été cassée par le comité directeur de la Ligue Corse pour vice de forme. — J. COLOMBANI.

CONFIDENTIEL

● M. Jean Perrin (53 ans), entraîneur de Poissy, est le père des deux joueurs sedanais Christian et André Perrin, co-leader depuis dimanche au classement des buteurs de Division I. C'est aussi un ancien joueur de l'A.S. Poissy.

● M. Jean Perrin, entraîneur de Poissy et ex-Sedanais, a dit, après la qualification de son club en Coupe de France, aux dépens de Bagneaux : « Ce succès me réjouit... mais j'ai quand même de la peine pour Christian Oliver (ex-Sedanais lui aussi et capitaine de Bagneaux) qui, pour sa première saison à Bagneaux, connaît sa première grande désillusion. »

● Après la surprenante élimination de Bagneaux-Nemours (C.F.A.) par Poissy (D.H.R.) en Coupe de France, les premiers à féliciter les dirigeants pissacais, avant même d'avoir quitté le terrain, furent les joueurs seine-et-marnais Garcia et Christian Oliver.

● Ce match attira la grande foule et beaucoup de ceux qui voyaient l'Amicale pour la première fois étaient agréablement surpris. Ce fut le cas pour M. Regouby, secrétaire de la Ligue de Paris, M. Fossatti, secrétaire de la Commission Corpo à la F.F.F.

● L'U.S. Albi s'entraînera désormais nuitamment... à la lumière, grâce aux dévoués dirigeants du club qui, eux-mêmes, ont doté le stade de lampadaires... et de lampes. Des dirigeants qui n'hésitent pas à « mettre la main à la pâte ».

● Un groupe de dirigeants d'Albi, déguisés en maçons, vient de terminer la construction du garage qui abritera les trois autobus du club. Après les électriciens, les maçons! On sait tout faire à l'U.S. Albi... et on le prouve !

● A l'issue de la rencontre Mazamet-Albi, M. Haas, président de l'U.S. Albi offrit un vin d'honneur à ses hôtes et remit au président de Mazamet, ainsi qu'à celui de la Ligue du Midi, un petit cadeau-souvenir « made in U.S.A. » rapporté exprès pour eux. Geste qui émut profondément le donateur et le recevant. De petits cadeaux qui entretiennent l'amitié.

● Accompagné de son épouse, Bruno Truzas s'est rendu à Montluçon. Non pour rejouer dans son club d'origine — ce sera pour plus tard — mais en vue de soigner son claquage tout en se replongeant dans l'ambiance familiale pendant une semaine.

● Paul Jurilli, l'entraîneur de Montluçon, est formel : « Jamais, dit-il, l'équipe de l'E.D.S.M. n'a aussi bien joué cette saison qu'à Fontainebleau. »

● Battu à Fontainebleau, par le fait de Saoumah, son ancien joueur, Montluçon se méfiera lors de la reprise où il lui foudra affronter Bagneaux-Nemours. Un autre ex-Etoiliste, Manuel Borrego, n'opère-t-il pas dans l'attaque des « verriers » ?

COUPE DE FRANCE

QUATRIEME TOUR

ALSACE

Guebwiller	0	F.C. Mulhouse	1
A.S. Mulhouse	6	Shweighouse	5
(après prolongation)			
Wittelsheim	4	Bischwiller	1
Mutzig	4	Erstein	0
F.C. Strasbourg	1	Pierrels	6
A.S. Strasbourg	1	S.R. Colmar	0

AUVERGNE

U.S.O. Nevers	1	A.S. Moulins	0
E.D.S. Montluçon	4	Riom	1
Imphy	5	Chabreloche	1
Saint-Flour	2	A.S. Montferrand	2
(Saint-Flour qualifié)			
Craponne	0	Saint-Georges	4
Thiers	2	Vichy	3

BOURGOGNE

Louhans	1	Chalon	0
Blanzy	5	Sens	0
Gueugnon	5	Avallon	1
Montbard	2	Dijon	1

CENTRE

Gien	1	Chartres	2
R.C. Bourges	1	Arago Orléans	3
Issoudun	0	Blois	1
(après prolongation)			
Châteauroux	1	F.C. Tours	2
Amboise	1	Châteaudun	0

CENTRE-OUEST

Gond Pontouvre	2	Allassac	1
Montendre	5	Civray	0
La Rochelle	4	Poitiers P.E.P.P.	3
(après prolongation)			
Brive	2	Sarlat	1
A.S. Creuse	2	Châtellerault	5
Niort	5	St-J.-de-Monts	1
F.C. Yonnais	4	Saintes	3
Chauvigny	5	Angoulême	3
(après prolongation)			

CORSE

G.F.C. Ajaccio		A.C. Ajaccio	
(match arrêté 26')			
(l'A.C. Ajaccio menait 2 à 1)			
Bastia b. Corte (par forfait)			

FRANCHE-COMTE

A.S.P. Belfort	3	Fesches	4
Clairvaux	3	Delle	1
Damprichard	3	Dole	4
Champagnole	1	Tavaux	2

LORRAINE

Mont Bonvillers	5	Giraumont	2
Villerupt	6	Audun	5
Froideul	4	Moyeuvre	1
Basse Yutz	2	Talange	0
Saint-Avold	3	Belleville	0
Saulnes	2	Verdun	0
Saint-Dié	1	Nancy	2
Lunéville	1	Blenod	0
Eloyes	1	Stiring	0

LYONNAIS

Roanne	0	Annecy	1
(après prolongation)			
Montélimar	4	Vals-les-Bains	0
Montblanc	2	Rumilly	1
Valence	0	Villefranche	5
Chambéry	3	Aix-les-Bains	1
Lancey	2	S.A. Lyon	0
Saint-Chamond	1	O.C. Ondaine	1
(Ondaine qualifié)			

MIDI

Revel	3	Luchon	2
Albi	4	Fleurance	0
Mazamet	1	St-Amand-Soult	0
Colomiers	5	Cazères	4
(après prolongation)			

NORD

Desvres	1	Armentières	2
Aulnoye	4	Wattrelos	1
Wallers	4	Billy-Montigny	0
Oignies	3	Loos-en-Gohelle	0
Noyelles God	2	Waziers	3
Hénin	5	Louvroil	2
Lallaing	0	Hazebrouck	1
Tourcoing	3	Maubeuge	3
(Maubeuge qualifié)			
Montigny	3	Nœux	0
Bruay	3	Escarbotin	2
Béthune	0	Ener Dunkerque	2
(après prolongation)			
U.S. Dunkerque	2	Calais	0
Cambrai	1	Le Touquet	2
Amiens	4	Hesdin	2

R.C. Calais	5	Hautmont	0
C.O.R.T.	3	Avion	3
(Avion qualifié)			
Arras	3	Péronne	2

NORD-EST

Epernay	2	Saint-Dizier	2
C.H. Aumont	3	Chantilly	0
Beauvais	3	Eclaron	1
Mohon	1	Saint-Quentin	4
Noyon	3	Revin	1
Creil	1	Fumay	0
Chauny	3	Troyes	1
Vrigne	2	C.O. Châlons	1

NORMANDIE

Flers	2	Granville	3
S.M. Caen	3	Equeurdreville	1
Pont-St-Pierre	4	Evreux A.C.	3
Trouville	2	Louviers	1
Elbeuf	0	Normande	2
Deville	1	Dieppe	3
Fauville	0	Quevilly	4
Havre A.C.	1	Yvetot	0

OUEST

Cad. de Bretagne	3	Dinard	3
(Dinard qualifié)			
Saint-Brieuc	5	Saint-Servan	0
Lannion	4	U.S. Calloise	0
Saint-Pol	3	St-Marl.-d.-Chps	2
Morlaix	10	GAS St-Thivis.	0
A.S. Brestoise	2	Lesneven	1
Quimper	6	Cormor. de Pen.	1
St. Mar. Douarn.	2	Concarneau	1
F.C. Lorient	2	Rosporden	0
U.C.K. Vannes	3	V. Vannes	2
La Baule	1	Saint-Nazaire	3
Saumur	3	R.C. Anvenien	0
Cholet	2	Ch.teau-Gontier	0
S. Laval	5	Beauregard	0
Le Mans	2	S.O. Maine	0

PARIS

Montreuil	0	Sartrouville	1
C.O. Cheminots	2	Chatou	0
Puteaux	2	Montgeron	1
Viry	1	Clichy-sous-Bois	1
(Viry qualifié)			
Villemomble	1	C.A. Mantes	3
Fontainebleau	1	Gaz. Banlieue	1
Vincennes	2	Vitry	3
Poissy	1	Bagn.-Nemours	1
(Poissy qualifié)			
Bonnières	1	Avia-Club	2
R.C. Versailles	2	V.G.A. St-Maur	1
Basse-Seine	2	Saint-Germain	2
(Basse-Seine qualifié)			
U.S. 19e	0	Champagne	1
C.O. Sèvres	4	Alfortville	3
La Courneuve	2	Antony-Sports	0
A.S. Amicale	4	Champigny	1
La Colombienne	0	Saint-Cloud	1
Romainville	2	Asnières-Sports	1

SUD-EST

Suque Cannes	2	Munic. Marseille	1
Hyères	3	Le Luc	1
Le Lavandou	3	Armén. St-Ant.	1
Saint-Raphaël	2	Kuhlmann	1
Cavigal Nice	2	Central Boera	1
Rocheville	1	Draguignan	1
(Rocheville qualifié)			
Vieux-Nice	0	Mandelieu	0
(Mandelieu qualifié)			
Istres	3	Arles	6
Port-St-Louis	1	Saint-Rémy	3
Miramas	4	Martigues	1
Marignane	2	Port-de-Bouc	0
Laragne	6	Biver	1
Gardanne	3	Barbentane	1
Château-Gombert	1	Mallemort	0
Avignon	6	Carpentras	1
Perpignan		Aigues-Mortes	
Perpignan - Aigues-Mortes (remis)			
Agde	3	Mende	1
Beaucaire	2	Bagnols	1
Bédarieux	1	Montagnac	2
Uzès	0	Saint-Gilles	1
Lodève	0	Sarrians	2

SUD-OUEST

Lacanau	1	La Bastide	0
Langon	2	Marsac-Preignac	5
Facture	1	Stade Montois	0
Villenave	3	Pau	1
Libourne	2	Saint-Seurin	1
Camblanes	3	Bergerac	2

BOURGOGNE

Regroupement en tête

● **DIJON. — Le Chalonnais Raymond Gardon**, blessé à Bourbon-Lancy (entorse du genou), sera indisponible pour quatre semaines. C'est un coup dur pour Chalon, qui est ainsi privé de l'un de ses meilleurs défenseurs.

● **Les jeux sont loin d'être faits en honneur**, où un regroupement s'est effectué en tête du classement. Cuiseaux, qui étonne chaque dimanche, est un sérieux prétendant au titre, car il possède jusqu'à présent la meilleure attaque et la meilleure défense en compagnie d'Auxonne.

● **En match amical**, joué en semaine à midi, les amateurs dijonnais ont battu la sélection nationale de la S.N.C.F. par 1 but à 0. C'est Piat qui marqua ce but...

● **Malgré une profonde coupure au front**, sur un coup de tête, lors du match contre Beaune, l'entraîneur montbardois Sciarani a pu, quand même terminer la partie, donnant ainsi un bel exemple de courage.

● **Les cheminots dijonnais** possèdent en Martin un excellent gardien de but. Il se fit particulièrement remarquer en cours du match Dijon-S.N.C.F. — R. HERIOT.

MIDI

Cazères k.-o. à Colomiers !

● **TOULOUSE. — L'U.S. Colomiers**, club de première division du district vient de causer une nouvelle surprise en Coupe de France. Il a évincé de l'épreuve le « national ». Cazères. Rappelons que l'équipe de l'ex-Chambérien Thomas avait déjà éliminé des précédents tours : Tarascon et l'Espérance, clubs d'honneur...

● **Le match fut une course poursuite.** Cazères mena d'abord 2-0, puis 4-2 et se faisait chaque fois remonter. Dans les prolongations Vinet, bien servi par Thomas et Iobant Vignaud, réussissait le but décisif. Les « Cendrillons » du Midi se sont vraiment surpassés...

● **Les autres résultats** relevaient de la plus parfaite logique. Saint-Amans et Luchon résistèrent magnifiquement à Mazamet et à Revel.

● **En championnat**, Montauban s'est réhabilité en allant tenir Gramat en échec à domicile. Le 11 Novembre, l'Espérance ira visiter Saint-Gaudens. — G. BONNEMAISON.

CHAMPIONNATS REGIONAUX

ALSACE

Saint-Louis (1)	0	R.C. Strasb. (4)	0

AUVERGNE

Le Puy (9)	8	Riom (12)	1

BOURGOGNE

Bourbon (13)	1	Auxonne (7)	1

MIDI

Gramat (6)	0	Montauban (10)	0

C. F. A.

OUEST

Rennes (13)	2	Mantes (7)	1

FRANCHE-COMTÉ

Exploits de Fesches et Tavaux

● **MONTBELIARD. — Leader de la Division d'Honneur**, Fesches-le-Châtel est devenu un sujet d'étonnement et, en ce début de novembre, on guettait le comportement de cette équipe en Coupe de France. Se déplaçant à Belfort et y rencontrant les amateurs nationaux de l'A.S.B.P., les élèves de Santini partaient avec un handicap certain. Ils ont balayé ces inconvénients, puisqu'à la faveur des prolongations, ils arrachèrent leur qualification sur un score éloquent (4-3).

● **Spoerndle et ses coéquipiers** incarnent actuellement les meilleures qualités de l'élite régionale. Après six matches, ils occupent la première place au Challenge de la meilleure attaque : 17 buts marqués (contre 4 encaissés). Voilà un confortable goal average. En ce domaine, on notera l'inquiétante situation des Jurassiens de Morez au lourd passif : 5 buts marqués, 29 buts concédés.

● **Le tirage au sort** avait favorisé Clairvaux qui évoluait à domicile et qui a franchi aisément l'espoir Dellois. Damprichard a un peu déçu en se faisant éliminer chez lui par le F.C. Dôle.

● **Un autre grand** disparait de la compétition : l'U.S. Champagnole, battu chez lui par l'U.S. Tavaux. La stérilité des amateurs nationaux en Championnat (3 buts acquis en 9 matches) s'est malheureusement confirmée. Et pourtant Tavaux n'a pas encore trouvé son réalisme des saisons antérieures. En résumé, Fesches possède les meilleures chances de s'imposer en Coupe de France.

● **Le jour du 11 Novembre**, les Lionceaux sochaliens disputeront un match amical à Epinal.

● **L'équipe minime I du F.C.S.M.** détient probablement un record : en 5 matches, elle a inscrit 43 buts sans en concéder un seul. — J.-M. MAULPOIX.

CENTRE-OUEST

L'A.S. Montendre le géant...

● **ANGOULEME. — Le Onze, leader invaincu** de la poule B de Division I d'Aunis-Saintonge, l'A.S. Montendre, commandé par Cuenca, l'ex-Sedanais, disputera le 5e tour de la Coupe de France. Civray, leader de Promotion d'Honneur fut littéralement asphyxié par les divisionnaires qui avaient déjà « sorti » Barbezieux (P.H.) et Luçon (H.).

● **A La Rochelle**, la rentrée de Michel Barraud au centre de la défense fut bénéfique, et Poitiers ne put jamais désorganiser la formation maritime. A Chauvigny, les locaux terminèrent à dix, ce qui ne les empêcha pas de distancer irrémédiablement l'A.S. Angoulême, où Ibanez avait repris sa place durant la prolongation.

● **L'ex-Briviste Delort** a failli créer une surprise sur le terrain même de l'E.S.B., à la tête de ses promotionnaires de Sarlat, qui inquiétèrent sérieusement les locaux tout au long de la deuxième mi-temps. De même à La Roche-sur-Yon, Saintes mené 3 à 0 égalisa, mais succomba finalement devant les honorables locaux.

● **Triste journée pour l'A.S.A.** qui à son retour de Chauvignu, apprit le décès de son estimé président, M. Bertrand Lartigue, emporté par une longue maladie à l'âge de 52 ans. — L. REYNAUD.

GANTS — TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

FF CORPORATIFS

TÉLÉMÉCANIQUE : 6 - JOINT FRANÇAIS : 1

PENDANT UNE HEURE, ON CRUT A LA SURPRISE PUIS NEMETH (3 buts) FIT LA DÉCISION

RUEIL. — Nous étions venus à Rueil ce samedi, dans l'espoir de voir l'agneau prendre le meilleur sur le loup. L'agneau, en l'occurrence l'équipe du Joint Français qui, jusqu'ici semble jouer un des tout premiers rôles dans le groupe A de Promotion d'honneur et qui, de plus, l'an passé s'était offert le luxe de « tomber » Simca avant de subir la loi du F.C. Bongard en terre alsacienne, ce loup, la Télémécanique, prestigieux vainqueur de la grande épreuve nationale il y a de cela quelques années et qui semble depuis plusieurs saisons ne devoir son maintien en Honneur que grâce au désir de vaincre de ses joueurs ; plus qu'à la valeur réelle de son équipe.

Hélas ! avant le coup d'envoi, on apprenait que d'un côté comme de l'autre les deux équipes ne pouvaient aligner leur équipe type ; quatre remplaçants à la Télé ; deux au Joint Français.

Et en définitive le résultat fut acquis sur la valeur même de ces réservistes. Cote Télémécanique ils furent au moins aussi bon que les titulaires ; Cote Joint Français, ils ne purent à aucun moment faire oublier Bamana et Guillot.

Pourtant après un départ en trombe de la « Télé », le Joint Français prenait la mesure de son adversaire et réussissait à faire jeu égal avec lui malgré la blessure de Diagne puis de Besson. Ce jeu alerte, vif, viril, était toutefois très agréable à suivre et loin de l'esprit « Coupe ». Les défenses prenaient nettement le pas sur les attaques et le jeu au centre du terrain prenait alors une importance capitale. Importance que Rueda et Dumry, pour le Joint, comprirent très vite au point de croire encore possible une victoire des « promotionnaires ».

La blessure de Guegan nous confirmait dans ce pronostic et le score vierge au bout d'une heure de jeu était logique.

C'est alors que toute l'organisation des promotionnaires craque sur une très belle attaque de l'ailier remplaçant Rousseau ; il déborda son vis-à-vis, élimina un deuxième adversaire et transmis une balle en or que Nemeth ne manqua pas de mettre hors de portée de Daurange.

Quatre minutes plus tard, nouvelle attaque massive des avants de la Télémécanique ; Nemeth, bien alerté par le même Rousseau, donnait à Pavan le second but.

Dès lors le match était joué, le Joint Français désorganisé et sans âme, allait concéder quatre nouveaux buts de Nemeth (2), Lefèvre et d'un autre remplaçant Joubert avant de pouvoir sauver l'honneur par... son arrière Dupré à la dernière minute.

Victoire logique certes, au vu de ce match mais vraiment le score est trop lourd pour une équipe qui, malgré deux divisions d'écart, a fait jeu égal sur le plan territorial pendant une heure et sur le plan technique tout au long du match. Seule une mauvaise organisation au centre du terrain lui a fait perdre le bénéfice d'une qualification que sa valeur intrinsèque lui permettait d'entrevoir.

Bravo donc à la Télé qui, à la faveur de cette qualification, a découvert deux excellents titulaires, Rousseau et Joubert, qui devraient, avec un peu d'expérience, être les éléments marquants de leur équipe.

Jean-Claude BiSSON.

Daurange, quoique malchanceux, eut beaucoup de mal face à une attaque de la Télémécanique en pleine euphorie après 1 heure de jeu. Ici, il dégage devant Rousseau et Joubert sous la protection de Rueda et Dumry. (Photo F. Oluban.)

L'attaquant de la Télémécanique, Joubert sema bien souvent le désarroi dans la défense du Joint Français, surtout en seconde mi-temps. Ici, son action vient d'être stoppé par Daurange sous le regard impuissant de Monge et Mohamed. (Photo François Oluban.)

Télémécanique b. Joint Français 6-1 (0-0). — Buts pour la Télémécanique : Nemeth (63'-71-80-), Pavan (67', Lefèvre (75'), Joubert (82') et pour le Joint Français : Dupré (89').

TELEMECANIQUE : Couenon ; Chatalen, Guegan, Charpillienne ; Lormeaux, Pavan ; Nemeth, Joubert, Planchenol, Lefèvre, Rousseau.

JOINT FRANÇAIS : Daurange ; Dupré, Besson, Mohamed ; Dumry, Dumais ; Monge, Rueda, Diagne, Pechier, Tremblay.

ALSACE

F.C. Bongard, Sogenal et Espérance qualifiés

STRASBOURG. — La semaine a été dominée par le match Kronenbourg-Bongard. Ces deux équipes se rencontrant pour le compte de la Coupe nationale coopérative. L'équipe de Bongard sait qu'il s'agit là d'un des plus importants écueils à surmonter avant d'entamer une glorieuse carrière sur le plan national. Elle avait donc pris la rencontre très au sérieux.

Le match tient ce qu'il promettait. Il se joua en présence de presque tous les membres de l'entreprise Bongard, ce qui apporta à la rencontre une ambiance des plus colorées. Kronenbourg qui n'avait pu aligner Bach et son entraîneur Edmond Haan, lutta sans se laisser décourager et ramena la marque à 2-1 après que Engel (12e min.) et Heinzelmann (60e min.) aient marqué les deux premiers buts pour Bongard. Heinzelmann établit le score final une minute avant l'ultime coup de sifflet.

La Sogenal qui, l'année dernière, avait fait une bonne carrière pour son entrée en Coupe de France, a eu beaucoup de peine à se défaire de Spleo. La mi-temps se termina sur un score vierge mais, dès qu'Ebel (58e min.) eut marqué le premier but, l'adversaire s'effondra et le même Ebel (86e min.) put, d'un deuxième but, confirmer la supériorité des Basquiers.

Mais c'est finalement les Brasseurs de l'Espérance qui ont créé la surprise du jour. On ne croyait guère à leur qualification et les joueurs eux-mêmes étaient persuadés que leur déplacement à Troyes sonnerait le glas de leur carrière en Coupe. Ils reprirent pourtant confiance à la mi-temps, aucune équipe n'ayant réussi à marquer.

Sum (55e min.) donna l'avantage aux Brasseurs et Hissler (75e min. et 88e min.) les mit à l'abri de tout retour des Bonnetiers troyens.

Le Bas-Rhin possède donc trois qualifiés pour le prochain tour de la Coupe : Bongard, Sogenal et l'Espérance. Tous trois se disputeront désormais l'honneur d'aller le plus loin possible dans cette compétition nationale. Rappelons que l'année dernière Bongard avait échoué en huitième de finale contre Francia Rouen, le tenant de la Coupe.

PARIS

Jacques GRANIER.

APPRENEZ A DANSER

Seul, en quelques heures, sans musique : DANSES MODERNES et CLAQUETTES. Notice contre 2 timbres. Discrét. assurée.

MONDIAL DANSES F. F.
3, rue Antoine-Gautier, NICE

COUPE NATIONALE 2e TOUR

ALSACE

Kronenbourg	1	F.C. Bongard	3
Spleo	0	Sogenal	3
Vitos Troyes	0	Espérance	3

CENTRE-OUEST

Dupuy Angoul.	6	Ch. Réunis Bx	0
U.S.B.D. Rochef.	3	C.S. Leroy Ang.	5
C.A.S.O. Rochef.	1	Laroche-Gauberti	8
A.S.P.T.T. Ang.	4	Brive Electronic	1

LYONNAIS

C.C.E.S. Lyon	0	Reel Sports	1
Rhodia Valse	2	Continental	4
A.S.C.E.M. Lyon	1	Camping Gaz	0
Progrès-Club	4	Electro-Chimie	1
Moul. Chavanoz	1	A.S. Bull	1
Chem. Valence	6	Séducta Romans	3
S.E.I.M. Romans	0	Crouzet Valence	3
Rilsan Valence	0	SAVIEM Annonay	5
Pavailler Valence	0	Beaucs Marrel	6
S.P.I.S.O.	1	Ivo Evian	0

MIDI

Buzzichelli	7	Lafécoère	0
A.S. BKEO	1	A.S.P.T.T.	8

NORD

Lamin. Lens	1	R.T.F. Lille	1
		R.T.F. qualifié	
Monsanto	2	Bulgomme	3
(après prolongation)			
N.E.A. Lille	3	Cousin Werwicq	0
Gazelec Boulogne	5	Coop. Lomme	2
Radiat. Biache	3	Boussois	0
Daniel Loos	0	E.D.F. Lille	8

NORD-EST

Tiss-Métal	3	P.U.M.	1
(après prolongation)			
Compt. Fr. Reims	3	F.C. Roun. St-Q.	2
Trindel	3	P.T.T. Reims	1
(après prolongation)			
Mot. St-Quentin	3	Goulet Reims	0
Jaeger Ch.-s/M.	3	Laval Reims	0
Kang. Troyes	4	Cérès Troyes	2
A.B. Schiltigheim	3	Vitos Troyes	0

NORMANDIE

Gazelec Rouen	3	A.S. Bréguet	0
Brûleurs Francia	2	Roclaine	0
A.S.R. Masselin	1	C.S. Dragées	0
Saint-Gobain	1	Anc. Mutuelle	3
A.S. Finet-Bigot	3	A.S. Devaux	4

OUEST

Ouest-France	4	Renault	3
(après prolongation)			
Central-Santé	0	Citroën	15
Crédit Lyonnais	1	Cheminots	3
Cie des Eaux	1	Sécurité Sociale	4

PARIS

A.S. Auteurs	7	Air France Paris	0
Radio T.S.	0	Aubert et Duval	3
IBM	3	A.S. Air	0
C.S. Electronique	8	Labinal	4
Minnesota	1	Morane	4
Tunzini	1	Carross. Meudon	3
Simca	4	Fibra Cella	0
Télémécanique	6	Joint Français	1
Astra	6	C.I.A. Mutuelles	2
Les Hurons	4	Esso Sports	3
(après prolongation)			
Atel. Mont. Elec.	0	Bque de France	3
Stela Roubaix	1	F.C. Star	1
Stein Roubaix qualifié			
Tailleur	12	Comsif Automat.	1
Imp. Crété	4	S.F.I.M.	0
C.S.M. Finances	2	Energie Atomiq.	0
C.S. Unilon	8	Air Fr. Orly-Sud	0
Radio-Industrie	6	A.S. Worms	3
A.P.S.A.P.	3	Glaenzer	1
Sud-Aviation	0	Acieroid	5

SUD-EST

A.S.P.T.T. Mars.	3	Cannes-Aéroport	2
Air France	2	Koni-Sports	1
Crédit Lyonnais	6	IBM	2
Arlix	4	T.M.L.	0
Nice-Matin	1	Taxis	0

SUD-OUEST

Régie Gaz	4	St-Quentinoise	3
(après prolongation)			
Sécurité Sociale	6	Bordeaux-Sud	3
S.A.F.T.	4	Celpin Régies	0
Dassault	6	Domec	1
Astra	8	Courbevoie	4
P.T.T.	5	Electro-Gaz	2
Dockers	5	Everitube	3

CHAMPIONNAT

Excellence

Hurel-Dubois b. Carbone Lor.	4-0
Etoile C.S.P. b. Air-Equip	2-1
S.N.E.C.M.A.-Bill. b. U.S.E.G. Vers.	3-2
C.O. Billancourt b. C.A.S.O.	2-1
Comptonia et Monnaie	0-0

Honneur A

Pathé-Marconi b. A.R.C.H.V.-U.A.C...	3-1
Cigogne Hisp. b. U.S.G. Landy	3-1
Sud-Aviation b M.S. Stains	4-3
Mors b. Matra	2-0
F S G T CORPOS . . G	

Honneur B

S.N.E.C.M.A. Sur. b. S.K.F. Ivry ..	1-0
S.N.E.C.M.A. Kel. et S.N.E.C.M.A. Villar.	1-1
Thomson-Radar b. Usag. Ville-d'Y...	3-1

NORD-EST

Tiss-Métal difficilement

REIMS. — **Le match de Coupe corporative** opposant les Comptoirs Français de Reims au F.C. Boinet de Saint-Quentin, n'a duré que 67 minutes, l'arbitre arrêtant la rencontre après avoir renvoyé aux vestiaires le capitaine Saint-Quentinois, coupable d'un geste incorrect à son égard ; mais le joueur refusa de sortir, et le match fut interrompu. Saint-Quentin avait d'abord mené par 2-0. Mais les Comptoirs réduisirent l'écart avant la mi-temps, puis égalisèrent à la 62e minute, avant de prendre l'avantage à la 67e minute. C'est alors que se produisirent les incidents rapportés ci-dessus.

● **Une autre confrontation entre Saint-Quentinois et Rémois** avait lieu à Saint-Quentin où Motobécane recevait Goulet. A la suite du 2e but Saint-Quentinois, marqué sur penalty, un Rémois fut expulsé du terrain. Goulet continua donc le match à 10 et fut nettement battu par 3-0.

● **A Reims, Tiss-Métal et la F.L.C.** étaient à égalité à la fin du temps réglementaire : 0-0. Pour la prolongation, Tiss-Métal fit passer en attaque le défenseur Leclharbonnier, et ce déplacement fut décisif ; Tiss-Métal marquant alors trois buts en 4 minutes !

M. LARDENOIS.

F. F. CORPORATIFS

CENTRE-OUEST

Triomphe des Angoumoisins

ANGOULEME. — Le deuxième tour de la Coupe nationale Corpo en Centre-Ouest a donné lieu, une fois de plus, à une réussite totale des Angoumoisins. L'U.S. Dupuy ne laissa aucune chance aux Chargeurs bordelais mystifiés par les avants locaux pourtant incomplets (Edon et Guionnet ne jouaient pas).

A Rochefort, Leroy a pris le meilleur sur le Onze des Bois-Déroulés, commandés par Tofoletti, mais auparavant, les Papetiers de l'usine Laroche-Joubert de Saint-Michel avaient obtenu leur qualification à l'ultime minute, au détriment du Onze de Sud-Aviation.

A Angoulême, bien qu'incomplets, les « préposés » de l'A.S.P.T.T. ont défait les électroniciens de Brive après une partie courageuse.

L. REYNAUD.

MIDI

Radiateurs Biache « tombe » Boussois

LILLE. — Davantage que N.E.A. ou E.D.F. Lille qui ont gagné nettement les matches qui paraissaient les plus équilibrés, respectivement contre Cousin Werwicq et Danel (Loos), la formation des Radiateurs de Biache mérite la vedette de cette journée de Coupe.

Elle a éliminé Boussois (Wingles), le « tombeur » des N.E.A., tout aussi nettement grâce à ses buts de Planque (première mi-temps), Denis et Cuvelier (seconde mi-temps). L'équipe biachoise, qui compte dans ses rangs l'ancien loosiste Lapage, possède en Wattebled et Barré deux défenseurs de classe. Wattebled, très remarqué au cours de ce match, pourrait bien être le futur arrière central sélectionné du Nord.

Cousin Werwicq n'a pas cru suffisamment en ses chances. Il est vrai que deux buts de Furlan avaient en quelques minutes (25e et 30e) mis rapidement les choses au point.

Danel a trouvé en E.D.F. une véritable « bête noire ». Déjà battu en championnat, il n'a pu prendre la revanche qu'il espérait.

Gaselec (Boulogne) s'est imposé difficilement devant Coop (Lomme). Au repos, les deux équipes étaient à égalité (2-2).

La R.T.P. a confirmé son retour en forme en tenant les Laminoirs de Lens en échec, arrachant ainsi sa qualification après un match heurté (un blessé dans chaque camp et deux joueurs lensois renvoyés aux vestiaires par l'arbitre).

Incidents aussi à Wingles où Monsanto l'a emporté après deux heures de jeu en dépit de la blessure de son gardien transporté à l'hôpital. Les hommes de M. Lamont ont ainsi été récompensés de leur courage.

PARIS

Pas de surprise notable En vedette : Stein-Roubaix

PARIS. — Pour une fois, la logique a été respectée dans l'ensemble. Aucun des « honorables » parisiens n'a connu l'humiliation de l'élimination ce week-end et, en général, les scores ont même été très lourds pour les pauvres équipes opposées à l'élite du football parisien.

Ainsi, le leader Labinal a « passé » quatre buts au C.S. Electronique, l'A.S.S. Auteurs, large vainqueur d'Air France Paris (7-0) n'a pas été inquiété. Aubert et Duval, I.B.M., Morane, Simca et la Télémécanique continuent tandis que les Carrossiers, difficiles vainqueurs de Tunzini, ont eu droit à un avertissement gratuit.

En définitive, la seule surprise digne de ce nom a été le fait de Stein-Roubaix qui a tenu en échec le P.C. Star malgré une très nette domination de ce dernier tout au long du match. Mais ce week-end, la chance était avec Stein-Roubaix et les « honorables régionaux » quittaient ainsi l'épreuve nationale la tête basse.

Autre surprise mais plus attendue, la victoire de l'excellente équipe des Hurons sur Esso Sports. Pourtant, à la mi-temps, Esso, profitant d'erreurs de la défense, menait 2-0, mais Tedesco et Cielinsky mirent tout en œuvre pour réduire ce score et jouer la prolongation au cours de laquelle les promotionnaires s'imposèrent nettement.

Mis à part ces deux faux pas, aucune équipe ne fut la victime d'un adversaire sous-classé et c'est ainsi que Tailleur a réalisé le meilleur score de la journée grâce surtout à Mortier.

Astra, la Banque de France, Crété, l'Union Radio-Industrie, ont été des vainqueurs logiques en ce second tour de Coupe nationale.

Acieroid, la vedette de la saison passée, a triomphé nettement de Sud-Aviation et participera au prochain tour de la grande épreuve nationale qui peut nous amener des rencontres imprévues et indécises.

En Coupe de Paris, à signaler les victoires de Valentine sur Optique (3-1), de l'O.R.T.F. sur Firmin Gillot (6-1), de la D.N. Rueil sur Danois Sports (4-1) et de Unic sur Air France Courbevoie (1-0).

J.-C. B.

NORD

Buzzichelli et les P.T.T.

TOULOUSE. — Le Buzzichelli Levage Sports et l'A.S.P.T.T. ont franchi le second tour de la Coupe nationale en battant respectivement Latécoère et la B.R.E.C.

C'est avec une relative facilité que Buzzichelli triompha des « Aviateurs » sur le score sans appel de 7 buts à 0. Les marqueurs furent : Martin (auteur du « Hat Trick »), Cardenas (2), Pokossy et Bonsiani. A Latécoère, privé de Santout et Cgakes, seuls Valette Berges et Delon se signalaient.

Au Stadium, la B.R.E.C. menait 1-0 jusqu'à la 64e minute, grâce à un but de Villemet.

Mais, par deux fois, son goal Labaup se trouva lobé, d'abord par Lalanne, puis par Auriol (72e) qui donna ainsi la victoire aux Postiers.

Les deux rencontres se disputèrent sur des terrains boueux à l'extrême et parfois dans un véritable lac, ce qui nuisit à la qualité du jeu.

Samedi, reprise du championnat

Georges BONNEMAISON.

OUEST

Renault a fait trembler Ouest-France

RENNES. — **Renault qui s'était déjà mis en vedette** lors du premier tour en écrasant les postiers, a bien failli renouveler son exploit devant Ouest-France, co-leader invaincu de première division. En effet, à un quart d'heure de la fin du temps réglementaire, les journalistes étaient menés par 2-1. L'avantage de Renault, qui avait dominé la rencontre grâce à son jeu plus direct, était d'ailleurs mérité, et il fallut un cafouillage devant le but de Berenquet pour que Choyer égalise dans les dernières minutes, obligeant ainsi les deux équipes à jouer la prolongation.

Au cours de celle-ci, Renault, dont les joueurs avaient trop présumé de leurs forces, baissait d'un ton. Ouest-France en profitait pour marquer deux nouveaux buts. Les journalistes se qualifiaient mais ils avaient eu chaud.

● **L'attaque de Citroën, en veilleuse,** il y a quinze jours, s'est pleinement réveillée aux dépens de Central Sanit en marquant quinze buts.

● **Les Cheminots, troisième équipe à** être opposée à un club de seconde division, se sont qualifiés mais le Crédit Lyonnais, leader de cette deuxième division, a longtemps contesté la victoire puisque les deux équipes étaient à égalité (1-1) au repos, les Cheminots ne prenant l'avantage que par la suite.

● **Enfin, la Sécurité Sociale opposée** à la Compagnie des Eaux qui, la saison dernière, disputa les 16e de finale, s'est facilement qualifiée. Elle menait d'ailleurs au repos par 3-0.

A. MAUSSION.

SUD-EST

Air-France en difficulté

NICE. — **Si aucune surprise sensationnelle** n'a été enregistrée pour le deuxième tour de la Coupe Nationale Corporative, il n'en est pas moins évident que les clubs que l'on considérait comme favoris ont, soit été battus, soit eu des difficultés face à des équipes de séries inférieures.

● **Cannes-Aéro Port a obligé l'A.S.P.T.T.** de Marseille (pourtant venue à La Bocca avec une fâcheuse réputation) à jouer la prolongation et ne s'inclina que de justesse par 3 à 2.

● **Air France, leader** de division d'honneur, a dû forcer son talent pour éliminer Koni Sports (promotion) par 2 à 1. A signaler, pour ce match, l'arbitrage impeccable, ce qui est rare, chez les corporatifs.

● **Les journalistes de « Nice-Matin »** ont subi une défaite (2-1) face aux Taxis après avoir eu l'avantage à la marque à la mi-temps (1-0). Deux contre-attaques suffirent aux joueurs des Taxis, pourtant acculés sur leur but, pour accéder au prochain tour de la compétition.

● **Les banquiers du Crédit Lyonnais,** invaincus en championnat, ont nettement battu l'I.B.M. (6-2), qui n'avait pourtant, jusqu'ici, concédé aucune défaite dans sa poule.

T. BESSY

F. S. G. T.

Hurel - Dubois le plus percutant...

PARIS. — Ce dernier samedi, Hurel-Dubois, ex-vainqueur de la Coupe de la « Vie Ouvrière », a estoqué Carbone-Lorraine qui semble en difficulté, actuellement...

Exception faite pour le duel Comptonia-Monnaie qui s'est terminé sur un score nul, tous les autres clubs ont triomphé de leurs adversaires respectifs par un seul but d'écart.

M. B.

TRANCHE SPÉCIALE DU VENDREDI 13

TIRAGE LUNDI 16 NOVEMBRE

2 gros lots de 1 MILLION F

suivis de GROS LOTS DE 50.000 100.000 ET 250.000 F

•

155 lots de 10.000 F et plus

LOTERIE NATIONALE

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF : 2 F la ligne + 0 F 20 de taxes par ligne

Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 3 F.

JUSTIFICATION : 22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club suisse demande **ENTRAIN. - JOUEUR** à plein temps. Situation intéressante pour bon joueur professionnel ou ex-professionnel. Préférence sera donnée à attaquant, év. demi. Adresser offres sous chiffre 10-266-8 à Publicitas S.A. 1200, Genève (Suisse).

Recherchons entraîneur - joueur diplômé ou moniteur éducation physique diplômé (footballeur) valeur minimum C.F.A. attaquant de pointe. Situation minimum 1.000 francs mensuels. Ecrire : Secrétaire US Marignane, 8, place République (B.-du-R.)

— Demandes —

Entraîneur diplômé cherche club, sér. référ., région paris. de préférence. Ecr. 26 939

Mineur joueur classe C.F.A. H. capable entraîner, cherche club procurant situation logement 26.672

Très connu, entraîneur yougoslave de la jeune génération, ex-joueur de football international, se trouve à la spécialisation de la langue française, cherche club avec travail bien payé et logement. Ecrire avec conditions à M. Avdic, 5, rue Hérold, Paris (1er).

— Demande —

Gardien 23 ans, non muté, cherche club C.F.A. ou D.H.. Ecrire à Régie Presse. 27.216

Carnet du joueur

— Offres —

Projeteur charpente métallique, mécanicien auto, emploi métallurgie. Ecrire « Régie Presse ». 26.938

Club D.H.R. station balnéaire recherche joueur niveau C.F.A. demi ou inter, belle situation assurée. Ecr. Régie Presse. 26.937

C.F.A. Montélimar recherche ailier gauche grande classe ex-pro ou amateur. Ecrire avec réf. AYZAC BP 92 Montélimar.

Club de P.H. Sud-Est cherche licence technique (36 à 38 ans) attaquant. Faire connaître valeur professionnelle le cas échéant et proposition. Réf. comme ancien Pro. Ecrire Régie Presse. 25.591

Club C.F.A. groupe nord offre bonne situation à joueur de classe demi ou inter. 26.506

Club D.H. rég. parisienne recherche bon joueur C.F.A. ou ex-pro de préférence demi centre. Ecrire références et prétentions T 45.667 R.P., 85 bis, rue Réaumur.

Club C.F.A. cherche goal de classe non muté. Ecrire références et prétentions à Régie Presse. 26.404

DIVERS

Insignes de football pour collectionneurs. Ecr. Robert Perriault, 75, av. de la République, Fontenay - sous-Bois (Seine).

A LIRE TRES ATTENTIVEMENT SI VOUS VOULEZ QUE VOS LETTRES ARRIVENT NORMALEMENT

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « Régie-Presse », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la REPONSE SERA CACHETEE ET AFFRANCHIE (TIMBRES METROPOLITAINS OBLIGATOIRES) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur), ainsi qu'un timbre de 0 F 25 dans le coin droit. C'est le service des P. A. qui mettra le nom et l'adresse de l'annonceur intéressé. L'enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12 1/2) portera l'adresse complète de « Régie-Presse », Service des Petites Annonces de « France-Football », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e). Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. NOUS NE POUVONS QUE TRANSMETTRE VOS LETTRES SUFFISAMMENT TIMBREES. En aucun cas, nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro. Nous prions nos correspondants de répondre toujours, même négativement, à toute lettre accompagnée d'un timbre.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : « L'ÉQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ...... 11 Fr. la ligne + taxes 8,80 %
Demandes d'emplois .. 5 Fr la ligne + taxes 8,80 %

Renseignements Réception : Petites Annonces Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur — CEN 39-60, GUT 50-94

◆ Industrie

HISPANO-SUIZA
BOIS-COLOMBES
recherche
TOURNEURS P3
FRAISEURS P3
RECTIFIEURS P3
MONT.-CONDUCT.-ELECT P3
Cantine. Avantages sociaux. RETRAITE COMPLEMENTAIRE. SE PRESENTER, rue Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES. Gare Bécon-les-Bruyères. Bur. d'embauche, ouv. tous les jours, 8 à 18 h. et sam., 8-11 h.

Importante Société rech.
AJUST.-MONTEURS P2 - P3
petite mécanique précision. Restaurant. Avantages sociaux. Samedi libre. Se présenter tous les jours sauf samedi, téleph. ou écrire à Mme DUBOIS, 53, rue Greffulhe, LEVALLOIS. PER. 34-00 POSTE 349

THOMSON-CHATOU
recherche
CABLEURS
en ELECTRONIQ. PROFESS.
1° Maquettistes P3
2° Mont.-Câbleurs P2-P3
AJUSTEURS P3
TOURNEURS P3
FRAISEURS P3
TOLIERS-SOUDEURS P2
(Expér. ARGON)
NATIONALITE FRANÇAISE. AVANT. SOCX — SELF-SERV. CARS PARIS, VERSAILLES
Ecr. ou se prés. le matin 8-12 h. 51, Bd République, Chatou (S.-O.)

S.N.E.C.M.A.
GENNEVILLIERS, rech.
CHEFS D'EQUIPE SUR PRESSES
REGLEURS DE PARACHEVEMENT
Se présenter ou écrire SERV. DU PERS., 291, avenue d'Argenteuil, GENNEVILLIERS

Société BAUCHET à RUEIL recherche
CHAUDRONNIER-SOUDEUR P2
AJUSTEURS P1 - P2
Se présenter Service Personnel 1, rue Geneviève-Couturier à RUEIL (munis certificats diplômes, papiers d'identité) 9-12 h., 14-17 h. sauf samedi

◆ Garages

MECANICIEN référ. exigées. Se prés. M. FRISON, 1, route du Bassin-N°-6, GENNEVILLIERS

◆ Divers

Gd choix emplois dans journal **Les Annonces**. Vte partout. 0,30

◆ Electronique

Importante société rech.
AT3 ELECTRONICIEN
pour labo. 2 à 3 ans expérience. Restaurant. Avantages sociaux. Samedi libre. Se présenter tous les jours sf samedi, téléphoner ou écrire à Mme DUBOIS, 53, rue Greffulhe, LEVALLOIS. Métro : Pont-de-Levallois. PER. 34-00, POSTE 349

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE rech. pr ses LABO. D'ETUDES

a) Pour la banlieue OUEST :
AGTS TECHNIQUES-ELECTRONICIENS
Tous échelons, dipl. BTS à défaut expérience dans l'un des domaines suivants :
— Hyperfréquences
— Electronique nucléaire
— Applications d'automatisme
— Plate-forme contrôle
PHYSICIENS
(Formation BTS) ayant connaiss. du VIDE
AIDE-PHYSICIEN

b) Pour la banlieue SUD :
PHYSICIENS OU CHIMISTES
DIPLOMES BTS. Expér. Physico-chimie et métallurgie
NATIONALITE FRANÇAISE. AVANT. SOCX — RESTAUR. TRANSPORT PAR CAR
Adr. C.V. n° 82.218 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris, q. tr.

◆ Vendeurs

VENDEURS & VENDEURS qualifiés mini mensuel garanti voiture fournie, référ. exigées SVICA-PEUGEOT, 12, av. Petit-Parc, VINCENNES

LA REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT A BILLANCOURT recherche
VENDEURS
QUALIFIES AUTOMOBILES
Parlant couramment ANGLAIS pour vente aux étrangers à PARIS (ayant si possible expérience clientèle internationale)
Ecrire avec référ. au service de Mise en place du personnel mensuel, 1, rue Emile-Pouget BILLANCOURT
Avantages sociaux — Retraites

◆ Carrosserie

On dem. bons **PEINTRES** pour voit. Ets BUFFARD, 116, bd de l'Hôpital (13e). Tél. POR. 79-19

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

Le football et la matraque

L'UNION européenne de football a récemment adressé aux clubs engagés dans ses compétitions un appel au calme et à la loyauté. A Tokyo, lors de son récent congrès, la F.I.F.A. a voté un texte attirant l'attention sur la violence et l'antijeu qui, de plus en plus, menacent le plus beau jeu du monde.

Pour que ces organismes internationaux, dont on connaît la prudence et la routine, s'émeuvent de la sorte, il faut que le danger soit grave et pressant. Il l'est.

Le football est devenu, partout, une affaire d'importance. Qu'il engage d'énormes intérêts financiers ou le prestige national, cela revient au même. Gagner ou ne pas perdre est capital : aussi bien en Coupe du Monde qu'en Championnat national. Dès lors, les accidents, graves, se multiplient, partout. En Argentine, au Brésil, en Grèce, en Italie, au Maroc, mais aussi en Angleterre, en Autriche, en France. Le mal se répand, et bientôt, si l'on n'y prend pas garde, il dévorera tout.

Nous avons souvent, dans ce journal, dénoncé le jeu dur et l'antijeu. N'ais peut-être ne l'avons-nous pas fait assez. Et nous voudrions, comme nous le demandent beaucoup de lecteurs, prendre la tête d'une campagne — d'une croisade — en faveur d'un football loyal et pur.

Il y a tant à dire et tant à faire ! Nous y reviendrons, autant qu'il le faudra. Mais, aujourd'hui, nous voudrions, pour ébaucher cette campagne, publier de larges extraits d'une lettre que vient de nous adresser, de son lointain Chili, notre ami Fernando Riera. Elle exprime parfaitement la crainte, et la révolte, d'un homme sincèrement amoureux du football devant les terribles dangers qui le guettent.

IL dit : « Je suis avec attention les controverses et opinions publiées dans la presse mondiale. J'ai lu, dans le numéro d'août de « Football-Magazine », les conclusions des spécialistes sur l'évolution du football en 63-64. Eh ! bien, parmi toutes les opinions exprimées par les entraîneurs, c'est Domergue qui, d'après moi, touche le fond du problème en parlant de l'ARBITRAGE.

Les réalistes qui prétendent « jouer pour gagner, en accord avec les lois du jeu, etc. », MENTENT. Le marquage individuel, le béton, etc., sont scandaleusement favorisés par les arbitres. Il est évident que ledit marquage est fondé sur la lutte individuelle, sur les chocs, SUR LES COUPS REPETES et que, même quand ils sont sifflés, certains défenseurs ont déjà réussi à arrêter le jeu et à diminuer un adversaire.

Le règlement dit pourtant clairement qu'un joueur commettant des fautes répétées doit être expulsé du terrain. Mais, je vous le demande, avez-vous vu souvent un « matraqueur » habile, stoppant dix ou quinze fois un adversaire, être expulsé du terrain ? C'est cela qui explique la réussite du catenaccio italien et de ses semblables. Pourquoi le même catenaccio français, à Lyon par exemple, n'a pas réussi aussi bien ? Simplement parce qu'un Jasseron, ou tout autre entraîneur français, n'est pas capable de donner les consignes en usage, notamment, en Amérique du Sud : « L'adversaire ne doit pas passer, même si le ballon passe. N'oublie pas qu'un arbitre n'expulse jamais un joueur à la première faute : alors, n'hésite pas. Frappe. Ta victime sera diminuée et, même, accusée de lâcheté. »

DEJA, lorsque j'étais entraîneur de Benfica, j'ai eu à souffrir de ces méthodes, poursuit Riera. Lors de la finale de Coupe d'Europe Benfica-Milan, à Wembley, on n'a pas beaucoup insisté sur la « manœuvre tactique » de Pivatelli, liquidant Coluna d'un coup de pied vicieux que tout le monde a vu. Mais Pivatelli n'a pas eu le moindre avertissement. Sans compter qu'en première mi-temps déjà Eusebio avait eu son compte.

Et pourquoi Combin pouvait quand même marquer des buts en France ? Il était surveillé, mais de façon CIVILISEE. Pelé ne peut pratiquement plus jouer. On continue à payer très cher pour voir opérer Santos et Pelé. Mais on leur oppose des hommes qui doivent empêcher de jouer Pelé à n'importe quel prix.

Au dernier stage des entraîneurs français auquel j'ai assisté, j'ai eu l'occasion d'exprimer ces idées. Mais il me semble qu'on n'y a pas prêté attention. Il est inu[illegible] d'organiser des cours pour entraîneurs, de se casser la tête pour améliorer le football et les footballeurs, puisque, DANS LA PRATIQUE, LE ROLE DE 98 POUR CENT DES ENTRAINEURS EST D'EMPECHER DE JOUER, PAR N'IMPORTE QUEL MOYEN, LES BONS JOUEURS. Tout en empêchant les moins bons de faire des progrès, puisqu'on les voue à des tâches destructrices, pour ne pas dire criminelles, envers le football.

Je reste convaincu, par exemple, qu'AVEC UN ARBITRAGE HONNETE ET CONFORME AUX LOIS DU JEU, un joueur comme Pelé ne peut pas être arrêté, s'il est en condition physique normale. Et qu'une équipe jouant bien arrivera à percer n'importe quel béton, si l'arbitre applique les lois du jeu telles qu'elles furent inventées par les Anglais.

APROPOS des Anglais, continue Riera, vous savez que je n'approuve pas leur style de jeu basé en général sur la force. Mais, après plusieurs séjours en Angleterre, j'ai dû me rendre compte que, malgré leurs apparences de « fonceurs », les joueurs britanniques respectaient les lois et l'esprit du jeu. Mais, quand ils vont à l'étranger, ils passent pour des naïfs, car ils n'ont pas l'idée lumineuse de confier à un joueur le soin d'empêcher Pelé de jouer (comme l'ont fait les Argentins au cours du dernier Brésil-Argentine).

Naturellement, quand le joueur matraqué, après avoir encaissé dix coups bas, a un geste de mauvaise humeur, il est, lui, renvoyé au vestiaire. Et le public s'indigne contre celui qui n'a été qu'une victime. Car la majorité des gens, n'ayant pas joué au football, considèrent que le bon joueur matraqué est trop payé, qu'il doit donc tout supporter, etc.

Je me permets de m'exprimer ainsi en sachant combien les entraîneurs français ont travaillé avec des conceptions différentes. Je me considère un peu des leurs, mais je dois avouer que je suis un peu déçu, et même un peu frustré. Car, parmi ceux qui ont été mes professeurs et qui m'ont donné mon diplôme, j'en vois trop qui ne se rendent pas compte (ou ne veulent pas se rendre compte) du véritable problème.

Je continue à admirer, PLUS QUE JAMAIS, M. ALBERT BATTEUX. Reims, même quand il pratiquait un marquage individuel, jouait un admirable football parce que l'ESPRIT, L'INTENTION Y ETAIENT. Vous voyez que, quoique n'étant pas un réaliste, je le suis assez pour toucher le fond du problème.

Le jour où les arbitres seront obligés d'agir en hommes de football, c'est-à-dire avec des critères techniques et avec le désir de protéger le bon joueur plutôt que le matraqueur, on pourra continuer à jouer.

EN résumé, conclut Riera, la question, pour le football de France et d'ailleurs, est de choisir non pas entre le catenaccio et le 4-2-4, mais entre la matraque et le football. Car le fameux « libero » du football italien sert surtout à « ramasser les blessés » qui ont échappé à leur adversaire direct.

Pour en sortir, il faudrait que les véritables entraîneurs se réunissent et aillent jusqu'à la F.I.F.A. pour l'obliger à reconsidérer le problème de l'ARBITRAGE. Pour le moment, les réalistes ont tous les avantages et tous les bénéfices.

J'aimerais bavarder avec vous de tout cela. Je pourrais étayer ma démonstration de mille exemples tirés du football chilien. Dans un pays comme le nôtre, aussi riche en injures, un arbitre renvoie au vestiaire un joueur qui a dit « merde » à un partenaire pour une mauvaise passe ! Mais il laisse jouer de véritables assassins.

Vous comparez votre football à celui des Italiens. Mais, pour les raisons que j'ai dites, vos joueurs et vos entraîneurs ne peuvent pas soutenir cette comparaison. Douis aurait été malheureux en Italie... »

VOILA. Terrible réquisitoire, n'est-ce pas, d'un homme qui n'a pas peur des mots.

On pourrait discuter longuement sur certains détails de cette lettre. Se demander, par exemple, si Riera ne va pas trop loin en assimilant « matraquage » et « catenaccio ». On sait que, pour nous, ce qui est important, ce n'est pas telle organisation de jeu, tel système choisi, mais l'ESPRIT qui s'en dégage. Pelé est matraqué au Brésil par des équipes qui ne bétonnent pas, mais qui matraquent, tout simplement. Et Riera lui-même reconnaît que le marquage individuel des Rémois, le « catenaccio » de Lyon et la virilité des Anglais ne les empêchent pas de respecter l'esprit du jeu, c'est-à-dire de jouer au football.

Mais là n'est pas l'essentiel, pour nous. L'essentiel, ce sont les fautes contre l'esprit que stigmatise Riera et c'est la menace qui pèse partout sur le football.

Notre rôle sera de plus en plus, dans ce journal, de dénoncer ces crimes contre le football, où qu'ils soient commis. Et de proposer des solutions, afin que le football cesse d'être une lutte à mort pour redevenir un jeu.